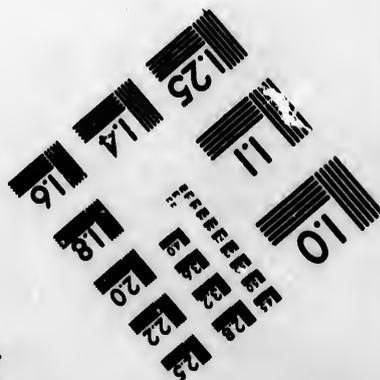
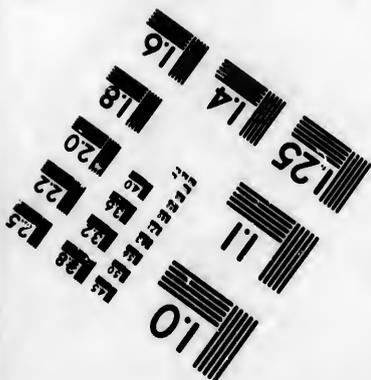
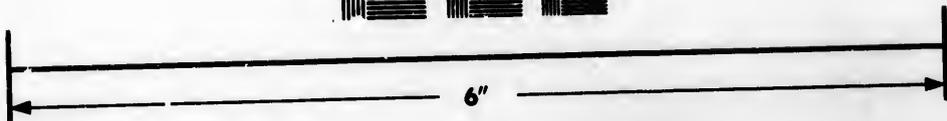
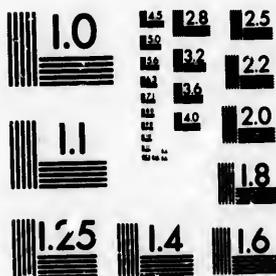


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14590
(716) 872-4503

2.8
2.5
2.2
2.0

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10
01

© 1984

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
Le reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, stains, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

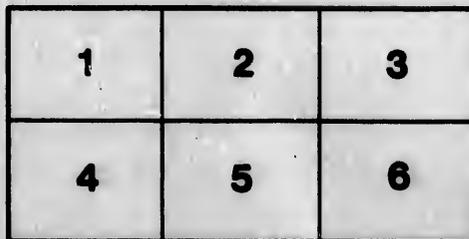
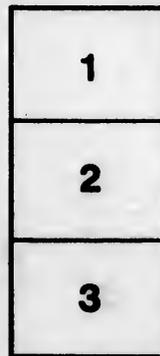
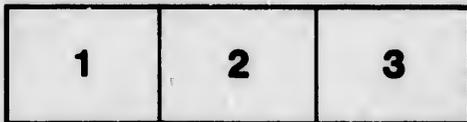
Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

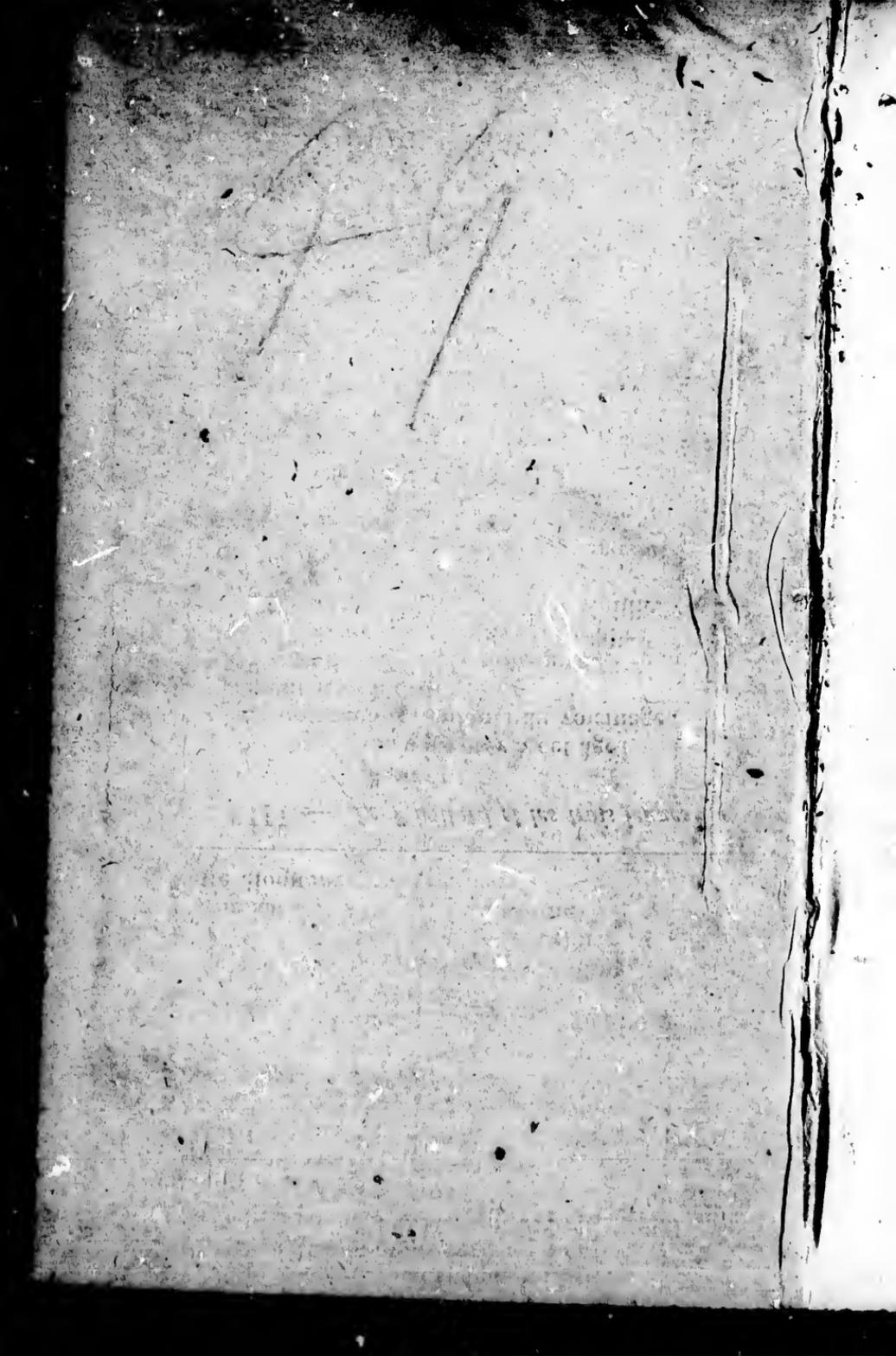
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

tails
du
odifier
une
image

rrata
o

elure,
à



Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

GÉOGRAPHIE

ÉLÉMENTAIRE.

*Je poursuivrai devant les Tribunaux, tout
contrefacteur ou débitant d'édition contrefaite ;
j'assure à celui qui me la ferait découvrir, la
moitié du dédommagement que la loi accorde.*

Genève Leung

~~~~~  
IMPRIMERIE DE D'HAUTEL.  
~~~~~

Gé
o
l

Rev
et
ne

Ch

215

GÉOGRAPHIE

ÉLÉMENTAIRE

A L'USAGE

DES COLLÈGES,

AVEC UN PRÉCIS DE LA SPHÈRE.

PAR FR. ROBERT,

Géographe ordinaire du Roi; de l'Académie royale des Sciences et Belles - Lettres de Berlin; de l'Institut de Bologne.

DOUZIÈME ÉDITION,

Revue soigneusement, d'après les Atlas de l'Empire de Vienne et autres Traités les plus récents, et enrichie de sept Cartes neuves.



Seminaires de Librairie..

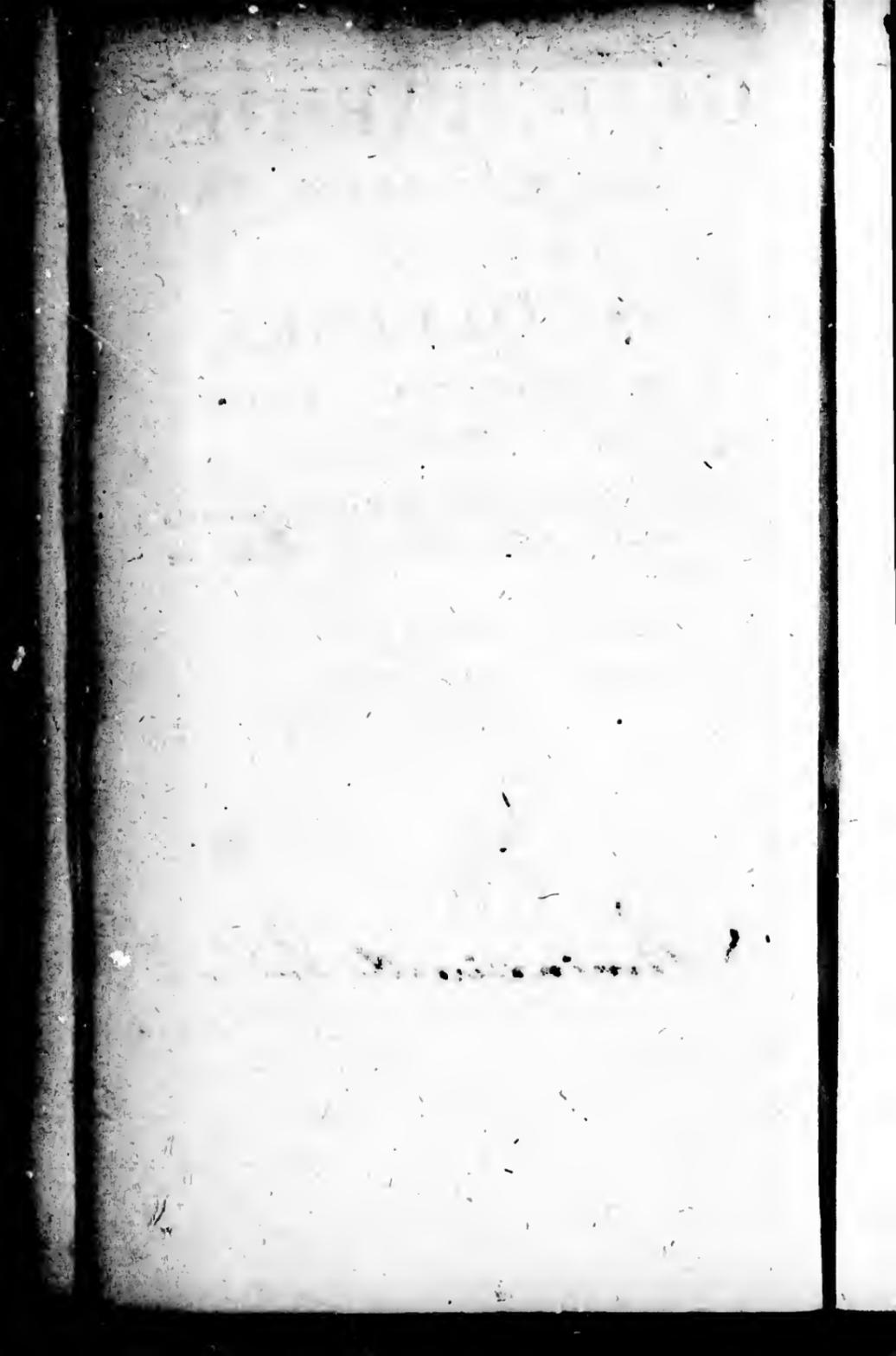
A PARIS,

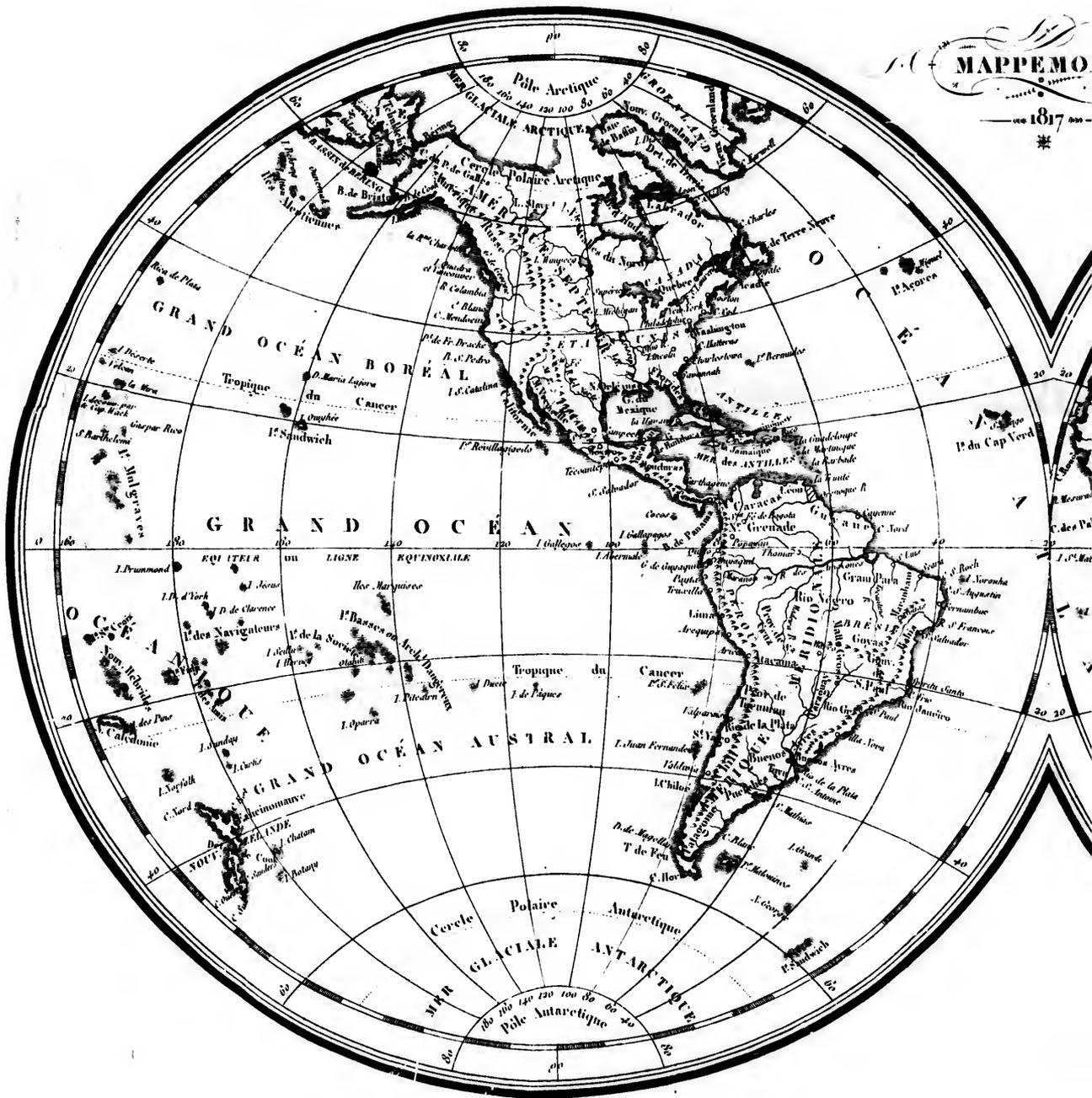
Chez GENETS jeune, Libraire, rue de la Harpe, n° 14

1817.



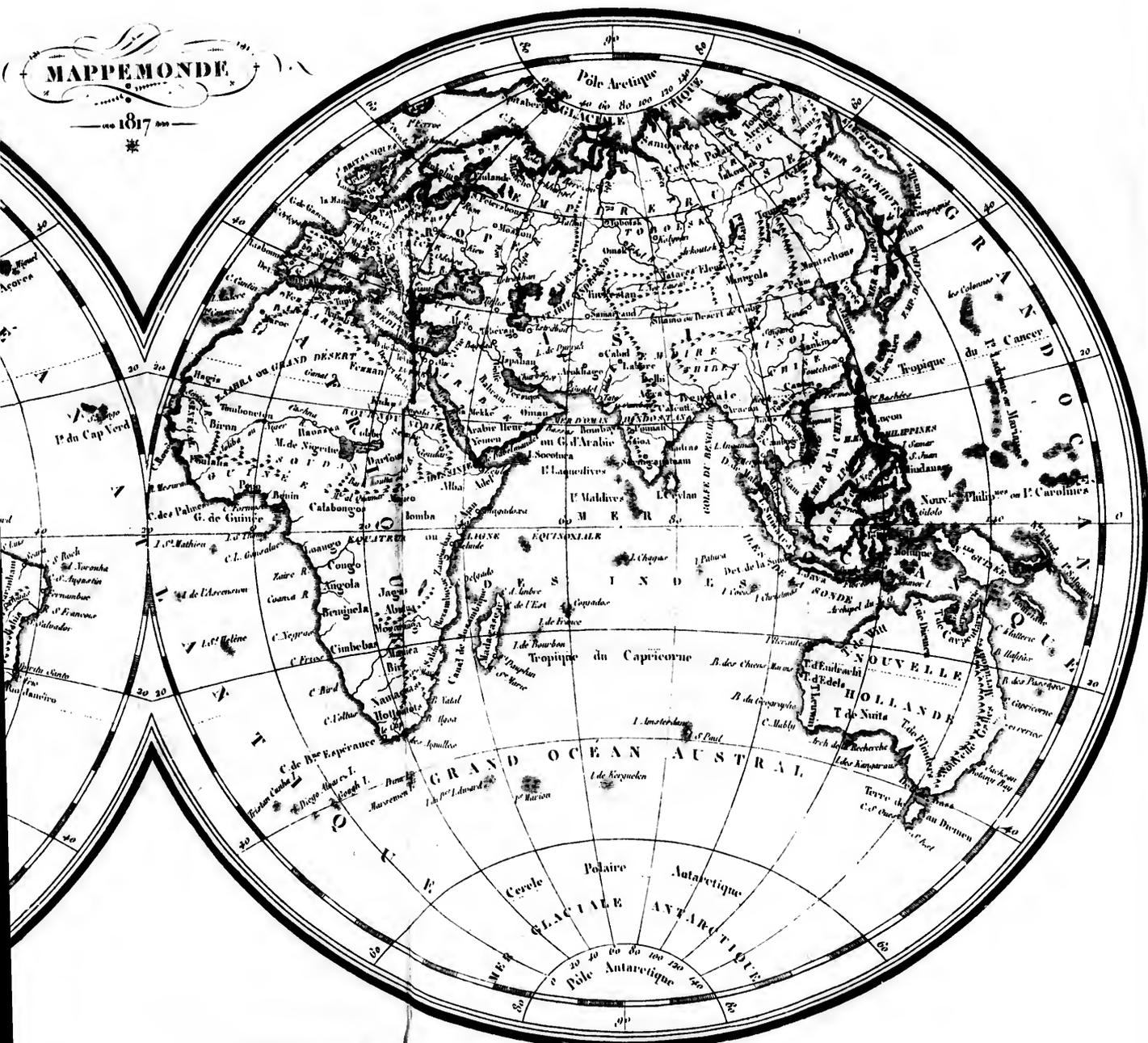
tout
uite ;
, la
e.





MAPPE MONDE

1817

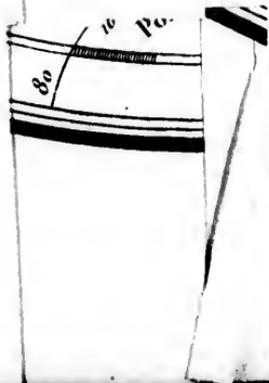


I
M
c'es
terr
non
D
A
en

www
T

D
R
d'eau
D
un
om
R.
D.
R.

resc





GÉOGRAPHIE.

D. *QU'EST-CE QUE LA GÉOGRAPHIE ?*

R. C'est la description du Globe terrestre, c'est à dire, de cette masse composée de terres et d'eaux, que nous habitons, et qu'on nomme simplement la Terre.

D. *Quelle en est la grandeur ?*

R. Son étendue est de neuf mille lieues en circonférence.



TERMES PARTICULIERS

A LA GÉOGRAPHIE.

TERMES RELATIFS A LA TERRE.

D. *Qu'est-ce qu'une île ?*

R. C'est un espace de terre environné d'eaux de tout côté.

D. *Si cet espace environné d'eaux communique à la Terre par quelque endroit, comment l'appelle-t-on ?*

R. Presqu'île ou Péninsule.

D. *Quest-ce qu'un Isthme ?*

R. C'est une Langue de terre qui réunit la presqu'île au Continent.

D. Qu'est-ce qu'un Cap ou Promontoire ?

R. C'est une Langue de terre qui s'avance dans la mer, et qui a quelque élévation ; autrement, elle prend le nom de Pointe.

D. Qu'entend-on par Continent ?

R. On appelle du nom de Continent les plus grands espaces de terre fermés d'eaux, qui soient à la surface du Globe. On les appelle aussi Terre-ferme.

D. Qu'est-ce qu'un Volcan ?

R. C'est une montagne qui, renfermant dans son sein différens principes d'effervescence, vomit par intervalles des tourbillons de fumée, de cendres et de flammes, des torrens de matières ardentes et liquéfiées tels sont, le Vésuve au royaume de Naples le Mont Etna en Sicile.

D. Qu'entendez-vous par la partie haute et la partie basse d'une Contrée ?

R. Une Contrée se divise en haute et basse, par rapport à sa situation près de montagnes, ou par rapport au cours d'une rivière qui la traverse, ou enfin par rapport aux mers qui l'avoisinent.

D. Si le Pays est au voisinage des montagnes, quelle en est la partie haute, quelle en est la partie basse ?

R. La partie qu'on appelle haute, est celle qui joint ces montagnes ; la partie basse est celle qui s'en éloigne davantage.

D. Et lorsque le Pays est traversé par un fleuve ?

R. La partie qui est le plus près de sa source, reçoit le nom de Haute, et celle qui est plus voisine de son embouchure, celui de Basse.

D. *Enfin, dans une Contrée qui s'étend jusqu'aux bords de la mer?*

R. On nomme Hautes les portions qui en sont le plus distantes, et on nomme Basses celles qui avoisinent ses côtes.

D. *Qu'est-ce qu'une Echelle, parlant de villes maritimes?*

R. Echelle signifie un lieu de trafic sur les côtes. Les Echelles du Levant sont des villes maritimes de la domination des Turcs, où les marchands européens font le commerce, et où ils ont des consuls, des facteurs, des commissionnaires.

TERMES RELATIFS A L'EAU.

D. *Qu'est-ce que la Mer?*

R. C'est ce grand amas d'eaux qui enveloppe la Terre. On lui donne aussi le nom d'Océan.

D. *Qu'est-ce qu'un Golfe, une Baie.*

R. Un Golfe est une portion de mer qui s'avance dans les terres. La Baie ne diffère du Golfe qu'en ce que l'entrée en est plus resserrée.

D. *Qu'est-ce qu'un Détroit?*

R. C'est un bras de mer resserré entre deux terres, et qui réunit deux mers ensemble : tel est le Détroit de Gibraltar, par lequel l'Océan communique à la Méditerranée.

D. *Qu'entend-on par Archipel ?*

R. C'est une Mer parsemée d'îles.

D. *Qu'est-ce qu'une Rade ?*

R. C'est un espace de mer voisin des côtes, où les vaisseaux peuvent mouiller, et demeurer à l'abri de certains vents.

D. *Qu'est-ce que le Flux et Reflux ?*

R. Lorsque la mer s'enfle et se gonfle de manière à s'épancher sur les côtes basses, c'est le flux; et c'est le reflux, lorsqu'elle se retire et s'abaisse le long des côtes. Elle emploie environ six heures à monter et six heures à descendre (1).

D. *Qu'est-ce qu'une Rivière ?*

R. C'est une eau qui coule perpétuellement et en assez grande quantité sur la surface de la terre.

D. *Qu'est-ce qu'un Fleuve ?*

R. C'est une rivière considérable par la longueur de son cours, le volume de ses eaux, qui est capable de porter de grands bateaux, et qui se rend soit dans la mer, soit dans un autre fleuve.

D. *Qu'est-ce que l'Embouchure ou la Bouche d'une rivière ?*

R. C'est l'endroit où elle termine son cours et perd son nom, en se jetant dans une autre rivière, dans un lac, ou dans la mer.

(1) Le flux et reflux n'est pas sensible dans la Méditerranée.

D. Qu'est-ce que la droite et la gauche d'une rivière ?

R. La droite et la gauche d'une rivière sont les mêmes que celles d'une personne qui la descend. Ainsi les galeries du Louvre sont à la droite de la Seine, et le Palais de l'Institut est à la gauche.

D. Qu'est-ce que le haut et le bas d'une rivière, le dessus et le dessous ?

R. Le haut est l'endroit qui approche le plus de sa source; et le bas, celui qui s'en éloigne davantage en s'approchant de son embouchure. Ainsi Paris est au-dessus de Sèvre et de Saint-Cloud; et le Pont-Royal est au-dessous du Pont-Neuf.

D. Qu'entendez-vous par Confluent ?

R. C'est l'endroit où deux rivières se réunissent, mêlent leurs eaux, et commencent à couler dans un même lit.

D. Qu'est-ce qu'un Torrent ?

R. C'est un courant d'eau fort rapide, provenu de pluies abondantes ou de la fonte des neiges, et qui laisse son lit à sec la plupart du temps.

D. Qu'est-ce qu'un Lac ?

R. C'est une étendue d'eau considérable, enfermée dans les terres.

TERMES RELATIFS A LA GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

D. Les hommes ne vivent-ils pas en société sur la terre ?

R. Oui ; et pour cela ils ont établi des régimes ou Gouvernemens qui sont de plusieurs espèces.

D. Combien y a-t-il de sortes de Gouvernemens ?

R. De deux sortes, le monarchique et le républicain. Le monarchique est celui où la puissance souveraine est entre les mains d'un seul homme ; et le Gouvernement républicain est celui qui est entre les mains de plusieurs.

D. N'y a-t-il pas deux sortes de Gouvernemens monarchiques ?

R. Oui : savoir, le despotique et le modéré, qui retient le nom de monarchique.

D. Quelle différence y a-t-il entre le despotique et le monarchique ?

R. Dans le Gouvernement qu'on appelle despotique, le Souverain est maître absolu, et ne reconnoît d'autres lois que sa volonté, comme à Constantinople et chez les Orientaux ; dans le Gouvernement monarchique, le Souverain commande seul, mais suivant les lois établies par la Nation.

D. Le Gouvernement républicain n'a-t-il pas aussi deux branches ?

R. Oui, le Gouvernement républicain est aristocratique ou démocratique. Il est aristocratique, quand il réside entre les mains des Grands et des principaux Seigneurs du pays, comme il étoit à Gênes et à Venise ; il se nomme démocratique, quand l'autorité

réside entre les mains du Peuple assemblé, ou représenté par ses députés (1).

D. D'où tirent leur origine les titres Ducs, Marquis, Comtes ?

R. Le premier de ces titres de dignité, celui de Duc, s'accordoit à ceux des Seigneurs de l'Etat qui avoient le commandement des armées (*exercituum Dux*); celui de Marquis se donnoit à ceux qui étoient préposés à la défense des frontières qu'on appelloit Marches (*Marchio*); et celui de Comte s'attribuoit aux autres qui, composant la Cour du Souverain, étoient fréquemment auprès de sa personne (*Comites*).

D. Quelles sont les Religions répandues sur la terre ?

R. Il y en a quatre principales; la religion chrétienne, la juive, la mahométane, et la païenne.

D. Qu'est-ce que la Religion chrétienne ou le Christianisme ?

R. C'est la Religion établie par Jésus-Christ, qui ordonna à ses Apôtres de l'annoncer par toute la terre.

D. Qu'est-ce que la Religion juive ou le Judaïsme ?

(1) L'ancien gouvernement de Pologne étoit mixte, par la réunion de l'aristocratie à la monarchie. Celui de l'Angleterre, mixte aussi, réunit la monarchie, l'aristocratie et la démocratie.

R. C'est la Religion que Dieu donna à Moïse sur le Mont Sinai, laquelle n'étoit que la figure de la Religion que le Christ devoit établir dans la suite des siècles.

D. *Qu'est-ce que la Religion mahométane ou le Mahométisme ?*

R. C'est une Religion mêlée du Christianisme et du Judaïsme, qui fut établie vers l'an 600 par Mahomet, s'étendit ensuite par la force et l'artifice, et règne aujourd'hui depuis le détroit de Gibraltar jusqu'aux indes.

D. *Qu'est-ce que la Religion païenne ou le Paganisme ?*

R. C'est une Religion qui rend un culte aux Idoles.

D. *Comment emploie-t-on les mots Limites et Frontières ?*

R. On dit les Limites d'une Province, et les Frontières d'un Etat.

D. *Qu'est-ce que les Provinces limitrophes ?*

R. Ce sont celles qui ont des limites communes.

DIVISION GÉNÉRALE DU GLOBE TERRESTRE.

D. *Comment se divise la surface de notre Globe ?*

R. En deux parties, la Terre et la Mer.

D. *Quelle est la division de la Terre ?*

R. Elle se divise en deux grandes étendues, que l'on appelle Continens.

donna à
étoit que
st devoit

mahomé-

Christia-
able vers
suite par
jourd'hui
usqu'aux

ienne ou

un culte

mots Li-

ovince, et

nces limi-

aites com-

RESTRE.

ce de notre

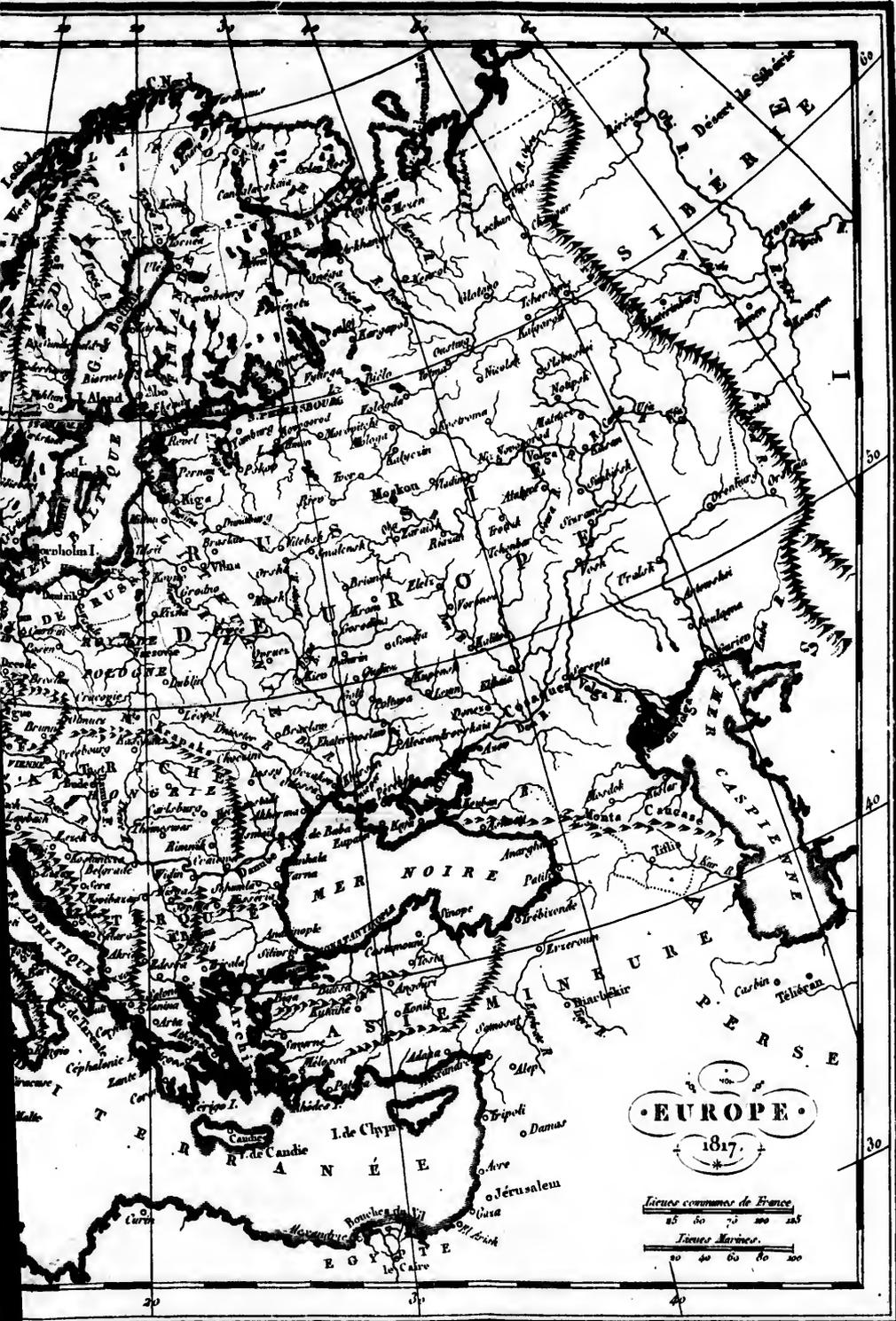
et la Mer.

la Terre?

ades éten-

s.





• EUROPE •
1817

Lièges communes de France
0 25 50 75 100 125
Lignes Marines
0 20 40 60 80 100



D.
portie
appe
R.
l'Afri
et l'au
inen
D.
rien
R.
cien
habit
Nouv
ciens
siècle
D.
cipal
R.
que,

D.
R.
a mo
mais
er la
a cu
rie d
cienc
plus r

D. Que comprennent ces deux grandes portions de la surface de la Terre que vous appelez Continens ?

R. L'une renferme l'Europe, l'Asie et l'Afrique; elle se nomme ancien Continent : et l'autre l'Amérique ; c'est le nouveau Continent.

D. D'où viennent les dénominations d'ancien et de nouveau Continent ?

R. Celui où nous sommes a le nom d'ancien Continent, parce qu'il a été connu et habité de tout temps ; l'autre a le nom de Nouveau, parce qu'il étoit inconnu aux anciens, et n'est découvert que depuis trois siècles, ou un peu plus.

D. La Terre a donc quatre parties principales ?

R. Oui, ce sont l'Europe, l'Asie, l'Afrique, et l'Amérique.

EUROPE.

D. Que remarquez-vous de l'Europe ?

R. Des quatre parties du monde, c'est la moindre sous le rapport de l'étendue ; mais c'est la plus importante, à considérer la fécondité de son sol, le bon état de la culture, le développement de l'industrie dans ses fabriques, l'état florissant des sciences, des lettres et des arts; c'est la plus recommandable encore par l'urbanité

de ses habitans. Elle est le centre du commerce de l'Univers, et proportion gardée de sa superficie, des quatre parties de la terre, c'est la plus peuplée.

D. Quelles en sont les bornes ?

R. L'Europe est bornée au nord par la Mer glaciale, au midi par la Méditerranée, à l'occident par l'Océan Atlantique; elle a l'Asie du côté de l'orient.

D. Comment en est-elle séparée ?

R. L'Europe est séparée de l'Asie par l'Archipel, la mer de Marmara, la mer Noire, la mer d'Azoph, le Don; puis une ligne tirée du coude le plus oriental de ce fleuve au Cap Kandenoss sur le détroit de Weigatz.

D. Quelle est son étendue ?

R. Du septentrion au midi elle a onze cents lieues, et neuf cents de l'orient à l'occident.

D. Quelles sont les principales contrées de l'Europe ?

R. Ce sont, la France, l'Angleterre, l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne, la Hongrie, la Pologne, la Turquie, et les Couronnes du nord, qui sont le Danemarck, la Suède, la Norwège, et la Russie.

FRANCE.

D. Quelles sont les bornes de la France ?

R. Elle a pour bornes au septentrion le

du com-
gardée de
la terre,

ed par la
erranée,
e; elle a

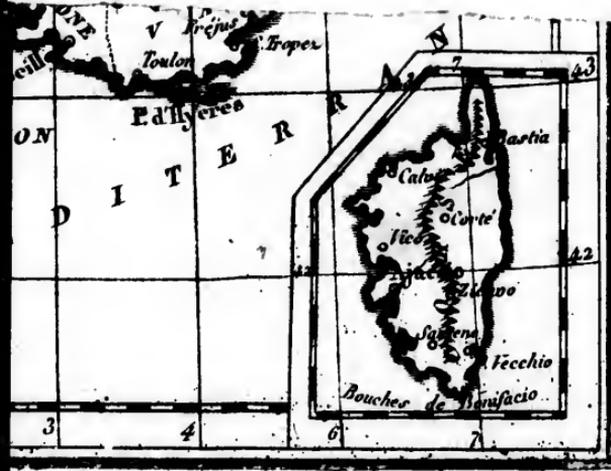
par l'Ar-
er Noire,
gne tirée
e au Cap
gatz.

e a onze
ent à l'oc-

contrées

re, l'Es-
ongrie, la
onnes du
suède, la

France
atrimon le





FRANCE

1817

GOLFE DE GASCOGNE

Lignes com. ^{no} de France de 20 au D.

Lignes Marines de 20 au Degré



Ma
Mé
par
l'O
Alp
qu
la
qu
du
l'ou
Fr
l'ai
les
sci
hal
fle
tou
l'O
ra
tiv
de
de
Re
dis

Manche et la mer d'Allemagne; au midi, la Méditerranée avec les Pyrénées qui la séparent de l'Espagne; à l'occident elle a l'Océan, et à l'orient elle est bornée par les Alpes, le mont Jura et le Rhin; les Alpes qui la séparent de l'Italie; le mont Jura qui la limite du côté des Suisses, et le Rhin qui la sépare de l'Allemagne.

D. Quelle en est l'étendue ?

R. La France a deux cent vingt lieues du nord au sud, et deux cents de l'est à l'ouest.

D. Quel nom avoit-elle autrefois ?

R. Celui de Gaule.

D. Quels sont les avantages dont jouit la France ?

R. La France est sous un ciel tempéré, l'air y est pur et sain; elle abonde en toutes les choses nécessaires à la vie. Les arts et les sciences y sont cultivés avec succès; ses habitans sont actifs et laborieux; enfin, les fleuves et les canaux qui la coupent dans toutes les directions, et sa position entre l'Océan, la mer d'Allemagne et la Méditerranée, peuvent donner un haut degré d'activité à son commerce.

D. N'est-ce pas un royaume fort ancien ?

R. Oui : c'est la plus ancienne monarchie de l'Europe. Elle a commencé sous le règne de J.-C., et elle a fourni la suite de 7 Rois.

D. Quels ont été ceux de ses Rois les plus distingués ?



R. Pharamond, son fondateur; Clovis, premier roi chrétien; Charlemagne, roi de France et empereur d'Allemagne; Louis IX, révérend parmi les Saints; Louis XII, le père de la Patrie; François 1^{er}, restaurateur des lettres; Henri IV, un de ses plus grands et de ses meilleurs Princes, et Louis XIV, dont la renommée a publié la grandeur par toute la terre (1).

D. *Quel en est le régime ?*

R. Un Gouvernement représentatif, où le pouvoir législatif réside dans la personne du Roi, la chambre des Pairs, et celle des Députés.

D. *Comment se divise aujourd'hui la France ?*

(1) Cet état tient ordinairement sur pied 200,000 hommes de troupes réglées, qui se portent au double en temps de guerre. Ceux qui se sont occupés avec le plus de soin et de succès de la statistique de la France, dans l'évaluation de sa population, ont pris pour base 700 habitans par lieue quarrée, ce qui détermine à 20 millions le nombre de ses habitans.

Le roi de France prennent les titres de *Roi très-chrétien*, et de *Fils aîné de l'Eglise*. Ce dernier titre leur appartient en ce que Clovis se trouvoit être le seul prince catholique, lorsqu'il eut embrassé la religion chrétienne. Il y a dans le royaume plusieurs ordres de chevalerie, dont le plus illustre est celui du Saint-Esprit.

R. En 86 Départemens, qui reçoivent leur nom des principales rivières qui les arrosent, des montagnes, des forêts remarquables qui s'y trouvent, ou de leur position géographique.

D. Comment sont administrés chacun de ces Départemens ?

R. Par un Préfet, et la ville qui est le siège de son administration, est le chef-lieu du Département (1).

D. Quelle Religion suit-on en France ?

R. La Religion Catholique est la Religion de l'Etat, mais la liberté des cultes y est admise.

D. Quelle étoit l'ancienne division de la France ?

R. Elle se divisoit en trente-deux Provinces ou Gouvernemens, et ceux qui en étoient pourvus ne prenoient leurs ordres que du Roi (2).

(1) Le Préfet est chargé seul de l'administration ; mais il lui est adjoint un conseil général de département et un conseil de préfecture. Chaque département est divisé en plusieurs arrondissemens, à chacun desquels préside un sous-préfet.

(2) Pour l'intelligence de l'histoire, il est indispensable de ne point écarter cette ancienne division en provinces et de la faire marcher à la suite de la nouvelle.

Des trente-deux provinces qui composoient la France, vingt se trouvoient au circuit du royaume, et douze au-dedans.

DÉPARTEMENS DE L'ORIENT.

ALSACE.

D. *Que remarquez-vous de l'Alsace ?*

R. L'Alsace est une vaste plaine d'une admirable fécondité, comprise entre le Rhin et la chaîne des Vosges. C'est une conquête

Des vingt situées au circuit, il y en avoit six à l'orient : L'Alsace, la Lorraine, la Franche-Comté, la Bourgogne avec la Bresse, le Lyonnais et le Dauphiné; cinq au midi : la Provence, le Languedoc, le Roussillon, le comté de Foix et le Béarn; cinq à l'occident : la Guienne, la Saintonge avec l'Angoumois, le pays d'Aunis, le Poitou et la Bretagne; quatre au septentrion : la Normandie, la Picardie, l'Artois et la Flandre françoise.

Les douze gouvernemens ou provinces de l'intérieur, formant ensemble une espèce de triangle, étoient tellement disposés, qu'il y en avoit quatre du côté de l'orient : la Champagne, le Nivernois, le Bourbonnois et l'Auvergne; quatre à l'occident : le Limosin, la Marche, le Berri et la Touraine; quatre vers le nord : l'Anjou, le Maine avec le Perche, l'Orléanois avec l'Île-de-France.

La justice étoit administrée en dernier ressort par treize cours de parlemens, qui vérifioient en outre les édits du souverain, et dont les sièges étoient fixés à Paris, Rouen, Rennes, Metz, Bordeaux, Pau, Toulouse, Aix, Grenoble, Dijon, Douai, Nanci et Besançon.

de Louis XIV. Antérieurement, elle faisoit partie de l'Empire Germanique (1).

D. Quels départemens comprend l'Alsace ?

R. Elle comprend les deux départemens du Haut et du Bas Rhin.

D. Quels sont les chefs-lieux de ces départemens ?

R. Le chef-lieu du département du Bas-Rhin est Strasbourg, ci devant capitale de l'Alsace ; et Colmar, qui fut le siège du Conseil supérieur de cette province, est celui du département du Haut-Rhin.

D. Que dites-vous de Strasbourg ?

R. Strasbourg est une ville grande, belle, forte, riche, très-peuplée, très-forte, et l'une des plus importantes places de la France, dont elle est un des boulevards du côté de l'Allemagne. Le commerce d'ailleurs y est très florissant.

D. Qu'y a-t-il de remarquable en cette ville ?

R. La Cathédrale, qui est une des plus belles de l'Europe, et dont la tour pyramidale est la plus élevée qui soit au monde (2).

(1) La langue allemande y est fort en usage, surtout dans les campagnes, et la religion protestante est celle d'une partie de ses habitans.

(2) Elle est de pierres de taille, percée à jour, toute découpée, et haute de 445 pieds. Les cha-

D. La Lorraine n'étoit-elle pas une souveraineté particulière ?

R. Oui, elle formoit un Etat souverain possédé par la maison de Lorraine, qui la céda à la France, en 1736, en échange de la Toscane (1).

D. Quels droits avoient donc les Rois de France sur la Toscane ?

R. Ils y prétendoient comme descendants, par les femmes, des Médicis, souverains du

noines de son église devoient faire preuve de seize quartiers de noblesse. L'Evêché de Strasbourg étoit le siège le plus riche de France. Le revenu en étoit de 1,100,000 francs, et son Prince-Evêque possédoit en souveraineté un district de la Souabe, qui lui donnoit voix et séance aux diètes de l'Empire.

Les autres villes à distinguer dans les départemens du Rhin, sont : le Fort-Louis, bâti par Louis XIV, dans une île du Rhin ; Neuf-Brisach, fondée par le même prince ; Schelestat, ville fort considérable ; Mulhausen, ville fort commerçante, et qui formoit une république alliée des Suisses.

(1) Sous la réserve que le roi Stanislas, beau-père de Louis XV, qui venoit de perdre la couronne de Pologne, en jouiroit sa vie durant. Il mourut en 1766, et à cette époque, elle fut réunie et incorporée à la France.

ys, dont la lignée masculine s'éteignit
1737 (1).

D. *Quel est le terroir de la Lorraine ?*

R. Excellent ; et il abonde en toutes les
choses nécessaires à la vie.

D. *Quelles sont les villes les plus remarquables des quatre départemens qui composent la Lorraine ?*

R. Ce sont Nanci, chef lieu du département de la Meurthe, ville régulièrement
le, ci-devant capitale de la Lorraine, et
siège d'un Parlement ; et Metz, ville très-
forte, qui étoit aussi le siège d'un Parlement,
qui est aujourd'hui le chef-lieu du départe-
ment de la Moselle (2).

1) Alors se réalisa l'expectative du Grand-
duc de Toscane, donnée au duc de Lorraine,
qui en devint paisible possesseur, et qui, ayant
épousé Marie-Thérèse, fille et unique héritière
de l'empereur Charles VI, dernier rejeton de la
Maison d'Autriche, parvint au trône impérial en
1745, et fut la souche de la nouvelle Maison
Autriche, ou Maison de Lorraine-Autriche.

(2) Nanci qui est encore le siège d'une cour
royale, et celui d'un évêché, est une des plus
belles villes de la France. La place Royale, for-
mée de magnifiques édifices à balcons dorés et
crouonnés d'une balustrade surmontée de vases,
caryophées, de groupes, de génies, ornée au
milieu de la statue pédestre en bronze de Louis XV,
et des deux superbes fontaines de Neptune et de

D. La Lorraine n'étoit-elle pas une souveraineté particulière ?

R. Oui, elle formoit un Etat souverain possédé par la maison de Lorraine, qui le céda à la France, en 1736, en échange de la Toscane (1).

D. Quels droits avoient donc les Rois de France sur la Toscane ?

R. Ils y prétendoient comme descendants par les femmes, des Médicis, souverains de

noies de son église devoient faire preuve de seize quartiers de noblesse. L'Evêché de Strasbourg étoit le siège le plus riche de France. Le revenu en étoit de 1,100,000 francs, et son Prince Evêque possédoit en souveraineté un district de la Souabe, qui lui donnoit voix et séance aux diètes de l'Empire.

Les autres villes à distinguer dans les départemens du Rhin, sont : le Fort-Louis, bâti par Louis XIV, dans une île du Rhin; Neuf-Brisach fondée par le même prince; Schelestat, ville fort considérable; Mulhausen, ville fort commerçante, et qui formoit une république alliée de Suisses.

(1) Sous la réserve que le roi Stanislas, beau père de Louis XV, qui venoit de perdre la couronne de Pologne, en jouiroit sa vie durant. Il mourut en 1766, et à cette époque, elle fut réunie et incorporée à la France.

Pays, dont la lignée masculine s'éteignit en 1737 (1).

D. Quel est le terroir de la Lorraine ?

R. Excellent ; et il abonde en toutes les choses nécessaires à la vie.

D. Quelles sont les villes les plus remarquables des quatre départemens qui composent la Lorraine ?

R. Ce sont Nanci, chef lieu du département de la Meurthe, ville régulièrement bâtie, ci-devant capitale de la Lorraine, et le siège d'un Parlement ; et Metz, ville très-forte, qui étoit aussi le siège d'un Parlement, et qui est aujourd'hui le chef-lieu du département de la Moselle (2).

(1) Alors se réalisa l'expectative du Grand-Duché de Toscane, donnée au duc de Lorraine, qui en devint paisible possesseur, et qui, ayant épousé Marie-Thérèse, fille et unique héritière de l'empereur Charles VI, dernier rejeton de la Maison d'Autriche, parvint au trône impérial en 1745, et fut la souche de la nouvelle Maison d'Autriche, ou Maison de Lorraine-Autriche.

(2) Nanci qui est encore le siège d'une cour royale, et celui d'un évêché, est une des plus belles villes de la France. La place Royale, formée de magnifiques édifices à balcons dorés et couronnés d'une balustrade surmontée de vases, de trophées, de groupes, de génies, ornée au milieu de la statue pédestre en bronze de Louis XV, et des deux superbes fontaines de Neptune et de

FRANCHE-COMTÉ.

D. *En quel temps la Franche-Comté est-elle revenue à la France ?*

R. Louis XIV en fit la conquête, pour la seconde fois, en 1674; et, depuis ce temps, elle est demeurée à la France (1).

Théris, étoit, avant la révolution qui, avec la statue du Roi, a détruit partie de ses embellissemens, une des plus superbes places de l'Europe. Sur celle, dite de la Carrière, est le magnifique hôtel de la préfecture, décoré de colonnes et de statues, et à l'opposite duquel s'élève un bel arc de triomphe enrichi aussi de statues et de bas-reliefs.

Metz, avec son territoire, formoit un Gouvernement qui s'étendoit encore sur l'évêché de Verdun et le Luxembourg françois. Sa ci-devant cathédrale est un vaisseau de la plus grande beauté par sa légèreté et son exhaussement. D'ailleurs cette ville fut la capitale du royaume d'Austrasie.

Les deux autres départemens sont celui de la Meuse, qui a pour cheflieu Bar le-Duc, et le département des Vosges, dont le siège est à Epinal. Toul est une ville considérable de celui de la Meurthe.

(1) Elle eut le nom de Franche-Comté, de ce que, sous la domination espagnole, elle étoit affranchie de divers impôts et tributs. Auparavant elle étoit connue sous le nom de *Comté de Bourgoyne*. Elle est productive en grains, vins et pâturages. Elle a d'abondantes mines de fer, des

D.
d' Au
R.
hériti
Maxi
D.
rable
sent l
R.
bâtie
le sié
lieu
D.
vous
R.
après
rema
qui l
saline
des fi
(1)
sont
Lons
Veso
princ
fait p
Saint
dont
quar
ateli
au m

D. Comment avoit-elle passé à la maison d'Autriche?

R. Par le mariage de Marie, fille et unique héritière du dernier Duc de Bourgogne, avec Maximilien, Archiduc d'Autriche.

D. Quelle est la ville la plus considérable des trois départemens qui composent la Franche-Comté?

R. Besançon, ville très-forte et des mieux bâties, ci-devant capitale de la province, et le siège d'un Parlement; aujourd'hui chef-lieu du département du Doubs.

D. Quelles autres Villes y remarquez-vous encore?

R. Dôle, qui en est la plus importante après Besançon; Salins et Lons-le-Saulnier, remarquables par leurs salines, et Arbois qui l'est par ses excellens vins (1).

salines, et on en tire des bestiaux, des chevaux, des fromages et des planches de sapin.

(1) Ces villes, ainsi que celle de Saint-Claude, sont du département du Jura, dont le siège est à Lons-le-Saulnier. Celui de la Haute-Saône est à Vesoul. Montbelliard, qui fut le chef-lieu d'une principauté souveraine aux ducs de Wurtemberg, fait partie aujourd'hui du département du Doubs. Saint-Claude qui se distinguoit par son chapitre, dont les chanoines devoient faire preuve de seize quartiers de noblesse, se fait remarquer par ses ateliers de tabletterie qui alimentent sa population au milieu des rochers arides qui l'entourent.

BOURGOGNE.

D. Depuis quand la Bourgogne est-elle réunie à la France ?

R. Charles-le-Hardi, le dernier de ses Ducs, ayant été tué devant Nanci, dont il faisoit le siège, Louis XI se saisit de cette province à titre de fief masculin.

D. Que remarquez - vous des Ducs de Bourgogne ?

R. Ces Souverains, issus de nos Rois, formoient en France une puissance considérable. Indépendamment de la Bourgogne, ils possédoient encore la Franche Comté, et, à peu de chose près, les XVII provinces des Pays-Bas. Ils tenoient leur Cour à Dijon (1).

D. Que produit la Bourgogne ?

R. La Bourgogne, fertile en blés, est particulièrement renommée par ses vins estimés les meilleurs du monde pour l'usage ordinaire de la vie.

D. Quels sont les trois départemens dans lesquels la Bourgogne est divisée ?

R. Ce sont le département de la Côte-d'Or, le département de l'Yonne et celui de Saône-et-Loire.

D. Quels en sont les chefs-lieux ?

R. Dijon, ancienne capitale de la Province, est le chef-lieu du département de

(1) La seconde et dernière race de ces princes s'éteignit en 1477.

la Côt
ment

parte

D.

a-t-il

R.

les ex

Qu

R.

le siè

célèb

du p

les an

sein (

(1)

beaux

Le

es qu

ou-su

Yonn

l'Aux

Pou

Cham

ont l

Châlo

(2)

ortis

Buffo

oye

Egli

nada

èle

la Côte-d'Or; Mâcon est celui du département de Saône-et-Loire; et le siège du département de l'Yonne est fixé à Auxerre (1).

D. D'où le département de la Côte-d'Or a-t-il tiré son nom?

R. De la richesse de la Côte qui produit les excellens vins qui s'y recueillent.

Que remarquez-vous de Dijon?

R. C'est une grande et belle Ville qui étoit le siège d'un Parlement, et qui s'est rendu célèbre par les hommes de génie, les savans du premier ordre, les littérateurs habiles, les artistes distingués qui sont sortis de son sein (2).

(1) La ci-devant cathédrale est un des plus beaux vaisseaux gothiques de l'Europe.

Le département de la Côte-d'Or est divisé dans les quatre arrondissemens de Dijon, de Châtillon-sur-Seine, de Beaune et de Semur; celui de l'Yonne comprend les cinq sous-préfectures d'Auxerre, Sens, Joigny, Tonnerre, Avallon, où on voit qu'il comprend une lisière de la Champagne; enfin, dans celui de Saône et Loire sont les cinq arrondissemens de Mâcon, Autun, Châlons-sur-Saône, Charolles et Louhans.

(2) C'est de Dijon et de son ressort que sont sortis Bossuet, Crébillon, Piron, Saumaise, M. de Buffon, Rameau, M. de Vauban, M. de la Moignon, Saint-Bernard, qui fut une des lumières de l'Église! Dijon vit naître M. de Longepierre, madame de Sévigné, dont les lettres sont un modèle incomparable de style épistolaire; M. de

D. Quelles autres villes distinguez-vous dans le département de la Côte-d'Or ?

Bussy-Rabutin, M. Daubenton, célèbre Naturaliste; M. Guyton-Morveau, qui recula les bornes de la chimie. Cette même ville, ou son ressort, a produit M. Soufflot, architecte du Panthéon; le Muet à qui est dû le somptueux édifice du Val-de-Grâce à Paris; Greuze, non célèbre en peinture; M. de Florian, dont les poésies inspirent les grâces et le sentiment; M. Mongéz, savant antiquaire; M. Larcher, un de nos meilleurs hellénistes, etc.

Parmi ses édifices publics, on distingue son église de S. Bénigne, l'un des plus beaux vaisseaux qu'il y ait en France, et qui est surmonté d'une flèche, la plus belle de l'Europe; l'église de Notre-Dame, qui, par sa légèreté extraordinaire et son insigne délicatesse, peut passer pour le chef-d'œuvre de l'architecture gothique; l'église de St.-Michel, qui, dans son magnifique portail, déploie tout le luxe de l'architecture. Remarquons encore à Dijon le palais de la Côte-d'Or, surmonté d'une superbe tour, qui est à peu près tout ce qui subsiste de celui des ducs de Bourgogne. Quant aux monumens de Dijon, par excellence, les mausolées des ducs de Bourgogne qui, par leur somptuosité, après la chapelle sépulchrale des Médicis à Florence, offroient le plus beau monument funèbre qui existât dans le monde: ils ont péri durant la révolution. Ils étoient de marbre de Paros et d'un travail exquis.

Il y a à Dijon, préfecture, cour royale, évêché, lycée, école de droit, école de dessin, de peinture et de sculpture, division militaire, académie des sciences et belles-lettres.

R. C'est dans ce département que sont Beaune et Nuits, renommées par leurs excellens vins.

D. Que dites-vous de celles d'Autun et de Sens ?

R. Ce furent deux des villes les plus célèbres et les plus florissantes des Gaules, et la première contient encore plusieurs beaux monumens d'antiquité Romaine (1).

Bresse.

D. Comment la Bresse est-elle revenue à la France ?

R. Les Ducs de Savoie, à qui elle appartenoit, la cédèrent à Henri IV en échange du Marquisat de Saluces (2).

(1) Les plus remarquables des monumens d'antiquité qui ont échappé aux ravages du temps et aux destructions des barbares, sont : le portail d'Arroux, construit en forme d'arc de triomphe, et le portail de Saint-André, formés l'un et l'autre de blocs de pierres assemblés à sec, c'est-à-dire, sans chaux ni ciment. C'étoient des portes de l'ancienne *Bibracte*, dont quelques portions de murs, qui ont franchi un intervalle de plus de vingt siècles, subsistent encore de nos jours. On y voit aussi des restes considérables d'un temple de Janus, des vestiges d'un amphithéâtre. Autun est compris dans le département de Saône-et-Loire, et Sens dans celui de l'Yonne.

À quelques lieues de Dijon étoit la célèbre abbaye de Cîteaux.

(2) François I^{er}. la réunit au Dauphiné à

D. Quel est le département que forme au jourd'hui la Bresse ?

R. Le département de l'Ain, dont Bourg est le chef-lieu (1).

LYONNOIS.

D. Quels sont les deux départemens qui composent l'ancien Gouvernement de Lyonois ?

R. Ce sont le département du Rhône dont Lyon est le chef-lieu; et le département de la Loire, dont le chef-lieu est Montbrison.

D. Que dites-vous de Lyon ?

R. Son grand commerce et ses manufactures la rendent une des plus riches, des plus peuplées et des plus florissantes villes de l'Europe, en même temps qu'elle en est une des plus belles; et elle est assez généralement regardée comme la seconde ville de la France (2).

l'extinction des marquis de Saluces qui tenoient cette petite souveraineté en fief des Dauphins de Viennois.

(1) Le département de l'Ain est composé de quatre arrondissemens de Bourg, Nantua, Belley et Trévoux. Cette dernière étoit la capitale de la principauté de Dombes, petit état souverain qui fut réuni à la France en 1762.

(2) Lyon embrasse tous les genres de commerce, mais ses principales affaires sont dans les étoffes de soie, dans les étoffes d'or et d'argent et

D. Saint-Etienne, au département de la Loire, n'est-elle pas aussi une ville à considérer ?

Les salons qui sortent de ses fabriques, et dont elle alimente presque toute l'Europe. Sa population est de 140,000 habitans. Son hôtel-de-ville qui est le plus beau qu'il y ait en Europe, après celui d'Amsterdam. Son hôtel-dieu, la salle des spectacles, l'abbaye de Saint-Pierre, sont encore de fort beaux édifices ; et sa place de Bellecour, par son étendue, par la somptuosité et la magnificence de ses constructions, par la superbe figure équestre en bronze qui y étoit érigée à Louis XIV, et les deux excellentes figures aussi en bronze, du Rhône et de la Saône, qui en décoroient le piédestal, enfin par les deux belles fontaines dorées partout, qui s'élevoient de droite et de gauche de ce monument ; la place, dis-je, de Bellecour de Lyon, avec la place Navonne à Rome, la place de Saint-Marc de Venise, et celle du Marché à Bruxelles, étoit, avant les ravages de la révolution, une des quatre places les plus superbes de l'Europe. La figure équestre du Roi, étoit un chef-d'œuvre, étoit due à Coisevox, et les deux belles figures du Rhône et de la Saône étoient de Coustou.

Les chanoines de l'église métropolitaine de Saint-Jean devoient être nobles de quatre races. L'archevêque prenoit le titre de Primat des Gaules et les chanoines, qui avoient celui de comtes de Lyon, officioient avec la mitre les jours de solennité. Lyon est le siège d'une cour royale. Les

D. *Quel est le département que forme aujourd'hui la Bresse ?*

R. Le département de l'Ain, dont Bourg est le chef-lieu (1).

LYONNOIS.

D. *Quels sont les deux départemens qui composent l'ancien Gouvernement Lyonois ?*

R. Ce sont le département du Rhône dont Lyon est le chef-lieu; et le département de la Loire, dont le chef-lieu est Montbrison.

D. *Que dites-vous de Lyon ?*

R. Son grand commerce et ses manufactures la rendent une des plus riches, des plus peuplées et des plus florissantes villes de l'Europe, en même temps qu'elle en est une des plus belles; et elle est assez généralement regardée comme la seconde ville de la France (2).

L'extinction des marquis de Saluces qui tenoient cette petite souveraineté en fief des Dauphins de Viennois.

(1) Le département de l'Ain est composé de quatre arrondissemens de Bourg, Nantua, Belley et Trévoux. Cette dernière étoit la capitale de la principauté de Dombes, petit état souverain qui fut réuni à la France en 1762.

(2) Lyon embrasse tous les genres de commerce, mais ses principales affaires sont dans les étoffes de soie, dans les étoffes d'or et d'argent et

D. Saint-Etienne, au département de la Loire, n'est-elle pas aussi une ville à considérer ?

les galons qui sortent de ses fabriques, et dont elle fournit presque toute l'Europe. Sa population est de 140,000 habitans. Son hôtel-de-ville qui est le plus beau qu'il y ait en Europe, après celui d'Amsterdam. Son hôtel-dieu, la salle des spectacles, l'abbaye de Saint-Pierre, sont encore de fort beaux édifices ; et sa place de Bellecourt, par son étendue, par la somptuosité et la magnificence de ses constructions, par la superbe statue équestre en bronze qui y étoit érigée à Louis XIV, et les jeux excellentes figures aussi en bronze, du Rhône et de la Saône, qui en décoroient le piédestal, enfin par les deux belles fontaines dorées partout, qui s'élevoient de droite et de gauche de ce monument ; la place, dis-je, de Bellecourt de Lyon, avec la place Navonne à Rome, la place de Saint-Marc de Venise, et celle du Marché à Bruxelles, étoit, avant les ravages de la révolution, une des quatre places les plus superbes de l'Europe. La figure équestre du Roi, qui étoit un chef-d'œuvre, étoit due à Coisevox, et les deux belles figures du Rhône et de la Saône étoient de Coustou.

Les chanoines de l'église métropolitaine de Saint-Jean devoient être nobles de quatre races. L'Archevêque prenoit le titre de Primat des Gaules, et les chanoines, qui avoient celui de comtes de Lyon, officioient avec la mitre les jours de solennité. Lyon est le siège d'une cour royale. Les

R. Oui : cette ville a beaucoup d'importance par sa manufacture d'armes, et par l'immense quantité d'ouvrages en fer et en acier que fournissent ses ateliers (1).

DAUPHINÉ.

D. *Comment le Dauphiné est-il revenu à la France ?*

R. Le dernier Souverain de ce pays se voyant sans héritier, céda ses États à un fils de Philippe de Valois, à titre de souveraineté particulière, à la charge par lui et ceux de la famille Royale qui lui succédoient à perpétuité, d'en porter le nom et les armes qu'il écartèleroit avec celles de France (2).

empereurs Marc-Aurèle et Claude, naquirent en cette ville, qui donna aussi le jour aux célèbres Coustou et Coisevox, ainsi qu'à Audran, qui se fit un nom dans la gravure.

(1) Roanne, aussi du département du Rhone, est, ainsi que Saint-Etienne, située dans le Forez. La Loire y commence à porter bateau, et c'est, pour Paris, un entrepôt des marchandises de Lyon, de Marseille, de la Provence et du Languedoc.

(2) Aussi, dans les premiers temps, fut-il quelquefois possédé en toute souveraineté par le fils aîné de France. De là vient encore que dans les déclarations et lettres expédiées pour le Dauphiné, les rois de France qui s'en étoient mis en possession, n'y ordonnoient l'exécution de leur volonté qu'en qualité de *Dauphins*, et sous le sceau et les armes des anciens princes de ce nom.

D. Quelle est la nature du pays ?

R. Le haut Dauphiné est hérissé de montagnes, le bas n'en est pas exempt ; il a cependant de bons pâturages, et on y recueille du blé, de très-bons vins, des olives et de la soie.

D. Quelles sont les villes les plus considérables des trois départemens qui composent le Dauphiné ?

R. Ce sont Grenoble, qui étoit le siège d'un Parlement, et qui est aujourd'hui chef-lieu du département de l'Isère ; Vienne, ville des plus anciennes, et Valence, chef-lieu du département de la Drôme (1).

DÉPARTEMENS DU MIDI.

PROVENCE.

D. En quel temps la Provence fut-elle réunie à la France ?

R. Sous le règne de Louis XI qui en fut

(1) Le département des Hautes-Alpes, qui est le troisième de ceux qui forment le Dauphiné, a pour villes principales : Gap, qui en est le chef-lieu, Embrun, qui étoit archiépiscopale, et Briançon, place forte. Vienne est dans celui de l'Isère, ainsi que la Grande Chartreuse, où Saint-Bruno fonda la première maison de son ordre, dans une solitude affreuse par les rochers, les forêts, les montagnes et les précipices qui s'y offrent de toutes parts. Le général de l'ordre est tenu d'y résider.

institué héritier par le dernier comte souverain de Provence qui décéda sans postérité.

D. Quelles en sont les productions ?

R. La Provence est couverte d'oliviers, d'orangers, citronniers, grenadiers, figuiers, amandiers, mûriers ; elle donne d'ailleurs des vins, mais produit peu de blé. L'air y est fort chaud, particulièrement sur les côtes.

D. Que remarquez-vous de Marseille, chef-lieu du département des Bouches-du-Rhône ?

R. Le port de cette ville est un des plus sûrs et des plus fréquentés de la Méditerranée, et la rend le centre du commerce que la France fait au Levant. Elle est d'ailleurs belle, riche, et très-ancienne (1).

D. Quelles autres villes remarquez-vous encore dans le département des Bouches-du-Rhône ?

R. On doit y remarquer Aix, ci-devant capitale de la Provence, et le siège d'un Par

(1) On en tire des vins muscats, des vins de Chypre, de Syracuse, de Calabre, d'Espagne des huiles, des fruits secs, des olives, des oranges des citrons, des cédras, du sucre, du café, de l'indigo, qu'elle reçoit, tant de l'Amérique que du Levant ; on y trouve enfin les meilleures drogues des différentes contrées de la terre. Sa population est de 120,000 habitans.

La Provence comprend les quatre départements des Bouches-du-Rhône, de Vaucluse, du Var qui a pour chef-lieu Draguignan, et des Basses Alpes, qui a Digne pour le sien.

lement; puis Arles, qui conserve encore de précieux monumens de son ancienneté et de sa magnificence lors des Romains : tels sont un amphithéâtre fort dégradé, et un obélisque antique (1).

D. Que nous direz-vous de Toulon, au département du Var ?

R. Toulon offre un des ports les plus vastes et les meilleurs de l'Europe. Il est destiné aux vaisseaux de guerre.

D. Quelles villes remarquez-vous au département de Vaucluse ?

R. Avignon qui en est le chef-lieu, et qui, avec le petit Etat de même nom, a long-temps appartenu aux Papes; puis Orange, qui forma une principauté souveraine réunie à la couronne sous Louis XIV, et près de laquelle on voit un arc de triomphe antique bien conservé.

D. D'où le département de Vaucluse tire-t-il son nom ?

R. De la fontaine de Vaucluse, la plus belle source que l'on connoisse, tant par l'abondance de ses eaux limpides et argentine, que par le site et les beautés pittoresques des lieux où elle est placée.

LANGUEDOC.

D. Que remarquez-vous du Languedoc ?

R. C'est une des plus fertiles et des plus

(1) Il a 52 pieds de haut, d'un seul jet.

délicieuses provinces de France , riche et de ses productions et de ses nombreuses manufactures d'étoffes. Elle est d'ailleurs extrêmement étendue , n'ayant pas moins de quatre-vingt-dix lieues de l'une de ses extrémités à l'autre.

D. Ne nous apprendrez - vous rien du canal du Languedoc ?

R. Le canal du Languedoc, projeté depuis long-temps pour la jonction des deux mers, fut enfin exécuté sous le règne et par les ordres de Louis XIV. Il touche d'une part au port de Cette, de l'autre à la Garonne, au-dessous de Toulouse

D. N'eut-on pas de grandes difficultés à vaincre pour son exécution ?

R. De très-grandes, et la nature sembloit s'y refuser. En quelques endroits ce canal est continué par des aqueducs; en d'autres, il se prolonge dans le sein même de montagnes percées de part en part. Ailleurs, ce sont des écluses en amphithéâtre, par lesquelles les bâtimens s'élèvent et descendent. En général, ce monument est justement cité parmi ceux qui honorent les grandes vues de Louis XIV.

D. Quelles sont les villes les plus considérables des neuf départemens qui forment le Languedoc (1) ?

(1) Ces neuf départemens sont ceux de l'Ar-dèche, chef-lieu, Privas; de la Lozère, chef-lieu

R. Ce sont Toulouse, Montpellier et Nîmes.

D. Que remarquez-vous de Toulouse ?

R. Cette Ville, une des plus grandes et des plus belles de la France, étoit ci-devant la capitale du Languedoc et le siège d'un Parlement; c'est aujourd'hui le chef-lieu du département de la Haute Garonne.

D. Que dites-vous de Montpellier et de Nîmes ?

R. Montpellier, chef-lieu du département de l'Hérault, est célèbre par son Ecole de médecine; est Nîmes, siège de la Préfecture du Gard, et connue par ses fabriques de soieries, et par les monumens Romains qu'elle renferme.

D. Quelles sont ces antiquités ?

R. Les principales antiquités de Nîmes, sont un amphithéâtre bien conservé que l'on nomme vulgairement *les Arènes*, et un temple antique, que l'on nomme *la Maison Quarrée*, et qui a toujours été admiré des connoisseurs (1).

Mende; du *Gard*; de l'*Hérault*; du *Tarn*, chef-lieu, Alby; de *Tarn et Garonne*, chef-lieu, Montauban; de *la Haute-Garonne*; de l'*Aude*, chef-lieu, Carcassonne; de *la Haute-Loire*, dont le chef-lieu est le Puy.

(1) L'Amphithéâtre de Nîmes est un des plus beaux monumens de l'antiquité. Il est de forme

D. Quel autre monument fameux voit-on à trois lieues de Nîmes ?

R. Le pont du Gard, l'un des plus beaux

elliptique, dont le grand diamètre est de 405 pieds. Il est construit de grands blocs de pierres assemblés à sec, dont grand nombre ont jusqu'à 18 pieds de long; à l'intérieur, 32 rangs de gradins disposés en amphithéâtre, recevoient 20,000 spectateurs. Au-dessous étoient les loges des animaux et des bêtes féroces destinées aux combats. Ce cirque servoit aussi aux combats des gladiateurs. Les gradins du bas, contournés d'une balustrade de fer, étoient la place d'honneur réservée aux Césars, à leur cour, aux Sénateurs, aux Chevaliers, aux Vestales. Une grande toile tendue au-dessus couvroit tout le cirque.

La maison carrée est construite de grands blocs de pierre blanche aussi dure que le marbre. Elle est élevée sur un socle de six pieds de hauteur, et ceinte de belles colonnes cannelées et architravées, dont les chapiteaux sont traités avec une élégance qui les fait regarder comme des modèles. A chacune des extrémités, le tympan est soutenu par six colonnes de face également espacées qui, du côté du septentrion, forment un porche ou vestibule où l'on monte par des degrés de toute la largeur de la façade.

Entre les antiquités de Nîmes on doit citer aussi le temple de Diane, dont une partie, subsistante encore de nos jours, a échappé à la faulx du temps, et *la Tour Magne*, qu'on croit avoir servi de Phare. Les grands blocs de pierre dont est bâti le Temple de Diane sont aussi assemblés sans chaux ni ciment. A l'intérieur, dix colonnes

rest
d'ar
nois
D
Ga
pré
F
gra
ni
join
fair
vall
qu'
truc
uns

d'or
auto
qua
et d
enc
que
par
sen
C
a 7
nal
por
éto
ou
sit

restes de l'antiquité ; et l'un des morceaux d'architecture les plus hardis que l'on connoisse.

D. *Ce que vous nous dites du pont du Gard, nous en fait désirer des notions plus précises.*

R. Ce magnifique ouvrage , formé de grands blocs de pierres assemblés sans chaux ni ciment, fut fait par les Romains, pour joindre les sommets de deux montagnes et faire passer de l'un à l'autre, par-dessus la vallée qui les sépare, les eaux d'une fontaine qu'ils conduisoient à Nîmes. Cette belle construction résulte de trois rangs d'arches les uns au-dessus des autres (1).

d'ordre composite supportent la corniche qui règne autour du temple. La voûte est formée de gros quartiers de pierre de six pieds et demi de long, et d'un pied et demi d'épaisseur. Cet édifice étoit encore entier dans le XV^e. siècle, et ce ne fut que dans les guerres de religion qu'il fut détruit partiellement, de peur que les partis ne s'en fissent un retranchement.

Ce qui reste de la Tour Magne (*Turris Mazna*), a 78 pieds de haut. Elle étoit de forme heptagonale et de pierres de taille. Elle n'avoit point de porte, et on y montoit par un plan incliné qui étoit en dehors. Quant à la fontaine de Nîmes, ouvrage moderne, elle est d'une telle somptuosité, qu'elle embelliroit les plus superbes capitales.

(1) Le premier rang, placé au fond de la vallée

D. Que remarquez-vous de Lunel, de Frontignan et de Beaucaire?

R. Lunel et Frontignan sont connus par leurs vins muscats; Beaucaire l'est par la foire fameuse qui s'y tient en juillet (1).

D. Que nous direz-vous de la ville d'Aigues-Mortes?

R. C'est là que S. Louis s'embarqua deux fois pour l'Afrique: maintenant la mer en est à une lieue.

D. Quels sont les trois pays du Languedoc compris sous le nom de Cévennes?

R. Ce sont le Vivarais, le Velai et le Gévaudan (2).

où coule le Gardon, est composé de trois arches; le second de onze, et le troisième de trente-cinq. Sa hauteur est de 158 pieds.

(1) Lunel et Frontignan sont du département de l'Hérault; Beaucaire est de celui du Gard.

(2) Dont les capitales étoient Viviers, le Puy et Mende. Narbonne, au département de l'Aude, est une ville des plus anciennes. On vante la qualité de son miel. Béziers, au département de l'Hérault, et sur le canal de Languedoc, est à remarquer par ses écluses en amphithéâtre, au nombre de 13, par le moyen desquelles les bateaux montent et descendent la colline. Carcassonne est renommée par ses manufactures de draps. Enfin le Puy est une ville où le commerce et l'industrie ont beaucoup d'activité.

ROUSSILLON.

D. Comment le Roussillon est-il venu à la France ?

R. Par la conquête qu'en fit Louis XIII sur les Espagnols qui nous en cédèrent la souveraineté à la paix des Pyrénées.

D. Quel département forme aujourd'hui le Roussillon ?

R. Il forme le département des Pyrénées-Orientales, dont le chef-lieu est Perpignan, ville très-forte (1).

COMTÉ DE FOIX.

D. Comment ce pays fut-il joint à la France ?

R. Henri IV étant parvenu à la couronne, y réunit ce petit état qui lui appartenait en souveraineté, et qui forme, avec le Couserans, pays de Gascogne, le département de l'Arriège, dont Foix est le chef-lieu.

BÉARN.

D. Que comprenoit le Gouvernement de Béarn ?

(1) Remarquez-y encore Mont-Louis, bâtie par les ordres de Louis XIV, et Rivesaltes, connue par ses excellens vins muscats. Perpignan avoit un tribunal suprême de justice.

R. Il comprenoit le Béarn et la Basse-Navarre, deux provinces dont Henri IV étoit souverain à son avènement au trône, et qui furent alors réunies à la France.

D. *Quels départemens forment aujourd'hui le Béarn et la Basse-Navarre ?*

R. Celui des Basses-Pyrénées, dont le chef-lieu est Pau, qui étoit la capitale du Béarn, et le siège d'un Parlement, et qui fut le berceau d'Henri IV (1).

DÉPARTEMENS DE L'OCCIDENT.

G U I E N N E .

D. *Quelles sont les révolutions de la Guienne ?*

R. La Guienne eut des ducs souverains, qui se nommoient ducs d'Aquitaine. Eléonore, fille unique et héritière du dernier de ces princes, épousa Louis VII, roi de France, et lui porta en dot cette belle province avec la Saintonge et le Poitou ; mais ensuite ayant été répudiée, elle se remaria à Henri, roi d'Angleterre, qui, par là, devint maître de cette partie de la France.

D. *Quel fut ensuite le sort de ces provinces ?*

R. Après avoir été long-temps un sujet de

(1) Ainsi que le comté de Foix, le Béarn étoit un pays d'états.

guerre entre l'Angleterre et la France, elles passèrent enfin à celle-ci en 1451, temps auquel les Français chassèrent les Anglais de tout le royaume.

D. Les noms Guienne et Gascogne signifient-ils la même chose ?

R. Le gouvernement de Guienne, le plus étendu de tous, est traversé par la Garonne; la Guienne est presque toute au nord de ce fleuve; le reste, à son midi, retient le nom de Gascogne: cependant sous celui de Guienne on entend encore la province entière. Les vins sont la principale de ses productions.

D. Quelle est la principale ville des huit départemens qui composent la Guienne (1) ?

R. Bordeaux, ci-devant capitale de la province, et le siège d'un Parlement, aujourd'hui chef-lieu du département de la Gironde.

(1) Ces huit départemens sont ceux de *la Gironde*; de *la Dordogne*, formé par le Périgord, et dont le chef-lieu est Périgueux; de *Lot-et-Garonne*, chef-lieu, Agen; de *du Lot*, répondant à l'ancienne province du Quercy, et dont le chef-lieu est Cahors; de *l'Aveyron*, formé par le Rouergue, et dont le siège est à Rhodéz; de *des Landes*, qui a pour chef-lieu Mont-de-Marsan; de *du Gers*, chef-lieu, Auch, ville ci-devant archiépiscopale; et celui de *des Hautes-Pyrénées*, répondant au Bigorre, et dont le chef-lieu est fixé à Tarbes.

D. *Continuez à nous faire connoître cette ville ?*

R. Bordeaux, avec un beau port sur la Garonne, est une des plus importantes villes de la France, par sa grandeur, sa richesse, son commerce et sa beauté (1).

(1) Son port est bordé d'une suite de beaux édifices, interrompue par la place Royale, qui étoit décorée d'une statue équestre en bronze de Louis XV. Les vins et les eaux-de-vie sont les deux branches principales de son exportation. Elle envoie plusieurs bâtimens à la pêche de la morue et de la baleine; elle a des fabriques de faïence, d'eau-forte très-estimée et de verre blanc. L'édifice le plus remarquable de Bordeaux est sa magnifique salle de spectacle, la plus belle qu'il y ait en France. On y distingue aussi sa métropole de Saint-André, ainsi que son église de Saint-Michel, dont la flèche étoit un très-beau monument gothique avant l'ouragan qui, en 1768, en abattit plus de 100 pieds. Cette ville a quelques antiquités; telles sont la *porte basse*, formée de grands blocs assemblés à sec, et qu'on prétend avoir été construite sous Auguste, et le palais Galien dont il ne subsiste plus que quelques pans de murailles, et les deux portes d'entrée. Quant à l'amphithéâtre, il n'en reste plus de vestiges. Elle a une académie des sciences et beaux-arts; elle a vu naître le poëte Ausone, et c'est dans un château au voisinage de cette ville, que naquit l'immortel auteur de l'Esprit des Loix. Cette ville dispute à celle de Lyon, le titre de seconde ville du royaume. Sa population est évaluée à 120,000 habitans.

D. Que remarquez-vous de Bayonne ?

R. C'est la seconde ville de la Guienne en population, en grandeur et en richesse : son port à l'embouchure de l'Adour, la rend très-commerçante.

D. Que dites - vous de Bagnères et de Barèges, situés dans le département des Hautes-Pyrénées ?

R. Ce sont deux bourgs connus par leurs bains d'eaux chaudes et minérales.

SAINTONGE ET ANGOUMOIS.

PAYS D'AUNIS.

D. Que comprenoit le gouvernement de Saintonge ?

R. Les deux petites provinces de Saintonge et d'Angoumois, qui suivirent le sort de la Guienne : Saintes étoit la capitale de la Saintonge, qui a beaucoup de marais salans. Celle de l'Angoumois étoit Angoulême.

D. Quelle étoit la capitale du Pays d'Aunis, qui formoit aussi un gouvernement ?

R. Le pays d'Aunis avoit pour capitale la Rochelle, ville forte, riche, et célèbre, qui fait un grand commerce avec l'Amérique, au moyen de son port qui est sûr et commode.

D. Quels sont les deux départemens formés aujourd'hui de ces trois provinces ?

R. Ce sont le département de la Charente et celui de la Charente-Inférieure.

D. Que comprennent-ils ?

R. Celui de la Charente comprend l'Angoumois et la Saintonge méridionale, le chef-lieu est Angoulême ; et le département de la Charente-Inférieure est composé du pays d'Aunis et de la Saintonge septentrionale : le siège en est à Saintes.

P O I T O U .

D. Que remarquez-vous du Poitou ?

R. Cette Province, qui faisoit partie de l'héritage des derniers ducs d'Aquitaine, passa avec la Guienne sous la domination des Anglais. Reconquise ensuite, elle leur appartint de nouveau par le traité de Breteuil qui rendoit la liberté au roi Jean-le-Bon, détenu prisonnier à Londres. Mais Charles V chassa les Anglais du Poitou et de toute la France.

D. Quelle est la ville la plus remarquable des trois départemens qui composent le Poitou (1) ?

R. Poitiers, ci-devant capitale de la province, aujourd'hui le chef-lieu du département de la Vienne. C'est une ville des plus spacieuses, mais des moins peuplées.

(1) Ces trois départemens sont, celui de la Vendée, chef-lieu Bourbon-Vendée, ci-devant la Roche-sur-Yon ; le département des Deux-Sèvres, chef-lieu, Niort ; et celui de la Vienne.

D. Ne s'est-il pas donné des batailles fameuses près de Poitiers ?

R. Ce fut dans une bataille donnée près de Poitiers que les Anglais firent prisonnier le roi Jean-le-Bon ; et dans les premiers temps de la monarchie, ce fut encore près de cette ville que Clovis remporta une victoire signalée sur Alaric, roi des Visigots, qu'il tua de sa propre main, ce qui le rendit maître du pays jusqu'aux Pyrénées.

BRETAGNE.

D. Comment la Bretagne a-t-elle été réunie à la France ?

R. Par le mariage d'Anne de Bretagne, fille et héritière du dernier duc souverain de ce pays, avec Charles VIII, et, après la mort de celui-ci, avec Louis XII.

D. Quelles sont les productions de la Bretagne ?

R. La Bretagne, l'une des plus considérables provinces de France, donne du grain, abonde en excellens pâturages, mais elle ne produit point de vin : on y supplée par le cidre. En général elle est assez fertile le long des côtes ; mais dans l'intérieur elle est pleine de landes.

D. Quelles sont les villes les plus remarquables des cinq départemens qui composent la Bretagne (1) ?

(1) Ces cinq départemens sont ceux de la Loire Inférieure ; du Morbihan, chef-lieu Vannes ; du

R. Ce sont Rennes, grande et belle ville, ci-devant capitale de la province, et le siège d'un Parlement, aujourd'hui chef-lieu du département d'Ille et Vilaine; et Nantes, l'une des villes de France les plus commerçantes, les plus riches et les plus peuplées. Elle est située sur la Loire, à 9 lieues de son embouchure, et c'est le siège du département de la Loire Inférieure.

D. *Que dites-vous de Brest et de Saint-Malo ?*

R. Brest, au département du Finistère, est le premier port de France pour les vaisseaux de guerre : c'est là que se font les armemens les plus considérables. Saint-Malo, bâti en mer sur un rocher qui ne communique à la terre que par une chaussée, est une ville assez marchande, renommée surtout par ses armateurs.

Finistère, chef-lieu, Quimper; des Côtes-du-Nord, chef-lieu, Saint-Brieux; enfin celui d'Ille-et-Vilaine, dans lequel est Saint-Malo. Le département du Morbihan tire son nom d'une lagune parsemée d'îles habitées, et bordée de villages que le contact de la mer alimente; et celui du Finistère est ainsi nommé de ce que, placé au fond de la Bretagne, il occupe le point extrême de la France du côté de l'océan.

DÉPARTEMENTS DU SEPTENTRION.

NORMANDIE.

D. *D'où la Normandie tire-t-elle son nom ?*

R. Des Normands, peuples du nord, qui se jetèrent en France dans les neuvième et dixième siècles; et, après y avoir fait des dégâts épouvantables, se fixèrent dans cette province, que le roi Charles-le-Simple céda à leur chef Rollon avec sa fille Giselle qu'il lui donna en mariage.

D. *Comment cette province revint-elle à la couronne ?*

R. Les ducs de Normandie étant devenus rois d'Angleterre, elle passa sous la domination anglaise; mais Philippe-Auguste s'en empara sur le roi dit Jean-sans Terre, après avoir été aliénée près de 500 ans.

D. *Qu' remarquez-vous de la Normandie ?*

R. C'étoit une de nos provinces les plus grandes, les plus fertiles, les plus commerçantes et les plus peuplées. Ses haras, ses manufactures de draps et autres étoffes, ses dentelles, les productions de son sol, son commerce maritime, la pêche du poisson de mer, en firent la province de France la plus riche (1).

(1) Elle ne produit pas de vin : on y supplée par le cidre qui y abonde.

D. Quelle est la ville la plus considérable des cinq départemens qui composent la Normandie (1) ?

R. Rouen, ci-devant capitale de cette province et le siège d'un Parlement ; aujourd'hui le chef-lieu du département de la Seine-Inférieure. C'est une ville des plus grandes, des plus riches et des plus marchandes, qui, après Lyon et Bordeaux, ne le cède à aucune de la France.

D. Qu'est-ce qui fait sa richesse ?

R. Ses manufactures de toutes espèces, et son commerce maritime, la Seine faisant remonter jusqu'à son port d'assez gros navires (2).

D. Quelle est la seconde ville des mêmes départemens ?

R. C'est Caen, chef-lieu du département

(1) Ces cinq départemens qui comprennent en outre la plus grande partie du Perche, sont ceux de l'Orne, chef-lieu, Alençon ; de la Manche, chef-lieu, St.-Lô ; du Calvados ; de la Seine-Inférieure ; enfin le département de l'Eure, dont le siège est fixé à Evreux.

(2) On y remarque l'église métropolitaine, dont le clocher en pyramide, a 354 pieds de haut. L'une de ses tours qui est du plus beau gothique, portoit le fameux Bourdon, dit *Georges d'Amboise*, du poids de 40 milliers, et qui n'avoit pas moins de 26 pieds 3 pouces de circonférence. Cette ville est le siège d'une cour royale.

du Calvados, ville grande, belle et marchande (1).

D. Par où sont remarquables les deux petites villes d'Arques et d'Ivry (2) ?

R. Elles le sont par les batailles mémorables qu'y gagna Henri IV contre la ligue.

P I C A R D I E.

D. Quelles sont les principales villes du département de la Somme, qui comprend en bonne partie l'ancienne province de Picardie (3) ?

R. Ce sont Amiens qui en étoit ci-devant la capitale, et qui est aujourd'hui le chef-lieu du département de la Somme. La seconde ville du même département est Abbeville. L'une et l'autre sont connues par leurs riches manufactures (4).

D. Que dites-vous de Calais ?

R. Cette ville, située sur le détroit qui sépare la France de l'Angleterre, est le passage

(1) Elle communique à la mer par un canal. Le département dont elle est le siège tire son nom d'un rocher qui longe sa côte septentrionale, dans un espace de quatre à cinq lieues.

(2) La première, au département de la Seine-Inférieure, la seconde dans celui de l'Eure.

(3) Qui renferme en outre une partie des départemens de l'Aisne et du Pas-de-Calais.

(4) La cathédrale d'Amiens est généralement reconnue pour le plus beau vaisseau gothique qui existe en France.

le plus ordinaire de l'une à l'autre; le trajet n'est que de sept lieues (1).

ARTOIS.

D. Comment l'Artois a-t-il été réuni à la France ?

R. Par la conquête qu'en fit Louis XIII; c'étoit une des XVII provinces des Pays-Bas.

D. Ne forme-t-il pas un de nos départemens ?

R. Oui : il forme le département du Pas-de-Calais, qui comprend en outre la partie septentrionale de la Picardie.

D. Quel en est le Chef-lieu ?

R. Le chef-lieu du département du Pas-de-Calais est Arras, ci-devant capitale de la province, grande et très-belle ville, munie d'une forte citadelle : en général, toutes les villes de l'Artois sont autant de places fortes.

(1) Remarquez encore au département du Pas-de-Calais, Boulogne, avec un port de mer; dans celui de l'Aisne, Saint-Quentin, avec de belles manufactures de linons et de batistes; et Vervins, connu par le traité de paix qui y fut conclu en 1598, entre Henri IV, roi de France, et Philippe II, roi d'Espagne; enfin, au département de la Somme, Créci, fameuse par la journée de ce nom, où Philippe de Valois, défait par le roi d'Angleterre, laissa 30,000 hommes sur le champ de bataille.

FLANDRE FRANÇAISE.

D. *Qu'appelle-t-on Flandre Française ?*

R. On appelle ainsi la partie des Pays-Bas conquise par Louis XIV. Elle comprenoit une portion des comtés de Flandre et de Hainaut, avec le Cambresis ; pays riche de ses productions et du produit de son industrie.

D. *Ne forme-t-elle pas aujourd'hui un de nos Départemens ?*

R. Oui : La Flandre Française forme aujourd'hui le département du Nord, dont le siège est à Lille, ci - devant capitale de la province.

D. *Que remarquez-vous de cette ville ?*

R. Lille est une ville des plus grandes, des plus riches et des plus marchandes, avec une citadelle qui passe pour la plus belle de l'Europe.

D. *Quelles sont les autres villes les plus remarquables du département du Nord ?*

R. Ce sont Douai, qui étoit le siège du Parlement de la Flandre Française ; Dunkerque, régulièrement bâtie, avec un bon port et des fortifications, et Cambrai, capitale du Cambresis.

DÉPARTEMENS DE L'INTÉRIEUR.

CHAMPAGNE.

D. *Que remarquez-vous de la Champagne ?*

R. Cette province, l'une des plus grandes et des plus considérables de France, forma pendant long-temps une souveraineté particulière, possédée par les comtes de Champagne, vassaux de la couronne, et si puissans, que plus d'une fois ils firent la guerre aux rois de France.

D. *Comment revint-elle à la couronne ?*

R. Par le mariage de Jeanne de Navarre, comtesse et héritière de Champagne, avec le roi Philippe-le-Bel.

D. *Que porte la Champagne de particulier ?*

R. Des vins estimés par leur délicatesse et leur légèreté,

D. *Quelles sont les villes principales des quatre départemens compris dans la Champagne ?*

R. Troyes, ci-devant capitale de la province, et qui fut la résidence des anciens comtes de Champagne; Reims, l'une des villes de France les plus anciennes et les plus célèbres, et dont l'archevêque est en possession de sacrer les rois de France; et Châlons, chef-lieu du département de la Marne (1)

(1) Troyes, chef-lieu du département de l'Aube a d'ailleurs d'importantes fabriques en divers genres. Reims, dont la cathédrale est un des plus beaux vaisseaux gothiques de l'Europe, fait un commerce considérable du produit de ses manufactures en laine, et de ses excellens vignobles.

D. *Que dites-vous de quelques autres villes de cette ancienne Province ?*

R. Sedan, place très-forte, est connue par ses belles manufactures de draps ; Langres est renommé par sa coutellerie ; Sens, ville extrêmement ancienne, étoit déjà florissante du temps de César ; et Meaux est la principale ville de la Brie (1).

N I V E R N O I S.

D. *Quel département forme aujourd'hui le Nivernois ?*

R. Il forme le département de la Nièvre, dont le chef-lieu est Nevers, ci-devant capitale de ce gouvernement (2).

B O U R B O N N O I S.

D. *Le Bourbonnois ne forme-t-il pas aussi un de nos départemens ?*

(1) Langres, ville très-ancienne, et dans une position extrêmement élevée, est du département de la Haute-Marne ; Sens est comprise dans celui de l'Yonne ; Sedan, dans celui des Ardennes ; et Meaux, chef-lieu de la Brie-Champenoise, est dans celui de Seine et Marne : remarquez encore Reims, dans le département des Ardennes, ville très-ancienne, bâtie et fort commerçante ; Chaumont, chef-lieu du département de la Haute-Marne ; et Mézières, qui est celui du département des Ardennes.

(2) La faïence est la branche principale de son commerce.

R. Il forme le département de l'Allier, dont le siège est à Moulins, ci-devant capitale de cette petite province.

D. *D'où le Bourbonnois se nomme-t-il ainsi ?*

R. De la petite ville de Bourbon, ou Bourbon-l'Archambaud, qui donna son nom à la troisième dynastie des rois de France, dont elle devint le domaine par le mariage du dernier fils de S. Louis avec l'héritière d'Archambaud, seigneur de Bourbon (1).

A U V E R G N E.

D. *Quelle est la nature de l'Auvergne ?*

R. En général, c'est un pays montagneux et peu fertile : cependant la Basse-Auvergne qui est du côté du Nord, offre plusieurs contrées même très-abondantes. On tire de l'Auvergne de beau papier, des mulets, et différentes espèces d'étoffes qui sortent de ses fabriques.

D. *Quels sont les départemens renfermés dans l'Auvergne ?*

R. L'Auvergne comprend le département du Puy-de-Dôme, dont le chef-lieu est Clermont, ci-devant capitale de la Province ; et le département du Cantal, dont le siège est à Aurillac (2).

(1) La même ville est encore connue par ses sources d'eaux chaudes et minérales.

(2) Ils reçoivent leur nom des deux montagnes

LIMOSIN.

D. Que remarquez-vous du Limosin ?

R. Cette ancienne province est peu productive, si ce n'est en châtaigniers qui y abondent; du reste, les habitans, par leur caractère laborieux et économe, par le trafic et l'industrie, suppléent au peu de fécondité de leur pays.

D. Quels en sont les objets de commerce ?

R. Ses chevaux sont très-estimés; il s'y fait un grand commerce de bestiaux, et il sort beaucoup de grosses étoffes de ses fabriques.

D. Quelle étoit la capitale de cette province ?

R. Limoges, ville considérable, aujourd'hui chef-lieu du département de la Haute-Vienne (1).

du Cantal et du Puy-de-Dôme, qui sont des plus hautes de l'Auvergne. C'est sur celle-ci, qu'à l'invitation de Pascal, se firent les expériences qui établirent la pesanteur de l'air, inconnue jusque-là.

L'Auvergne renferme encore une partie du département de la Haute-Loire. Clermont est une ville grande, riche et fort peuplée. Riom et Saint-Flour sont aussi deux villes considérables de l'Auvergne, la première au département du Puy-de-Dôme, l'autre dans celui du Cantal.

(1) Le Limosin, outre la partie la plus considérable du département de la Haute-Vienne,

LA M A R C H E.

D. Que dites-vous de La Marche ?

R. C'étoit une des moindres de nos provinces, dont la capitale étoit Guéret, aujourd'hui chef-lieu du département de la Creuze. On doit y remarquer encore Felletin et Aubusson, connus par leurs manufactures de tapisseries (1).

B E R R I.

D. Quel est le principal commerce du Berri ?

R. Il est en laines fort estimées. La capitale en étoit Bourges, aujourd'hui chef-lieu du département du Cher; c'est une ville ancienne et grande, mais peu peuplée (2).

T O U R A I N E.

D. Que remarquez-vous de la Touraine ?

forme encore celui de la Corrèze, dont Tulle est le chef-lieu, et partie du département de la Creuze.

(1) Cette province est refondue dans les deux départemens de la Creuze et de la Haute-Vienne.

(2) L'autre département renfermé dans le Berri est celui de l'Indre, dont le siège est Château-Roux. L'église métropolitaine de Bourges est un des plus superbes vaisseaux gothiques qui existent en Europe.

che ?
 e nos pro-
 héret, au-
 ent de la
 core Fel-
 urs manu-

R. Cette ancienne province que traverse la Loire, est très-agréable et très-fertile, surtout en excellens fruits. La capitale en étoit Tours, aujourd'hui chef-lieu du département d'Indre-et-Loire. C'est une ville des plus considérables, qui a de bonnes manufactures d'étoffes de soie (1).

A N J O U.

merce du

D. *Quel département forme aujourd'hui l'Anjou ?*

es. La ca-
 l'hui chef-
 st une ville
 uplée (2).

R. Il forme le département de Mayenne-et-Loire, dont le siège est à Angers, ville considérable, ci-devant capitale de cette province (2).

Touraine:

dont Tull
 tement de k

ans les deu
 aute-Vienne
 dans le Berr
 est Château
 ourges est et
 s qui existen

(1) Elle avoit un chapitre illustre, sous le nom de Saint-Martin, dont les Rois de France étoient chanoines titulaires, et on y conservoit le corps de Saint-Martin, que les Calvinistes y réduisirent en cendres dans les guerres de religion. Joignant la ville de Tours, étoit la célèbre abbaye de Marmoutiers, qui passoit pour la plus ancienne de l'occident. Pleësis-lès-Tours, où Louis XI passa les dernières années de sa vie, avoisine aussi la même ville, dont la cathédrale, dite de St.-Gatien, est décorée d'un très-beau portail, composé de deux tours gemelles.

(2) La dénomination de *Maine*, pour désigner la rivière de *Mayenne*, ayant vieilli, étant même tombée en désuétude, le vrai nom, le nom régulier de ce département est celui de *Mayenne-et-Loire*.

D. Quel en est le sol ?

R. L'Anjou est un pays fort abondant en tout ce qui est nécessaire à la vie. Il s'y trouve d'ailleurs d'abondantes carrières d'ardoises.

LE MAINE ET LE PERCHE.

D. Que comprenoit le Gouvernement de Maine ?

R. Il comprenoit les deux petites provinces de Maine et de Perche, pays abondant en volaille renommée qui se porte à Paris.

D. Quelles en étoient les capitales ?

R. Le Maine avoit pour capitale le Mans, ville grande et assez peuplée, dont le principal commerce est en bougies et en étamines c'est aujourd'hui le chef-lieu du département de la Sarthe ; Mortagne étoit la capitale du Perche (1).

Saumur, autre ville de l'Anjou, formoit, avant la révolution, un gouvernement particulier, composé de plusieurs districts voisins.

(1) A quelques lieues de celle-ci, sur les confins de la Normandie, est la fameuse abbaye de la Trappe, connue par l'austérité de sa règle. Le Perche est renfermé en bonne partie dans le département de l'Orne. Laval est le siège du département de la Mayenne, compris dans le Maine avec celui de la Sarthe.

ORLÉANOIS.

D. *Quelle est la capitale du gouvernement d'Orléanois ?*

R. Orléans, ville célèbre, aujourd'hui chef-lieu du département du Loiret.

D. *Que remarquez-vous de cette ville ?*

R. C'est un des grands entrepôts, pour Paris, des marchandises de nos départemens méridionaux, et des productions de l'Amérique. D'ailleurs ses vins et ses eaux-de-vie lui sont d'importans objets de commerce.

D. *Qu'est ce qui rend la ville d'Orléans fameuse dans l'histoire ?*

R. Le siège qu'elle soutint contre les Anglois en 1428, et que fit lever Jeanne d'Arc, dite la Pucelle d'Orléans (1).

D. *N'y a-t-il pas deux canaux remarquables dans l'Orléanois ?*

R. Oui : on doit y remarquer le canal de Briare et celui d'Orléans, entrepris l'un et l'autre pour la jonction de la Loire à la Seine.

(1) Deux autres villes considérables de l'Orléanois, sont Chartres, ville principale de la Beauce, aujourd'hui chef-lieu du département d'Eure-et-Loir; et Blois, qui est celui du département de Loir-et-Cher.

ILE DE FRANCE.

D. D'où l'Île de France tire-t-elle son nom ?

R. Elle fut ainsi appelée de ce qu'autrefois elle ne consistoit que dans le pays compris entre la Seine, l'Oise, la Marne et l'Aisne, qui en font comme une île; mais depuis elle s'étoit beaucoup agrandie aux dépens des provinces voisines.

D. Quelle est la principale ville des cinq départemens qui composent cette ancienne province (1) ?

R. Paris, capitale du royaume, et aujourd'hui chef-lieu du département de la Seine.

D. Qu' remarquez-vous de cette ville ?

R. C'est une des plus grandes, des plus belles, des plus peuplées, et des plus importantes villes de l'univers. On y compte huit cent mille habitans; elle n'a pas moins de sept lieues de tour et deux de diamètre (2).

(1) Ces cinq départemens, qui s'étendent en outre sur quelques districts de la Picardie et de la Champagne, sont ceux de la Seine, de Seine-et-Oise, de Seine-et-Marne, qui a Melun pour chef-lieu; de l'Oise, dont la préfecture est établie à Beauvais; de l'Aisne enfin, dont le chef-lieu est fixé à Laon.

(2) Ses palais les plus dignes de remarque, sont le Louvre, les Tuileries et le Luxembourg. Le

D. Qu'est-ce qui distingue Versailles, siège du département de Seine et Oise ?

R. Son superbe château, qui fut la résidence habituelle de nos rois.

D. Que dites-vous du château de Versailles ?

R. Sa grande galerie est sans doute le plus beau morceau qu'il y ait en ce genre. Sa façade, du côté des jardins, offre le développement le plus magnifique ; la chapelle est

péristyle du Louvre est un chef-d'œuvre d'architecture, et la plus belle façade de palais qui soit en Europe. Le château des Tuileries est dû à Catherine de Médicis, et le Luxembourg fut construit par Marie de Médicis, femme de Henri IV. Ce qui relève le palais des Tuileries, ce sont les beaux jardins qui l'accompagnent et qui sont ornés d'eaux plates et jaillissantes, et surtout de quantité de statues, de vases, de groupes, de thermes d'une grande beauté et de marbre blanc.

Parmi ses édifices sacrés, les plus distingués sont Notre-Dame, métropole, vaisseau gothique d'une fort grande étendue ; Saint-Sulpice, dont le portail est somptueux ; Saint-Eustache, et la nouvelle Sainte-Geneviève, dont le porche, imité de celui du Panthéon à Rome, est de la plus grande magnificence.

L'hôtel des Invalides est un monument signalé de la grandeur de Louis XIV, et l'un des plus beaux et des plus vastes édifices de l'Europe. Il est destiné à donner une retraite honorable à six mille soldats que l'âge ou les infirmités ont éloignés du service.

un modèle d'architecture, et les jardins, ornés de belles eaux et décorés d'un nombre prodigieux de statues de bronze et de marbre, sont, sans contredit, les plus somptueux de l'Europe.

D. Par où étoit remarquable la ville de Saint-Denis, du département de la Seine?

R. Elle l'étoit par sa célèbre abbaye, dont l'église est la sépulture des rois de France.

D. Que remarquez-vous de Saint Cloud, bourg à deux lieues de Paris?

R. Ce lieu qui se fait remarquer par son château et ses beaux jardins, vit la fin tragique du roi Henri III qui y tomba sous le couteau meurtrier de Jacques Clément (1).

D. Que nous apprendrez-vous de Soissons?

R. C'est dans son abbaye de Saint-Médard que fut confiné Louis-le-Débonnaire, déposé par ses enfans (2).

Les quatre Fleuves de la France, avec les principales Rivières qui les reçoivent.

D. Quels sont les fleuves de la France?

(1) Au-dessus et à peu de distance de Saint-Cloud, est un monticule dit le Calvaire ou Mont Valérien, lieu d'apport et de dévotion.

(2) Fontainebleau, au département de Seine-et-Marne, offre le plus beau château de plaisance de nos rois.

R. Ce sont le Rhône, la Garonne, la Loire et la Seine.

D. *Quel est le cours du Rhône ?*

R. Le Rhône, le plus rapide des quatre, a sa source au Mont de la Fourche, dans la Suisse : il traverse le Valais et le lac de Genève ; il arrose Genève, Lyon, Vienne, Valence, Avignon, Arles, et se rend dans la Méditerranée par plusieurs embouchures.

D. *Quelles rivières considérables reçoit-il dans sa course ?*

R. Il reçoit à Lyon la Saône, grossie du Doubs et de l'Ain ; l'Isère près de Valence, et la Durance au dessous d'Avignon (1).

D. *Où est la source de la Garonne, et quelles villes arrose-t-elle ?*

R. La source de la Garonne est dans les Pyrénées ; elle passe à Toulouse et à Bordeaux, et se jette dans l'Océan.

D. *Quelles grosses rivières reçoit-elle en chemin ?*

R. Le Tarn, le Lot et la Dordogne. Jointes à celle-ci au Roc d'Ambès, elles prennent ensemble le nom de Gironde, qu'elles portent jusqu'à la mer.

D. *Décrivez nous le cours de la Loire ?*

(1) À quelques lieues de Genève il s'engouffre sous le roc, et reparaît à cent pas de là.

R. La Loire, la plus large des quatre, est celle aussi dont le cours est le plus étendu. Sa source est dans les Cévennes : elle baigne Roane, où elle commence à porter bateau : elle passe à Nevers, Orléans, Blois, Tours, Saumur, Nantes ; et neuf lieues au-dessous, elle se décharge dans l'Océan, après avoir arrosé près de deux cents lieues de pays.

D. *Quelles rivières considérables reçoit-elle en son cours ?*

R. La principale rivière qu'elle reçoit est l'Allier, qui y tombe au-dessous de Nevers, et passe à Moulins. (1)

D. *Où la Seine a-t-elle sa source ?*

R. La Seine prend sa source en Bourgogne, près d'un bourg de Saint-Seine, à quelques lieues de Dijon : elle arrose Troyes, Nogent, où elle commence à porter bateau, Paris et Rouen, et va se perdre dans l'Océan, au Havre-de-Grâce.

D. *Quelles rivières reçoit-elle ?*

R. Elle se grossit de l'Yonne, qui s'y jette à Montreau ; de la Marne, qu'elle reçoit au-dessus et à peu de distance de Paris ; et de l'Oise, qu'elle prend à sept lieues au-dessous.

(1) Les autres rivières considérables qui se jettent dans la Loire, sont : le Cher, l'Indre et la Vienne, du côté du midi ; et la Mayenne, grossie de la Sarthe et du Loir, qui y tombe du côté du nord.

D. Quels sont les ports de mer les plus considérables de la France ?

R. Ce sont Toulon et Marseille, sur la Méditerranée; Bayonne, Bordeaux, Rochefort, la Rochelle et Brest, sur l'Océan; Saint-Malo, le Havre-de-Grâce, Dieppe, Calais, sur la Manche; et Dunkerque, sur la mer d'Allemagne.

Iles et Montagnes.

D. Citez les îles qui se trouvent sur les côtes de France ?

R. Les principales sont celles d'Hières sur les côtes de la Provence; les îles d'Oléron et de Ré, voisines du pays d'Aunis; Belle-Île, sur les côtes méridionales de la Bretagne; enfin Gersey et Garnesey, non loin de celles de Normandie, mais qui appartiennent aux Anglois.

D. Quelles sont les principales montagnes de la France ?

R. Ce sont les Alpes et les Pyrénées, dont nous avons indiqué les positions; les Cévennes, au nord-est du Languedoc; le Mont-Jura, qui sépare la Franche-Comté de la Suisse; les Vosges enfin, qui courent entre l'Alsace et la Lorraine.

P A Y S - B A S .

D. Quels pays désigne-t-on sous le nom de Pays-Bas ?

R. On désigne sous ce nom la contrée de l'Europe comprise entre la France, l'Allemagne et l'Océan germanique, aux embouchures du Rhin, de la Meuse et de l'Escaut.

D. *D'où sont-ils ainsi appelés ?*

R. De la dépression du sol, plus bas en certains endroits que le niveau de la mer, contre laquelle il est défendu et protégé par de fortes digues.

D. *Que comprennent les Pays-Bas ?*

R. Ils comprennent dix-sept provinces qui étoient du domaine de la maison d'Autriche; mais, sous Philippe II, roi d'Espagne, exaspérées par un gouvernement tyrannique, elles se révoltèrent : huit secouèrent le joug, et formèrent la république des *Provinces-Unies*; les neuf autres, qui composent la *Belgique*, restèrent sous la domination Autrichienne (1).

D. *Quelest aujourd'hui le régime politique de ces provinces ?*

R. Par acte du congrès de Vienne, la

(1) Par suite des prétentions despotiques de ce roi, servi, dans sa barbarie, par un ministre non moins aveuglé, le premier décret qui émana de sa cour établie dans les Pays-Bas, fut qu'on puniroit comme coupable de lèse-majesté, quiconque diroit que le roi d'Espagne devoit avoir égard aux franchises, privilèges, et libertés des villes et de la noblesse; et qu'il étoit lié envers ses peuples, par ses promesses et ses sermens.

Hollande et la Belgique, réunies au pays de Liège, ont été érigées en *royaume des Pays-Bas*, qui a été conféré à la maison de Nassau-Orange (1).

H O L L A N D E.

D. *D'où la Hollande est-elle ainsi appelée ?*

R. Elle est ainsi appelée de la plus considérable des huit provinces qui la composent, et c'est une des trois grandes divisions du royaume des Pays-Bas (2).

D. *Quelle est la nature du pays ?*

R. La Hollande est un pays bas, marécageux et infertile. Elle ne recueille ni blé, ni vin ; le bois y manque ; les eaux en sont mal-

(1) Les lois fondamentales de ce nouvel état sont un gouvernement représentatif. Les deux chambres, première et seconde, sont investies du pouvoir législatif : au roi est attribué le pouvoir exécutif.

(2) Ces huit provinces, sont, *le Comté de Hollande*, réuni à la West-Frise, ou Nord-Hollande; *la Seigneurie d'Utrecht*, *la Zélande*, *la Gueldre* et *le Comté de Zutphen*, ne formant aujourd'hui qu'une seule province; *la Seigneurie d'Over-Yssel*. *La Frise* et *la Seigneurie de Groningue*. La guerre que soutinrent les Hollandais contre l'Espagne, pour leur indépendance, dura soixante-dix ans, elle ne fut interrompue que par une trêve de douze ans, et se termina en 1648, à la paix de Munster.

saines; l'air y est épais et peu salubre. Des pâturages et quelques plantations de tabac en sont à peu près tous les produits (1).

D. Continuez à nous faire connoître ce pays ?

R. Avec un sol dénué de tous les dons de la nature, aussitôt que la Hollande eut consommé le grand œuvre de sa liberté, elle s'éleva bien vite à un degré de puissance, de richesse et de splendeur qui fit l'admiration de l'univers; elle couvrit la mer de ses vaisseaux; elle concentra chez elle le commerce des Deux-Mondes; des villes opulentes et nombreuses s'y élevèrent comme

(1) Avant que la Hollande ne se fût érigée en état libre, ce n'étoit guère qu'un vaste marais, où les habitans, dépourvus de tout, ne subsistoient que du produit d'une pêche médiocre et de leurs pâturages, presque toujours noyés par les eaux de la mer et celles des rivières. L'eau potable y manque, et on est souvent obligé de la tirer de plusieurs lieues de distance. Le chauffage s'y fait généralement avec de la tourbe; et au milieu de toutes les disgrâces de la nature, ajoutons celle d'avoir à soutenir une lutte éternelle contre les flots de la mer, toujours prêts à la submerger et dont elle n'arrête les invasions, dont elle ne prévient les irruptions que par de grandes et fortes digues, qui ne s'entretiennent qu'à frais immenses. En 1421, il creva une de ces digues, et soixante-douze, tant bourgs que villages, se trouvèrent ensevelis sous les eaux!

par enchantement; la Hollande enfin devint le pays le plus florissant, le plus riche et le plus peuplé qu'il y eût sur la terre (1).

(1) L'existence de la république se reporte à l'an 1577, époque de la confédération des dix-sept provinces. Les Etats-Généraux qui siègèrent à La Haye, quoique composés de députés de l'union, n'étoient pas investis pour cela du pouvoir souverain, ils n'en étoient que les plénipotentiaires, et ils ne pouvoient prendre de résolutions en matières importantes, sans en avoir référé à leurs commettans. Chacun des sept députés présidoit, à son tour et par semaine, l'assemblée des Etats-Généraux. Le Stathouder étoit gouverneur général, capitaine général et grand amiral; mais il ne participoit aucunement à la souveraineté de l'état, et n'avoit point voix délibérative à ses assemblées.

Chacune des provinces formoit une république particulière. Elle avoit ses Etats provinciaux, et elle jouissoit de sa souveraineté dans l'étendue de sa circonscription territoriale; tandis que chaque ville, quoique subordonnée à sa province, quant aux mesures générales, jouissoit de la liberté dans tout le reste; toutes députoient aux Etats de leur province.

Les villes de Hollande sont en général très-belles, et d'une incroyable propreté; leurs rues sont pavées en briques posées de champ, et sont pour la plupart ornées de canaux, plantés de deux rangs d'arbres. Les villages sont tous pavés, propres et agréables.

Les Hollandois sont sensés, sérieux, appliqués,

D. Quelle en est la religion ?

R. Le calvinisme en est la religion dominante, mais toutes y sont admises et jouissent de la protection de l'Etat.

D. Quelle est la principale ville de la province de Hollande et de tout le royaume ?

R. Amsterdam, qui, jusqu'à la dissolution de la république, a été la plus riche et la plus florissante de l'Europe (1).

judicieux, de bonne foi dans les traités. Ils sont bons marins, bons politiques, bons commerçans et jaloux de la liberté. Dans les lettres, les sciences, les arts, ils ont fourni des personnages distingués ; tels furent Erasme, Juste-Lipse, les Scaliger, les Grocius, Boheraave, Leuwen-Hoeck, Huyghens, Laurent Koster, qui dispute aux Allemands l'invention de l'imprimerie, les Elzévir, que personne n'égalait dans l'art typographique ; enfin, parmi les peintres qui attachèrent tant de célébrité à leur nom, je citerai Borghem, Weenix, Paul Poter, Ruysdael, Gerard-Dow, etc.

La Hollande a d'immenses et excellens pâturages ; il s'en exporte beaucoup de bœufs et de chevaux. Il en sort de belles toiles, de beau papier, des dentelles, des cuirs, du tabac. On en tire quantité de beurre et de fromages dit d'Hollande ; elle a des manufactures de draps, d'autres de soieries, de faïence, de porcelaine. Enfin la pêche du hareng, de la morue et de la baleine, y emploie un grand nombre de navires, et fournit à une branche d'exportation des plus importantes.

(1) A cette époque elle étoit peuplée de 450,000 habitans.

D. Continuez à nous faire connoître cette ville ?

R. Elle est découpée d'un grand nombre de canaux bordés de deux rangs d'arbres, et chargés de navires qui y circulent au moyen de ponts qui se haussent et se baissent pour leur livrer passage. Ses rues sont tirées au cordeau, et son port, couvert de vaisseaux qui y abordent de toutes les parties du monde, présente l'aspect d'une ville flottante (1).

D. Que dites-vous de son hôtel de-ville ?

R. C'est le plus superbe qui soit au monde.

D. Queremarquez-vous de la Haye, située aussi dans la province de Hollande ?

R. Quoique bien moins importante qu'Amsterdam, c'est la résidence du roi, et le siège du gouvernement; dès-lors elle doit être considérée comme la capitale du royaume.

D. Citez les autres villes les plus considérables de la Hollande ?

R. Ce sont Rotterdam, située vers l'embouchure de la Meuse, remarquable par l'importance de son commerce; Leyde, célèbre par son université; Utrecht, grande

(1) Quand on arrive à Amsterdam, ce mélange qu'on découvre de faites de maisons, de cimes d'arbres, de sommités de mâts ornés de banderoles, présente à l'œil la réunion de la ville, de la campagne et de la mer.

et belle ville, fameuse par le congrès de son nom, qui pacifia l'Europe, et mit fin à la guerre de la succession.

D. Que remarquez-vous de Bois-le-Duc, de Breda, et Berg-op-Zoom ?

R. Cesont, dans la partie du Brabant, annexée à la Hollande, trois places extraordinairement fortes, tant par les ouvrages de fortification qui les défendent, que par leurs écluses, au moyen desquelles elles peuvent inonder et mettre sous les eaux le plat pays qui les environne (1).

(1) Leyde a une bonne fabrique de draps, et il s'y trouve un beau jardin de botanique. Sa population est de 35,000 habitans. En 1807, cette ville éprouva un désastre épouvantable par l'explosion d'une grande barque chargée de poudre, qui la traversoit. Elle est située dans la province de Hollande, ainsi que celles de Harlem, Delft, Dordrecht, La Haye et Rotterdam, patrie d'Erasmus, auquel ses compatriotes ont érigé une statue en bronze.

Remarquons encore dans la province de Gueldre, Nimègue, capitale, ville considérable, où fut conclue la paix qui en porte le nom; puis Arnhem, ville grande et forte, située sur le Rhin; enfin, dans les provinces de Frise, de Groningue et d'Over-Issel, leurs capitales qui sont, Leuwarden, Groningue et Dewenter. La population de la Hollande, moindre aujourd'hui qu'elle ne le fut avant la révolution qu'elle a subie, est de 2,400,000 habitans. Sa longueur est de 56 lieues sur 45 de large.

D. En quoi consiste la province de Zélande ?

R. La Zélande est une terre morcelée, découpée en plusieurs îles par les eaux de l'Océan et celles de l'Escaut et de la Meuse. Il s'y trouve deux villes très-importantes : Middelbourg, capitale, et Flessingue, avec un excellent port.

D. Qu'appelle-t-on Nord - Hollande, ou West-Frise ?

R. On nomme ainsi la partie septentrionale de la province de Hollande, de laquelle dépend l'île de Texel, à l'entrée du Zuyderzée, avec un port vaste et commode, et une forteresse qui est le boulevard d'Amsterdam.

BELGIQUE.

D. Que dites-vous de la Belgique ?

R. C'est une des trois grandes parties dont se compose le royaume des Pays-Bas (1).

(1) La généralité des provinces des Pays-Bas eut dans le principe le nom de Flandre, de la principale d'entre elles, et ses habitans eurent celui de Flamands, dénominations qui, depuis la scission des Provinces-Unies, furent restreintes à la Flandre méridionale et à ses habitans. Il faut en dire autant de la dénomination de *Belgique*, qui, applicable dans le principe aux dix-sept provinces,

D. *Est-ce un bon pays ?*

R. C'est un pays riche, en même temps par la fécondité de son sol, par l'activité de ses fabriques en divers genres, et par l'importance et l'étendue de son commerce (1).

D. *En combien de provinces est divisée la Belgique ?*

R. Aujourd'hui on doit la diviser en sept provinces, dont les principales sont celles de Flandre, de Brabant, et de Hainaut (2).

est réservée aujourd'hui à celles du Midi, et dérive du latin *Belgium*, qui comprenoit dans sa signification l'ensemble des Pays-Bas.

(1) Il abonde en blé et autres grains. Il a beaucoup d'excellens pâturages qui nourrissent une grande quantité de gros et de menu bétail. On y recueille du lin, du chanvre et du colsat. Il présente de belles plantations de tabac, mais le vin y manque : on y supplée par la bière qui est la boisson ordinaire de ses habitans. On y parle assez généralement les deux langues flamande et française. Sa religion est la catholique romaine.

(2) Les autres sont la seigneurie de Malines, le marquisat d'Anvers, enclavés l'un et l'autre dans le Brabant; le comté de Namur, le duché de Limbourg. Quant au comté d'Artois et à l'ancien duché de Luxembourg, qui sont encore des provinces des Pays-Bas, le premier a été réuni à la France dès le règne de Louis XIII, et le Congrès de Vienne a annexé le second à l'Allemagne, à titre de grand-duché et de souveraineté particulière, conférée au roi des Pays-Bas, devenu ainsi co-état de la Confédération germanique.

D. Quelle est la capitale de la Belgique ?

R. Bruxelles, située dans la province de Brabant, et qui est une ville des plus belles de l'Europe, en même temps qu'elle en est une des plus riches et des plus florissantes.

D. Que remarquez-vous encore de cette ville ?

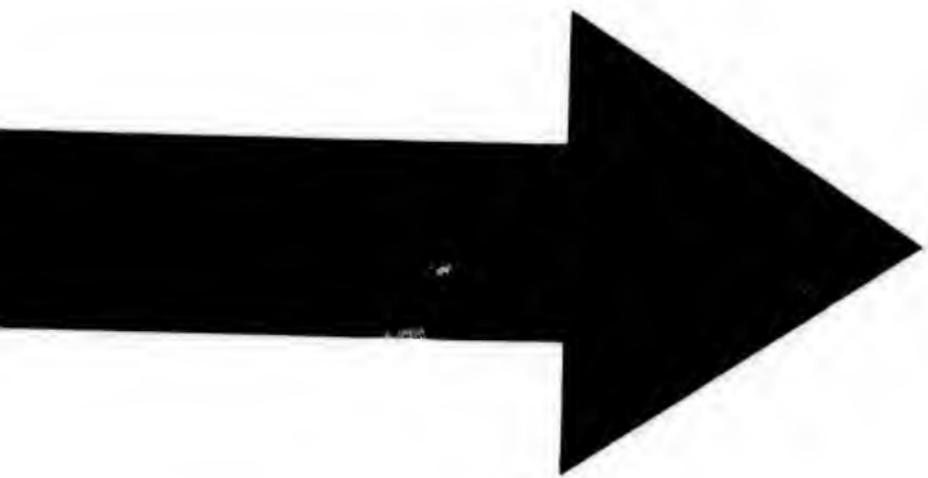
R. C'est à Bruxelles, alternativement avec la Haye, que se convoquent les Etats-Généraux du royaume. Elle est d'ailleurs la résidence du prince royal, héritier présomptif de la couronne (1).

D. Quelle est la seconde ville du Brabant et de toute la Belgique ?

R. Anvers, qui, alors qu'elle étoit libre et anseatique, fut la principale des places de commerce du nord, et l'une des villes les plus opulentes du monde. Encore aujourd'hui

(1) Elle peut être dès-lors considérée comme partageant avec La Haye, la prérogative de capitale du royaume des Pays - Bas. Sa grande place est sans contredit une des plus superbes de l'Europe. Sur un des côtés se développe l'hôtel-de-ville, couronné pompeusement par son magnifique belfroi, également remarquable par sa hauteur extraordinaire, sa délicatesse, l'élégance de sa structure, et qui se termine par la statue dorée de saint Michel, de 17 pieds de haut, laquelle, tournant au gré des vents, y sert de girouette. Sa hauteur est de près de 300 pieds.





28 25
22
20

rit
oi

d'hui c'est une ville magnifique ; mais il y a peu de mouvement (1).

D. Quels édifices dignes de remarque observez-vous à Anvers ?

R. Sa cathédrale, qui se fait remarquer surtout par sa tour pyramidale excellentement travaillée, et la plus haute de l'Europe, après celle de Strasbourg (2).

(1) La libre navigation de l'Escaut qui fait remonter les plus gros vaisseaux jusqu'à son port; les travaux importans qui y ont été faits récemment; les bassins qu'on y a creusés; le régime mieux attempéré à la prospérité de son commerce, sous lequel elle se trouve aujourd'hui placée, ne peuvent manquer de lui reconquérir une partie de son ancien lustre. Cette ville est munie d'une forte citadelle. Il s'y fabrique des dentelles et des tapisseries de haute-lisse, et c'est dans son enceinte que virent le jour Rubens, Van-Dyck, Téniers et autres grands maîtres de l'école flamande, qui environnèrent leur nom de tant de célébrité.

(2) Le vaisseau de cette basilique se compose de sept nefs parallèles, sa tour en pierres de taille, travaillées en découpures, est élevée de 435 pieds et elle se voit de 9 lieues de distance, mais elle a beaucoup souffert du vertige révolutionnaire. Cette tour contient soixante-quatre cloches qui composent un carillon des plus harmonieux, le bourdon est du poids de 54 milliers. L'hôtel-de-ville d'Anvers est d'ailleurs un édifice vaste et de belle ordonnance.

D. *Quelles villes remarquez vous encore dans la Belgique ?*

R. Gand, capitale de la province de Flandre; Bruges, qui le fut anciennement, et où fut institué l'ordre de la Toison-d'or; Mons, capitale du Hainaut; Malines, chef-lieu de la province de son nom; et Louvain, qui fut fameuse par son université.

D. *Que dites vous de Namur et d'Osende, autres villes de la Belgique ?*

R. Namur, capitale du comté de son nom, et située au confluent de la Meuse et de la Sambre, est une place très-forte; et s'étend, dans la province de Flandre, et est une ville maritime avec un port très-équ岸té (1).

P A Y S D E L I È G E .

D. *Le pays de Liège n'étoit-il pas un état de l'Empire Germanique ?*

R. Oui : et il étoit sous la souveraineté de son prince-évêque; mais en 1814, le congrès de Vienne l'a réuni et incorporé au

(1) Tournay est encore une ville fort importante du comté de Flandre. Malines charme les étrangers par sa propreté. Ses dentelles sont d'un grand prix et très-estimées, et la tour de sa cathédrale, quoique restée imparfaite, et arrêtée aux deux tiers de l'élevation qu'elle devoit avoir, est au moins d'une hauteur extraordinaire.

royaume des Pays-Bas, et c'est une des trois grandes divisions de ce nouvel état (1).

D. Que remarquez vous de Liège qui en est la capitale ?

R. Cette ville, située sur la Meuse, est des plus importantes, à raison de son commerce, de ses fabriques de toute espèce et surtout de celle d'armes à feu (2).

D. Quelle en est la seconde ville ?

(1) Le pays de Liège avoit son évêque pour souverain, mais non sans de très-grandes restrictions, et la ville de Liège jouissoit de privilèges si étendus, qu'elle pouvoit s'assimiler aux villes libres.

(2) Ses cuirs et sa clouterie sont vantés. On tire aussi différens ouvrages en fer, en acier, laiton, et de l'horlogerie. On y brûle de la houille ou charbon de pierres. Durant le délire révolutionnaire, sa magnifique cathédrale de saint Lambert a été convertie en d'inutiles monceaux décombres. Le célèbre Grétry étoit de cette ville dont la population est de 80,000 habitans.

Aix-la-Chapelle, ci-devant libre et impériale, située dans le pays de Juliers, a été incorporée au royaume des Pays-Bas. Charlemagne avoit choisi de cette ville pour être le siège de son empire, et son corps y repose dans l'église de Notre-Dame. L'on y conserve son épée, son baudrier et son livre d'Évangiles, qui s'employoient au couronnement des empereurs. Cette ville est renommée d'ailleurs par ses eaux chaudes minérales qui attirent un grand concours d'étrangers.

R. Maestricht, place très-forte, un des boulevards du royaume des Pays-Bas.

RIVIÈRES DES PAYS-BAS.

D. *Quelles sont les grandes rivières des Pays-Bas ?*

R. Ce sont le Rhin, la Meuse et l'Escaut.

D. *Que dites-vous du Rhin ?*

R. Ce fleuve n'a dans les Pays-Bas que la partie inférieure de son cours. Parvenu en Hollande, il s'y divise en cinq branches, dont deux portent ses eaux dans la Meuse; deux autres dans le Zuyder-Zée; la cinquième, qui passe à Leyde, se perd ensuite dans les sables avant d'arriver à la mer.

D. *Où la Meuse a-t-elle sa source ?*

R. Elle a sa source à deux lieues de Lanres; elle se grossit de la Sambre à Namur; croise ensuite Liège, Maestricht et Rotterdam, au-dessous de laquelle elle entre dans l'Océan.

D. *Que dites-vous de l'Escaut ?*

R. L'Escaut naît en Picardie : il baigne Cambrai, Valenciennes, Gand et Anvers, se rend dans la mer par deux branches à embouchures.

ESPAGNE.

D. *Pourquoi les provinces d'Espagne ont-elles, pour la plupart, le titre de royaume ?*

R. Parce que précédemment elles avoient leurs rois particuliers.

D. Comment ces différens royaumes, le Portugal excepté, se sont-ils réunis en une seule monarchie ?

R. La plupart étoient déjà attachés tant à celui d'Aragon qu'à celui de Castille, lorsque ces deux-ci vinrent eux-mêmes à être réunis par le mariage de Ferdinand d'Aragon avec Isabelle de Castille (1).

D. Quelle maison règne aujourd'hui sur le trône d'Espagne ?

R. Celle de Bourbon.

D. Comment y est-elle parvenue ?

R. Charles II qui fut le dernier roi de la maison d'Autriche, se voyant sans enfant institua héritier de ses états, Philippe, duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV et de l'Infante Marie-Thérèse, sœur de Charles II.

D. La possession de cette couronne fut-elle pas disputée ?

R. Oui : l'an 1700, le roi d'Espagne étant venu à mourir, elle lui fut disputée par l'archiduc d'Autriche, qui y prétendoit, comme descendu de Ferdinand, frère de Charles-Quint ; ce qui occasionna une guerre mémorable, appelée la guerre de la Succession.

(1) Leur fille, Jeanne la Folle, épousa Philippe, archiduc d'Autriche, fils de l'empereur Maximilien : c'est de ce mariage que naquit Charles-Quint.

D. Comment se termina-t-elle ?

R. Par le traité d'Utrecht en l'année 1714 : le testament du feu roi fut confirmé, et Philippe d'Anjou reconnu roi d'Espagne, sous le nom de Philippe V (1).

D. Que remarquez-vous de l'Espagne ?

R. C'est une région de l'Europe, considérable par son étendue, ayant plus de deux cents lieues du nord au sud, et de l'est à l'ouest ; mais elle est peu peuplée.

D. Quelle est la nature du pays ?

R. Il est montagneux : l'air y est très-chaud, mais pur : le terroir, quoique sec, ne laisseroit pas d'être fertile s'il étoit cultivé. Ses vins sont excellens, ses laines fines et très-estimées, ses chevaux beaux et vigoureux : ses productions, d'ailleurs, sont les mêmes que celles de nos provinces méridionales (2).

(1) Alors on démembra des possessions espagnoles les Pays-Bas catholiques, et d'autres états d'Italie, qui furent cédés à l'archiduc.

(2) On y recueille encore du riz, des cannes à sucre, des cédras, des dattes. Outre celles de ces arbres, elle a des mines de jaspe, de marbre, de porphyre, d'améthystes, turquoises et autres pierres précieuses. On y trouve du sel fossile, du vitriol, du vermillon et toutes sortes de minéraux. Elle produit des liéges, espèce d'arbre qui a quelque ressemblance avec le chêne : la première

D. *Comment est circonscrite l'Espagne ?*

R. C'est une grande presqu'île environnée de tout côté des eaux de l'Océan et de celles de la Méditerranée, excepté vers le nord-est, où elle a les Pyrénées qui la séparent de la France.

D. *Quel ordre illustre y a-t-il en cette monarchie ?*

R. Celui de la Toison-d'Or, institué, en 1430, par Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne.

D. *Quelle religion y suit-on ?*

R. La seule catholique, et le tribunal de l'inquisition veille avec sévérité à ce qu'il ne s'y en introduise d'autres.

D. *Quel surnom porte le roi d'Espagne ?*

R. Celui de très-catholique.

D. *En combien de parties divisez-vous l'Espagne ?*

R. En quatorze, dont une, savoir le Portugal, a ses rois particuliers (1).

écorce s'en enlève, et l'autre ne s'en porte que mieux. Les anciens connurent l'Espagne sous le nom d'Ibérie.

(1) Les treize provinces qui forment la monarchie espagnole, sont, au nord : la Navarre, la Biscaye, l'Asturie ou les Asturies, et la Galice ; au midi : l'Andalousie et le royaume de Grenade ; à l'orient : les royaumes de Murcie, de Valence et d'Aragon, puis la Catalogne ; enfin, au-dedans la Vieille - Castille, la Nouvelle - Castille, et le royaume de Léon.

AV
D.
F.
equ
mes
ean
ient
arre
D.
R.
éside
D.
R.
arch
e la
ns d
D.
R.
auté
Espa
mes.
D.
(1) I
s état
. Il
i est
asse-
(2)
s Fa
165

NAVARRÉ, BISCAIE, ASTURIE ET GALICE.

D. *Que remarquez-vous de la Navarre ?*

R. C'est une province ou royaume sur lequel nos rois avoient des prétentions légitimes, comme descendans, par Henri IV, de Jean d'Albret, son dernier roi (1). De là vient qu'ils prennent le titre de *rois de Navarre*.

D. *Quelle en est la capitale ?*

R. Pampelune, ville forte et assez belle, résidence d'un vice roi.

D. *Quelles sont les villes de la Biscaie ?*

R. Ce sont Bilbao, capitale, ville fortifiée et commerciale; et Fontarabie, à l'embouchure de la rivière de Bidasoa, qui est aux confins de la France et de l'Espagne (2).

D. *Que remarquez-vous de l'Asturie ?*

R. Cette province, qui a titre de principauté, est l'apanage des fils aînés des rois d'Espagne : ils en portent le nom et les armes.

D. *Comment la divise-t-on ?*

(1) Il fut dépouillé de la plus grande partie de ses états, sur une excommunication lancée contre lui. Il ne lui resta que la partie de cette province qui est au-delà des Pyrénées, et qu'on nomme Basse-Navarre.

(2) C'est au milieu de cette rivière qu'est l'île des Faisans, où se conclut la paix des Pyrénées en 1659.

R. En deux parties, l'Asturie d'Oviédo, où se trouve Oviédo, capitale de ce canton et de toute la province; et l'Asturie de Santillane, ainsi dite du nom de sa capitale.

D. *Quelle est la capitale de la Galice ?*

R. C'est Compostelle, ou St.-Jacques de Compostelle, ville qu'a rendu célèbre le concours des pèlerins qui y vont, de toutes les parties de la chrétienté, honorer les reliques de St. Jacques, patron de l'Espagne.

D. *Que dites-vous de la Corogne et de Ferrol ?*

R. Ce sont deux ports de la Galice, très fréquentés. On doit encore y remarquer le cap de Finistère, le plus occidental de l'Europe.

ANDALOUSIE.

D. *Que remarquez-vous de l'Andalousie ?*

R. C'est la meilleure et la plus considérable province d'Espagne, tant pour sa fertilité que pour son commerce; aussi est-elle la plus peuplée. Elle est partagée en deux parties égales, et, suivant sa longueur, par le fleuve de Guadalquivir. Ses chevaux sont les plus estimés de l'Espagne.

D. *Quelle en est la capitale ?*

R. La capitale de l'Andalousie est Séville, la plus considérable et la plus belle ville d'Espagne après Madrid. Elle est riche et très-commerçante : c'est là que se conduit par le Guadalquivir, tout l'or et l'argent

qui
en es
D.
narg
R.
ralta
les p
ort
D.
R.
onn
agne
Océa
ent a
D.
R.
e plu
D.
lacée
R.
onnu
lle fa
n Af
noit
(1)
ans
ucar
ros
transp
à s'e
erte

qui vient du Pérou, et on l'y convertit en espèces.

D. Quelles autres places importantes remarquez-vous dans l'Andalousie ?

R. On doit y remarquer Cadix et Gibraltar. Cadix est une ville belle, riche, et des plus marchandes de l'Europe, avec un port des plus fréquentés.

D. Que dites-vous de Gibraltar ?

R. Cette place, presque imprenable, donne son nom au détroit qui sépare l'Espagne de l'Afrique, et fait communiquer l'Océan avec la Méditerranée : elle appartient aux Anglois (1).

D. Quelle est la largeur du détroit ?

R. Elle est de quatre lieues à l'endroit le plus resserré.

D. La ville de Gibraltar n'est-elle pas placée au pied d'une montagne fameuse ?

R. Oui, elle est au pied de la montagne connue des anciens sous le nom de Calpé : elle faisoit avec la montagne d'Abyla, située en Afrique et à l'opposite, ce que l'on nommoit les Colonnes d'Hercule.

(1) Qui se la firent céder par le traité d'Utrecht. Dans cette même province, sont encore, 1°. Sanlúcar, port à l'embouchure du Guadalquivir. Les gros vaisseaux s'y arrêtent, et leur cargaison se transporte sur des barques à Séville; 2°. Palos, où s'embarqua Christophe Colomb pour la découverte du Nouveau-Monde.

GRENADE, MURCIE.

VALENCE.

D. Quelles sont les productions particulières du royaume de Grenade ?

R. La soie, qui est la plus estimée de l'Europe, et les vins de Malaga. La capitale du pays est Grenade, ville grande et ornée de beaux édifices.

D. Quelles sont les villes les plus considérables de la province ou royaume de Murcie.

R. Ce sont Murcie, capitale, et Carthagène, bâtie par les Carthaginois, dont le port est des meilleurs et des plus beaux.

D. Que remarquez-vous de la province ou royaume de Valence ?

R. C'est une des plus peuplées, des plus agréables et des plus fertiles de l'Espagne : on y cultive, ainsi qu'en Murcie, la canne à sucre. Sa capitale est Valence, ville grande et très-ornée, mais qui, comme la plupart des autres villes d'Espagne, n'est point pavée.

D. La ville d'Alicante n'est-elle pas du royaume de Valence ?

R. Oui, et elle est connue par ses vins, qui sont précieux et très-recherchés (1).

(1) L'ancienne ville de Sagonte qui a disparu, étoit dans le territoire du royaume de Valence.

CATALOGNE.

D. *Quelle est la capitale de la Catalogne?*

R. Cette belle province, qui a titre de principauté, a pour capitale Barcelonne, une des plus importantes villes d'Espagne, soit pour sa force, soit pour son port, son commerce et ses richesses, soit enfin pour la beauté de la ville.

ARAGON.

D. *Quel est le royaume d'Aragon?*

R. C'est une contrée montueuse, mal cultivée, et peu peuplée.

D. *Quelle en est la capitale?*

R. La capitale de l'Aragon est Saragosse, une des villes d'Espagne les plus grandes et les mieux bâties. Les édifices publics y sont magnifiques et en grand nombre. Elle est sur l'Ebre, qui n'y est point navigable à cause des rochers qui se trouvent dans son lit.

VIEILLE CASTILLE,

NOUVELLE CASTILLE,

ET ROYAUME DE LÉON.

D. *Que remarquez-vous de la vieille Castille?*

R. Elle est peu fertile, mal cultivée et mal peuplée; au reste, elle fait un bon

commerce de ses laines, les plus estimées de l'Europe.

D. Quelle en est la capitale ?

R. Burgos, ville grande, marchande et assez peuplée, mais inférieure pourtant à Valladolid, qui n'en est que la seconde ville, et qui est l'une des plus célèbres de toute l'Espagne, et où les rois de Castille ont résidé jusqu'à Charles-Quint.

D. Ségovie n'est-elle pas aussi de cette province ?

R. Oui, c'est même l'une des plus considérables de l'Espagne. Elle est connue par ses laines et ses beaux draps (1).

D. Que remarquez-vous de la Nouvelle-Castille ?

R. Elle occupe le centre de l'Espagne, dont elle est la plus grande province. Le territoire en est ingrat, étant sec et dénué d'eaux.

D. Quelle est la capitale de la Nouvelle-Castille ?

R. C'est Madrid, qui l'est encore de toute la monarchie Espagnole, et qui est la résidence ordinaire du souverain. Les rues en général en sont larges, longues, droites, et ornées de fontaines et de statues. Elle est

(1) C'est dans la Vieille-Castille que fut l'ancienne Numance, dont on voit des vestiges près de Soria, bâtie en partie de ses ruines vers la source du Douro.

ituée
sec.

D.

R.

Nouv

le l'E

plus r

D.

R.

Madri

patail

le Sa

Avant

il sor

de ce

l en

D.

royau

R.

belle

versit

royau

D.

Porte

R.

ud,

D.

R.

pagn

peup

située sur un ruisseau, qui quelquefois est sec.

D. Que remarquez-vous de Tolède ?

R. Cette ville, qui est la seconde de la Nouvelle-Castille, étoit autrefois la capitale de l'Espagne. Son archevêché est l'un des plus riches de la chrétienté.

D. Faites-nous connoître l'Escorial ?

R. C'est un palais bâti à six lieues de Madrid, par Philippe II, en mémoire de la bataille qu'il gagna sur les François près de Saint-Quentin, le jour de St. Laurent. Avant d'en venir aux mains, il fit vœu, s'il sortoit victorieux, d'élever, en l'honneur de ce saint, le plus bel édifice de l'Europe : il en est seulement le plus vaste.

D. Nommez les principales villes du royaume de Léon ?

R. Ce sont Léon, capitale, et Salamanque belle, peuplée, et très-célèbre par son université, la première et la plus fameuse du royaume.

PORTUGAL.

D. Quelle est l'étendue du royaume de Portugal ?

R. Il a cent quarante lieues du nord au sud, et quarante-cinq de l'est à l'ouest.

D. Quelles en sont les productions ?

R. Les mêmes que dans le reste de l'Espagne; mais il est plus abondant et plus peuplé.

D. Quel titre prend le roi de Portugal ?

R. Le roi de Portugal, qui est en même temps roi du Brésil, se qualifie de Majesté très-fidèle.

D. Quelle est la capitale de ce royaume ?

R. La capitale du Portugal est Lisbonne, située à l'embouchure du Tage, où elle a un port vaste et très-fréquenté.

D. Quel désastre éprouva-t-elle en 1755 ?

R. A cette époque elle a été presque entièrement renversée par un tremblement de terre des plus violens; mais elle s'est relevée de ses ruines, plus belle et plus régulière qu'elle ne l'étoit avant son désastre.

D. Quelle en est la seconde ville ?

R. Porto, placée vers l'embouchure du Douro, est la plus considérable du Portugal après Lisbonne, tant pour le commerce que pour la richesse et la population (1).

D. Où réside aujourd'hui le souverain de cet état ?

R. Au Brésil, à Rio-Janeiro qui en est la capitale.

RIVIÈRES de la Péninsule Espagnole, et ILES adjacentes.

D. Quelles sont les principales rivières de la péninsule Espagnole ?

(1) Celle de Coïmbre se distingue par une bonne université. Le royaume d'Algarve ou des Algarves fait partie du royaume de Portugal, dont il occupe la partie méridionale.

ugal ?
 même
 Majesté

R. Ce sont l'Ebre, le Guadalquivir, la Guadiana, le Tage, le Douero, et le Minho ou Minio (1).

yaume ?
 bonne,
 lle a un

D. Quelles sont les îles adjacentes à l'Espagne ?

1755 ?
 presque
 blement
 s'est re-
 us régu-
 astre.

R. Il y en a trois principales; savoir, Majorque, Minorque et Ivice. On les connoissoit autrefois sous le nom commun des Baléares. Minorque, ainsi que les autres, appartient aux Espagnols; et l'on voit y remarquer le Port Mahon, l'un des meilleurs et des plus sûrs de la Méditerranée.

?
 ure du
 Portugal
 erce que
 (1).
 erain de

(1) L'Ebre prend sa source sur les confins de Casturie, passe à Sarragosse, et se jette dans la Méditerranée.

i en est

Le Guadalquivir naît à l'extrémité orientale de l'Andalousie, qu'il partage dans sa longueur, et se rend dans la mer au golfe de Cadix.

oagnole,

La Guadiana sert du milieu de la Nouvelle-Castille et tombe dans la mer entre l'Algarve et l'Andalousie.

rièrès

Le Tage a sa source aux confins de l'Aragon, passe Tolède, et verse à l'océan atlantique à Lisbonne.

par une
 ve ou des
 Portugal,

Le Douero, comme le Tage, prend sa source aux confins de l'Aragon, et se perd dans l'océan atlantique sous de Porto.

Le Minio commence vers le nord de la Galice, et termine son cours en séparant cette province du royaume de Portugal.

ITALIE.

D. *Quelle forme a l'Italie ?*

R. L'Italie est une espèce de grande presqu'île qui a la forme d'une botte, dont la partie supérieure contient la Lombardie; le milieu, la Toscane et l'Etat de l'Eglise; le royaume de Naples occupe le bas de la jambe.

D. *Quel est le climat de l'Italie ?*

R. La partie nord-ouest jouit d'une heureuse température; ailleurs les chaleurs sont souvent excessives.

D. *Quelle y est la bonté et l'aménité de la sol ?*

R. L'Italie abonde en blés, vins, huiles et fruits excellens de toute espèce. La terre y est couverte d'amandiers, figuiers, oranges, citronniers, grenadiers, oliviers, et particulièrement de mûriers blancs qui servent à y entretenir beaucoup de vers à soie.

D. *Quel est le caractère des Italiens ?*

R. Les Italiens sont spirituels, polis, prudents, souples, grands politiques, très-propres aux sciences et aux arts; mais on leur reproche, non sans quelque fondement, d'être dissimulés, jaloux, vindicatifs, et amateurs du faux-brillant.

D. *Que dites-vous en général de l'Italie ?*

R. L'Italie est le plus beau pays de l'Eu-

pe, et le plus curieux par les chefs-œuvre multipliés qu'y offrent à l'envi la peinture, la sculpture, l'architecture : et la musique y est cultivée avec plus de soin et de succès qu'en aucun lieu du monde.

D. Quelles sont les bornes de l'Italie ?

R. Les Alpes la bornent à l'occident et vers le nord-ouest, et la séparent de la France, de la Suisse et de l'Allemagne. Partout ailleurs elle est enveloppée de la Méditerranée.

D. Quelle est son étendue ?

R. Elle a deux cent cinquante lieues de longueur, sur une largeur beaucoup moindre et fort inégale.

D. Quels sont les différens Etats que renferme l'Italie ?

R. Ces Etats, au nombre de sept, sont, le Piémont, auquel sont annexées la côte de Gènes et la Savoie; le royaume de Lombardie; le duché de Parme; le duché de Modène; la Toscane; l'Etat Pontifical; et le royaume de Naples.

PIÉ MONT.

D. Que remarquez-vous du Piémont ?

R. C'est un excellent pays, où les villes et les bourgs sont très-nombreux. Les soies que l'on en tire, et qui en font la richesse, sont les plus estimées de l'Italie.

D. A qui obéit le Piémont ?

R. Au roi de Sardaigne, duc de Savoie,

sous la souveraineté duquel a été placé récemment l'état de Gènes.

D. Quelle en est la capitale ?

R. La capitale du Piémont est Turin, une des plus grandes, des plus belles, et des plus célèbres villes de l'Italie. Les rues en sont tirées au cordeau, formées de maisons uniformément bâties, et accompagnées de portiques (1).

D. En quoi consiste le pays de Gènes ?

R. Il consiste en une côte longue et étroite, resserrée entre la chaîne de l'Apennin et la mer, pays sec et montueux, cependant riche et fort peuplé (2).

(1) Sous lesquels, en tout temps, on marche à l'abri du soleil et de la pluie. Ses places publiques, ses hôtels sont d'une grande beauté et ses églises, de la plus grande richesse. Cette ville est la résidence du roi, dont le palais, des plus simples à l'extérieur, est intérieurement de la plus grande magnificence.

Le Piémont, *Pedemontium*, tire son nom de sa situation au pied des montagnes. Il est en effet au pied de la chaîne des Alpes. Nice avec un petit port de mer, et Casal dans le Montferrat, sont d'autres villes du Piémont.

(2) Il produit abondamment des olives, des oranges, des figues, des citrons, des cédras. Les châtaigniers, les marronniers y abondent, mais la culture y est à peu près nulle ; le pays est obligé de tirer d'ailleurs les grains nécessaires à la sub-

D. *Quel Etat célèbre avoit succédé sur cette côte à l'ancienne Ligurie ?*

R. La république de Gènes qui, par sa puissance maritime, ses hauts faits d'armes, son opulence, l'étendue et l'importance de son commerce, figura avec éclat entre les peuples de l'Europe.

D. *Quelle en est la capitale ?*

R. Gènes, dite la Superbe, pour la magnificence et le nombre de ses palais où tout respire la grandeur.

D. *Quelle est sa position ?*

R. Située sur la côte ou rivière de Gènes, elle s'élève pompeusement en amphithéâtre au bord de la mer; c'est une des villes les plus belles et les plus riches de l'Italie, et son port en est un des meilleurs et des plus fréquentés (1).

stance de ses habitans, et il n'y a que l'excellence du régime sous lequel ils ont vécu jusqu'ici, qui ait pu répandre sur leurs rochers l'aisance et la population.

La côte ou rivière de Gènes est divisée en rivière du Levant, et rivière du Ponent, et elle occupe, le long de la Méditerranée, une étendue de soixante-dix lieues, sur une profondeur de quatre à cinq lieues seulement.

(1) Un acte du Congrès de Vienne l'a dépouillée de sa liberté, et contre l'attente générale, Gènes, qui rappelle de si grands et si glorieux souvenirs, a été subordonnée à Turin.

Il s'y trouve des manufactures de velours, de

D. N'y a-t-il pas une petite principauté souveraine enclavée dans la côte de Gènes ?

R. Oui : c'est la principauté de Monaco, aux princes de ce nom, avec une capitale de son nom.

D. La Savoie n'est-elle pas une dépendance du Piémont ?

R. La Savoie est une souveraineté annexée au Piémont, et qui est aussi du domaine du roi de Sardaigne.

D. Quelle est la nature du pays ?

R. Toute la Savoie est hérissée de montagnes excessivement hautes, et dont la plupart sont couvertes de neiges dans toutes les saisons de l'année. Le pays est pauvre, et ses habitans, économes et laborieux, sont de mœurs simples et douces.

D. Quelle en est la capitale ?

R. La capitale de la Savoie est Chambéry, autrefois résidence de ses ducs. Elle est située dans une plaine de quatre lieues de diamètre, couronnée de très-hautes montagnes.

D. N'est-ce pas en Savoie qu'est situé le Mont-Cenis ?

R. Le Mont-Cenis, une des plus fameuses montagnes des Alpes, est situé en Savoie, aux confins du Piémont : c'est un des pas-

soieries; et on en tire d'ailleurs des huiles d'olive, du savon, du vermicel, du macaroni, des parfums, des figues, amandes, oranges, citrons, etc.

ges les plus fréquentés de France en Italie (1).

ROYAUME DE LOMBARDIE.

D. *En quoi consiste le royaume de Lombardie ?*

R. Il se compose du Milanez, du ci-devant état Vénitien, du duché de Mantoue, de la Valteline : c'est, à proprement parler, la Lombardie Autrichienne (2).

(1) Le plateau, ou la plate-forme du Montenis, qui a environ deux lieues de traversée, et à mille toises perpendiculaires au-dessus du niveau de la mer, et ce plateau est cependant le fond d'une vallée que forment deux montagnes collatérales qui s'élèvent encore de cinq cents toises plus haut. Il s'y trouve un lac d'où sort la rivière de Doire, qui se précipite, du côté de l'Italie, à travers les rochers sur une pente de trois lieues, et présente maintes cascades merveilleusement diversifiées !

C'est aussi dans la Savoie qu'est le Mont-Blanc, la plus haute montagne de l'ancien monde, c'est-à-dire, de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. Elle confine à la Suisse et au Piémont. Sa hauteur perpendiculaire est de deux mille quatre cent cinquante-une toises au-dessus de la mer. On le voit depuis Langres, qui en est à soixante-trois lieues, et de plus loin encore.

(2) Car, la Ligurie exceptée, la Lombardie comprend toute la partie nord-ouest de l'Italie.

MILANEZ.

D. *Que dites-vous du Milanez ?*

R. C'est un des plus beaux pays, des plus abondans, et des plus peuplés qu'il y ait au monde.

D. *Quelle en est la capitale, ainsi que celle du royaume de Lombardie ?*

R. Milan, qui est une des plus grandes et des plus célèbres villes de l'Italie, et la résidence du vice-roi.

D. *Quel monument distingué remarque-t-on à Milan ?*

R. L'église métropolitaine qui, après Saint-Pierre de Rome, est la première et la plus magnifique de l'Italie. Cette superbe basilique est de marbre blanc dans toutes ses parties. Le vaisseau est d'une grandeur extraordinaire, et le marbre taillé en de nombreuses coupures d'une ténuité admirable, la coupole est formée d'un double rang de pyramides travaillées en dentelles, et très-élevées (1).

(1) Elle a 449 pieds de longueur, 147 de hauteur sous voûte, 110 sous les bas côtés et 230 sous la clef de la coupole; elle a 275 pieds de largeur à la croisée, 180 dans la nef, et 370 pour la hauteur totale du campanile et du couronnement qu'on doit y mettre. Environ 600 statues de marbre sont employées à sa décoration, tant intérieure qu'extérieure, et le pavé est formé de marbre de diverses couleurs. Cette basilique est con-

D. C
ans l

R. I
oyaun
harle
ier r

ue so
it un
en eff
e Don
u le

outerr
corps d
ont le
ui es
'arger

L'égl
a chre
es pa
saint A
nier,
ut l'â

Mil
élève
Adda
en tir
des ve
de soi
mouc
D'aill
d'or e

(1)

D. *Quelle autre ville remarquez-vous dans le Milanéz ?*

R. Pavie, qui fut la capitale de l'ancien royaume de Lombardie, et dans laquelle Charlemagne prit Didier, qui en fut le dernier roi (1).

...ue sous le nom de dôme de Milan, non que ce soit un dôme, ou qu'elle soit surmontée d'un dôme (en effet elle n'en a point) : mais ce mot, dérivé de *Domus* est ici employé pour désigner la maison ou le temple par excellence. Dans une chapelle souterraine, toute revêtue d'orfèvrerie, repose le corps de saint Charles-Borromée dans une châsse dont les panneaux sont de cristal de roche, et qui est placée sur un autel entièrement revêtu d'argent ciselé.

L'église de Milan est une des plus célèbres de la chrétienté, par ses conciles, ses archevêques, ses papes et les saints qu'elle a donnés, surtout saint Ambroise et saint Charles-Borromée; le premier, vers la fin du quatrième siècle; l'autre qui fut l'âme du Concile de Trente.

Milan a deux lieues de tour, et sa population s'élève à 160,000 habitans. Des canaux tirés de l'Adda et du Tésin, vivifient son commerce : on y tire beaucoup de soie et de riz. Il s'y fabrique des velours, des draps d'or et d'argent, des étoffes de soie, des gros de Tours, des satins, des bas et des mouchoirs de soie, des indiennes et des rubans. D'ailleurs, on y travaille très-bien en broderies d'or et d'argent, en orfèvrerie et en galons.

(1) Sa Chartreuse est magnifique, et jouit de

D. Ne se livra-t-il pas devant cette ville une bataille fameuse ?

R. C'est devant Pavie que se donna la mémorable bataille que perdit François I^{er} contre Charles Quint qui le fit prisonnier.

P A Y S - V É N I T I E N .

D. Que remarquez-vous du ci-devant Etat de Venise ?

R. C'étoit la plus ancienne république de l'Europe, et l'une des plus puissantes et des plus célèbres. Elle subsistoit depuis plus de douze siècles.

D. Quel en étoit le Gouvernement ?

R. Il étoit aristocratique, et résidoit entre les mains des premiers seigneurs du pays. Le Doge en étoit le chef, et sa dignité étoit à vie.

grands revenus. Les autres villes du Milanais sont Crémone, dont la tour passe pour une des plus hautes du monde; Côme située sur le lac de son nom, et qui est l'elle, riche et marchand. Lodi, d'où se tirent les fromages dits *Parmes* parce que ce fut une princesse de Parme qui les fit connoître en France. C'est aussi dans le Milanais que sont Marignan, près de laquelle se donna la fameuse bataille que François I^{er}. gagna sur les Suisses, et le village d'Agnadel (près de Crémone) connu par la victoire que Louis XII remporta sur les Vénitiens.

D. Quelle étoit la capitale de cette République?

R. C'étoit Venise, alors l'une des plus belles, des plus riches et des plus puissantes villes du monde; c'en est une des plus célèbres, et à coup sûr la plus singulière. Elle est bâtie en mer, à deux lieues environ des terres. Au lieu de rues, ce sont des canaux qui la découpent, qui la traversent en tous sens, tellement qu'on la parcourt en gondoles.

D. Quelle est la magnificence de cette ville?

R. Venise est presque toute bâtie de marbre blanc, et les canaux y sont fréquemment ornés de palais et d'églises superbes.

D. Que remarquez-vous de la noblesse de Venise?

R. Il n'est pas de noblesse en Europe aussi ancienne. On y cite plusieurs familles qui n'ont pas moins de douze à treize cents ans d'ancienneté.

D. Quel étoit le surnom de cette ville?

R. On l'appeloit Venise la riche, surnom qui lui étoit resté de l'opulence qu'y versa le commerce du Levant, avant qu'on eût doublé le cap de Bonne-Espérance.

D. Quand a pris fin la république de Venise?

R. En 1797, époque à laquelle le gouvernement françois, qui en avoit opéré la dissolution, donna à l'empereur d'Allemagne,

Venise et la plus grande partie de son Etat de terre-ferme, en échange des Pays-Bas (1).

(1) La ville de Venise est assise au fond du golfe Adriatique, sur un grand nombre d'îles consolidées par des pilotis, et réunies par plus de quatre cents ponts de marbre blanc. Sa place de Saint-Marc, située au bord de la mer, est la plus magnifique de l'Europe. C'est là, sur le portail de l'église Saint-Marc, que sont les quatre chevaux antiques de bronze doré, que nous a transmis la Grèce, et qui ont successivement existé à Corinthe, à Rome, à Constantinople, à Venise, et momentanément à Paris. L'arsenal de Venise, qui étoit le plus grand de l'Europe, en étoit aussi le mieux fourni. Le commerce de Venise consiste en étoffes d'or, velours, damas, brocards, points de Venise, galons, soieries, glaces, ouvrage de verre, raisins secs, vins de Chypre, vins de Calabre, vins de Syracuse, marasquin, thériaque très-vantée. Dans ses temps prospères, Venise comptoit 200,000 habitans. Elle en contient à peine aujourd'hui la moitié.

Le pays Vénitien, ou Etat de Terre - Ferme de Venise, a 70 lieues d'étendue d'orient en occident, et contient beaucoup de villes importantes, telles sont Vérone, sur l'Adige, avec un amphithéâtre antique bien conservé; Padoue, grande, ornée de beaux édifices publics et particuliers, mais bien déserte; Vicence, fière de tant de modèles d'architecture qu'y éleva le Palladio, qui eut cette ville pour patrie; Brescia avec une importante fabrique d'armes; Bergame, ville forte,

D
pas

R

rain

qui e

s'être

la gu

D.

R.

toute,

princ

lac fo

avec l

extrém

D.

quit V

R.

cette

D.

R.

ée da

toit o

avec u

non

DUCHÉ DE MANTOUE.

D. Le duché de Mantoue ne forma-t-il pas une souveraineté particulière?

R. Oui: il formoit un petit état souverain appartenant à la maison de Gonzague, qui en fut dépossédée par l'Autriche, pour s'être déclarée en faveur de Louis XIV, dans la guerre de la succession.

D. Quelles en sont les villes?

R. Il n'y a de ville à remarquer que Mantoue, sa capitale, ancienne résidence de ses princes, et située au milieu d'une espèce de lac formé par les eaux du Mincio, ce qui, avec les ouvrages qui la défendent, la rend extrêmement forte.

D. N'est-ce pas près de Mantoue que naquit Virgile?

R. C'est dans un village aux environs de cette ville que prit naissance ce grand Poète.

VALTELINE.

D. En quoi consiste la Valteline?

R. En une grande et belle vallée traversée dans toute sa longueur par l'Adda. Elle étoit du domaine des Grisons, mais le Con-

avec une fabrique de tapisseries qui en portent nom.

grès de Vienne l'en a distraite pour être ad-
jointe au royaume de Lombardie (1).

DUCHÉ DE PARME ET DE PLAISANCE.

*D. A qui appartient le duché de Parme
et de Plaisance ?*

R. Il y régnoit une branche de la maison
de Bourbon, dépossédée par Buonaparte,
mais le Congrès de Vienne l'a attribué à l'ar-
chiduchesse Marie-Louise d'Autriche.

*D. Quelles en sont les deux villes princi-
pales ?*

R. Ce sont Parme, capitale, grande et
belle ville, résidence ordinaire de ses prin-
ces; puis Plaisance, ainsi appelée de la
beauté du pays où elle est située.

DUCHÉ DE MODÈNE.

D. A qui appartient le duché de Modène ?

R. Cette petite souveraineté, qui appar-
tenoit à l'ancienne maison d'Est, a passé
par mariage à une des branches de la maison

(1) Elle comprend la Valteline, dont la capi-
tale est Sondrio; et les deux comtés de Boronio et
de Chiavène. Cette belle vallée abonde en vins,
fruits, amandes, grenades, figes, oranges, citrons,
cédras. Elle donne aussi du blé, des légumes, du
chanvre. On s'y livre à l'éducation des vers à
soie, et l'Adda fournit à ses habitans une grande
quantité d'excellent poisson.

d'Autriche, qui en est aujourd'hui en possession. La capitale en est Modène, ville grande, bien bâtie, et décorée d'un palais, résidence du prince.

T O S C A N E.

D. Quel fut, dans l'antiquité, le nom de la Toscane ?

R. La Toscane est l'Etrurie des anciens.

D. Quels princes, encore dans le siècle dernier, régnèrent en Toscane ?

R. Ceux de la maison de Médicis, qui, par ses richesses, par l'éclat surtout qu'elle donna aux beaux-arts, aux sciences, aux lettres, et par la protection signalée dont elle honora ceux qui les cultivèrent, attachèrent son nom au siècle dans lequel ils vécurent.

D. Cette maison n'a-t-elle pas donné deux reines à la France ?

R. Oui : Catherine de Médicis, épouse d'Henri II, et Marie de Médicis, femme d'Henri IV.

D. Quelle est la nature du pays ?

R. La Toscane est un pays sec et pierreux ; elle n'est ni fort abondante, ni fort peuplée ; mais ses productions sont d'une excellente qualité.

D. Quelle est la capitale de la Toscane ?

R. La capitale de la Toscane est Florence. La splendeur de ses temples, le grand goût d'architecture qui règne dans ses palais ; ses portiques, ses fontaines, ses rues et

ses places publiques ornées de plus de cent soixante statues, tant de bronze que de marbre, des plus grands maîtres; sa situation même dans une vallée riante et délicieuse, arrosée par l'Arno; tout a concouru à la faire nommer Florence la belle, et à lui mériter ce surnom, que l'Italie lui a décerné.

D. Que remarquez-vous de la métropole?

R. C'est une des plus vastes et des plus somptueuses qui existent. Elle est toute revêtue en dehors de marbre poli, de diverses couleurs, et à compartimens, ainsi que sa tour isolée et très-élevée (1).

D. Qu'y a-t-il de plus curieux à Florence?

R. La galerie des grands-ducs, collection la plus précieuse, la plus célèbre, la plus

(1) L'église de Saint-Laurent est encore bien digne de remarque, par la chapelle sépulcrale des grands-ducs. La pièce octogone, où sont leurs tombeaux, est d'une telle magnificence, qu'un revenu de 600,000 liv., qui fut assigné par le grand duc Ferdinand, et qui a été employé, pendant plus d'un siècle, à l'ériger et à la décorer d'après les dessins de Michel-Ange, a fourni à une dépense de plus de 90 millions, qui a été insuffisante pour la terminer. Joignant Saint-Laurent, est la fameuse bibliothèque de même nom, singulièrement précieuse par ses rares manuscrits en toute sorte de langues.

riche
mon
D.
renc
R.
puce
Mon
de L
pers
D.
lienn
R.
parti
tivité
avec
la pr
la pa
D.
R.
encor
perte

(1)
cis,
dère,
plush
(2)
se tr
sente
de vil
(3)
penc

riche et la plus nombreuse qu'il y ait au monde (1).

D. Quels grands hommes a produits Florence ?

R. Cette ville est la patrie d'Améric Vespuce, qui a donné son nom au Nouveau-Monde; celle de Michel-Ange, de Galilée, de Lulli, et d'une infinité d'autres grands personnages (2).

D. Que remarquez-vous de la langue italienne en Toscane ?

R. C'est en Toscane, et à Florence en particulier, que la langue italienne est cultivée avec le plus de soin; et qu'elle se parle avec le plus de pureté; mais la douceur de la prononciation se trouve à Rome, où on la parle avec plus de grâce.

D. Que dites-vous de la ville de Pise ?

R. C'a été une ville florissante; elle est encore fort belle, mais dépeuplée depuis la perte de sa liberté (3).

(1) C'est là qu'est la fameuse Vénus de Médicis, qui, quoi qu'on dise de l'Apollon du Belvédère, est le chef-d'œuvre de la sculpture, et le plus bel ouvrage en ce genre qui existe.

(2) Dans les montagnes voisines de Florence, se trouvent des pierres qui, étant sciées, représentent, les unes des arbres, les autres des ruines de villes et de châteaux.

(3) C'est dans cette ville qu'est la fameuse tour penchante, dont l'inclinaison est de treize à qua-

D. *Quelle est la ville de Livourne ?*

R. Elle n'est pas grande ; elle est néanmoins riche , belle et florissante , et son port est un des plus fameux de la Méditerranée.

D. *N'est-ce pas en Toscane qu'étoit la république de Lucques ?*

R. Oui ; mais un acte du Congrès de Vienne en a assigné le domaine à l'infant d'Espagne , duc de Parme et de Plaisance , dépossédé de ses états (1).

torze pieds. Elle est de marbre blanc , et entourée , d'étage à autre , de colonnes de même matière , qui forment plusieurs péristyles les uns au-dessus des autres.

Sienna est la seconde ville de la Toscane. Elle est considérable encore , mais bien déchue depuis que Charles-Quint , qui la dépouilla de sa liberté , l'eut réduite à l'obéissance des grands-ducs. On remarque sa cathédrale , revêtue de lits alternatifs de marbres blanc et noir , ainsi que les piliers et la tour même jusqu'à sa sommité.

(1) Buonaparte , en disposant du duché de Parme et Plaisance , lui avoit donné le grand-duché de Toscane qu'il lui avoit plu d'ériger en royaume ; mais bientôt après , il s'arrogea la Toscane , et en exclut le prince encore mineur , avec sa mère , et sans compensation quelconque. Avant son érection en principauté , l'état de Lucques formoit une république aristocratique , dans laquelle le pouvoir législatif résidoit dans le sénat composé de 150 patriciens. Lucques en est la capitale.

ETAT DE L'ÉGLISE.

D. Quel est l'Etat de l'Eglise ?

R. L'Etat de l'Eglise ou Etat Pontifical, est une contrée considérable de l'Italie, qui est possédée, à titre de souveraineté, par le pape, chef visible de l'Eglise, vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

D. Quelle en est la capitale ?

R. Rome, la plus fameuse ville de l'univers, et l'une des plus grandes et des plus superbes. Cette ville, située sur le Tibre, a été le siège de l'empire romain, et l'est aujourd'hui de la chrétienté, et la résidence du souverain Pontife (1).

(1) Sa population est de 160,000 habitans. Entre les monumens modernes qui la décorent, on admire la basilique de Saint-Pierre, le plus vaste et le plus superbe temple qui soit au monde. Sa longueur est de six cent soixante pieds. Elle en a quatre cent soixante-huit à la croisée; la grande nef a quatre-vingt-deux pieds de large et cent quatre-vingt-quatre pieds de haut. Le diamètre intérieur du dôme est de cent quarante pieds. Il a trois cent quarante pieds de hauteur sous voûte, et sa hauteur totale, du sol de l'église à l'extrémité de la croix, est de quatre cent huit pieds. Attenant l'église de Saint-Pierre, on remarque le Vatican, qui est le palais pontifical, quoique le Saint-Père habite le plus souvent le palais de Monte-Cavallo, sur le mont Quirinal.

D. *Que remarquez-vous de Pérouse ?*

R. C'est à quelque distance de la ville, près du lac de Pérouse, autrefois Trasimène, qu'Annibal remporta sur les Romains la mémorable victoire de ce nom.

Les monumens antiques les plus distingués qui subsistent à Rome, sont le Panthéon, consacré, sous l'empire d'Auguste, à Cibèle et à tous les dieux ; le Colisée, amphithéâtre capable de contenir 87,000 spectateurs ; l'arc de triomphe érigé à Constantin, après la défaite de Maxence ; celui en l'honneur de Tite, après la prise de Jérusalem ; celui de Septime Sévère, en mémoire de ses victoires sur les Parthes et les Gètes ; la colonne Trajane, la colonne Antonine, la statue équestre en bronze de l'empereur Marc-Aurèle sur la place du Capitole ; plusieurs obélisques transportés de l'Égypte, dont celui de St.-Jean-de-Latran, le plus beau de tous, a cent quinze pieds d'une seule pièce de granit, sans la base et la croix, avec lesquelles il en a cent quarante ; la plupart des portes de Rome ancienne, les ruines du Temple de la Paix, etc., etc. Cette ville, d'ailleurs, est somptueuse dans ses temples, ses palais et ses places publiques : elle est décorée de superbes fontaines ; incroyablement riche en chefs-d'œuvre multipliés de peinture, de sculpture et d'architecture.

La Rotonde ou le Panthéon, est le plus beau reste de la magnificence de l'ancienne Rome. Cet ouvrage semble fait de mains de géans. Le portique est formé de 16 colonnes de granit de

D.

R.

le Ve
nages

Loret

D.

Bolog

R.

au no

ont ch

nom.

D.

R.

consid

urtou

ue s

pieds d

t l'arc

nce,

pieds r

insi q

t qui

not,

our e

(1)

la C

ésus-

pris

(2)

e ge

oyale

D. Où est située la ville de Lorette ?

R. Dans la Marche d'Ancône, sur le golfe de Venise. Elle est fameuse par les pèlerinages qui s'y font à Notre-Dame, dite de Lorette. (1).

D. Où sont situées les trois légations de Bologne, de Ferrare et de Ravenne ?

R. Ces trois petites provinces sont situées au nord-ouest de l'Etat Pontifical, et elles ont chacune pour capitale une ville de leur nom.

D. Quelle est la ville de Bologne ?

R. C'est une des plus grandes, et des plus considérables de l'Italie. Elle est célèbre surtout par son Académie des sciences, connue sous le nom d'*Institut de Bologne* (2).

pièdes de circonférence, qui sont toutes d'une pièce, et l'architrave qui règne sur les huit colonnes de base, c'est-à-dire, sur un développement de 98 pièdes 10 pouces, est également d'un seul morceau, ainsi que la grande porte, qui est aussi de granit, et qui a 40 pièdes de haut sur 20 de large. En un mot, le Panthéon semble n'avoir subsisté que pour effacer la gloire des plus grands ouvrages.

(1) Les Pèlerins s'y acheminent par dévotion à la *Casa-Santa*, qui est, dit-on, la chambre où Jésus-Christ s'est incarné, et où la sainte Vierge prit soin de son enfance.

(2) Qui, hors de la foule des établissemens de ce genre, ne voit à son niveau que la *Société royale de Londres*, l'*Institut de France*, et l'*Académie*

D. *Que remarquez-vous de Ferrare ?*

R. Cette ville fut florissante sous ses ducs, leur cour étoit l'école de l'urbanité et le séjour des muses ; mais elle commença à déchoir du moment où le Saint-Siège l'eut soumise à sa domination. Encore aujourd'hui elle est vaste et belle : les rues en sont larges, droites, et ornées de beaux édifices ; mais elle est extrêmement déserte.

D. *Que nous direz-vous de Ravenne ?*

R. Cette ville capitale de la Romagne fut célèbre, et l'on y voit encore quelques vestiges de son ancien lustre, mais elle est aujourd'hui fort délabrée. Elle eut un port qui

démie des Sciences de Berlin. Sa collection d'histoire naturelle, composée de six salles, est la plus nombreuse, la plus complète et la plus intéressante qui existe en Europe. Bologne, peuplée de 80,000 habitans, se gouverne en forme de république sous le haut domaine des papes ; elle bat monnoie à son coin, et elle entretient un ambassadeur à Rome pour traiter de ses intérêts avec le Saint-Siège. Le ratafiat de Bologne, ainsi que ses saucissons sont très-renommés. La tour Asinelli, haute de 307 pieds, et d'un très-petit diamètre, surplombe de trois pieds et demi, et la tour Garisende qui en est voisine, surplombe de neuf. L'observatoire fait partie des bâtimens de l'Institut. Au mont Paterno, voisin de Bologne, se trouve une espèce de pierres qui, par la calcination, deviennent des phosphores. L'Albane eut Bologne pour patrie.

étoit le
sur l'A
et la r
sieur (

R

D.
ples?

R. A

bon (2

D.

R. I

parce

(1)

des lati

les Ro

nombr

Il prés

subsist

constr

le Lati

peuple

d'aller

formé

Mo

l'ancie

des V

de Br

(2)

leque

gue d

étoit le meilleur que les Romains eussent sur l'Adriatique; mais ce port n'existe plus, et la mer en est aujourd'hui à plus d'une lieue (1).

ROYAUME DE NAPLES.

D. A qui appartient le royaume de Naples?

R. A un prince de la maison de Bourbon (2).

D. Quel titre prend le roi de Naples?

R. Il se qualifie roi de Naples et de Sicile, parce qu'il possède aussi la Sicile; et de roi

(1) Tivoli, à sept lieues de Rome, est le *Tibur* des latins. Les anciens Romains y avoient, comme les Romains modernes y en ont aujourd'hui, de nombreuses et magnifiques maisons de plaisance. Il présente le mélange intéressant des restes encore subsistans de l'ancien *Tibur*, confondus avec les constructions du Tivoli de nos jours, situé dans le Latium des anciens, dont les Rutules étoient des peuples. Près de là, les voyageurs ne manquent pas d'aller jouir du spectacle de la cascade de Tivoli, formée par la rivière de Teverone.

Monte-Fiascone, au nord-ouest de Rome, est l'ancienne capitale des Falisques; Veletri fut celle des Volsques. Les Veïens eurent la leur près du lac de Bracciano.

(2) Issu de Philippe V, petit-fils de Louis XIV, lequel succéda à Charles II, dernier roi d'Espagne de la maison d'Autriche, décédé en 1700.

des deux Siciles, parce que le royaume de Naples, proprement dit, a quelquefois été appelé *Sicile*, en-deçà du Phare.

D. Quelle est la nature du pays ?

R. Le royaume de Naples est d'une admirable fécondité en toute espèce de productions; mais le ciel y est ardent, et les chaleurs excessives (1).

D. Comment divisez-vous le royaume ?

R. En quatre grandes provinces, qui sont, la Terre de Labour, la Calabre, la Pouille, et l'Abruze.

D. Quelle est la capitale de cet Etat ?

R. Naples, l'une des plus grandes, des plus riches, des plus peuplées de l'Europe, et l'une des plus belles du monde (2).

(1) Durant l'aspérité de nos hivers, les roses, les jasmins, les œillets ne cessent d'y éclore. Sur la fin de février, les asperges, les pois verts, les artichauts, les melons, y font l'agrément des tables. Les oranges, les figues et autres fruits s'y renouvellent sans interruption. Les plantes les plus tendres y croissent aux mois de décembre et de janvier, et la température du climat permet d'y cultiver le cotonnier, les cannes à sucre, et d'y trouver des liéges.

(2) Les rues en sont droites, larges, formées de bâtimens de belle structure et très-élevés, et de palais nombreux. On y compte 450,000 habitans. Ses maisons se terminent en terrasses qui servent à prendre le frais pendant la nuit. L'église

D.
R.
Capo
pair a
lices
qu'ell
par le
euren

qui a
cence
pour
cienn
Au
tagne
sa rac
son é
le ton
quatr
super
plus
qu'il
un ac
C
du C
en ce
et d
min
(
prin
pisc
l'an
apre

D. Que remarquez-vous de Capoue ?

R. Elle est bâtie à deux milles de l'ancienne Capoue, ville fameuse qui alloit presque de pair avec Rome et Carthage, et dont les délices amollirent si fort les troupes d'Annibal, qu'elles furent presque toujours vaincues par les Romains depuis le séjour qu'elles y eurent fait (1).

qui appartenoit aux jésuites, est d'une magnificence qui étonne. La musique de Naples passe pour la meilleure de l'Italie. Cette ville est l'ancienne Parthenope.

Au couchant de la ville, est la fameuse montagne de Pausilippe, percée d'un bout à l'autre à sa racine, pour pratiquer une grande route dans son épaisseur. Sur la croupe de la montagne est le tombeau de Virgile, extrêmement dégradé. A quatre lieues au nord de cette capitale, est la superbe maison de Cazerte; c'est le château le plus magnifique, le plus régulier et le plus vaste qu'il y ait en Italie. Les eaux y sont amenées par un aqueduc de neuf lieues de longueur.

C'est entre Naples et Pouzzol qu'est la grotte du Chien. Les exhalaisons qui émanent de la terre en cet endroit, suffoquent et font mourir un chien et d'autres animaux que l'on y tient quelques minutes le nez contre terre.

(1) A dix lieues à l'orient de Capoue, et dans la principauté ultérieure, est Bénévent, ville archiépiscopale, grande et belle, mais peu peuplée. C'est l'ancienne capitale des Samnites. Son archevêché, après celui de Naples, est le plus riche du royau-

D. *Où est située la ville d'Herculanum ?*

R. Cette ville, qui fut ensevelie par une éruption du Vésuve, sous l'empire de Tite, étoit aux bords de la mer, au pied de ce même volcan (1).

D. *Que direz-vous du mont Vésuve ?*

R. C'est une montagne à deux lieues de Naples, qui jette ordinairement une épaisse fumée, et vomit, parfois, des flammes, des

me. On y voit un arc de triomphe érigé à Trajan. Il est construit en marbre, orné de beaucoup de bas-reliefs, et c'est un des monumens antiques les mieux conservés qu'il y ait en Italie.

Bénévent, avec son petit territoire, forme une principauté souveraine, appartenante au Saint-Siège.

(1) Herculanum est sous Portici, bourg célèbre par la délicieuse maison de plaisance du roi de Naples, qui, dans ces derniers temps, faisant fouiller la terre, parvint à 80 pieds de profondeur, à la ville d'Herculanum, dont on trouva les rues tirées au cordeau, et ornées d'édifices publics. Le roi des Deux-Siciles a tiré de cette ville quantité de choses très-curieuses et très-intéressantes, ainsi que de Pompéïa sur le golfe de Naples, laquelle avoit disparu quelque temps auparavant : tels sont les idoles et les instrumens de religion des Romains, des statues de bronze et de marbre, bien conservées, des fameux sculpteurs grecs, les poids et les mesures du temps, les instrumens dont se servoient les Romains, même ceux de cuisine, etc. Ces objets sont déposés dans le musée de Portici.

um ?
 une
 Tite,
 e ce
 ?
 es de
 aisse
 , des
 Tra-
 ncoup
 iques
 e une
 Saint-
 élèbre
 oi de
 aissant
 rofon-
 rouva
 lifices
 cette
 -inté-
 lfe de
 ps au-
 ens de
 et de
 pteurs
 s ius-
 même
 s dans

pierres calcinées, des tourbillons de cen-
 dres, des ruisseaux ardents de matières sali-
 nes, bitumineuses et métalliques, fondues,
 qu'on appelle laves (1).

ILES D'ITALIE.

D. *Quelles sont les îles d'Italie ?*

R. Il y en a quatre principales : l'île de Sicile, l'île de Sardaigne, l'île de Malte, et l'île de Corse.

(1) Le Vésuve, désigné aussi sous le nom de Mont-Somma, est un volcan dangereux pour la ville de Naples. L'éruption de 1767 est une des plus violentes dont on se souvienne. La lave couvrit sur une largeur de 320 pieds, sur 24 pieds de hauteur. Elle prit sa direction sur un ravin profond de 60 toises, qu'elle combla. Les mugissemens de la montagne étoient effroyables : les coups redoublés qui se succédoient sans interruption, eussent été pris pour une canonnade de deux grandes armées. La grande bouche du Vésuve a 5 ou 600 pieds de diamètre.

Les Sabins habitoient l'Abruze proprement dite. Le comtat de Moïse, qui fait partie de l'Abruze, fut le pays des Samnites. La Basilicate, comprise dans la Calabre, est l'ancienne Lucanie. Dans le Labour, qui est la Campanie des anciens, on voit les montagnes de Cecube et de Falerne, fameuses par leurs vins : c'est dans cette province qu'étoit Formie, bâtie par les Lestrignons ; et on y voit Arpino, patrie de Cicéron.

D. Quelle est la position de la Sicile ?

R. Elle est voisine du royaume de Naples dont elle n'est séparée que par un bras de mer, appelé le Phare de Messine.

D. Que remarquez-vous de ce détroit ?

R. Il est très - dangereux par ses deux gouffres, connus dans l'antiquité sous les noms de Carybde et de Scylla, situés à l'opposite l'un de l'autre, sur les bords du canal.

D. A qui obéit cette île importante ?

R. Elle est partie intégrante du royaume de Naples.

D. Quelle est la fertilité de la Sicile ?

R. Elle est si grande, que les Romains la regardoient comme le grenier de l'Italie.

D. En 1282, qu'arriva-t il aux François qui la possédoient ?

R. Le jour de Pâques, au premier coup de vêpres, on égorgea par toute l'île tous les François qui s'y trouvèrent. C'est ce massacre qu'on appelle les Vêpres Siciliennes.

D. Quelle est la capitale de la Sicile ?

R. Palerme, ville grande, belle, riche et très-ornée : c'est le séjour d'une bonne partie de la noblesse.

D. Que remarquez-vous de Messine ?

R. C'est une ville belle, forte et commerçante, avec un des meilleurs ports d'Italie, sur le canal de son nom. En 1783, elle fut totalement détruite par un tremblement de terre; mais on l'a relevée de ses ruines.

D. S
Sicile ?

R. C
remière
les de

D. C

R. I

orren

erres

uineu

oin la

.

D. A

Sarda

R. A

les plu

t cett

onne

D.

R.

partie

.

D.

Corse

R.

pend

ense

elle a

D. *Syracuse n'est-elle pas aussi dans la Sicile ?*

R. Oui, elle en étoit même autrefois la première ville, et l'une des plus considérables de l'Europe.

D. *Quel fameux volcan y a-t-il en Sicile ?*

R. Le mont Etna, qui jette du feu, des torrents de matières métalliques et bitumineuses liquéfiées, cause dans la Sicile de fréquens tremblemens de terre, et porte au loin la désolation et l'effroi.

S A R D A I G N E.

D. *A qui appartient l'île et royaume de Sardaigne ?*

R. Au roi de ce nom. Le revenu en est des plus médiocres, la population très-foible et cette possession ne lui sert guères qu'à lui donner rang entre les têtes couronnées.

D. *Quelle en est la capitale ?*

R. Cagliari, résidence de la meilleure partie de la noblesse.

C O R S E.

D. *Sous quelle domination est l'île de Corse ?*

R. Après avoir eu les armes à la main pendant près de quarante ans pour la défense de sa liberté contre les Génois, à qui elle avoit long-temps appartenu, ceux-ci,

après d'inutiles efforts pour la réduire, l'ont cédée à la France (1).

MALTE.

D. Que remarquez - vous de l'île de Malte?

R. Cette île, qui a six ou sept lieues dans sa plus grande dimension, formoit une petite souveraineté, appartenante à l'Ordre de Malte. Mais les Anglois en sont aujourd'hui les maîtres.

D. Quelle en est la capitale?

R. Malte, l'une des plus fortes villes du monde, et qui est d'ailleurs grande, belle et régulière: c'étoit la résidence du Grand-Maître et des Chevaliers de l'Ordre (2).

Rivières d'Italie.

D. Quelles sont les principales rivières d'Italie?

R. Ce sont le Pô, l'Adige, l'Arno et le Tibre.

(1) Les deux départemens dans lesquels elle est divisée, sont ceux du Golo, dont est chef-lieu Bastia, ville médiocre avec un port; et de Liamone, dont le chef-lieu est Lajaccio, qui donna le jour à Buonaparte, qui n'a d'autres titres à l'immortalité que celui qu'y eut Erostrate.

(2) Qui devoient faire preuve de seize quartiers de noblesse, tant du côté paternel que du côté maternel, et faire les trois vœux de religieux. Le terroir de l'île est sec et presque stérile. Ses oranges sont renommées.

D. *Que remarquez-vous du Pô?*

R. C'est la plus grande rivière d'Italie. Il ramasse et charie les eaux qui descendent tant des Alpes que de l'Apennin.

D. *Quel est le cours de ce fleuve?*

R. Il prend sa source dans les Alpes, traverse toute la Lombardie, et se jette dans le golfe de Venise par plusieurs embouchures, après s'être grossi de plusieurs rivières navigables (1).

D. *Quel est le cours de l'Adige?*

R. Ce fleuve prend sa source dans le Tyrol, arrose Trente et Vérone, et se rend dans le golfe de Venise.

D. *Où coule l'Arno?*

R. Ce fleuve traverse la Toscane. Sa source est dans l'Apennin : il passe à Florence et à Pise, au-dessous de laquelle il se rend dans la Méditerranée.

D. *Que dites-vous du Tibre?*

R. Le Tibre a sa source dans le mont Apennin ; il baigne la ville de Rome, qu'il traverse, et se jette dans la mer à Ostie.

D. *N'y a-t-il point de lacs en Italie?*

R. Il y en a trois principaux, qui se trouvent dans la Lombardie ; savoir, le lac Maggiore, que traverse le Tesin ; le lac de Côme, traversé par l'Adda ; et le lac de Garde, d'où sort le Mincio.

(1) Ce fleuve arrose les villes de Turin, Casal, Plaisance, Crémone et Ferrare.

ALLEMAGNE.

D. Comment se nommoit autrefois l'Allemagne ?

R. L'Allemagne est l'ancienne Germanie.

D. Où est-elle située ?

R. Au centre de l'Europe, entre la France à l'occident; et la Pologne, à l'orient.

D. Quelle est la constitution politique de l'Allemagne ?

R. L'Allemagne présente un agrégat de souverains, liés et confédérés pour leur mutuelle sûreté: l'Etat qui en résulte est titre de Confédération Germanique, dont les Diètes s'assemblent à Francfort (1).

D. Quelles religions suit-on en Allemagne ?

(1) L'Allemagne a le Rhin pour limite partielle, du côté de l'occident. Son étendue est de plus de 200 lieues, tant du nord au sud, que de l'orient à l'occident, et sa population de 25 millions d'habitans, y compris la Bohême et la Silésie. Le premier empereur d'Allemagne fut Charlemagne, qui étoit en même temps roi de France, et tenoit sous ses lois la Hongrie, l'Italie et l'Espagne septentrionale; mais la foiblesse de ses descendants mit bientôt les grands de la Germanie dans le cas de se rendre indépendans, et parvenirent à la souveraineté dans les pays où ils avoient été établis gouverneurs. Nombre de villes s'affranchirent aussi de leur autorité. Mais celles-ci, (les villes impériales) qui étoient naguères encore au

R. O
Autrich
dans les
Bamber
la Silés
général
lemagn

D. C
Conféd

R. C
les pos
varois
Bade

nombr
semen
aux se
trois v
Hamb

L'A
fois sa
partic
chaud
peupl
Confé
courc
vre,
roi d
Bohé
temb

R. On suit la Catholique dans les Etats Autrichiens; dans ceux du roi de Bavière; dans les principautés de Wurtzbourg et de Bamberg; dans la Franconie et le midi de la Silésie: la religion Protestante est assez généralement établie dans le reste de l'Allemagne.

D. *Quels sont les principaux Etats de la Confédération germanique?*

R. Ce sont, dans la partie méridionale; les possessions autrichiennes, les Etats Bavarois, le Wurtemberg, le grand-duché de Bade et celui de Hesse-Darmstadt.

nombre de cinquante-une, sont, par les envahissemens des princes voisins, réduites aujourd'hui aux seules villes de Francfort-sur-le-Mein, et des trois villes anséatiques de Brême, Lubeck et Hambourg.

L'Allemagne est en général un pays plat, parfois sablonneux, et dont le climat est tempéré, participant néanmoins plus du froid que du chaud. Le sol en est fécond, et elle est fort peuplée. Parmi les souverains qui composent la Confédération germanique, se trouvent huit têtes couronnées: le roi des Pays-Bas, le roi d'Hanovre, le roi de Prusse, le roi de Danemarck, le roi de Saxe, l'empereur, roi de Hongrie et de Bohême, le roi de Bavière, et le roi de Wurtemberg.

AUTRICHE.

D. En quoi consistent les possessions Autrichiennes ?

R. La Maison d'Autriche possède en Allemagne, l'archiduché d'Autriche, la Styrie, la Carinthie, le Tyrol, le Brisgaw, et la principauté de Salzbourg (1).

(1) Elle possède, en outre, les royaumes de Hongrie, de Bohême et d'Illyrie; celui de Lombardie, la Galitzie dans la Pologne; le Frioul, le Brisgaw, et partie de la Haute-Silésie. La maison d'Autriche, issue des comtes de Hapsbourg, parvint au trône impérial dans le treizième siècle, en la personne de Rodolphe de Hapsbourg, qui s'empara de l'archiduché d'Autriche, prétendant que c'étoit un fief masculin dévolu à l'Empire à défaut d'enfans mâles, et à ce titre il en donna l'investiture à son fils Albert. Cette maison fut à son plus haut point sous Charles-Quint, qui fut tout-à-la-fois empereur d'Allemagne, roi d'Espagne, maître d'une partie de l'Italie, souverain des dix-sept provinces des Pays-Bas, ainsi que de la Franche-Comté. Il donna l'Espagne et les Pays-Bas à Philippe II son fils, et il céda l'Empire à Ferdinand son frère, dont la descendance s'y est maintenue jusqu'à l'empereur Charles VI, dernier rejeton mâle de la maison d'Autriche, père de l'archiduchesse Marie-Thérèse, qui épousa François de Lorraine, depuis empereur, sous le nom de François I^{er}, dont elle eut Joseph et Pierre-Léopold, successeur de celui-ci au trône impérial,

D. Q
Autric
archie

R. V
es ville
la rés
iche (r

uche d
chef se
che, so
nçois I
s I^{er}. p
, il est
e d'Aut
que l'
ue cel
son de
utriche
maiso
r) Les
rues ét
ont be
magnific
compo
aiépisc
r par l
et qu
agne.
pture
ulation
mands
avons.

D. Quelle est la capitale de l'archiduché d'Autriche, en même temps de toute la monarchie Autrichienne ?

R. Vienne, située sur le Danube, une des villes les plus importantes de l'Europe, et la résidence du chef de la Maison d'Autriche (1).

On a vu la construction d'une nouvelle maison d'Autriche, dont le chef se qualifie aujourd'hui d'empereur d'Autriche, sous le nom de François I^{er}, et non de François II, parce que, tandis que son aïeul François I^{er} portoit la couronne impériale d'Allemagne, il est le premier à porter la couronne impériale d'Autriche; mais il ne faut pas perdre de vue que l'ancienne maison d'Autriche est éteinte, et que celle-ci est véritablement, et par mâle, la maison de Lorraine, qui, possédant l'archiduché d'Autriche, a pu en prendre le titre et commencer une nouvelle maison d'Autriche toute nouvelle.

(1) Les maisons en sont extrêmement élevées, les rues étroites et sinueuses; mais les faubourgs sont beaux, bien aérés, et ornés de nombreux magnifiques hôtels. La bibliothèque archiducale est composée de plus de 200,000 volumes. L'église cathédrale de Saint-Etienne se fait remarquer par la tour pyramidale dont elle est surmontée et qui est une des plus hautes de toute l'Autriche. Vienne a une académie de peinture, de sculpture, de dessin, gravure et architecture. La population de cette ville est de 300,000 habitans, Français, Hongrois, Italiens, Bohémiens et Allemands. La résidence impériale ne répond

D. Que remarquez-vous du Tyrol ?

R. C'est un pays couvert de hautes montagnes, dont la capitale est Inspruck, belle et grande ville située sur l'Inn.

D. Quelle est la seconde ville du Tyrol ?

R. Trente, arrosée par l'Adige, et célèbre par le concile qui en porte le nom (1).

BAVIÈRE.

D. Quelles sont les possessions du roi de Bavière ?

R. Il possède la Bavière, les deux principautés de Wurtzbourg et de Bamberg, dans la Franconie, les margraviats d'Anspach et de Bareith, qui s'y trouvent aussi; la ville

nullement à la grandeur et à la puissance du souverain qui l'habite. Il est petit, sans jardins, et composé de divers corps de bâtimens, les uns anciens, les autres modernes, tous sans goût et sans symétrie.

(1) Les évêchés de Trente et de Brixen, annexés au Tyrol, furent, jusqu'à la révolution, deux évêchés souverains, dont les princes-évêques avoient voix et séance aux diètes de l'Empire. Le évêché de Trente est du Tyrol italien. Le Tyrol a ses états qui ont le droit de voter l'impôt. Enfin le Brisgaw a pour capitale Fribourg, place fortifiée située sur le Rhin.

La principauté de Saltzbourg étoit avant la révolution, un archevêché souverain qui a été sécularisé. La capitale de la Styrie est Gratz, et celle du Brisgaw, est Fribourg.

et l'évé
la prov
Rhin (
D. Q
et de to
R. M
plus co
a résid
ais vas
plus m

(1) A
alatinat
ose une

(2) Le

édifices
ence. S
taines
tucune v
stingue
evée; e
ierge,
ines.

Le châ
l éclat
anheim
us préc
s scien
soierie
yrie,
les bra
i l'arro
ns.

et l'évêché d'Augsbourg, dans la Suabe ; et la province Bavaroise, située au-delà du Rhin (1).

D. Quelle est la capitale de la Bavière et de tous les Etats Bavarois ?

R. Munich, une des plus belles et des plus considérables villes de l'Allemagne, et la résidence de ses souverains, dont le palais vaste, riche, et très-orné, est un des plus magnifiques de l'Europe (2).

(1) A quoi il faut ajouter le Haut-Palatinat ou Palatinat de Bavière. L'ensemble de ces états compose une population de 4,000,000 d'habitans.

(2) Les rues en sont droites, larges et formées d'édifices publics et particuliers, de belle apparence. Sa rue Maximilien, décorée de superbes fontaines, est une des plus belles qu'il y ait en aucune ville du monde, et sa place du Marché se distingue par une colonne statuaire en marbre, fort élevée, et surmontée d'une figure en bronze de la vierge, et accompagnée de deux grandes fontaines.

Le château qu'habite le roi, reçoit son principal éclat de sa galerie, qui, accrue de celles de Hanheim et de Dusseldorf, est, sans contredit, la plus précieuse qui existe. Munich a une académie des sciences et beaux-arts, et des manufactures de soieries, de tapisseries de haute-lisse ; et l'orfèvrerie, ainsi que la rubanerie, y sont d'autres belles branches de commerce. L'Iser est la rivière qui l'arrose. Sa population s'élève à 100,000 habitans.

D. *Quelles autres villes importantes remarquez-vous en Bavière ?*

R. On doit y remarquer Augsbourg qui jusqu'ici, par sa richesse, l'étendue de son commerce, sa grandeur et sa beauté, a été une des principales villes de toute l'Allemagne (1).

D. *Que nous direz-vous de Ratisbonne ?*

R. Cette ville, située sur le Danube, est connue par les diètes de l'Empire Germanique qui s'y sont tenues jusqu'à sa dissolution (2).

(1) Augsbourg, située sur la rivière de Lech est renommée par ses ouvrages d'orfèvrerie, horlogerie, bijouterie, quincaillerie ; par les instrumens de musique, de physique, d'astronomie, de mathématiques, et les ouvrages en ivoire qui sortent de ses ateliers.

Ses édifices publics sont d'une grande beauté surtout son hôtel-de-ville, qui passe pour le plus beau qui soit en Allemagne. Elle est d'ailleurs ornée de fontaines magnifiques. Les Catholiques et les Luthériens ont une part égale aux fonctions publiques. Avant la perte de sa liberté, qui influera aussi sur l'importance de son commerce sa population étoit de 50,000 habitans.

(2) Remarquez encore en Bavière, Ingolstadt place très-forte, avec un bel arsenal, Augsbourg chef-lieu du Haut-Palatinat, Freisingen et Passau, deux évêchés souverains sécularisés et mis sous l'obéissance du roi de Bavière ; et sur le Danube, la petite ville de Hochstet, dans le duché

WURTEMBERG.

D. Où est situé le royaume de Wurtemberg ?

Le Neubourg, laquelle est remarquable par la sanglante et fameuse bataille qu'y perdirent les François en 1704, contre les Impériaux commandés par le prince Eugène et le duc de Marlborough.

Dans la Franconie, le Congrès de Vienne a encore attribué au roi de Bavière la célèbre ville de Nuremberg, que le commerce et l'industrie voient placée en première ligne avec les plus riches et les plus florissantes de toute l'Allemagne. C'est là que se conservoient, et que se voient encore aujourd'hui les ornemens impériaux de Charlemagne, que l'on employoit au couronnement des empereurs : tels sont, la couronne impériale, le sceptre, le globe, le surplis d'or, le manteau impérial et quelques autres.

Le commerce de Nuremberg est en orfèvrerie, horlogerie, quincaillerie, glaces de miroirs, verre blanc, cartes géographiques; en instrumens de physique, d'optique, d'astronomie, de mathématiques; en outils, limes, faux, fil d'archal; en stampes, ouvrages au tour en bois et en ivoire. Il y a d'ailleurs beaucoup de tanneurs, mégisiers, corroyeurs. Les rues et les maisons en sont propres et les édifices publics très-beaux. Elle a une belle fontaine que décore un Hercule colossal en bronze, accompagné de quelques autres figures.

R. Dans la Souabe qu'il partage avec le roi de Bavière, le grand-duc de Bade et la maison d'Autriche.

D. *Quelle en est la capitale?*

R. Stutgard, ville fort considérable et résidence du prince. Ulm, ci-devant libre et impériale, et située sur le Danube, en est la seconde ville (1).

Nuremberg est arrosé par la Pregnitz, qui, prise de là tombe dans la Rednitz, et l'un des ponts, sur lesquels on la traverse, est d'une seule arche de 98 pieds d'ouverture. Elle a un superbe arsenal, un vaste hôpital, une belle bibliothèque, une académie célèbre de peinture et sculpture, un observatoire, une société cosmographique, qui a pour objet le perfectionnement de l'astronomie et de la géographie. Dans son état de liberté, le grand conseil étoit composé de deux cents membres, le conseil dirigeant, de trente-quatre patriciens. La religion luthérienne est celle qui se professe à Nuremberg, qui donna le jour au célèbre Albrecht Durer. Sa souveraineté s'étendoit sur un territoire de douze à treize lieues de diamètre. Le haut degré de prospérité dont a joui cette ville, sur lequel on ne peut s'élever, fut le résultat du régime politique qui l'y avoit élevée.

La province bavaroise, située au-delà du Rhin, a pour villes principales Landau, détaché de la Bavière; Deux-Ponts, Kaiserlautern; Spire, ci-devant libre et impériale, et dont le territoire étoit parvenu à être en souveraineté par son prince-évêque.

(1) Les peuples du Wurtemberg, non-seule-

GRAND-DUCHÉ DE BADE.

D. *En quoi consistent les états du Grand-Duc de Bade ?*

R. Dans le marquisat de Bade qui s'étend le long du Rhin, et dans la partie du Palatinat qui est à la droite de ce fleuve.

D. *Quelles en sont les principales villes ?*

R. Bade et Durlach dans le marquisat de Bade; Mannheim et Heidelberg, dans le Palatinat du Rhin (1).

Après le principe consacré par le Congrès de Vienne, mais encore par les anciennes lois du pays, jouissent d'une constitution représentative, qui, entre autres beaux privilèges, leur attribue le droit de s'imposer eux-mêmes.

(1) Mannheim est une ville charmante. Ses rues, qui la percent de part en part, sont tirées au cordeau, nivelées et formées de maisons de même hauteur, de même structure et ornées extérieurement de peintures d'un effet agréable. Au centre est une belle place, de laquelle on voit les portes de la ville. Le palais du prince a de la magnificence; l'église qu'y avoient les jésuites, est une des plus belles qui aient appartenu à l'ordre. Toutes les religions ont à Mannheim leur libre exercice. Dans le château de Heidelberg, où résidoient les princes palatins du Rhin, avant que Mannheim ne fût la capitale de leurs états, on vit une tonne de cuivre qui contient 350 quintaux de vin. Elle est surmontée d'un Bacchus colossal, en bronze, accompagné de satyres. Heidelberg se distingue par une université célèbre.

- HESSE-DARMSADT.

D. Quelle ville célèbre y a-t-il dans les Etats de Hesse-Darmstadt ?

R. Mayence, ci-devant capitale de l'électorat et archevêché souverain de son nom, et située sur le Rhin, à son confluent avec le Mein (1).

D. Quels sont les principaux Etats de la partie nord de l'Allemagne ?

R. Ce sont, le grand-duché du Bas-Rhin, les Etats de Hesse-Cassel, le grand-duché de Luxembourg, le royaume d'Hanovre, le Brandebourg et le royaume de Saxe (2).

Carlsruhe, à une lieue de Dourlach, est la résidence du grand-duc de Bade, qui y a un fort beau château. Bade a des eaux thermales. De ce même état de Bade, à l'opposite de Strasbourg, et à l'extrémité du pont du Rhin, est le fort de Kehl qui en défend le passage, et à deux lieues nord-ouest de Bade est Rastadt, avec un beau château, connu par le traité de 1714, entre la France et l'Empire, et par le Congrès de 1799. Enfin Constance, ville fameuse située en Suisse, au-delà du lac de Constance, a totalement déchu de son ancien lustre, elle s'est graduellement dépeuplée, et l'herbe y croît dans les rues depuis la perte de sa liberté.

(1) Darmstadt est la résidence du prince, et Worms sur le Rhin, est une autre ville de ses états.

(2) Il faut y joindre le duché de Brunswick, au

D. A

as-R

R. A

né da

posses

hin,

égenc

D. C

emar

R. C

eu d

ès-ar

êché

uc rég

awen

ession

Conféd

autres

partie

d'Anh

Thuri

duchés

bourg

(1)

L'arch

verain

sa rés

jour

clés

trat,

nostr

sed u

(2)

D. *A qui appartient le grand-duché du Bas-Rhin?*

R. Au roi de Prusse, auquel il a été attribué dans le Congrès de Vienne. Cette belle possession, qui s'étend sur les deux rives du Rhin, a pour capitale Cologne, siège de la légence du pays (1).

D. *Quelles autres villes importantes y remarquez-vous?*

R. On doit y remarquer Dusseldorf, chef-lieu du duché de Berg; et Trèves, ville très-ancienne, ci devant capitale de l'archevêché souverain de ce nom (2).

aucun régnant de ce nom; le Holstein et le duché de Lawembourg au roi de Danemarck, double possession, à raison de laquelle il est membre de la Confédération germanique. Il est enfin quelques autres petits états qui doivent se rapporter à cette partie de l'Allemagne; tels sont, la principauté d'Anhalt; celle des ducs de Saxe-Gotha, dans la Thuringe; l'état du duc de Saxe-Weimar, les deux duchés de Mecklenbourg Strelitz et de Mecklenbourg-Swerin; la principauté de Nassau.

(1) Cologne étoit une ville libre et impériale. L'archevêque, électeur de Cologne, n'avoit la souveraineté que des pays composant l'archevêché: sa résidence étoit à Bonn, il ne pouvoit même séjourner plus de trois jours à Cologne; le soir, les clés de la ville lui étoient apportées par le magistrat, qui en lès lui remettant, lui disoit: *Has claves nostræ civitatis tibi trado, non ut in eâ domineris, sed ut in eâ securius dormias.*

(2) Le grand duché du Bas-Rhin contient, en

D. Quelle ville trouve-t-on sur le Mein, à l'orient de Mayence ?

R. Francfort, ville libre, l'une des plus commerçantes, des plus riches et des plus florissantes de l'Allemagne (1).

HESSE - CASSEL.

D. A qui obéit l'état de Hesse-Cassel ?

R. Au prince de ce nom, revêtu ci-devant de la dignité électorale, et qui réside à Cassel, sa capitale (2).

GRAND-DUCHÉ, DE LUXEMBOURG.

D. A qui appartient le grand-duché de Luxembourg ?

outre, Coblenz, située au confluent du Rhin et de la Moselle, et qui étoit la résidence de l'archevêque électeur de Trêves; les trois évêchés sécularisés de Munster, Paderborn et Ornambeck; le duché de Clèves et la principauté de Minden; les comtés de Meurs et de la Marck, et la ville de Wesel, place très-forte, située sur le Rhin, à l'embouchure de la Lippe.

(1) C'est à Francfort que se faisoient l'élection et le couronnement des empereurs. C'est là aussi que se garde la Bulle d'or. La religion luthérienne est celle qu'on y professe. Sa population est de 50,000 habitans.

(2) A l'état de Hesse-Cassel, il réunit l'importante principauté de Fulde, évêché sécularisé.

R. A
qualité
maniqu
D. Q
R. L
ces de l
l'Allem

R.
D. C
R. A
les côte
D. A
R. A
Brunsw
D. C
R. C
gue, cé

DUCHÉ

D. S

(1) I
et soix

(2) I
son nor
royaum
vre, de
sées pa
la mer
lation

R. Au roi des Pays-Bas, qui, en cette qualité, est co-état de la Confédération germanique.

D. *Quelle en est la capitale?*

R. Luxembourg, une des plus fortes places de l'Europe, et un des boulevards de l'Allemagne.

ROYAUME D'HANOVRE.

D. *Où est situé le royaume d'Hanovre?*

R. Au nord-ouest de l'Allemagne, et sur les côtes de la mer du Nord (1).

D. *A qui appartient-il?*

R. Au roi d'Angleterre, de la maison de Brunswick-Lunembourg.

D. *Quelles en sont les villes principales?*

R. Ce sont, Hanovre, capitale, et Gottingue, célèbre par son université (2).

DUCHÉS DE BRUNSWICK, DE LAWENBOURG ET DE HOLSTEIN.

D. *Sous quelle souveraineté sont les du-*

(1) Il a soixante-quinze lieues de l'est à l'ouest, et soixante du nord au sud.

(2) Puis Hildesheim, chef-lieu de l'évêché de son nom, aujourd'hui sécularisé et incorporé au royaume de Hanovre. Les trois villes de Hanovre, de Gottingue et de Hildesheim, sont arrosées par la Leine, dont les eaux se portent dans la mer du Nord par l'Aller et le Weser. La population de la ville est d'environ 18,000 habitans.

chés de Brunswick, de Lawenbourg et de Holstein?

R. Celui de Brunswick est au duc régnant de Brunswick - Wolfenbittel, et ceux de Lawenbourg et de Holstein, sont au roi de Danemarck (1).

BRANDEBOURG.

D. *Où est situé le Brandebourg?*

R. Le Brandebourg est situé dans la Haute-Saxe: il appartient au roi de Prusse, et c'est un des principaux Etats de la Confédération germanique.

D. *Quelle en est la capitale, ainsi que de toute la monarchie prussienne?*

R. Berlin, résidence des rois de Prusse, et l'une des villes les plus grandes, les mieux bâties et les plus florissantes de l'Allemagne (2).

(1) Le roi de Danemarck a eu le duché de Lawenbourg, situé à la gauche de l'Elbe, en indemnité de la cession par lui faite au roi de Prusse de la Poméranie suédoise qu'il avoit obtenue et équivalent de la Norwège, cédée aux Suédois. Le Holstein, situé dans la Basse-Saxe, est séparé du Danemarck par la rivière d'Eyder. La capitale en est Kiel, place forte sur la mer Baltique. Il faut aussi y remarquer, comme appartenante au roi de Danemarck, Altona, située sur l'Elbe et à la proximité de Hambourg. C'est en qualité de duc de Holstein que le roi de Danemarck est co-état de la Confédération germanique.

(2) La population de Berlin est de plus de 200,000

D.

compo

R. C

dans la

sie, le

duché

nabitan

omme

édifices

places

on arse

L'Ac

n des

t ne vo

ociété

Berli

'or et

porcelai

Berlin,

russe

ostdan

laisanc

e Berl

maisons

us gra

ollectio

archie

rdre,

ilitaire

(1) A

erstadt

usace

D. Quels sont les principaux Etats qui composent la monarchie prussienne ?

R. Ce sont, le royaume de Prusse, enclavé dans la Pologne, le Brandebourg, la Silésie, le duché de Magdebourg et le grand-duché du Bas-Rhin (1).

habitans, la garnison comprise, qui est de 15,000 hommes. Cette ville est située sur la Sprée. Ses édifices publics ont de l'élégance. Ses rues et ses places publiques sont spacieuses et régulières, et son arsenal est des mieux fournis.

L'Académie royale des sciences de Berlin tient un des premiers rangs entre les sociétés savantes, et ne voit à son niveau que celle de Paris, la société royale de Londres, et l'institut de Bologne.

Berlin a des manufactures de soieries, de galons d'or et d'argent, de glaces, de tapisseries et de porcelaines. Postdam, à 8 lieues sud-ouest de Berlin, est une ville fort bien bâtie, où le roi de Prusse réside une partie de l'année; et près de Postdam est le château de Sans-Souci, maison de plaisance de ces souverains. Enfin, à deux lieues de Berlin, Charlottenbourg est une autre de leurs maisons de plaisance. Les jardins en sont de la plus grande beauté, et il s'y trouve une précieuse collection d'antiquités. Les revenus de cette monarchie, classée entre les puissances du premier ordre, n'excèdent pas 200 millions. Ses forces militaires sont de 250,000 hommes de toutes armes.

(1) A quoi il faut ajouter la principauté d'Halberstadt, attenante au duché de Magdebourg; la Lusace haute et basse, dont Gorlitz est la capi-

ROYAUME DE SAXE.

D. *Que remarquez-vous du royaume de Saxe ?*

R. C'est une des meilleures contrées de l'Allemagne, et c'en est en même temps un des Etats les plus puissans (1).

D. *Quelles en sont les deux villes les plus importantes ?*

R. Ce sont, Dresde, capitale, résidence du roi, et Leipsick, qui voit fleurir chez elle au même degré, les sciences et le commerce (2).

tale ; la Poméranie entière , à laquelle préside Stralsund ; le comté de Glatz en Bohême , et le grand-duché de Posen , en Pologne.

(1) Le Congrès de Vienne, en 1814, en a ce pendant détaché plusieurs provinces qu'il a attribuées au roi de Prusse, et notamment la Lusace et les pays situés à la droite de l'Elbe, à raison de la cause que sembla avoir embrassée le roi de Saxe, dans la guerre entreprise pour l'indépendance de l'Europe.

Dans son état actuel, le royaume de Saxe forme une étendue de pays de cinquante lieues sur trente dans sa plus grande largeur. Il s'y trouve de nombreuses mines d'un très-grand produit.

(2) La galerie de Dresde est de toutes les collections de peintures, sinon la plus nombreuse, au moins la plus précieuse par le choix des morceaux qui la composent ; c'est là que se voit la fameuse, l'inappréciable *Nuit de Noel* du Car-

D. Q

tiques ?

R. C

qui son

en com

maniqu

D. Q

R. L

elle est

plus gr

commer

a plus

toute l'A

D. O

Brême e

ège, le

ut acqu

e Polog

tuée su

5,000 h

llemand

meilleure

ui existe

aples.

Leipsic

us com

habitans.

trie.

La plu

ngs d'a

abitans.

Villes Anséatiques.

D. *Quelles sont les trois villes anséatiques?*

R. Ce sont, Hambourg, Brême et Lubeck, qui sont autant de villes libres, et qui sont en commun co-état de la Confédération germanique.

D. *Que dites-vous de Hambourg?*

R. L'Elbe, vers l'embouchure duquel elle est placée, fait remonter à son port les plus gros vaisseaux, et l'importance de son commerce la fait passer pour la plus riche, la plus marchande et la plus peuplée de toute l'Allemagne.

D. *Où sont situées les deux villes de Brême et de Lubeck?*

Dresde, le chef-d'œuvre de ce grand maître, et qui fut acquis par Auguste, électeur de Saxe, roi de Pologne, au prix de 500,000 francs. Dresde, située sur l'Elbe, contient une population de 115,000 habitans. C'est là que se parle le meilleur allemand, c'est à Dresde encore que s'entend la meilleure musique de l'Allemagne, et la meilleure qui existe chez aucune nation, après celle de Naples.

Leipsick, une des villes les plus riches et les plus commerçantes du Nord, est peuplée de 50,000 habitans. Le célèbre Leibnitz eut cette ville pour patrie.

La plupart de ses rues sont plantées de deux rangs d'arbres, et sa population est de 26,000 habitans.

R. Brême est située sur le Weser, à quelques lieues au-dessus de son embouchure, et Lubeck, située à portée de la mer Baltique, à laquelle elle communique par un canal, est le grand entrepôt des marchandises destinées pour les ports de la mer Baltique.

Pays annexés à l'Allemagne.

D. Quels sont les pays annexés à l'Allemagne?

R. Ce sont, la Bohême, la Silésie, la Moravie et la Lusace.

D. Ces contrées étoient-elles du Corps germanique?

R. Non, elles n'en étoient pas, et ne contribuoient en rien pour les besoins de l'Empire.

D. A qui appartient la Bohême?

R. A la maison d'Autriche. Prague en est la capitale.

D. La Moravie n'est-elle pas aussi du domaine autrichien?

R. Oui, elle appartient aussi à la maison d'Autriche. Il s'y trouve deux villes fort considérables : Olmutz, qui en fut la capitale; et Brunn, qui l'est aujourd'hui, et qui est d'ailleurs une place très-forte.

D. Qu'est le duché de Silésie?

R. Le duché de Silésie n'a pas moins de cent lieues de long sur trente de large. La

ol d'ail
bondar

D. A

R. Il

éserve

lésie,

D. Q

R. L

ille très

fort p

D. A

R. Au

ent au

capitale.

D. Q

Alle

R. Ce

ar, l'El

D. A

R. L

e l'Eu

oire;

Turq

oire p

D. Q

ours?

R. Il

utric

(1) S

ol d'ailleurs en est des meilleurs et des plus
bondans.

D. A qui appartient-il?

R. Il appartient au roi de Prusse, à la réserve de quelques districts de la Haute-Silésie, qui sont à la maison d'Autriche.

D. Quelle en est la capitale?

R. La capitale de la Silésie est Breslaw, ville très-grande, très-belle, fort marchande et fort peuplée (1).

D. A qui appartient la Lusace?

R. Aujourd'hui la Lusace entière appartient au roi de Prusse. Gorlitz en est la capitale.

Rivières d'Allemagne.

D. Quelles sont les plus grandes rivières d'Allemagne?

R. Ce sont, le Danube, le Rhin, le Weiser, l'Elbe et l'Oder.

D. Assignez-nous le cours du Danube?

R. Le Danube, le plus grand des fleuves de l'Europe, a sa source près de la Forêt-Noire; il traverse l'Allemagne, la Hongrie, la Turquie d'Europe, et se jette dans la mer Noire par plusieurs embouchures.

D. Quelles villes arrose-t-il dans son cours?

R. Il arrose Ulm, Ratisbonne, Vienne en Autriche, Presbourg et Bude.

(1) Sa population est de 60,000 habitans.

D. Décrivez-nous le cours du Rhin ?

R. Le Rhin a ses sources au mont Saint-Gothard dans la Suisse; il arrose cette contrée du sud au nord, traverse le lac de Constance, et coule entre la Suisse et la Suabe.

D. Quelle direction prend-il ensuite ?

R. Il se dirige alors vers le Nord, sépare l'Alsace de la Souabe, coupe le territoire allemand; il entre enfin en Hollande et porte presque toutes ses eaux, tant dans la Meuse que dans le Zuyder-Zée; le reste se perd dans les sables avant d'arriver à l'Océan (1).

D. Quelles rivières principales reçoit-il en chemin ?

R. Il reçoit l'Aar, grossi de presque

(1) Les principales villes qu'arrose le Rhin sont, Constance, Bâle, Strasbourg, Mannheim, Mayenca, Cologne; puis en Hollande, Arnheim, Utrecht et Leyde.

Les principales rivières qu'il reçoit sont le Lech, qui passe à Ausbourg; l'Inn, qui descend du pays des Grisons; la Morave, qui s'y jette entre la Hongrie et l'Allemagne; enfin la Drave, la Save et le Teiss, qui y tombent en Hongrie. En Hollande il se partage en cinq branches, dont deux portent ses eaux dans la Mense; deux autres dans la mer de Zuyderzée: la cinquième, qui retient le nom du fleuve, a cessé d'arriver à la mer. Une demi-lieue plus bas que Schaffhouse, il se précipite de 40 pieds de haut, et forme le *cataracte du Rhin*.

outes le
Manheim
Coblent

D. Qu

R. Il p

e rend c

ous de l

D. Qu

R. L'E

t se jetti

ous de F

D. Tr

Oder?

R. L'O

ongueur

e jette c

ipales d

ort sur-

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

D. A

Hongrie

R. A

quoique

peu peu

D. Q

R. Pr

quelque

devoir

anciens

toutes les eaux de la Suisse; le Neckar, à Mannheim; le Mein, à Mayence; et la Moselle, Coblentz.

D. Quel est le cours du Weser?

R. Il prend sa source en Franconie, et se rend dans la mer d'Allemagne, au-dessous de Brême.

D. Quel est celui de l'Elbe?

R. L'Elbe traverse la Bohême et la Saxe, et se jette dans la mer d'Allemagne, au-dessous de Hambourg.

D. Tracez-nous aussi la direction de l'Oder?

R. L'Oder traverse la Silésie suivant sa longueur, coupe en deux la Poméranie, et se jette dans la mer Baltique. Les villes principales qu'il arrose sont Breslaw et Francfort sur-l'Oder.

HONGRIE.

D. A qui appartient le royaume de Hongrie?

R. A la maison d'Autriche. Le pays, quoique bon de sa nature, est en général peu peuplé, et couvert de forêts.

D. Quelle en est la capitale?

R. Presbourg est désignée comme telle par quelques-uns; mais cette prérogative semble devoir appartenir à Bude, résidence de ses anciens rois; à Bude, qui est celle tant du

commandant en Hongrie, que du gouverneur général; le prince Palatin, qui y représente le souverain; à Bude enfin, dépositaire de la couronne royale employée au couronnement de ses rois.

D. Quels sont les pays annexés à la Hongrie?

R. Ces pays, aussi du domaine autrichien, sont la Transilvanie, dont la capitale est Hermanstadt; et l'Esclavonie, qui a Poséga pour la sienne (1).

D. Quelles en sont les principales rivières?

R. Ce sont, le Danube, puis le Teiss, la Save et la Drave qui s'y jettent (2).

ILLYRIE.

D. Quelle est l'Illyrie?

R. C'est un petit royaume, formé nouvellement par la maison d'Autriche, de

(1) La Hongrie abonde en tout ce qui est nécessaire aux besoins et aux commodités de la vie. Elle a du blé, des vins exquis, entre lesquels on doit distinguer le précieux vin de Tokai. Elle a des rizières et des plantations de tabac. Elle a du bois de chauffage et de construction. Ses chevaux sont excellens; ses pâturages nourrissent une immense quantité de bestiaux; il s'y trouve d'ailleurs quelques mines d'or et d'argent.

(2) Voyez l'article *Danube*, page 137.

provinces qui la plupart lui ont été attribuées par le Congrès de Vienne en 1814.

D. Où sont-elles situées ?

R. Au nord de la mer Adriatique : la principale ville en est Trieste, capitale de l'Istrie, place importante par son commerce, et le port qu'elle a sur la mer Adriatique (1).

SUISSE.

D. Qu'est-ce que la Suisse ?

R. C'est une grande et puissante république de l'Europe, située entre l'Allemagne, la France et la Lombardie.

D. Depuis quand subsiste-t-elle ?

R. Depuis l'an 1308, époque à laquelle les peuples secouèrent le joug de la domination autrichienne.

D. Quelle est la position de la Suisse ?

R. On doit regarder cette contrée comme la plus élevée de l'Europe; et, en effet, on voit en descendre de grands fleuves qui, dans des directions contraires, vont se jeter dans des mers opposées.

(1) Ces provinces sont, la Carniole, la Carinthie, le comté de Villach, qui en est un démembrement, l'Istrie, la Morlaquie, la Croatie autrichienne, le comté de Gorice, le comté de Gracisca, le ci-devant état de Raguse, enfin la ville et le district de Cattaro.

D. *Quels sont ces fleuves versans aux différentes mers de l'Europe?*

R. Ce sont, le Rhône, qui porte ses eaux dans la Méditerranée; le Rhin, qui verse dans l'Océan; l'Inn, dont les eaux réunies à celles du Danube, vont se rendre dans la mer Noire; le Tésin, dont les eaux, mêlées à celles du Pô, vont tomber dans la mer Adriatique.

D. *Quel est le caractère de ses habitans?*

R. Les Suisses furent toujours en reconnaissance par leur valeur, leur loyauté et leur constant amour pour la liberté. D'ailleurs, ils sont de belle taille, laborieux et très-robustes.

D. *Quelle est la nature de leur pays?*

R. La Suisse est un pays montueux, entièrement coupé de quantité de lacs et de rivières impétueuses. Sur une partie très-notable de son étendue, les montagnes entassées et chargées de glaces et de neiges dans toutes les saisons, en excluent la culture, et obligent ses habitans à tirer de l'étranger les grains nécessaires à leur consommation (1).

(1) Toute la partie sud-est de la Suisse est chargée du poids des Hautes-Alpes; le pays y est généralement sans culture, sans routes praticables aux voitures, et l'habitant n'y vit que du produit de ses troupeaux. Les montagnes, en s'y groupant de mille manières différentes, s'élèvent par degrés, s'entassent et forment des chaînes qui se prolongent en toutes sortes de directions, et sont

D. Q
R. U

ent pr
res su
nfin s
rotest

D. Q
R. E

orient
u sud.

D. D
Helvét

R. El
eux ca

ouverte

montagn

ois de

Suisse es

ecueill

ent les

énéral

ire beau

oup de

oin. Ell

oiles, c

ainsi qu

ion des

l'autres

peu pré

bâtimen

meilleu

ourniss

D. Quelle religion suit-on en Suisse ?

R. Une partie des cantons qui la composent professent la religion catholique ; d'autres suivent la religion réformée ; d'autres enfin sont mi-partis de catholiques et de protestans.

D. Quelle en est l'étendue ?

R. Elle occupe un espace de 70 lieues d'orient en occident, sur environ 60 du nord au sud.

D. De quoi est composée la république Helvétique ?

R. Elle est aujourd'hui composée de vingt-deux cantons, qui sont autant de republi-

ouvertes de neiges éternelles. Plusieurs de ces montagnes portent leur sommet de 2,000 à 2,400 toises de hauteur perpendiculaire ; le reste de la Suisse est un pays haché, mais productif. On y recueille de très-bons vins sur les côtes qui longent les deux lacs de Genève et de Neuchâtel. En général la Suisse a d'excellens pâturages. On en tire beaucoup de bestiaux et de chevaux, beaucoup de cuirs, de fromages et de planches de sapin. Elle a d'ailleurs de bonnes manufactures de soies, de toiles peintes, de mousselines, qui, ainsi que l'horlogerie, fournissent à une exportation des plus considérables. On n'y trouve presque d'autres forêts que des forêts de sapins. C'est à peu près le seul bois que l'on y emploie dans les bâtimens et pour le chauffage. Le gibier y est des meilleurs ; et les lacs, ainsi que les rivières, y fournissent d'excellent poisson et en quantité.

ques particulières, liées et confédérées pour leur mutuelle sûreté, et le maintien de leur indépendance (1).

(1) Ces vingt-deux cantons, sont ceux de Bâle de Soleure, de Berne, de Fribourg, de Vaud, ceux d'Argovie, de Lucerne, Schaffouse, Zurich, Zug, Schwitz, Glaris, Unterwald; les cantons enfin d'Uri, du Tésin, de Turgovie, d'Appenzel, de St.-Gall, des Grisons, du Valais, de Genève et de Neuchâtel. La capitale du canton de Vaud est Lausanne; celle du canton d'Argovie est Arauc, celle du canton d'Unterwald est Stantz; le canton d'Uri a pour capitale Altorf; celui de Tésin a pour la sienne Bellinzzone; le siège du canton de Turgovie est à Frawenfald; celui des Grisons est établi à Coire; Sion est la capitale du Valais, tous les autres cantons ont pour chef-lieu la ville dont ils reçoivent leur nom.

La diète annuelle où se traitent les intérêts communs de la République confédérée, se tient successivement à Fribourg, Berne, Soleure, Bâle, Zurich et Lucerne. Les députés ne s'y rendent qu'avec des pouvoirs limités, et munis d'instructions qu'ils ne peuvent outre-passer, et c'est le *palladium* de la liberté du pays. A raison de leur plus grande importance, les députés de Berne, Zurich, Vaud, St.-Gall, Argovie et Grisons ont chacun deux voix à la diète, qui est présidée par le Landamann, chef de la Confédération.

Dans toute la lisière occidentale de la Suisse, on fait usage de la langue françoise, qui règne encore tout le long du lac de Genève, et dans le Bas-Valais. L'italien se parle dans les pays ultramou-

D. Que
de du co

R. Ber

et sous ce

les de l'I

D. Que

R. Cett

aud, pa

Suisse,

ngueur

ns; dans
and.

(1) La g

longueu

tels, et o

statues,

e en outre

accompl

aux port

utes tour

de grand

(2) Place

qu'au bo

e admira

tie du V

reste, l

très-inég

ndre, et

n autre d

Au cant

ci-devant

rentruy,

Bâle, le

D. *Que remarquez-vous de Berné, capitale du canton de son nom ?*

R. Berné, la plus belle ville de la Suisse, et sous ce rapport l'une des plus remarquables de l'Europe (1).

D. *Que dites-vous de Lausanne ?*

R. Cette ville est la capitale du canton de Vaud, pays le plus beau et le meilleur de la Suisse, et qui se prolonge sur toute la longueur du lac de Genève (2).

ans ; dans tout le reste de la Suisse, c'est l'allemand.

(1) La grande rue, d'environ une demi-lieue de longueur, bordée de côté et d'autre de beaux hôtels, et ornée, de distance à autre, de colonnes, de statues, de fontaines peintes ou dorées ; arrosée en outre, d'un courant d'eau vive et limpide, et accompagnée, de droite et de gauche, de balcons portiques, et décorée par intervalles de colonnades toutes tours qui y impriment un air de richesse et de grandeur.

(2) Placée sur une côte qui va en s'abaissant jusqu'au bord du lac de Genève, elle jouit d'une vue admirable. L'œil y embrasse le lac de Genève, la partie du Valais, et les montagnes de la Savoie. Le reste, l'assiette en est scabreuse, incommode et très-inégale ; il y faut toujours monter ou descendre, et parfois on ne communique d'un endroit à un autre que par des escaliers.

Au canton de Berné est incorporé aujourd'hui l'ancien évêché de Bâle, dont la capitale étoit Brugg, résidence du prince, évêque titulaire de Bâle, lequel étoit allié des Suisses.

D. *Quelle est la ville de Bâle ?*

R. Bâle, capitale du canton de son nom, est une ville des plus belles, des plus riches et des plus commerçantes. Elle est assise sur le Rhin, qui la partage en deux parties inégales (1).

D. *Où est situé le canton de Schaffhouse ?*

R. Au nord de la Suisse, et au-delà du Rhin, sur lequel est placée Schaffhouse, sa capitale. C'est à une demi-lieue de là qu'est la fameuse cataracte du Rhin qui, avec tout le volume de ses eaux, tombe perpendiculairement de 60 pieds de hauteur, avec un fracas épouvantable (2).

(1) C'est un entrepôt pour les envois et retours de marchandises, entre l'Allemagne, la France et l'Italie. Ses maisons, pour la plupart, sont peintes au-dehors, et sont toutes d'une grande propreté. Bâle est la patrie du célèbre astronome Bérnoulli. La cathédrale a le tombeau d'Erasmus.

(2) Elle se nomme aussi la cataracte de Schaffhouse, et encore cataracte de Lauffen, du château de ce nom, placé sur un rocher qui l'avertit. La rapidité et la violence du Rhin à Schaffhouse, ayant emporté successivement tous les ponts qu'on avoit essayé d'y jeter, en 1754 on en construisit un qui, d'une rive à l'autre, embrassoit d'une seule arche ce fleuve qui, en cet endroit, a près de 400 pieds de large. C'étoit une merveille des arts qu'on ne se lassoit point d'admirer. Mais il a été détruit par les flammes dans l'invasion des François, en 1798. (*Prononcez Chafouse la première syllabe adoucie*).

D.

R.

arrosé
bornée
et au
tagnes

Zuric

ville très
pour la
de man
et de so

Fribour
capitale
belles vi
mément

de ses fa

A un

ceau, sa

de visite

le roc ;

cuisine

haut, le

apparte

long d'

rie a 93

vrage d'

èrent l'

Dans

de Gruy

de dista

de Bro

Hapsbo

riche.

D. *En quoi consiste le Valais ?*

R. En une vallée de trente-quatre lieues, arrosée par le Rhône dans toute sa longueur, bornée au nord par le mont Saint-Bernard, et au midi par une autre chaîne de montagnes non moins élevées.

Zurich, située sur le lac de son nom, est une ville très-peuplée et très-marchande, qui passe pour la plus riche de la Suisse. Elle a beaucoup de manufactures de mousselines, de toiles peintes et de soieries. (*Prononcez Zurich*).

Fribourg, Soleure, Arau, St.-Gall et Lucerne, capitales des cantons de leur nom, sont de fort belles villes. La dernière fait un commerce extrêmement étendu des toiles et des indiennes sorties de ses fabriques.

A une lieue au nord de Fribourg est un morceau, sans doute unique, et que ne manquent pas de visiter les curieux. C'est un couvent taillé dans le roc ; l'église avec son clocher, la sacristie, la cuisine dont le tuyau de cheminée a 90 pieds de haut, le réfectoire, la grande galerie, plusieurs appartemens, la cave, et différens escaliers, sont joints d'une seule pièce. La grande salle où galerie a 93 pieds de long, sur 22 de large ; c'est l'ouvrage d'un ermite et de son valet, qui y travaillèrent l'espace de douze ans.

Dans le canton de Fribourg est la petite ville de Gruyères, renommée par ses fromages. A peu de distance de l'Aar, et sur une éminence voisine de Brouck, se voit les ruines du château de Hapsbourg, qui fut le berceau de la maison d'Autriche.

D. Quels sont les principaux lacs de la Suisse ?

R. Ce sont les lacs de Genève, de Neuchâtel, de Lucerne, de Zurich et de Constance.

D. Quelles sont les principales rivières de la Suisse ?

R. Ce sont le Rhin, et l'Aar qui s'y jette, grossi des eaux de la Reuss et du Limat (1).

Neuchâtel est une principauté nominale, où le roi de Prusse n'a guère que les droits seigneuriaux ; sa capitale, placée au bord du lac de son nom, est une ville de peu d'étendue, mais belle, marchande, et chef-lieu du canton de son nom.

Genève, qui préside au canton de ce nom, se distingue par son grand commerce d'horlogerie. Elle est située sur le Rhône qui se partage à l'endroit où il débouche du lac auquel cette ville a donné son nom. Dans son territoire et sur la route de Gex, est le château de Ferney, auquel la résidence de M. de Voltaire a donné de la célébrité. Le lac de Genève, qui est le lac Léman des anciens, a 19 lieues de longueur sur 4 dans sa plus grande largeur ; la ville de Genève s'honore d'avoir donné le jour à J.-J. Rousseau.

(1) L'Aar, fleuve impétueux, descend du mont Grimsel, traverse les lacs de Brients et de Thunn, passe à Berne et à Soleure.

La Reuss naît vers le haut du mont de la Fourche, et sa source est adossée à celle du Rhône, qui est sur le côté opposé de la montagne. Elle traverse le lac de Lucerne, et arrose au sortir du lac, la ville de ce nom. Le Limat tra-

D. D
angloise

R. D
cosse et
files au n

D. Co
trois roy

R. O
Bretagn

ment so

vraie a

tagne es

l'Anglet

l'Ecosse

D. Qu
terre ?

R. E
luit po

lantes d

ins, vit

gleterre

verse le

nom. En

core une

es eaux

(1) Les

habitans

la Grand

ANGLETERRE.

D. De quâi est composée la monarchie angloise ?

R. Des trois royaumes d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, compris en deux grandes îles au nord de la France.

D. Comment appelle-t-on collectivement ces trois royaumes ?

R. On les désigne sous le nom de Grande-Bretagne, d'Îles britanniques, ou simplement sous celui d'Angleterre. Mais, dans la vraie acception du terme, la Grande-Bretagne est celle des deux îles qui comprend l'Angleterre proprement dite, au midi; et l'Ecosse, au nord (1).

D. Quelles sont les productions de l'Angleterre ?

R. Elle recueille du blé, mais elle ne produit point de vin; elle a des mines abondantes d'étain et de plomb; ses chevaux sont fins, vites et pleins de feu, et les laines d'Angleterre sont très-estimées et de la dernière

verse le lac de Zurich, et partage la ville de ce nom. Enfin, la Sane qui baigne Fribourg est encore une rivière considérable par le volume de ses eaux; elle se jette aussi dans l'Aar.

(1) Les trois royaumes sont peuplés de 15,800,000 habitans, dont 12,000,000 pour la population de la Grande-Bretagne.

finesse (1). Il s'en fabrique de beaux draps, dont l'exportation est considérable.

D. Quelle est la religion qu'on y professe?

R. La calviniste épiscopale (2), qu'on nomme la Religion anglicane.

D. Quel est le gouvernement d'Angleterre?

R. Il est en même temps monarchique et républicain; le roi, les seigneurs et le peuple y partagent la souveraineté (3).

(1) C'est en partie de ce que les loups, étant exterminés de l'Angleterre, ainsi que le sont les ours et les sangliers, les bestiaux ont la liberté de rester aux champs la nuit et le jour.

(2) Ainsi dite de ce que dans la réforme elle a retenu les évêques, ou la hiérarchie ecclésiastique.

(3) Les intérêts de la nation sont discutés dans le parlement, composé de deux chambres; la chambre haute ou des pairs, formée des princes du sang, des comtes, ducs, barons, archevêques, évêques, et en général des grands de l'Angleterre, de l'Écosse et de l'Irlande; la chambre basse, composée des députés des villes. Les deux chambres délibèrent séparément, et si les résultats sont les mêmes, la loi passe, pourvu que le roi y souscrive, et il est tenu de le faire dans trois jours. La nation accorde au roi, chef de la république, une pension de 900,000 liv. sterling (environ vingt-deux millions de notre monnaie), pour l'entretien de sa maison. Il ne peut imposer aucun subside que du consentement du parlement. Tous les sept ans le parlement est dissous, et recomposé de nouveaux membres.

D. C
proprem

R. E
a secon
lent; la
au mili

D. C
trouve c

R. I
erre,

plus gr
les plu
villes d
million

D. C
R. I
dans le
celui d

D. C
remarq

R. I
celle d
ple le

D. C
Westr

(1)
geur à
ommi
pieds.
sa bla
onore

*D. Comment divisez - vous l'Angleterre ,
proprement dite?*

R. En cinq parties; la première, à l'orient;
la seconde, au midi; la troisième, à l'occi-
dent; la quatrième, au nord; la cinquième,
au milieu.

*D. Quelle est la ville de Londres , qui se
trouve dans la partie de l'est?*

R. Londres, capitale de toute l'Angle-
terre, et située sur la Tamise, est une des
plus grandes, des plus riches, des plus belles,
les plus florissantes et des plus puissantes
villes du monde. On y compte plus d'un
million d'habitans.

D. Quelle est la source de son opulence?

R. Le commerce prodigieux qu'elle fait
dans les deux mondes, et qui l'emporte sur
celui de toutes les villes de la terre.

*D. Quel superbe monument d'architecture
remarquez-vous à Londres?*

R. La Basilique de Saint Paul, qui, après
celle de Saint Pierre de Rome, est le tem-
ple le plus somptueux de l'univers (1).

*D. Que remarquez-vous de l'église de
Westminster?*

(1) Elle a 500 pieds de longueur, 234 de lar-
geur à sa croisée, et sa hauteur totale, jusqu'à la
sommité du couronnement du dôme, est de 340
pieds. Elle est en pierre de Portland, qui, par
sa blancheur, la finesse du grain, et sa qualité
douce, pourroit s'assimiler au marbre.

R. C'est là qu'avec les cendres des rois d'Angleterre; reposent celles des grands personnages qui ont illustré la Nation (1).

D. *Qu'est-ce qui distingue la ville de Cambridge, qui est aussi dans la partie de l'est?*

R. Son Université, l'une des plus célèbres de l'Europe (2).

D. *Que remarquez-vous des villes de Cantorbéri et de Douvres, qui sont dans la partie du sud?*

(1) On aime à s'y arrêter devant le mausolée de Newton, de cet homme immortel qui devina, qui dévoila le mécanisme de l'univers. L'inscription finit en ces termes : *Gratulentur sibi mortales tantum extitisse humani generis decus.*

L'église de Westminster est un des plus beaux vaisseaux gothiques qui existent. L'apside présente à ses voûtes des arabesques en cul-de-lampe qui se font admirer par l'insigne délicatesse du travail. C'est dans les bâtimens de cette ancienne abbaye que s'assemblent les deux chambres du parlement.

La Bourse de Londres est jusqu'ici le plus bel édifice de l'Europe en ce genre. L'hôtel de Somerset se distingue entre tous ceux de cette grande capitale. Près et au-dessous de Londres, les bords de la Tamise s'enorgueillissent du superbe palais de Greenwich qu'éleva la munificence nationale, aux matelots invalides que l'âge ou les infirmités obligent à se retirer du service.

(2) On y trouve encore Norwich, qui a de riches manufactures, et qui passe pour la quatrième ville du royaume.

R. L'an
du royau
erre; Do
passage o

D. Que
ester, au

R. Por
es forces

st une c

yaume
randeur

D. Oû
R. Elle

ent; elle
is d'Ang

D. Que
rtie du

R. J'y
orck est

randeur
e des

manufact
D. Que
et d'O

R. Bris
rne, est

(1) Dans

, une c

marquab
t que se

R. L'archevêque de Cantorbéri est primat du royaume, et couronne les rois d'Angleterre; Douvres, sur le Pas-de-Calais, est le passage ordinaire d'Angleterre en France.

D. *Que dites-vous de Portsmouth et d'Excester, autres villes du sud?*

R. Portsmouth est le port où se tiennent les forces navales de l'Angleterre; Excester est une des plus considérables villes du royaume, par sa beauté, ses richesses et sa grandeur (1).

D. *Où est située la principauté de Galles?*

R. Elle occupe seule la partie de l'occident; elle donne le nom aux fils aînés des rois d'Angleterre.

D. *Quelles villes remarquez-vous dans la partie du nord?*

R. J'y remarque Yorck et Manchester: Yorck est la seconde ville d'Angleterre en grandeur et en beauté; et Manchester est une des plus importantes, comme ville manufacturière.

D. *Que remarquez-vous des villes de Bristol et d'Oxford, qui sont la partie du milieu?*

R. Bristol, vers l'embouchure de la Sa-
vonne, est la plus commerçante et la plus

(1) Dans cette partie se trouve encore Brigh-
ton, une des plus jolies villes de l'Angleterre,
remarquable par ses bains de mer. C'est de ce
port que se fait la traversée d'Angleterre à Dieppe.

riche du royaume après Londres : Oxford est une des plus fameuses Universités du monde (1).

É C O S S E.

D. *Que remarquez-vous de l'Ecosse ?*

R. L'Ecosse est un pays froid, rempli de montagnes, peu fertile, et même désert en quelques endroits : il n'y croît point ou presque point de blé ; sa position est telle, que dans les grands jours d'été il n'y a point de nuit, mais seulement un crépuscule fort lumineux entre le coucher et le lever du soleil.

D. *Quelle en est la capitale ?*

R. La capitale de l'Ecosse est Edimbourg, autrefois résidence des rois.

I R L A N D E.

D. *Que remarquez-vous de l'Irlande ?*

R. C'est un pays humide, mais abondant en excellens pâturages. Elle participe à la souveraineté de l'Empire britannique, par

(1) Cette ville n'a pas moins de vingt-deux collèges qui jouissent de très-grands revenus. Elle est d'ailleurs des mieux bâties. Dans cette partie centrale de l'Angleterre, on doit remarquer aussi la ville de Birmingham, renommée par ses manufactures en cuivre et en acier, et la perfection des ouvrages qui sortent de ses ateliers.

les dé
d'Ang
grand
roi (1)

D. C
rables
R. C
l'Angl
et le S
D. C
R. I

toutes
de vais

D. C
e gou
R. I
partag
Pologr
épubl
e che

D. A

(1)
ation

les députés qu'elle fournit au parlement d'Angleterre. La capitale en est Dublin, grande, bien bâtie, et la résidence du vice-roi (1).

Rivières des Iles Britanniques.

D. *Quelles sont les rivières les plus considérables des Iles Britanniques ?*

R. Ce sont la Tamise et la Saverne dans l'Angleterre propre; le Tay, dans l'Écosse; et le Shannon dans l'Irlande.

D. *Que dites-vous de la Tamise ?*

R. La Tamise, la plus considérable de toutes, arrose Londres, où elle est chargée de vaisseaux qu'elle fait remonter à son port.

POLOGNE.

D. *Quel étoit vers la fin du siècle dernier le gouvernement de la Pologne ?*

R. Il étoit mixte : La souveraineté y étoit partagée entre le roi et les grands, et la Pologne devoit être considérée comme une république aristocratique, dont le roi étoit le chef.

D. *La couronne y étoit-elle héréditaire ?*

(1) L'Irlande est l'ancienne Hibernie; sa population est d'environ 4,000,000 d'habitans.

R. Non: Elle étoit élective, et c'étoit la seule qui le fût chez les Européens (1).

D. *Sous quelle domination est aujourd'hui le royaume de Pologne?*

R. Sous celle de l'empereur de Russie, qui y tient un vice-roi, et qui en a été investi par un acte du Congrès de Vienne (2).

D. *Quelle en est la position et l'étendue?*

R. La Pologne, située à l'orient de l'Allemagne, a environ 220 lieues, tant du nord au sud, que de l'est à l'ouest:

D. *Quelle en est la température et le sol?*

R. La Pologne participe plus du froid que du chaud. C'est un pays plat, très-fertile en blé, parsemé de vastes forêts, et qui a d'abondantes mines de sel (3).

(1) Dans trois démembrements successifs et effectués en 1773, 1793 et 1795, les trois cours d'Autriche, de Prusse et de Russie, se partagèrent la Pologne; spoliation que ne purent colorer les manifestes que chacune d'elles publia de son côté pour établir ses droits. La Russie eut la Lithuanie et les Palatinats qui l'avoisinent à l'occident et au midi; le roi de Prusse s'empara de la Prusse occidentale et des Palatinats situés au midi. La maison d'Autriche eut le reste, dont la Galitzie fait partie.

(2) A l'exception de la Galitzie que conserve le cour de Vienne, et du Palatinat de Posen, qui est resté à la maison de Brandebourg, avec la Prusse.

(3) La vigne n'y réussit pas, à peine y est-elle connue, et la boisson ordinaire du peuple y est de l'hydromel.

D. Q.
R. T.

vaste ét
d'habita

D. Q.
R. L.

lique ro

D. Q.
R. V.

rois, et

roi. Ce

bâtie, e

D. C.
R. C.

la capi

a reten

été dé

Vienne

D. C.
R. L.

poré a

forme

gouver

la Lith

gouver

(1) L
Galitz,
covie,
Bochni
sont d'

Il fa

D. *Quelle en est la population ?*

R. Très-foible : et on ne compte sur la vaste étendue de la Pologne que 14,000,000 d'habitans.

D. *Quelle en est la religion ?*

R. La religion dominante en est la catholique romaine.

D. *Quelle est la capitale de la Pologne ?*

R. Varsovie, qui étoit la résidence de ses rois, et qui est aujourd'hui celle du vice-roi. Cette ville, qui est grande et fort bien bâtie, est située sur la Vistule.

D. *Cracovie ne fut-elle pas primitivement la capitale de la Pologne ?*

R. Oui : elle est située dans la partie qu'en a retenu la maison d'Autriche ; mais elle a été déclarée ville libre par le Congrès de Vienne.

D. *Que nous direz-vous de la Lithuanie ?*

R. Le grand-duché de Lithuanie, incorporé aujourd'hui à la Pologne, et qui en forme le nord-ouest, est divisé dans les deux gouvernemens, de Wilna, capitale de toute la Lithuanie, et de Grodno qui préside au gouvernement de son nom. Elle a 150 lieues de longueur sur 100 de largeur (1).

(1) La Galitzie tire son nom de la ville de Galitz, située sur le Nieper. Au voisinage de Cracovie, sont les fameuses mines de sel de Vielitska et Bochnia, qui appartiennent à l'Autriche, et qui sont d'un grand produit.

Il faut encore remarquer en Pologne la ville de

Rivières de Pologne.

D. Quelle est la principale rivière de la Pologne ?

R. La Vistule qui prend sa source sur les frontières de la Hongrie. Elle coule du sud au nord, arrosant Cracovie, Varsovie et Dantzick, placée à l'une des deux embouchures par lesquelles elle entre dans la mer Baltique (1).

ROYAUME DE PRUSSE.

D. Où est situé le royaume de Prusse ?

R. Enclavé dans la Pologne, il en occupe

Gnesne, où se faisoit le couronnement des rois de Pologne, et dont l'Archevêque-Primat étoit régent du royaume dans l'interrègne; puis celle de Posen, située sur le Warta, ville non moins importante, et qui est capitale du Palatinat que conserve en Pologne le roi de Prusse. On vante la beauté de sa cathédrale.

A la consommation du partage de la Pologne, en 1795, son dernier roi Stanislas Poniatowski, fut amené à Pétersbourg pour y terminer ses jours dans l'état de simple particulier.

(1) Les autres sont au nord, le Niémen, qui, d'orient en occident, se dirige sur la même mer, et au midi, le Bug et le Niester qui versent à la mer Noire.

la partie
Baltique

D. Q

R. K

gel, un

dans la

D. Q

core ren

(1) L

puis le

ques-là

cette so

Prusse

possédo

mage

reur qu

le testat

en roya

bourg,

(2) L

45,000

rieur e

ville d

Thorn

grès d

nic, a

mond

physic

cause

elle e

pêche

domi

la partie septentrionale, le long de la mer Baltique (1).

D. Quelle en est la capitale ?

R. Koenigsberg, avec un port sur le Pregel, un peu au-dessus de son embouchure dans la mer Baltique (2).

D. Quelle autre ville plus importante encore remarquez-vous dans la Prusse ?

(1) La Prusse n'est érigée en royaume que depuis le commencement du siècle dernier. Jusques-là elle n'avoit que le titre de duché, encore cette souveraineté ne comprenoit-elle que la Prusse orientale, que la maison de Brandebourg possédoit comme fief, et dont elle faisoit hommage au roi de Pologne. En 1701, l'empereur qui vouloit fortifier son parti pour faire casser le testament de Charles II, roi d'Espagne, érigea en royaume, en faveur de la maison de Brandebourg, la Prusse ducale ou orientale.

(2) Elle est grande, bien bâtie, et peuplée de 45,000 habitans. Il s'y trouve un conseil supérieur et une université. Memel est la seconde ville de la Prusse, où l'on remarque encore Thorn, déclarée ville libre par acte du Congrès de Vienne; Thorn, où naquit Copernic, auteur du vrai système astronomique du monde, comme Newton, de son vrai système physique. L'air en Prusse est froid et humide, à cause du grand nombre de forêts et de lacs dont elle est parsemée. On y recueille du blé, et on y pêche l'ambre jaune sur les côtes. La religion dominante est la luthérienne.

R. La ville libre de Dautzick, l'une des plus considérables de l'Europe par son commerce et sa richesse.

D. Où est-elle située ?

R. A l'embouchure de la Vistule dans la mer Baltique, et c'est par son port que se fait l'exportation des blés de la Pologne, dont elle est l'entrepôt (1).

DANEMARCK.

D. Que comprennent les États du roi de Danemarck ?

R. Ils comprennent le Danemarck, les duchés de Holstein et de Lawenbourg en Allemagne, et l'île d'Islande dans les régions boréales.

D. De quoi se compose le Danemarck ?

R. De la presqu'île de Jutland, rattachée au continent de l'Allemagne, et des deux îles adjacentes de Séeland et de Fionie.

D. Quelle en est la capitale ?

R. Copenhague, où les rois font leur séjour, et qui est située dans l'île de Séeland, avec un port sur le détroit du Sund (2).

(1) Sa population est de 100,000 habitans.

(2) La population de cette ville est de 100,000 habitans, la garnison comprise, qui est de 14,000 hommes. Ceinte d'un double fossé, munie d'importantes fortifications, assistée de son redoutable

D. Que
R. Le c
cation de
D. Que
R. Cett
l'apreté
produits
Danemarck
du gouver

hâteau de
reuse arti
ent point
ans ces de
enoit l'Eu
étant dét
ut bientôt
endant un
lcuvoir 6
embre 18
eur pouvo
eaux de l
atimens c

(1) Le
Jutland
quoique p
et très-pe
issent un
vaux, dor
che de co
Slesviak
Jutland,
ueur de
luthérien
L'Island

D. *Que remarquez-vous de ce détroit ?*

R. Le détroit du Sund fait la communication de l'Océan avec la mer Baltique.

D. *Que dites-vous de l'Islande ?*

R. Cette grande île est à peu près stérile. L'âpreté du froid y est extrême, et ses produits ne fournissent guère au roi de Danemarck que de quoi subvenir aux frais du gouvernement (1).

Le château de Cronembourg, hérissé d'une nombreuse artillerie, cet appareil imposant ne la mit point à l'abri des désastres qu'elle éprouva dans ces derniers temps. Dans la guerre que soutenoit l'Europe pour son indépendance, les Danois étant déterminés en faveur de Buonaparte, elle fut bientôt forcée de se rendre aux Anglois, qui, pendant un bombardement de trois jours, y firent écrouler 6,500 bombes, et y entrèrent le 2 septembre 1807. Toute la marine danoise tomba en leur pouvoir, et ils en emmenèrent dix-huit vaisseaux de ligne, et trente tant frégates qu'autres bâtimens de moindre grandeur.

(1) Le Danemarck proprement dit, c'est-à-dire, le Jutland et les îles de Séeland et de Fionie, quoique pays froids, ne laissent pas d'être fertiles, et très-peuplés. Leurs excellens pâturages nourrissent une grande quantité de bœufs et de chevaux, dont l'exportation à l'étranger est une branche de commerce des plus importantes. Ripen et Slesviek sont les places les plus remarquables du Jutland, qui s'étend du sud au nord sur une longueur de 80 lieues. La religion de l'état est la luthérienne.

L'Islande recueille un peu d'orge et d'avoine,

D. Quelle montagne remarquable se trouve-t-il en Islande ?

R. Le mont Hécla, volcan qui vomit des flammes et des tourbillons de fumée, à travers les neiges dont il est couvert.

MONARCHIE SUÉDOISE.

D. Que remarquez-vous de la Suède ?

R. C'est un pays entrecoupé de rivières, de lacs, de forêts et de montagnes qui en occupent plus de la moitié; l'air y est extraordinairement froid, et le sol en est généralement ingrat (1).

D. En quoi consiste le commerce de la Suède ?

R. Il consiste en fer, en cuivre dont elle a d'abondantes mines, en mâts de vaisseaux, en pelleteries, goudron et résine.

dont les habitans font un mauvais pain. Leur trafic est en fourrures et en poisson sec. Skalholt et Hola en sont les lieux principaux. Les Islandois sont de petite taille, les plus grands n'excèdent pas quatre pieds et demi. Ils sont gros et trapus, et vivent dans des cabanes pratiquées dans des excavations.

(1) La Scanie est la seule de ses provinces qui porte du froment. On ne compte dans le royaume que 2,600,000 habitans.

D. Que

R. Le

D. Que

R. Elle

royaumes

D. Com

R. En c

proprie

la Lapo

D. Que

R. C'est

que, à l

ort, les

ouvertes

(1) Le p

forêts et

deux ti

irement

la seule

n comme

res, goud

nt elle a

Puffendo

lébrité,

Linné, q

e, naqui

demi-siè

ur.

(2) Elle

stinguées

D. *Quelle en est la religion?*

R. Le Luthéranisme.

D. *Que comprend la monarchie suédoise?*

R. Elle comprend aujourd'hui les deux royaumes de Suède et de Norwège.

D. *Comment divisez-vous la Suède?*

R. En quatre parties, qui sont, la Suède proprement dite, la Gothie, le Nordland et la Laponie (1).

D. *Quelle est la capitale de ce royaume?*

R. C'est Stockholm, située sur la mer Baltique, à l'entrée d'un lac qui lui sert de port, les maisons en sont pour la plupart couvertes de cuivre en lames (2).

(1) Le pays est entrecoupé de rivières, de lacs, de forêts et de montagnes, qui en occupent environ les deux tiers. D'ailleurs l'air y est extraordinairement froid, le sol fort ingrat, et la Scaucie est la seule de ses provinces qui porte du froment. Son commerce est en fer, mâts de vaisseaux, fourres, goudron, poix-résine, et surtout en cuivre. Elle a d'abondantes mines.

Puffendorf qui a environné son nom de tant de célébrité, comme publiciste et comme historien, Linné, qui obtint tant de succès dans la botanique, naquirent l'un et l'autre en Suède, où depuis un demi-siècle les sciences et les arts sont en honneur.

(2) Elle a une académie des sciences des plus distinguées.

D. Quelles en sont les autres villes les plus remarquables ?

R. Ce sont Gothenbourg, ville maritime, la plus grande et la plus riche du royaume après Stockholm, et le siège principal de son commerce; puis Upsal, qui en fut autrefois la capitale, avec une bonne université pourvue de vingt-deux professeurs.

D. Que remarquez-vous du climat de la Laponie ?

R. Elle est située sous la zone boréale, et la rigueur du froid y est extrême. On y éprouve en hiver une nuit de trois mois consécutifs, et en été un jour de pareille durée.

D. Quelle est la nature du pays ?

R. Il est plein de rochers, de montagnes glaciales, et la culture y est inconnue.

D. Quels animaux particuliers y rencontre-t-on ?

R. On y trouve des castors, des hermines, des petit-gris, dont les fourrures précieuses sont la seule richesse du pays.

D. Y a-t-il des villes en Laponie ?

R. Non, il n'y a point de lieux auxquels on puisse donner ce nom; les hommes y vivent épars sous des cabanes couvertes de peaux, et qu'ils transportent continuellement d'un lieu dans un autre.

D. Quel en est le culte religieux ?

R. Les Lapons n'ont presque aucune con-

naissance
être rang

*D. Qu
pège ?*

R. Le
partout d
agnes. L

et bois d
ent ses
oudron

D. Qu

R. Le
septentr

D. Qu

R. Ch
u vice-

(1) Le

out au pl

ont pâles

orge, les

ourts, d

n long,

assionné

ccupatic

à pêche.

(2) Le

uède et

us sous

(3) El

obslo. A

ables so

naissance relative à la religion, et ils doivent être rangés parmi les idolâtres (1).

D. Quel est le sol et le climat de la Norvège?

R. Le sol en est presque stérile : ce n'est partout que sable, cailloutage, bois et montagnes. Le commerce du pays est en mâts et bois de construction navale que fournissent ses forêts, et en fourrures précieuses,oudron, poix-résine et poisson salé (2).

D. Quel cap fameux y a-t-il en Norvège?

R. Le Cap-Nord, ou Nord-Cap, le plus septentrional de l'Europe.

D. Quel est la capitale de la Norvège?

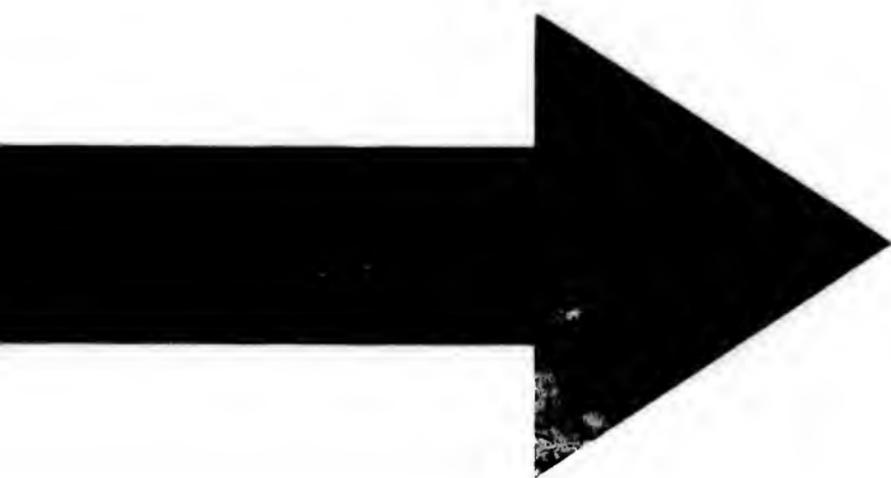
R. Christiana, ou Christiania, résidence du vice-roi (3).

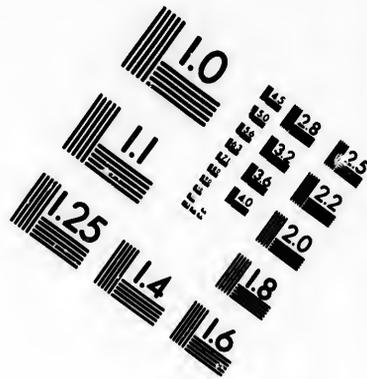
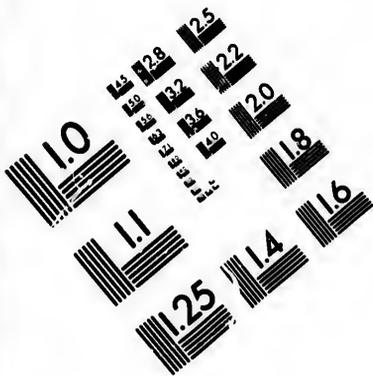
(1) Les Lapons sont de petite taille, n'ayant tout au plus que quatre pieds et demi de haut, ils ont pâles et basanés, ont la tête grosse, le front large, les yeux enfoués, le nez aplati, les cheveux courts, droits, durs et noirs, un visage enfin tiré en long, et qui semble tenir de l'ours. Ils aiment passionnément l'eau-de-vie et le tabac. Leurs occupations les plus ordinaires sont la chasse et la pêche.

(2) Les trois royaumes de Danemarck, de Suède et de Norvège, furent anciennement connus sous le nom de Scandinavie.

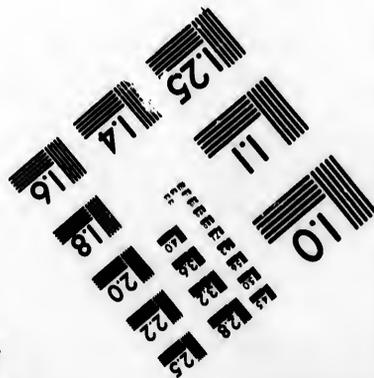
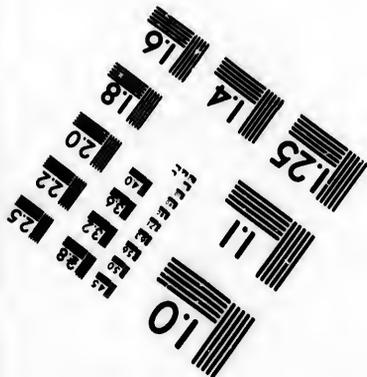
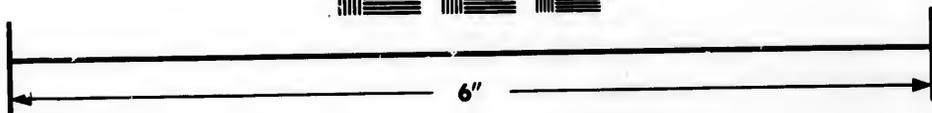
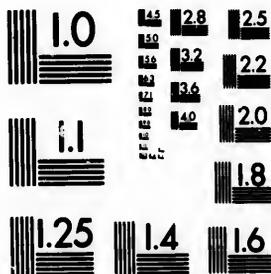
(3) Elle se nomme aussi quelquefois Anslo et Obslo. Après celle-ci, ses places les plus considérables sont Drontheim, résidence des anciens rois







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
2.2
2.0

10

RUSSIE.

D. *Que remarquez-vous de la Russie?*

R. De tous les Etats de l'Europe, c'est le plus étendu. Il se prolonge d'ailleurs en Asie jusqu'à l'Océan oriental, et prise dans toute son extension, la Russie est le plus vaste Empire de la terre (1).

D. *Quel est le sol de la Russie Européenne?*

R. Productif au midi, vers le nord le pays est entrecoupé de marais, de lacs et d'immenses forêts. Son commerce consiste en pelleteries, bois de construction, goudron et cuirs estimés (2).

du pays, Berghen qui en est la plus considérable et Whardhuus.

(1) Mais toute la Russie asiatique est parsemée de plages désertes, et n'offre qu'une population et foible, et très-languissante.

(2) Le climat de la partie méridionale est doux et tempéré. On y recueille du blé, du vin, du maïs, du tabac, toutes sortes de fruits. Ses pâturages nourrissent beaucoup de bestiaux. Ses forêts abondent en gibier, et ses rivières en excellent poisson.

Au nord, la rigueur du froid y est extrême. Dans les climats glacés, à l'entrée de l'hiver, on tue tout d'un coup toute la volaille et quelques bestiaux qu'on entasse dans des cuves, par couches, séparées par autant de lits de neige. On en tire ce

D. A

R. A

mée alo

barbare

pela les

D. C

pienne

R. E

gouver

D. C

R. C

Pierre l

rivière

lande (

viandes

ainsi dur

riture. C

des ren

martres-

Les so

litre de

teurs de

gion dor

que; ma

y sont a

hérédita

totale d

prise, e

(1) C

différen

la Neva

D. *A qui cet Empire doit-il son éclat?*

R. Avant Pierre-le-Grand, la Russie, nommée alors Moscovie, étoit un pays à demi-barbare; ce fut lui qui le civilisa, et y appela les arts, les sciences et le commerce.

D. *Comment est divisée la Russie Européenne?*

R. Elle est aujourd'hui divisée en quatre gouvernemens.

D. *Quelle est la capitale de l'Empire?*

R. C'est Pétersbourg, construite par Pierre I^{er}., sur la Neva, à l'endroit où cette rivière débouche dans le golfe de Finlande (1).

viandes à fur et mesure du besoin, et on épargne ainsi durant plusieurs mois, les frais de leur nourriture. Cette région de la Russie a des ours blancs, des rennes, des loups cerviers, des élans, des martes-zibelines, des petit-gris.

Les souverains qui, le siècle dernier, avoient le titre de Czars, ont aujourd'hui le titre d'Empereurs de Russie, ou de toutes les Russies. La religion dominante en Russie est la schismatique grecque; mais toutes les religions, même la païenne, y sont admises et protégées. La couronne y est héréditaire, même aux femmes. La population totale de l'Empire, la Pologne russe comprise, est de 65,000,000 d'habitans.

(1) Cette ville magnifique est bâtie et divisée en différens quartiers par des canaux abreuvés par la Neva. Les maisons des riches particuliers, par

D. Avant l'existence de Pétersbourg, quelle étoit la capitale de la Russie?

R. Moscou, qui, avant la terrible catastrophe du 14 septembre 1812, qui la convertit en un océan de flammes, rivalisoit de beauté, et l'emportoit en population sur la capitale actuelle (1).

D. Où est située la Petite-Tartarie?

R. La Petite-Tartarie, qui est une conquête des Russes sur les Turcs, est située au nord de la mer Noire, et la presqu'île de Crimée en fait partie.

D. Quelles en sont les villes principales?

R. Ce sont Oczakow, ville forte, à l'embouchure du Dnieper, et Odessa, ville nouvelle construite par les Russes sur la mer Noire, et où le commerce devient de jour en jour plus florissant (2).

la beauté de l'architecture, rivalisent avec les hôtels des grands, dont quelques-uns, ornés de colonnes et de statues, pourroient passer pour des palais. Cette capitale, dont les rues sont tirées au cordeau, est une ville ouverte qui n'a ni murs ni portes.

(1) Le palais impérial, résidence ancienne des Czars de Moscovie, et qu'on nommoit le Kremlin, en imposoit par sa structure, sa grandeur et sa magnificence; Buonaparte l'a fait sauter par l'explosion des mines. La grosse cloche de la cathédrale de Moscou, dite Notre-Dame de Kasan, est haute de 19 pieds et du poids de 86 milliers.

(2) On doit remarquer dans la Crimée, Bache

Fleuves de la Russie Européenne.

D. *Quels sont les principaux fleuves de la Russie Européenne?*

R. Ce sont le Dnieper (le Boristhène des anciens), qui traverse aussi une partie de la

Crée qui fut la résidence du Kan des Petits-Tartares, qui étoit vassal et tributaire de la Porte; le Bosphore qui donne son nom au détroit qui réunit à la mer Noire la mer d'Azoph, ou de Zabache; le Dnieper sur l'isthme qui joint la Crimée au reste de la petite Tartarie. Les petits Tartares n'ont point de demeures fixes. Ils logent sous des tentes et de petites cabanes qu'ils transportent sur des chariots quand ils veulent changer de lieu. Ils sont cruels et livrés au brigandage. Leur commerce consiste en esclaves, qu'ils font particulièrement du côté de la Circassie.

La Bessarabie, province enlevée encore aux Turcs par les Russes, est une extension de la petite-Tartarie. Elle est comprise entre les bords du Dnieper et du Danube. Akerman en est la capitale. Par les derniers traités, les Russes se sont aussi fait céder toute la partie de la Moldavie, située à la gauche du Pruth.

Enfin la Courlande, située au nord de la Pologne et sur la mer Baltique, étoit un duché souverain, dont le prince étoit vassal de la Pologne. Par la suite de son abdication en faveur de la Russie, ses états y furent réunis et incorporés sous le règne de l'impératrice Catherine II, qui avoit déterminé sous l'offre d'une pension.

Pologne, et porte ses eaux dans la mer Noire; le Don, qui est connu dans l'antiquité sous le nom de Tanais, et qui verse dans la mer d'Azoph; et le Volga qui, après un cours de six cents lieues, se jette dans la mer Caspienne, au-dessous d'Astracan (1).

TURQUIE.

D. Où est situé l'Empire des Turcs ?

R. L'Empire Turc, un des plus vastes états de la terre, il s'étend en Europe, en Asie et en Afrique.

D. Quel en est le gouvernement ?

R. Il est despotique ou absolu. L'empereur y dispose à son gré des biens et de la vie de ses sujets, qui sont ses esclaves, et sa volonté tient lieu de loi.

D. Comment désigne-t-on l'empereur des Turcs ?

Mittaw qui en est la capitale, étoit la résidence de ses ducs.

Les Cosaques, peuples de l'Empire, habitent sur les confins de la Pologne, entre le Jaick et le Dniéper. L'empereur actuel, Alexandre Paulovitch, né en 1777, et fils de Paul Petrowitz, auquel il a succédé en 1801, est petit-fils de l'impératrice Catherine II, décédée en 1796.

(1) Il faut y remarquer encore la Dune qui se jette à Riga dans le golfe de ce nom, et la Dune qui se dirige sur la mer Blanche.

R. C
Grand-
neur :
our es
ime P
D. Q
R. L
daism
ontien
re pa
D. Q
R. Le
racle
D. Qu
R. Ce
D. Et
R. Ce
noncer
stère e
D. Qu
R. Ce
D. Qu
R. Le
qui si
D. Qu
sir ?
R. Or
st la s
 (1) Ces
 ompa
 quels

R. On l'appelle encore le Sultan, ou Grand-Sultan, le Grand-Turc, le Grand-Seigneur : il prend le titre de *Hautesse*. Sa cour est appelée la Porte Ottomane, la Sublime Porte, ou simplement la Porte.

D. *Quelle est la religion des Turcs ?*

R. La religion mahométane, mélange du judaïsme et du christianisme ; le livre qui la contient se nomme *Coran*, ce qui signifie livre par excellence.

D. *Quel est le chef de la religion ?*

R. Le Mufti, ou Grand-Mufti, qui est oracle et l'interprète de la loi.

D. *Que sont les Imans ?*

R. Ce sont les ministres de la religion.

D. *Et les Dervis ?*

R. Ce sont des espèces de religieux qui renoncent au monde pour mener une vie austère et retirée.

D. *Qu'est-ce que les mosquées ?*

R. Ce sont les temples des Mahométans (1).

D. *Qu'entend-on par Musulmans ?*

R. Les Mahométans se qualifient ainsi, qui signifie vrais croyans.

D. *Qu'appellez-vous Visir ou Grand-Visir ?*

R. On appelle ainsi le premier ministre : c'est la seconde personne de l'empire.

(1) Ces temples n'ont point de clochers; ils sont accompagnés de minarets ou tourelles, du haut desquels les imans appellent le peuple à la prière.

D. Quels sont ceux qu'on nomme Bachas ou Pachas ?

R. On donne ce nom à tous les grands de la Porte, ainsi qu'aux gouverneurs des provinces.

D. Comment se nomme l'amiral des flottes turques ?

R. Il se nomme Capitan-Pacha.

D. Quel nom donne-t-on au conseil du Grand-Seigneur ?

R. Celui de Divan.

D. Quel est le principal étendard des Turcs ?

R. C'est une ou plusieurs queues de cheval teintes en rouge, attachées à une pique surmontée d'une boule de cuivre et d'un croissant (1).

D. Que remarquez-vous des Turcs ?

R. Les Turcs sont de belle taille : ils sont graves, taciturnes, sobres, charitables envers les étrangers de quelque religion qu'ils soient. Ils ont peu de goût pour les sciences et les arts, et beaucoup de propension à l'oisiveté.

D. Quel est le sol de la Turquie ?

R. Il est excellent : mais par suite du des

(1) Les saphis ou gardes à cheval, et les janissaires ou gardes à pied du Grand-Seigneur, composent une milice de 40,000 hommes, qui jouissent de grands privilèges, et qui ont leurs quartiers dans Constantinople ou dans les environs.

potisme qui y détruit l'industrie et l'activité, il est mal cultivé et mal peuplé (1).

TURQUIE D'EUROPE.

D. Comment divisez - vous la Turquie d'Europe?

R. Elle est naturellement divisée en septentrionale et méridionale, par la chaîne des monts Cartagnats.

Turquie septentrionale d'Europe.

D. Quelle est la division de la Turquie septentrionale d'Europe?

R. En huit provinces, dont les unes sont au-delà du Danube; les autres en deçà de ce fleuve; quelques autres enfin sur la mer Adriatique (2).

(1) L'Europe en tire des laines, des cuirs, du coton, de la cire, du poil de chèvre, du maroquin, de l'alun, etc.

(2) La Moldavie et la Valaquie, situées au-delà du Danube, sont le pays qu'habitaient les Gètes. Les quatre provinces situées en deçà de ce fleuve sont la Bulgarie, la Servie, la Bosnie et la Romanie; les deux que borne la mer Adriatique sont la Croatie et la Dalmatie, partagées l'une et l'autre par la maison d'Autriche.

La Moldavie et la Valaquie sont deux principautés vassales et tributaires du Turc. On nomme le *voïvode* ou *Hospodar* le prince qui les régit. On

D. *Quelle est la capitale de l'Empire Ottoman?*

R. La capitale de cet Empire est Constantinople, l'une des plus grandes et des plus fameuses villes du monde, une des trois plus considérables de l'Europe, avec Londres et Paris (1).

D. *Comment s'appeloit-elle autrefois?*

R. Bysance, et elle n'a commencé à s'appeler Constantinople, que depuis Constantin qui vint y établir le siège de son Empire, qui l'agrandit, l'embellit, et lui a donné son nom.

D. *Où est-elle située?*

R. En Europe, sur le canal de son nom, connu des anciens sous le nom de Bosphore de Thrace, qui réunit la mer de Marmara à la mer Noire.

D. *Quel est l'avantage de cette position?*

R. Constantinople qui a sur le détroit un des plus beaux ports de l'univers, se trouve par là à portée de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique, position inappréciable pour les avantages qu'elle présente au commerce.

en tire d'excellens chevaux. Jassy est la capitale de la première, Bucharest est celle de la seconde. Wihitz préside à la Croatie Turque, et Mostar à la partie de la Dalmatie qui est sous son obéissance. Enfin la Romanie où se trouve Constantinople est la Thrace des anciens, où fut Abdère, et où se trouve le Mont Rhodope.

(1) On évalue sa population à 800,000 habitans.

D. *Quelle est la capitale de cette grande Grèce?*

R. C'est Athènes, une ville désolée.

D. *Quelle est la capitale de la petite Grèce?*

R. Bologne, une ville située sur le Pô, qu'ait le nom de Grèce.

D. *Quelle est la capitale de la Grèce?*

R. C'est Athènes, au milieu de la Grèce.

D. *Quelle est la capitale de la Grèce?*

R. C'est Athènes, nom de la Grèce, en Grèce, et dans plusieurs autres parties de l'univers.

D. *Quelle est la capitale de la Grèce?*

R. Athènes, les Turcs l'appellent le dépeuple.

D. *Quelle est la capitale de la Grèce?*

R. Athènes, splendeur de la Grèce.

D. *Quelle est la capitale de la Grèce?*

R. Athènes, savoir, la Grèce.

(1) S.

(2) L.

gouvernement pour cause encore.

D. *A quels accidens fâcheux est sujette cette grande cité?*

R. Constantinople n'est que trop souvent désolée par la peste et les incendies.

D. *Que remarquez-vous de Belgrade?*

R. Belgrade, capitale de la Servie, et située sur le Danube, est la plus forte place qu'ait le Turc en Europe (1).

Grèce, ou Turquie méridionale d'Europe.

D. *Que remarquez-vous de la Turquie au midi, ou Turquie méridionale d'Europe?*

R. Ce pays, anciennement connu sous le nom de Grèce, fut fertile en grands hommes, en artistes transcendans, et ce fut un des plus florissans et des plus fameux de l'univers.

D. *Qu'est-il maintenant?*

R. Aujourd'hui, par suite du despotisme des Turcs, la Grèce est inculte, pauvre, dépeuplée, livrée à l'ignorance et à la barbarie, et absolument déchue de sa première splendeur.

D. *Comment la divisez-vous?*

R. En six parties : deux sont au nord, savoir, la Macédoine et l'Albanie (2); deux

(1) Sophie est la capitale de la Bulgarie.

(2) L'Albanie, au sud-est de la Dalmatie, et gouvernée avec l'Épire par le Pacha de Jániah, a pour capitale Scutari ou Iscodar. On y remarque encore Durazzo et Dulcigno.

au milieu, l'Epire et la Thessalie; deux au midi, la Livadie et la Morée.

D. *Quelle est la capitale de la Macédoine?*

R. Salonique, autrefois Thessalonique, ville très-marchande, la plus considérable de toute la Turquie méridionale.

D. *Quelle bataille fameuse se donna en Epire près d'Actium (1)?*

R. C'est là que se donna la fameuse bataille de même nom, qui décida de l'Empire du monde entre Auguste et Antoine; la victoire s'y déclara pour Auguste, qui resta seul maître de l'Empire.

D. *Ne s'est-il pas donné une bataille également mémorable dans la Thessalie, aux plaines de Pharsale (2)?*

R. Les plaines de Pharsale sont fameuses par l'éclatante victoire que César remporta sur Pompée, et qui mit fin à la république romaine (3).

D. *Quelles villes remarquez-vous en Livadie?*

(1) Aujourd'hui Figalo.

(2) Aujourd'hui Farsa.

(3) La Janiah est le nom moderne de la Thessalie, où se trouvent les monts Olympe, Ossa, Pélion, le Pinde, la vallée de Tempé et le fleuve Pénée, nommé aujourd'hui Salampria. Cette province a pour capitale Larisse. Janiah en est une autre ville assez considérable.

R. O
autrefo
sante,
qui son
ravagée
beauc
cienne

D. Q
Pélopo

R. M
cédém
que fan

D. Q
vous en

R. C

(1) A
la capita

(2) Il
habitans

On re
Thermo

nique a
sont en

ruisseau
Hypocr

enfin,
Thèbes

par la s
publics

n'a plu
se nom

R. On doit y remarquer Athènes (1), autrefois capitale d'une république florissante, ville célèbre par les grands hommes qui sortirent de son sein. Les temps l'ont ravagée; l'on y voit encore de nos jours beaucoup de ruines et de débris de son ancienne magnificence (2).

D. *Quelle est la capitale de la Morée, le Péloponèse des anciens?*

R. Misitra, anciennement Sparte ou Lacédémone, qui fut le centre d'une république fameuse et fertile en grands hommes.

D. *Quelles autres villes y remarquez-vous encore?*

R. Corinthe, célèbre par son amour pour

(1) Aujourd'hui Atina ou Scines; Livadie est la capitale de la province de son nom.

(2) Il n'y a plus qu'une population de 6,000 habitans.

On remarque en Livadie le fameux défilé des Thermopiles, par lequel cette province communique avec la Thessalie. Marathon et Mégare en sont encore, ainsi que le mont Cithéron; le Permesse, ruisseau qui sort du mont Hélicon; la fontaine Hypocrène; le Parnasse, aujourd'hui Licaoura; enfin, c'est dans la Livadie qu'étoit la fameuse Thèbes, capitale de la Béotie, qui fut renommée par la splendeur de ses temples et de ses édifices publics. Cette ville, qui fut la patrie de Pindare, n'a plus aucun vestige de son ancien lustre; elle se nomme aujourd'hui Thiva ou Stives.

les arts ; Malvoisie, connue par ses excellens vins ; et la ville d'Olympie, renommée par ses jeux, qui se célébroient de quatre ans en quatre ans (1).

Iles de la Grèce et de l'Archipel.

D. Comment divisez-vous les îles qui avoisinent la Grèce ?

R. En deux parties ; les unes sont dans la mer Ioniène, les autres sont dans l'Archipel. Les premières forment la république dite des îles Ioniènes ; celles de l'Archipel dépendent presque toutes de la Turquie d'Europe, et sont régies, pour la Porte, par un gouverneur général (2).

D. Quelles sont les îles de l'Archipel les plus dignes de remarque ?

(1) Olympie se désignoit aussi sous le nom de Pyse. Le Styx, la forêt de Némée, et le fleuve Eurotas, le Promontoire de Ténare, Sicyone toute en ruines, sont encore du Péloponèse. Corinthe se nomme aujourd'hui Coranto.

(2) Ces îles produisent des vins et des fruits excellens, et l'on en tire beaucoup de marbre. Les premières sont Corfou, anciennement Corcyre, avec une capitale de même nom, qui est grande, forte et munie d'un bon port ; Sainte-Maure, autrefois Leucade, avec une capitale de son nom ; Ithaque, aujourd'hui Théaki où régna Ulysse ; Céphalonie, Zante, Sapienza et Cérigo, autrefois Cythère. La république Ioniène est sous la protection des Anglois, qui y tiennent garnison.

R. Co
e Grè
es et d
D. Q
Dardan

R. Co
chipel a
accès d
formida
côté.

(1) D
où étoit
qui sépa
connu a
Rhodes,
chevalie
Turcs.

On le
sont no
Rhodes
si déme
deux p
soient à
sept me
un trem
pouvoit
Colouri
Scio ét
pont es

R. Ce sont celles de Candie, qui est l'île de Crète des anciens; puis celles de Rhodes et de Négrepont (1).

D. Que remarquez-vous du détroit des Dardanelles?

R. Ce détroit qui fait communiquer l'archipel avec la mer de Marmara, ferme les accès de Constantinople par les batteries formidables dont il est hérissé de chaque côté.

(1) Dans l'île de Candie se trouve le mont Ida, où étoit le fameux labyrinthe de Crète. Le détroit qui sépare l'île de Négrepont de la Livadie, étoit connu autrefois sous le nom d'Éuripe. L'île de Rhodes, vers les côtes d'Asie, fut enlevée aux chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem par les Turcs.

On leur donna ensuite l'île de Malte, d'où ils se sont nommés chevaliers de Malte. Le colosse de Rhodes étoit une statue de bronze d'une hauteur si démesurée, que, placée à l'entrée du port, les deux pieds sur deux rochers, les vaisseaux passaient à la voile entre ses jambes. C'étoit une des sept merveilles du monde. Elle fut renversée par un tremblement de terre vers l'an 650; un homme pouvoit à peine embrasser un de ses pouces. L'île de Colouri est l'ancienne Salamine. L'île de Chio ou Scio étoit fameuse par ses vins. L'île de Négrepont est l'île d'Eubée des anciens.

MERS D'EUROPE.

D. Quelles sont les mers qui baignent l'Europe?

R. L'Océan et la Méditerranée, qui prennent différens noms, suivant les différens pays dont elles touchent les côtes.

D. Quel nom prend l'Océan au nord de l'Europe?

R. Celui de mer Glaciale, ou d'Océan septentrional.

D. Qu'appelle-t-on mer Blanche?

R. C'est un grand golfe que forme l'Océan à l'orient de la Laponie.

D. Comment appelez-vous la mer qui s'étend depuis l'Angleterre, proprement dite, jusqu'au Danemarck?

R. On l'appelle mer d'Allemagne.

D. L'Océan ne pénètre-t-il pas dans la Scandinavie (1)?

R. Oui, et il y forme la mer Baltique.

D. Qu'est-ce que la mer de Zuyderzée?

R. C'est un grand golfe que la mer d'Allemagne fait en Hollande.

D. La mer resserrée entre l'Angleterre et la France, comment la nomme-t-on?

(1) On nomme Scandinavie, cette région septentrionale de l'Europe, qui comprend les trois royaumes de Danemarck, de Suède et de Norwège.

R. C
D. Q
dent de
R. L'
Atlantiq
D. Q
ranée?
R. E
que. Ell
enfonce
D. Co
de la Fr
R. G
périlleu
D. P
que t-él
R. Pa
D. C
tale de
R. E
de Syri
D. Q
au sud
R. C
depuis
qu'à la
D. O
R. C
sée de
golfe A

(1) D
ches du

R. C'est la Manche.

D. *Quelle est la mer qui règne à l'occident de notre Continent?*

R. L'Océan occidental, dit aussi Mer Atlantique.

D. *Quelle est la position de la Méditerranée?*

R. Elle est entre l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Elle a le nom de Méditerranée, de son enfoncement au milieu des terres.

D. *Comment se nomme-t-elle vers le sud de la France?*

R. Golfe de Lion, de ce qu'elle y est fort périlleuse.

D. *Par où la Méditerranée communique t-elle avec l'Océan?*

R. Par le détroit de Gibraltar.

D. *Comment s'appelle l'extrémité orientale de la Méditerranée?*

R. Elle s'appelle mer du Levant, ou mer de Syrie.

D. *Quelle est la mer qui règne le long et au sud de l'Italie?*

R. C'est la mer de Toscane qui s'étend depuis les îles de Corse et de Sardaigne jusqu'à la Sicile.

D. *Qu'est-ce que le golfe de Venise?*

R. C'est la mer qui baigne la côte opposée de l'Italie : on la nomme aussi mer ou golfe Adriatique (1).

(1) De la ville d'Adria, située entre les bouches du Pô et de l'Adige.

D. Qu'est-ce que la mer Ioniène ou mer de Grèce ?

R. La mer Ioniène s'étend de l'extrémité de l'Italie, le long de la Turquie d'Europe, jusqu'à l'extrémité de la Morée.

D. Qu'est-ce que l'Archipel, anciennement mer Egée ?

R. C'est la portion de la Méditerranée comprise entre la Turquie européenne, l'Asie mineure et l'île de Candie (1).

D. Quel est le détroit par lequel l'Archipel communique à la mer de Marmara ?

R. On le nomme le détroit de Gallipoli, ou détroit des Dardanelles : c'est l'Hellespont des anciens (2).

D. Qu'est-ce que la mer Noire, dite aussi Pont-Euxin et mer Majeure ?

R. C'est la partie de la Méditerranée la plus reculée dans les terres, ainsi appelée de ce que la navigation y est fort dangereuse. Elle forme au nord une espèce de golfe, appelé mer d'Azof, ou de Zabache (3).

D. Comment se nomme le détroit par lequel la mer Noire communique à la mer de Marmara ?

R. Il se nomme Déroit de Constantinople : c'est le Bosphore de Thrace des anciens.

(1) Elle a aussi, mais rarement, le nom de mer Blanche. La mer Icarienne en fait partie.

(2) On le nomme encore Bras de St.-Georges.

(3) Ce sont les Palus Méotides des anciens, près desquels furent les Alains.

mer

émilé
rope,

enne-

ranée
enne,

Archi-
a?
ipoli,
elles-

aussi

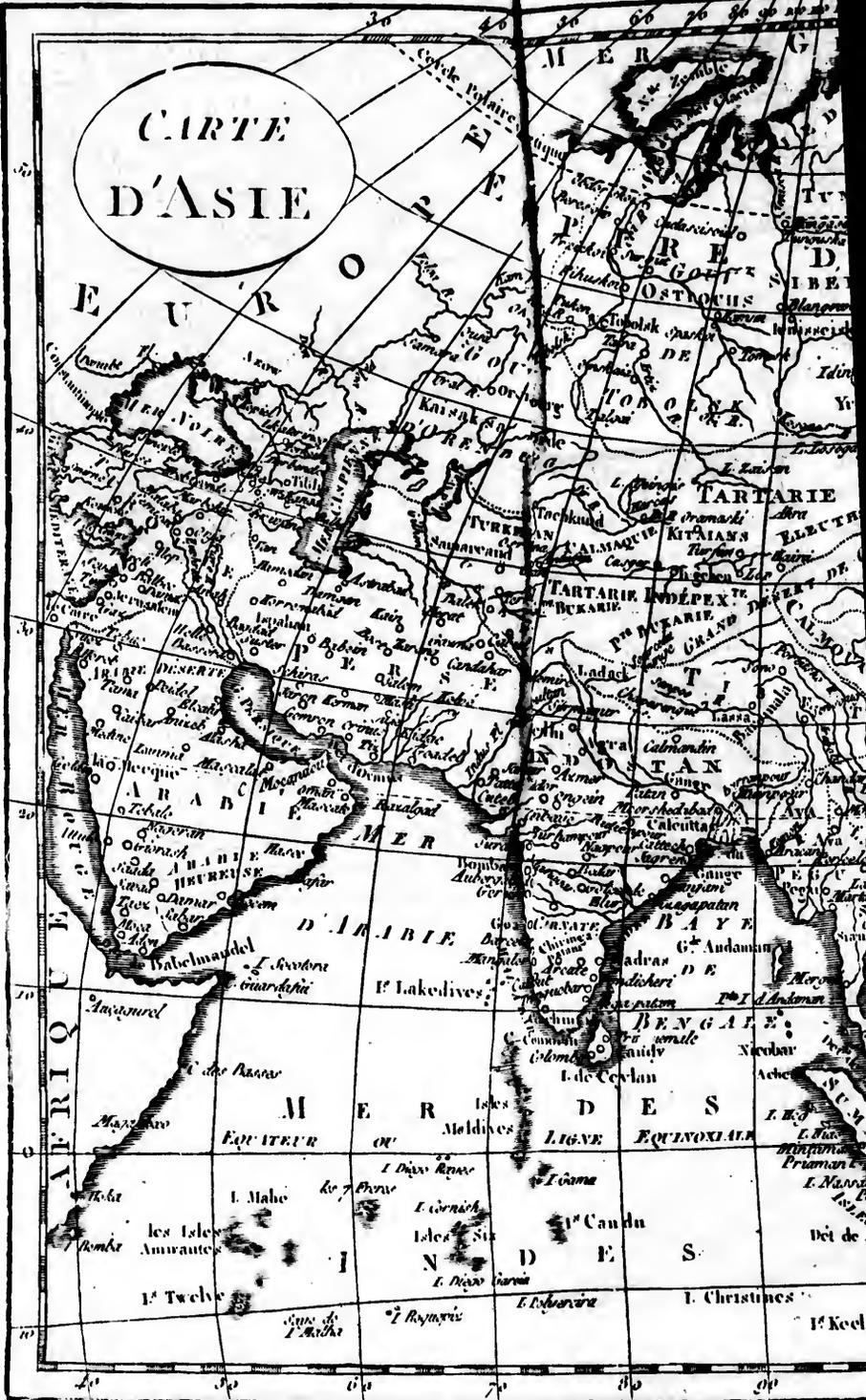
née la
appelée
reuse.
golfe,
).
ar le-
mer de

antino-
ciens

om de
rtie.
eorges.
ciens,

Longitude du Méridien

CARTE D'ASIE

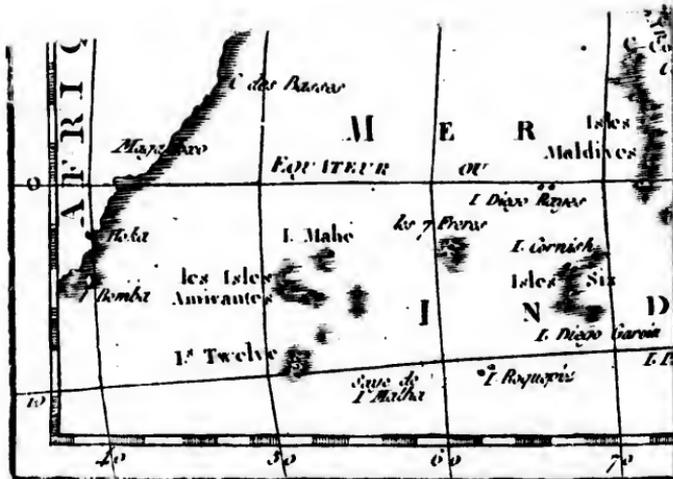


Longitude orientale du

Longitude du Méridien de l'Isle de Fer.



Latitude orientale du Méridien de Paris.



D. Q
 R. L
 ancien
 main
 mare
 , des
 érée
 a mo
 D. Q
 R. É
 es s
 drog
 es, c
 a b
 per
 et
 D. Q
 s'y
 R. C
 d, l
 mea
 p d
 ece.
 D. Q
 R. C
 lon
 très
 ens

A S I E.

D. *Que remarquez vous de l'Asie?*

R. L'Asie, qui est la partie orientale de l'ancien monde, fut le berceau du genre humain; c'a été le siège des plus anciennes monarchies, savoir, des Assyriens, des Médiens, des Perses: enfin c'est en Asie que s'est opérée notre rédemption, par la naissance et la mort du Sauveur du monde.

D. *Quelles en sont les productions?*

R. Elle abonde en blés, vins, riz et en toutes sortes de fruits délicieux: on en tire des drogues, des parfums, du café, des épices, des soies, des cotons, des indiennes, de la belle porcelaine; il s'y trouve enfin des perles, des mines de diamans et des mines d'argent.

D. *Quels sont les animaux particuliers qui s'y rencontrent?*

R. Ces sont principalement le lion, le léopard, le tigre, l'éléphant, le rhinocéros, le chameau, le crocodile, des tortues, beaucoup de singes, des perroquets de toute espèce.

D. *Quelles sont les religions de l'Asie?*

R. Celle de Mahomet et la païenne y sont dominantes. Il y a des chrétiens dans les contrées où les Européens ont des établissemens.

D. En combien de parties divisez-vous l'Asie?

R. En six, qui sont la Turquie asiatique, l'Arabie, la Perse, les Indes, la Chine et la Tartarie.

TURQUIE D'ASIE.

D. Comment divisez-vous la Turquie d'Asie?

R. En quatre parties : la Natolie, la Syrie, la Turcomanie, et le Diarbeck.

NATOLIE.

D. Comment se nommoit autrefois la Natolie?

R. Elle se nommoit Asie mineure. La capitale en est Smyrne, l'une des villes les plus grandes, les plus riches, les plus commerçantes du Levant (1).

(1) Gnide, Nicée, célèbres par les deux Conciles qui s'y sont tenus; Ephèse, les rivières de Granique et de Pactole, de Simois, de Xante ou de Scamandre, sont dans la Natolie, dont la Paphlagonie, le Pont, la Bithynie, l'Hellespont, la Phrygie, la Lydie, la Carie, la Lycie, la Pamphilie, l'Isaurie, la Licaonie, la Galatie, la Cappadoce et la Cilicie étoient des provinces. Ephèse, fameuse par son temple de Diane, n'est plus aujourd'hui qu'un village où l'on voit encore de tout côté de tristes restes de son ancienne splendeur.

D. Qu

uez-vous

R. Le

ident en

D. Qu

re sur l

R. Le

ins exq

es chose

D. Qu

Turcs ap

R. Il

quoique

D. Co

R. El

syrie p

D. Q

remen

R. C'

et le Ca

de tout

marcha

(1) I

n Tar

ation

orienta

(2)

ores.

D. Quelle chaîne de montagnes remarquez-vous dans la Natolie?

R. Le mont Taurus, qui la traverse d'occident en orient (1).

D. Que remarquez-vous de l'île de Chypre sur les côtes de la Natolie?

R. Le terroir, qui est excellent, donne des vins exquis, des fruits délicieux, et toutes les choses nécessaires à la vie (2).

SYRIE ou SOURIE.

D. Quel est le terroir de la Syrie que les Turcs appellent Souristan?

R. Il est extrêmement fertile en tout, quoique peu cultivé.

D. Comment divisez-vous cette contrée?

R. Elle se divise, du nord au sud, en Syrie propre, Phénicie et Judée.

D. Quelle est la capitale de la Syrie proprement dite?

R. C'est Alep, qui, après Constantinople et le Caire, est la ville la plus considérable de tout l'Empire ottoman. C'est une des plus marchandes du Levant. Les Anglois, les

(1) Il va se joindre à l'Imaüs, entre l'Inde et la Tartarie. Celui-ci n'est même qu'une prolongation du Caucase, qui se propage jusqu'à l'Océan oriental.

(2) Paphos et Amathonte y furent jadis célèbres.

Hollandois et les François y ont un Consul (1).

D. Quelle est la capitale de la Phénicie?

R. C'est Damas, au pied du mont Liban. Tyr et Sidon en furent des villes; elles se nomment aujourd'hui Sour et Seyde. Tripoli en est une ville considérable.

D. Comment se nomme encore la Judée?

R. Elle est encore connue sous le nom de Palestine, de Terre sainte et de Terre promise.

D. Quelle en est la capitale?

R. La capitale de la Judée est Jérusalem, bien déchue aujourd'hui de ce qu'elle fut autrefois.

D. Quels lieux célèbres y remarquez vous encore?

R. Nous y remarquerons encore Bethléem, fameuse par la naissance de Notre Sauveur, et Nazareth, où il fit sa demeure jusqu'aux dernières années de sa vie. L'une et l'autre ne sont plus aujourd'hui que de petits villages (2).

(1) Antioche, Alexandrette, Balbeck et Palmyre, bâtie par Salomon, en sont d'autres villes. Celle-ci, qui se trouve dans le désert, à 30 lieues nord-est de Damas, est connue par ses superbes ruines, témoins irrécusables de son ancienne splendeur; et Balbeck renferme dans son enceinte les plus beaux restes d'antiquités qui soient en Orient.

(2) Acre ou Ptolémaïde, et Gaza, sont au

D. L
rement

R. L
consid
orienta
sur les
Erzeron
la capi

pays de
est dans
est le m
Jésus-C
mont T
d'hui M
Olivier
verse l
aussi m
Morte.
Morte,
antérie
vallée
Sodôm

(1) C
ancien
s'arrêta
c'est a
tre; d'
fluent
fleuve

TURCOMANIE.

D. La Turcomanie appartient-elle entièrement aux Turcs ?

R. La partie occidentale, qui est la plus considérable, obéit aux Turcs ; la partie orientale est aux Russes, qui l'ont conquise sur les Persans, et l'ont réunie à la Géorgie. Erzerom, à la source de l'Euphrate, en est la capitale (1).

pays des anciens Philistins. La montagne de Sion est dans l'enceinte de Jérusalem, près de laquelle est le mont Calvaire, sur laquelle fut crucifié Jésus-Christ. On trouve encore dans la Judée le mont Thabor, Cana, Jéricho, Samarie, aujourd'hui Naplouse, le mont Carmel, le mont des Oliviers. Le Jourdain, rivière de la Judée, traverse le lac de Tibériade ou de Génésareth, dit aussi mer de Galilée, et va se perdre dans la mer Morte. L'Écriture nous apprend que cette mer Morte, qui est le lac Asphaltite, n'existoit pas antérieurement à Abraham. Son bassin étoit une vallée délicieuse, dont la principale ville étoit Sodôme.

(1) C'est sur les montagnes de la Turcomanie, anciennement l'Arménie, que l'Arche de Noé s'arrêta après le déluge. Selon quelques auteurs, c'est aussi dans ce pays que fut le Paradis terrestre ; d'autres le placent dans le Diarbeck, au confluent du Tigre et de l'Euphrate. L'Araxe est un fleuve de la Turcomanie.

DIARBECK.

D. Que comprend le Diarbeck?

R. Cette province, située en grande partie entre le Tigre et l'Euphrate, contient le Diarbeck proprement dit, qui est l'ancienne Mésopotamie; et l'Irac-Arabi, qui est la Chaldée des anciens. Diarbeck et Bassora en sont deux des principales villes.

D. Nommez-nous deux villes fameuses qui existèrent en cette contrée?

R. C'est là que furent Babylone et Ninive la grande (1).

ARABIE.

D. En quoi consiste l'Arabie?

R. L'Arabie est une espèce de grande presqu'île, située principalement entre la mer Rouge, le golfe Persique et la mer des Indes.

D. Quel en est le sol?

R. Le sol de l'Arabie est sec, sablonneux, parsemé de montagnes, de déserts et de brûlantes solitudes. Il est presque dépourvu de rivières; aussi le pays est stérile, si ce n'est sur les côtes qui sont fertiles, peuplées,

(1) Elle vit aussi, près d'Arbelle, la fameuse bataille qui assura l'empire de l'Asie à Alexandre.

cultivé
merce.

*D. Q
rabie?*

*R. C
myrrhe
elle fo
perles
cheva
meilleu*

D. C

R. C

bie De

Pétrée

septen

coup p

semble

D. S

Pétrée

(1) H

ges, de

tres fru

arabiqu

et des c

dénués

huit jo

entier

charge

reploy

La reli

cultivées, et où il se fait beaucoup de commerce.

D. Quelles sont les productions de l'Arabie?

R. On tire de l'Arabie de l'encens, de la myrrhe, de la casse, de la manne, du séné; elle fournit de la canelle, des dattes, des perles, et surtout d'excellent café; enfin les chevaux arabes sont regardés comme les meilleurs qu'il y ait au monde (1).

D. Comment divise-t-on l'Arabie?

R. On la divise en Arabie Pétrée, Arabie Déserte, et Arabie Heureuse. L'Arabie Pétrée et l'Arabie Déserte occupent la partie septentrionale; et l'Arabie Heureuse, beaucoup plus étendue que les deux autres ensemble, tient tout le reste de la presqu'île.

D. Sous quelle domination est l'Arabie Pétrée?

(1) Elle produit d'ailleurs de l'aloès, des oranges, des citrons, des figues, des grenades et autres fruits excellens. Ils nous en vient de la gomme arabique, du corail. Il s'y trouve des chameaux et des dromadaires qui, dans ces déserts arides et dénués d'eau, peuvent se passer de boire sept à huit jours, et achèvent avec leur fardeau le cours entier du voyage, sans qu'il soit besoin de les décharger, en ce qu'ils se reposent sur leurs genoux reployés, et se relèvent ensuite avec leur charge. La religion des Arabes est la Mahométane.

R. L'Arabie Pétrée est du domaine des Turcs. La capitale en est Suèz, à l'extrémité septentrionale de la mer Rouge (1).

D. *Quelles montagnes célèbres dans l'Écriture trouve-t-on dans cette partie de l'Arabie?*

R. C'est dans l'Arabie Pétrée qu'est la montagne de Sinaï où Dieu donna sa loi à Moïse; celle d'Horeb en est voisine.

D. *Qu'est-ce qui rend encore cette contrée fameuse dans les livres saints?*

R. Le séjour de quarante ans qu'y firent les Israélites, après avoir passé la mer Rouge.

D. *A qui est l'Arabie Déserte?*

R. Elle est partagée entre les deux Chérifs de Médine et de la Mecque, et les Bédouins, peuples errans qui, répandus dans le désert sous des tentes, vivent de brigandage et du produit de leurs troupeaux. Ils pillent, quand ils sont les plus forts, les caravanes qui se rendent à la Mecque.

D. *Qu'est-ce qui distingue la ville de la Mecque?*

R. La Mecque, capitale des États du Chérif de ce nom, est le lieu de la naissance

(1) Elle est ainsi nommée de la ville de Pétra son ancienne capitale, dont il n'existe plus que des ruines. Cette partie de l'Arabie, qui d'ailleurs est fort stérile, fut habitée par les Iduméens et les Madiénites.

de la résidence de Mahomet. Elle est grande et très-fameuse par les pèlerinages qu'y font, par nombreuses caravanes, les Mahométans de toutes les sectes.

D. Que remarquez-vous de Médine?

R. C'est là que se voit dans une superbe mosquée le tombeau de Mahomet, que les Mahométans vont visiter au retour de la Mecque. C'est d'ailleurs la capitale des Etats du Chérif de Médine.

D. D'où l'Arabie Heureuse est-elle ainsi nommée?

R. De ce qu'elle est plus fertile et plus peuplée que les deux autres. Plusieurs petits rois, dont le plus puissant est celui d'Yemen, se divisent cette contrée, où le Grand-Émir a le pays d'El-Catif sur le golfe Perlique (1).

D. N'est-ce pas dans l'Arabie Heureuse que se trouve la ville de Moka?

R. Oui : elle est située sur le détroit de Bab-el-Mandel, et c'est dans son territoire qu'on se recueille le meilleur café de l'Arabie.

(1) Le pays d'El-Catif, gouverné par un pacha, a pour capitale une ville de son nom, importante surtout par la pêche des perles. Le pays de Saba ou des Sabéens étoit dans l'Arabie Heureuse. C'est de l'Arabie que sortirent les Sarrasins ou Manres, appelés de ce dernier nom à cause de la Mauritanie où ils s'étoient répandus en grand nombre. On croit aussi que l'Arabie fut le pays des Mages.

P E R S E.

D. *Que dites-vous de la Perse?*

R. C'est une vaste contrée de l'Asie, entre la Turquie au couchant, et les Indes au Levant. Ses anciens peuples étoient les *Perses* : ses habitans modernes se nomment *Persans* (1).

D. *Quel est la nature du pays?*

R. La Perse est un pays sec, sablonneux presque dénué de rivières, ainsi que de forêts; le voisinage de la Torride y rend l'air fort chaud, aussi est-il assez dépeuplé.

D. *Quel est aujourd'hui l'état de la Perse?*

R. Par suite des révolutions sanglantes dont elle a été le théâtre sur la fin du siècle dernier, elle se trouve aujourd'hui divisée en Perse occidentale, ou Perse proprement dite, et Perse orientale, ou royaume de Cabul.

D. *Assignez-nous quelques-unes de ses productions?*

R. La Perse fournit une très-grande quantité de soie, et on en tire de magnifiques tapis, des étoffes d'or et d'argent, de la porcelaine; elle a des mines de pierres précieuses.

(1) Elle n'a pas moins de 500 lieues d'étendue en occident, et 400 du midi au septentrion.

seuses, et l'on y pêche des perles sur les lacs (1).

D. Quel titre prend le Souverain de la Perse, proprement dite?

R. Il prend le titre de Schah, de Sophi, et encore celui de Roi ou Régent de Perse.

D. Où fait-il sa résidence?

R. A Teheran, aujourd'hui sa capitale, dans un château fort, crénelé, entouré de fossés profonds et d'épaisses murailles (2).

D. Que remarquez-vous d'Ispahan?

R. Cette ville, qui fut la capitale de toute la Perse, étoit en même temps une des plus grandes, des plus peuplées et des plus maritimes de l'Orient. Elle avoit huit lieues de tour, et on y comptoit plus d'un million d'habitans.

D. Quel est son état actuel?

R. Dans son état actuel, et d'après les récits des voyageurs qui ont visité la Perse, elle est dévastée de toutes parts de vastes emplacements couverts de ruines, entre lesquelles on retrouve encore des vestiges de sa magnificence.

(1) Il y croît du blé, du vin, du riz, des dattes, du tabac, des drogues médicinales: ses mets sont d'une qualité exquise, et on en tire beaucoup de beaux maroquins.

(2) Elle est située dans la province de Mazanderan.

P E R S E.

D. *Que dites-vous de la Perse?*

R. C'est une vaste contrée de l'Asie, et la Turquie au couchant, et les Indes au Levant. Ses anciens peuples étoient les *Perses* : ses habitans modernes se nomment les *Persans* (1).

D. *Quel est la nature du pays?*

R. La Perse est un pays sec, sablonneux, presque dénué de rivières, ainsi que de forêts; le voisinage de la Torride y rend l'air fort chaud, aussi est-il assez dépeuplé.

D. *Quel est aujourd'hui l'état de la Perse?*

R. Par suite des révolutions sanglantes dont elle a été le théâtre sur la fin du siècle dernier, elle se trouve aujourd'hui divisée en Perse occidentale, ou Perse proprement dite, et Perse orientale, ou royaume de Cabul.

D. *Assignez-nous quelques-unes de ses productions?*

R. La Perse fournit une très-grande quantité de soie, et on en tire de magnifiques tapis, des étoffes d'or et d'argent, de la porcelaine; elle a des mines de pierres précieuses.

(1) Elle n'a pas moins de 500 lieues d'étendue en occident, et 400 du midi au septentrion.

cieu
côte
D
Per
R
et e
D
R
dans
fossé
D
R
la Pe
belle
chan
de t
lion
D
R
déch
offre
couv
trouv
cenc

(1)
tes, d
lous s
beauc
(2)
deran

cieuses, et l'on y pêche des perles sur les côtes (1).

D. Quel titre prend le Souverain de la Perse, proprement dite?

R. Il prend le titre de Schah, de Sophi, et encore celui de Roi ou Régent de Perse.

D. Où fait-il sa résidence?

R. A Teheran, aujourd'hui sa capitale, dans un château fort, crénelé, entouré de fossés profonds et d'épaisses murailles (2).

D. Que remarquez-vous d'Ispahan?

R. Cetteville, qui fut la capitale de toute la Perse, étoit en même temps une des plus belles, des plus peuplées et des plus marchandes de l'Orient. Elle avoit huit lieues de tour, et on y comptoit plus d'un million d'habitans.

D. Quel est son état actuel?

R. Dans son état actuel, et d'après les déchiremens qu'a éprouvé la Perse, elle offre de toutes parts de vastes emplacements couverts de ruines, entre lesquelles on retrouve encore des vestiges de sa magnificence.

(1) Il y croit du blé, du vin, du riz, des dattes, du tabac, des drogues médicinales: ses melons sont d'une qualité exquise, et on en tire beaucoup de beaux maroquins.

(2) Elle est située dans la province de Mazanderan.

D. *Tauris n'est-elle pas une ville à remarquer de la Perse, proprement dite?*

R. Oui: cette ville est importante par son commerce, sa grandeur, sa richesse et sa beauté. Ce fut d'ailleurs autrefois le séjour des rois de Perse (1).

D. *Que dites-vous du royaume de Cabul?*

R. Ce nouvel Etat, peuplé d'environ six millions d'habitans, tire son nom de Cabul, sa capitale, située entre Lahar et Samarcande.

D. *Quelle est la religion des Persans?*

R. Ils sont Mahométans.

I N D E S.

D. *En combien de parties divise-t-on les Indes?*

R. Les Indes comprennent quatre parties principales, qui sont, l'Indostan ou Terre Ferme de l'Inde; la presqu'île occidentale, ou en-deçà du Gange; la presqu'île orientale ou au-delà du Gange, et les îles de la Sonde. C'est ce qu'on appelle *Indes orientales*, ou *grandes Indes*.

(1) Bander-Abassi ou Gomrom est, ainsi que les précédentes, une ville de grand commerce. Le nord de la Perse est l'ancien pays des Parthes. Sur l'emplacement de l'ancienne ville de Persépolis, à quelques lieues de Schiras, on trouve encore des débris du magnifique palais de Darius.

D. Faites-nous-en connoître le sol?

R. L'Inde a d'abondantes mines d'oret d'argent; elle en a de très-riches de diamans: on y fait avec succès la pêche des perles; elle fournit de la soie, du coton, des épiceries et des toiles peintes, dites indiennes.

D. Continuez à nous faire connoître les productions de l'Inde.

R. La terre y produit abondamment du riz, des cannes à sucre, des fruits excellens de toute espèce: on en tire de l'indigo, des drogues médicinales, de l'ivoire, de l'aimant, du bois d'ébène et des mousselines (1).

D. Quelle religion est suivie dans les Indes?

R. En deçà du Gange le mahométisme domine: au-delà c'est l'idolâtrie.

D. Comment se nomment les prêtres de la religion païenne?

R. Ils se nomment Brachmanes, Brames, Bonzes, Bramines; et leurs temples se nomment Pagodes, ainsi que les idoles de leurs dieux.

(1) Il nous en vient encore du musc, de l'encens, de la myrrhe, des noix de coco, de la banane, des pistaches, du salpêtre et de la gomme laque, sorte de résine de couleur rouge, dont se fabrique la cire d'Espagne. Elle fournit d'ailleurs au commerce, des satins, des tapis, de la porcelaine. Les figues, les grenades, les oranges, les limons, les mangues, les noix de coco y abondent.

D. *Quel est le naturel des Indiens ?*

R. Les Indiens sont doux, humains et timides : ils fuient le travail et les armes, et sont très-efféminés. A la mort de leurs proches, ils en brûlent les corps (1).

D. *Quelle est leur nourriture ?*

R. Ils ne se nourrissent pas de viandes ; ils vivent de riz , de millet , de légumes , de beurre et de fruits.

INDOSTAN ,

OU

TERRE-FERME DE L'INDE.

D. *Quel puissant Empire existoit-il dans l'Indostan , sur la fin du siècle dernier ?*

R. L'Empire du Mogol, dont le Prince étoit un des plus grands monarques de la terre ; mais ses vassaux étant parvenus à se rendre indépendans dans les provinces dont le gouvernement leur étoit confié, le Mogol

(1) On sait l'usage immémorial, où sont les femmes en plusieurs contrées de l'Inde, et notamment au Bengale et sur la côte de Malabar, de se précipiter dans le bûcher destiné à consumer le corps de leur mari. Quoique cet usage cruel y soit devenu moins fréquent, il y a néanmoins encore beaucoup d'exemples de ce dévouement.

a c
asi
I
vas
L
l'en
le t
dos
D
de
R
blie
pon
Cab
bon
Mah
qu'il
D
sous
R
nom
cont
le G

(1)
de l
la p
avec
Cach
nom
des f

a cessé de nos jours d'exister comme Etat asiatique.

D. Quelle étoit la capitale de ce riche et vaste Empire?

R. C'étoit Delhi, résidence ordinaire de l'empereur; mais Agra qui lui en disputoit le titre, étoit la plus grande ville de l'Indostan (1).

D. Par qui ont été recueillis les débris de l'Empire du Mogol?

R. Entre les puissances qui se sont établies sur ses ruines, l'Angleterre a la prépondérance. Après ceux-ci vient le roi de Cabul, qui tient sous son obéissance une bonne partie de la Perse; puis la nation des Mahrattes qui domine encore dans la presque-île.

D. Que dites-vous du Bengale qui est sous la domination angloise?

R. Le Bengale, situé sur le golfe de son nom, est la plus abondante, et la plus fertile contrée de la Terre-Ferme. Il est arrosé par le Gange qui le féconde par ses débordes-

(1) L'une et l'autre sont situées vers le centre de l'Empire, où vous remarquerez encore dans la province de Guzarate, Cambaye et Amenadab, avec des comptoirs anglois et hollarfois; au nord, Cachemire, capitale de l'agréable province de son nom; Séronge, sur la route d'Agra à Surate, avec des fabriques renommées de mousselines.

mens, et les Anglois, qui en sont les maîtres, en tirent d'immenses richesses (1).

Presqu'île occidentale, ou en-deçà du Gange.

D. Comment divisez-vous la presqu'île en-deçà du Gange?

R. Je la divise en côte orientale, ou côte de Coromandel; et côte occidentale, ou côte de Malabar, lesquelles sont séparées du nord au sud par les montagnes du Gate, et se réunissent au cap de Comorin.

D. Que remarquez-vous du pays de Golconde, qui se trouve sur la côte de Coromandel?

R. C'est le pays le plus riche de l'univers en pierreries.

D. Quelles villes importantes remarquez-vous sur la même côte?

R. On doit y remarquer Madras et Masu-

(1) Depuis la conquête qu'ils en ont faite, ils font gouverner le Bengale sous le nom d'un Soubah, prince indien, à qui ils font un traitement considérable. Le principal de leurs comptoirs est Calcutta, située sur un des bras du Gange, résidence du gouverneur, défendue par une excellente citadelle. Maxoudabad, sur le même fleuve, est la résidence du Soubah.

Surate, ville d'un grand commerce, et située non loin du golfe de Cambaye, est la principale de celles que le roi de Cabul possède dans l'Inde.

lipatan, deux des principaux établissemens anglois dans l'Inde, et Pondichéri, possession françoise, qui, après être tombée maintes fois en leur pouvoir, a été définitivement restituée à la France par le traité de 1814 (1).

D. *Que remarquez-vous du cap de Comorin?*

R. C'est là que se fait la pêche des perles les plus belles du monde. C'est pour cela que la côte où elles se pêchent, est dite la côte de la pêcherie.

(1) C'est de Masulipatan, au pays de Golconde, que se tirent les toiles peintes des Indes, les plus estimées. Madras, dans le Carnate, et située à 25 lieues nord de Pondichéri, est une des villes les plus marchandes de l'Inde. Pondichéri fut fondé par les François en 1674. Ses rues, la plupart fort larges, sont tirées au cordeau, se coupent à angles droits, et sont plantées de deux rangs d'arbres. La ville, à la vérité, n'a point de port, mais seulement une rade fort commode. Son territoire, qui a trois lieues de long, sur une lieue de profondeur, produit du riz et des légumes, à la réserve de quelques endroits qui n'offrent qu'un sable stérile.

Le Carnate, dont Arcate est la capitale, est gouverné par un Nabab, dépendant des Anglois. Les petits états de Tanjoor et de Maduré, sont soumis à des rois ou des rajas, mais les nations commerçantes de l'Europe tiennent les principales places qui sont le long de la côte. La province d'Orixa, au sud de Bengale, est occupée par les Mahrates.

D. Que remarquez vous du Visapour, situé sur la côte de Coromandel ?

R. Outre Visapour sa capitale, on y distingue Coulour et Raolconde, avec des mines de diamans réputés les plus beaux de l'univers (1).

D. Quelles villes importantes distinguez-vous dans le Malabar ?

R. Goa, un des principaux établissemens des Portugais dans l'Inde, qui est le siège d'un vice-roi et d'un archevêque (2).

D. Ne nous direz-vous rien des Mahrattes ?

R. Ce peuple indompté, que ni le Mogol, ni les Européens établis dans l'Inde, n'ont pu réduire, vit en partie de piraterie et de brigandage, dans la vaste étendue de pays qui règne d'une mer à l'autre, depuis Orissa au sud du Gange (3).

(1) Cette province est occupée par les Mahrattes.

(2) Il faut aussi y remarquer Bombay, dont la rade des plus commodes peut contenir et abriter plus de mille vaisseaux, et qui est située dans une île de son nom, adjacente au continent, ce qui rend ce port des plus importans pour les Anglois. Le royaume de Mysore a Seringapatan pour capitale. Celui de Cochin a pour la sienne une ville de son nom. Enfin, dans celui de Travancor, les Anglois font tout le commerce du pays. En général, les Anglois, les Portugais et les Hollandois se partagent presque toutes les places de la côte de Malabar.

(3) Ecumeurs de mer, ils pillent les bâtimens

D. Où est située l'île de Ceylan ?

R. Près et au sud-est du cap Comorin.

D. A qui appartient-elle ?

R. Aux Anglois, qui par cette possession sont maîtres du commerce de la canelle, cette île ayant des forêts de caneliers (1).

D. Qu'en tirent-ils encore ?

R. De l'or et de l'argent, des perles, des pierres précieuses et de l'ivoire, les éléphans y étant très-communs (2).

trop foibles pour leur résister, et ils donnent asile aux corsaires étrangers qui consentent à partager avec eux leurs prises. Poonah est la capitale des provinces de l'ouest; Napour est celle des provinces de l'est; et les chefs de ces deux grandes divisions sont subordonnés aux décisions de leur conseil.

(1) L'île de Ceylan étoit sous l'obéissance du roi de Candy, ainsi appelé du nom de sa capitale, placée sur une montagne, au centre de l'île. Les Hollandois parvinrent cependant à s'y former sur les côtes des établissemens dans lesquels ils furent remplacés par les Anglois. Dans des hostilités qui eurent lieu entre ceux-ci et le roi de Candy, les officiers anglois que le sort des armes fit tomber entre ses mains, au lieu d'être traités en prisonniers de guerre, éprouvèrent de sa part des outrages et des cruautés inouïes. Le gouvernement britannique le lui a fait expier. Déposé de ses états, il a été transporté à Madras, où il est détenu avec sa famille.

(2) Cette île, découverte par les Portugais, a

D. Quelle montagne célèbre y a-t-il dans l'île de Ceylan ?

R. Le Pic d'Adam, de forme pyramidale et qui passe pour la plus haute montagne des Indes.

D. Faites-nous connoître les îles Maldives ?

R. Ce sont une multitude d'îles, îlettes et rochers qui s'étendent en ligne droite l'espace de près de trois cents lieues au sud-ouest du cap de Comorin. La principale de ces îles n'a guères qu'une lieue de tour. Le roi à qui elles obéissent y réside.

Presqu'île orientale, ou au-delà du Gange.

D. Quels sont les principaux Etats de la presqu'île de l'Inde ?

R. Ce sont l'empire Birman et le royaume de Siam (1).

90 lieues de long sur 60 de large. Elle est séparée du continent par le détroit de Manar: elle abonde en fruits délicieux, en riz, tabac, poivre, coton. Ses habitans se nomment Chingulais. Après Candy, les places principales de l'île sont Trinqueinal, au fond de la baie de son nom, avec un excellent port; puis Colombo et Jesnapatam, Pune et l'autre avec un port et une forteresse.

(1) Les autres sont ceux de Laos, de Malacca, de Tanquin, de Cochinchine, de Cambaye et de Tsiampa. L'empire Birman comprend les trois royaumes d'Ava, de Pegu et d'Aracan qui ne for-

D. Quelles riches productions sont celles de l'empire Birman ?

R. Il s'y trouve des mines de pierres précieuses. Il en a d'autres d'or et d'argent, et on en tire aussi de l'ivoire et de la porcelaine (1).

D. Que remarquez-vous de Siam, capitale du royaume de son nom ?

R. Cette ville, qui est une des plus grandes de l'Asie, fait un très-grand commerce avec les Européens (2).

ment plus qu'un seul Etat, depuis la conquête des deux autres, que fit en 1754 le roi d'Ava. Sa capitale est Ummerapoura, très-grande ville avec des fortifications, des édifices publics de belle structure, des rues larges et pavées de carreaux de champ. Elle est située près de la rivière d'Ava, et au nord de la ville de ce nom, qui a bien déchu depuis que l'Empereur a transporté sa résidence et le siège du gouvernement à Ummerapoura.

(1) Il est fertile d'ailleurs en sucre, tabac, indigo, bananes, oranges, citrons, cédras, blé, riz, soie et coton.

(2) Le royaume de Siam a des mines d'or et d'argent, d'autres de fer et d'étain. On en tire encore du riz, de la gomme lacque et de l'ivoire. Le Tonquin, tributaire de la Chine, a pour capitale Kecho. Ses habitans ont, à peu de chose près, les mêmes mœurs, usages, écriture, langue, religion et gouvernement que les Chinois leurs voisins. Le royaume de Malacca occupe la presque île de son nom; ses habitans se nomment

Iles de la Sonde.

D. Quelles sont les principales îles de la Sonde ?

R. Ce sont celles de Sumatra, Java. et Borneo.

D. D'où ces îles tirent-elles leur nom ?

R. Du détroit de la Sonde, qui est entre les îles de Sumatra et de Java. Il ne faut pas le confondre avec le détroit du Sund qui fait communiquer l'Océan avec la mer Baltique.

D. A qui appartiennent elles ?

R. A différens petits princes vassaux des Hollandois. L'île de Java leur est même assujettie. Ils y ont Batavia, l'une des plus grandes villes, des plus riches, des plus florissantes, des plus belles de l'Orient, et le centre de leur commerce aux Indes orientales⁽¹⁾.

Malais, et il a pour capitale Malacca. La Cochinchine a pour capitale Hué, résidence du roi; elle est tributaire de la Chine.

(1) Cette ville est défendue par des fortifications régulières, et le port en est excellent. A la manière des villes de Hollande, elle est coupée de larges canaux traversés par des ponts. On en tire de l'or, de l'argent, des diamans et des pierreries, de la porcelaine, du thé et toutes sortes d'épiceries, de la soie, du coton, etc. Avec Smyrne, Alep et Surate, c'est une des quatre villes les plus marchandes de l'Asie.

CHINE.

D. Qu'est-ce qui distingue l'Empire de la Chine?

R. La Chine est le plus riche, le plus peuplé et le plus florissant empire de l'univers. Seul il contient presque autant d'habitans que l'Europe entière (1).

D. Est-il ancien?

R. Il n'est point d'empire aussi ancien dans le monde. Il subsiste avec splendeur depuis plusieurs milliers d'années, sans que les lois, les mœurs, la langue, l'habillement, aient souffert d'altération sensible.

D. Que remarque-t-on au nord de la Chine?

R. La Chine est fermée au nord par une haute, épaisse et fameuse muraille de quatre cent cinquante lieues de longueur, qui la sépare de la Tartarie (2).

D. Quelles sont les productions de la Chine?

(1) On évalue sa population à 180 millions d'habitans. Du nord au sud, il a 550 lieues, et environ 100 de l'est à l'ouest, sans y comprendre la Tartarie chinoise.

(2) Elle est haute d'environ trente pieds et épaisse de vingt. Elle fut construite dans l'espace de cinq ans, et elle est si solide, qu'elle subsiste depuis environ deux mille ans.

R. Elle produit du blé, du riz, des fruits excellens de toute espèce. On en tire du thé, de la porcelaine, du sucre, des épiceries, de la soie, du coton, des toiles peintes, de riches étoffes, et on y fait le plus beau vernis que l'on connoisse.

D. *Continuez à nous exposer ce qui fait la richesse de ce vaste empire ?*

R. La Chine a plusieurs mines d'or, d'argent, de topazes et de rubis ; elle en a de mercure, de cuivre, d'étain ; d'autres enfin de sel et de pierres d'aimant.

D. *Quel est le génie des Chinois ?*

R. Les Chinois sont prudents, lents à se résoudre, religieux observateurs des usages anciens ; ils sont dociles à la raison, et pour eux, une maxime de sagesse est une loi. En Chine, la noblesse s'acquiert par la science et le mérite, sans qu'on ait égard à la naissance (1).

(1) Les Chinois sont de moyenne taille ; ils ont le visage et le front larges, les yeux rétrécis, le nez aplati, le teint olivâtre, de grandes oreilles, et les cheveux noirs ; ils ont la tête rasée, si ce n'est sur le sommet où ils laissent croître de toute leur longueur un faisceau de cheveux.

De temps immémorial, les Chinois n'ont reconnu qu'un seul Dieu : leur religion est néanmoins mêlée d'idolâtrie ; le plus grand nombre étoit à la métempsycose.

D. Quelle est la capitale de la Chine ?

R. La capitale de la Chine est Pékin, la plus considérable ville de l'Asie et de tout l'univers : on y compte au moins deux millions d'habitans (1).

D. Quelle est la ville de Nankin, vers l'embouchure du Kiang ?

R. Nankin, ci-devant capitale de l'empire et résidence des souverains, est la plus

(1) Les murs de Pékin excèdent 60 pieds de haut ; ses portes ne sont point ornées, mais elles en imposent par leur grandeur. La plupart des rues sont en ligne droite, et plusieurs d'entre elles ont une lieue de long et 120 pieds de large. Le palais de l'empereur se fait moins remarquer par la beauté de l'architecture, que par son étendue et la multitude de ses corps-de-logis, cours et jardins.

Il est sept heures et demie du soir à Pekin, lorsqu'il est midi à Paris. Les maisons n'y ont qu'un étage, et leur façade bigarrée d'un nombre infini de petites lanternes, est ornée de galeries peintes en jaune, ainsi que les toits. Il y a un bel observatoire. Entre ses temples on distingue ceux du Ciel et de la Terre ; c'est dans le premier, qu'au solstice d'hiver, l'empereur fait tous les ans un sacrifice au soleil. La tour de Pékin porte une cloche d'environ 36 pieds de circonférence, et du poids de douze cents quintaux : c'est la plus grosse cloche qu'il y ait au monde. Il ne faut pas moins de cent hommes pour la mettre en mouvement.

grande ville qui soit au monde. Elle a pour le moins quinze lieues de tour (1).

D. Après les deux villes dont vous venez de parler, quelle est la plus remarquable de cet Empire?

R. C'est, au sud, la ville de Canton, la plus marchande de toute la Chine. On y fait nombre de douze cent mille habitans. Il en est plusieurs autres dans l'empire, dont la population n'est guères moins considérable.

D. La presqu'île de Corée ne fait elle pas partie de la Chine?

R. C'en est une dépendance, et son roi paie tribut à l'empereur de la Chine (2).

D. N'y a-t-il pas dans cet empire un canal digne de remarque?

R. Entre ceux qu'on y voit, il faut distinguer le canal impérial, qui, dans une étendue de cinq cents lieues, traverse l'empire, et touche d'un bout à Pékin, et de l'autre à Canton.

(1) On y compte 1,500,000 habitans. C'est à Nankin que se voit cette fameuse tour de porcelaine à neuf étages, autour de laquelle sont suspendues, à différentes hauteurs, quantité de petites cloches, qui, agitées par le vent, rendent des sons fort agréables. Sa hauteur est telle, que l'escalier par lequel on arrive à sa plate-forme, a 884 degrés.

(2) La capitale en est King-ki-tao.

IL

D

A

Nip

celle

duc

mên

D

R

et fo

du J

bitan

D

Japo

R

la pl

(1)

pierre

Il pro

du the

coup

bambo

on ob

agates

gris su

du tab

pour l

des pe

ILES DE L'OCEAN ORIENTAL.

Japon, Philippines, Moluques.

D. *Quelles sont les îles du Japon ?*

R. Il y en a deux principales : celle de Nippon, qui est la plus considérable, et celle de Kiusiu ou Ximo. Le sol et les productions en sont, à peu de choses près, les mêmes qu'à la Chine.

D. *Sous quelle domination sont ces îles ?*

R. Sous celle d'un empereur fort riche et fort puissant. Il réside à Yedo, capitale du Japon, ville peuplée d'un million d'habitans.

D. *Quelle fabrique célèbre y a-t-il au Japon ?*

R. Celle de porcelaine, la plus belle et la plus estimée qu'il y ait (1).

(1) Le Japon a des mines d'or, d'argent et de pierres ; il en a de fer, de cuivre et de bel étain. Il produit du blé, du riz le plus fin de toute l'Asie, du thé, des figues, des oranges, du coton et beaucoup de soie d'excellente qualité. Il y croît des bambous, des sapins, des cyprès, et l'arbre dont on obtient le vernis. Il s'y trouve du jaspe, des agates, des corallines ; on y ramasse de l'ambre gris sur les côtes ; on en tire d'ailleurs du soufre, du tabac, des drogues, tant pour la médecine que pour la teinture. Il en vient de belles porcelaines, des perles, du corail, des plantes marines, de

D. A qui sont les îles Philippines ?

R. Elles sont soumises à des princes indiens, naturels du pays, que les Espagnols tiennent sous leur dépendance.

D. Quelles sont les principales de ces îles ?

R. Les principales de ces îles sont Luçon, dont la capitale est Manille, et Mindanao, avec une capitale de son nom (1).

beaux-coquillages de mer ; mais il y a beaucoup de volcans, et le Japon est sujet à de ruineux tremblemens de terre. Il commerce exclusivement avec les Chinois et les Hollandois. La religion des Japonois est le paganisme, leurs prêtres se nomment Bonzes. Sa capitale, quoique grande, n'offre que des maisons basses, en bois, et de peu d'apparence. Meaco qui, avant celle-ci, fut le siège de l'Empire, a de bonnes manufactures d'étoffes de soie, d'étoffes d'or et d'argent et d'ouvrages en acier. L'île de Niphon a 250 lieues de long sur 40 de large ; La capitale de l'île de Ximo est Nangasaki. Voisine du Japon est l'île de Jedso ou Jeso, qui obéit à un roi tributaire de cet Empire.

(1) On en tire du sucre, du tabac, de la casse, du cacao, du coton, de l'indigo, et il s'y trouve des mines d'or et d'argent. L'île de Luçon a 120 lieues de long sur 40 de large, et celle de Mindanao en a 80 de long sur 70 de large. Dans les plus petites de ces îles les peuples vivent indépendans. L'île de Luçon se nomme aussi île de Manille, du-nom de sa capitale.

D.
Mol.
R.
Sond
tienn
dans
de ce

D.
R.
de la
incul
de so
D.
R.
forêt
quan

(1)
musca
nanes
ont d
princ
forme
de M
nom
puis
Amb
aussi

D. *Quelles sont les productions des îles Moluques?*

R. Ces îles situées à l'orient des îles de la Sonde, abondent en épiceries : elles appartiennent aux Hollandois, qui tiennent dans leur dépendance la plupart des rois de ces îles (1).

TARTARIE.

D. *Qu'est-ce que la Tartarie?*

R. C'est une vaste région qui occupe plus de la moitié de l'Asie ; mais la terre y est inculte et déserte dans la plus grande partie de son étendue.

D. *En quoi consiste son commerce?*

R. La partie septentrionale est pleine de forêts, où l'on trouve des ours blancs, et quantité d'hermines et de martes zibelines,

(1) Dont on tire du poivre, du gérofle, de la muscade ; elles abondent en noix de coco, bananes, citrons, cédras, amandes, sagou. Elles ont d'ailleurs des mines d'or et d'argent. Les principales de ces îles sont celles de Célèbes qui forment trois royaumes, dont le principal est celui de Macassar, qui a pour capitale une ville de son nom, qui est en même temps celle de toute l'île ; puis les îles de Gilolo, Ternate, Timor, Ceram, Amboine et Banda. L'île de Célèbes se nomme aussi Macassar, du nom de sa capitale.

dont les fourrures sont le principal objet de commerce du pays.

D. Que remarquez-vous de ses habitans?

R. Les Tartares, descendus des Scythes qui habitoient cette contrée, se revêtent de peaux de bêtes, et vivent sous des tentes ou dans des cabanes qu'ils construisent sur des chariots, et qu'ils transportent d'un lieu dans un autre.

D. Quelle est leur religion?

R. Le Paganisme.

D. Comment divisez-vous la Tartarie?

R. Je la divise en Tartarie russe, Tartarie chinoise, et Tartarie indépendante.

D. Quelle est la division de la Tartarie russe, dite aussi l'Asie asiatique?

R. La Russie asiatique, ou Grande-Tartarie, se divise en deux parties principales: la Sibérie, qui règne au nord de la Tartarie chinoise et de la Tartarie indépendante, le long de l'Océan septentrional; et la Tartarie russe, proprement dite, au sud-ouest.

D. Que remarquez-vous de la Sibérie?

R. La rigueur du froid y est extrême, et son commerce consiste en pelleteries très-précieuses (1).

(1) C'est là que sont les monts Riphées ou Hyperboréens. Elle se divise dans les trois grands gouvernemens de Tobolsk, de Tomskoi et d'Irkoutski.

D. *En combien de Gouvernemens divisez-vous la Tartarie russe proprement dite ?*

R. En trois Gouvernemens, qui sont ceux d'Astracan, de Casan et d'Ufa.

D. *Que dites-vous de la Tartarie indépendante ?*

R. Cette partie de la Tartarie fut ainsi nommée de ce que les divers peuples qui la composent obéissent à des Kans ou Princes, la plupart indépendans des grands empires qui les avoisinent (1).

(1) Elle contient, du côté du couchant, le Turkestan et le pays des Usbecks ; au levant, le pays des Eluths, le Thibet et le Boutan. La religion de ses habitans est le mahométisme, le paganisme, et le plus souvent un mélange des religions païenne et mahométane. Les peuples de la Tartarie indépendante sont nomades pour la plupart, c'est-à-dire, qu'ils mènent une vie errante, vivant de la chasse, de la pêche, des fruits que la terre leur donne sans culture, du lait et de la chair de leurs troupeaux. Samarcande, au pays des Usbecks, est la principale ville de la Tartarie indépendante.

La Tartarie chinoise, confine, au sud-ouest à un grand désert de près de 300 lieues de diamètre. Elle est sujette à l'empereur de la Chine, pour la plus grande partie, le reste est seulement sous protection.

Au sud-est de l'Asie sont la Nouvelle-Hollande la Nouvelle-Guinée : le peu d'habitans qu'on

D. *Quelles sont les villes les plus considérables de la Tartarie indépendante ?*

R. Ce sont Astracan, située à l'embouchure du Volga, dans la mer Caspienne, et Samarcande, au pays des Usbecks, sur le Gihon, qui se rend dans le lac d'Aral.

y trouve n'ont point de maisons ; ils se nourrissent de petits poissons, de moules et de coquillages crus. La Nouvelle-Zemble, au nord de la Sibérie, éprouve des froïds si violens, que les vins et les liqueurs les plus spiritueuses y gèlent. A l'occident et plus au nord, est le Spitzberg ; où les Hollandois et les Anglois, et quelques autres peuples se rendent pour la pêche de la Baleine.

Les montagnes d'Asie les plus fameuses sont le *mont Taurus*, dont la chaîne commence dans la Natolie, traverse la Turquie asiatique et la Perse, et s'étend fort avant dans les Indes ; le *mont Caucas*, qui s'étend de la mer Noire à la mer Caspienne ; le *mont Imaüs*, qui court du sud au nord de la grande Tartarie.

Enfin, il est en Asie un lac qui, à raison de son immense étendue, a reçu le nom de mer, c'est la mer Caspienne située au nord de la Perse, entre ce royaume et la Russie asiatique. On lui donne 800 lieues de tour, et quoiqu'elle reçoive plusieurs grandes rivières, on ne lui connoît aucune communication ni avec la mer Noire, ni avec les golfes Persique et Arabe, ni avec la mer des Indes. L'évaporation suffit pour expliquer cet apparent phénomène. Les eaux en sont salées, mais moins sur ses bords, à cause des rivières qui viennent s'y rendre.

I
I
dép
situ
pier

Riv

D
la T
R
au-d
sem
D
R
par
gale
du r
dost
D
la C
R
de l'
Jaur

—
(1)
nom
et l'A
1804
Gé r
Colc
Le P

D. *Que nous direz-vous de la Géorgie ?*

R. Cette belle contrée dont les Russes ont dépouillé le prince qui y dominoit, est située entre la mer Noire et la mer Caspienne. Teflis en est la capitale (1).

Rivières de l'Asie, Lacs, Détroits et Montagnes.

D. *Quelles sont les principales rivières de la Turquie asiatique ?*

R. Ce sont le Tigre et l'Euphrate, qui, au-dessous de leur confluent, se jettent ensemble dans le golfe Persique.

D. *Où coulent le Gange et l'Indus ?*

R. Le Gange, fleuve de l'Indostan, verse par plusieurs branches, au golfe de Bengale; et l'Indus, ou le Sindé, en se dirigeant du nord au sud, sépare la Perse de l'Indostan.

D. *Quelles sont les rivières qui arrosent la Chine ?*

R. Ce sont parallèlement, et en coulant de l'occident à l'orient, le Hoang, ou rivière Jaune, et le Kiang, ou rivière Bleue.

(1) Outre la Géorgie, le gouvernement de ce nom comprend encore une partie de la Circassie et l'Arménie orientale, enlevée aux Persans en 1804, dont la capitale est Erivan. C'est dans la Géorgie, connue des anciens sous le nom de Colchide, qu'habitèrent, dit-on, les Amazones. Le Phase en est une rivière.

D. *Quelle est celle qui traverse la Tartarie chinoise?*

R. L'Amur qui verse à la mer de Kamtschatka.

D. *Quels sont enfin les fleuves qui se rencontrent dans la Tartarie russe?*

R. Ce sont l'Oby, le Jenisseïa et le Lanaï, qui, en se dirigeant au nord, portent leurs eaux dans la mer Glaciale.

D. *Quels principaux détroits remarquez-vous en Asie?*

R. J'y remarque celui de Babel-Mandel, à l'entrée de la mer Rouge; le détroit d'Ormus, à l'entrée du golfe Persique; le détroit de la Sonde, entre les îles de Sumatra et de Java; enfin le détroit de Weigats, qui sépare la nouvelle Zemble des terres asiatiques.

AFRIQUE.

D. *Quel est le sol de l'Afrique?*

R. Le sol de l'Afrique coupée par la ligne, est sec, sablonneux, plein de montagnes et parsemé de vastes déserts brûlans et presque inhabitables. Sur les côtes néanmoins le terroir est assez fertile (1).

(1) On y trouve des mers de sable, que les vents mènent, ramènent, accumulent et dispersent. Ils y excitent parfois de dangereuses tempêtes, et il est arrivé plus d'une fois que des caravanes entières de voyageurs ont disparu sous ces sables.

la Tar-

e Kamts-

si se ren-

e?

le Lana,

ent leurs

marquez

Mandel

bit d'Or-

e détroit

ra et de

qui sé-

es asiati-

www.ww

a ligne,

agnes et

et pres-

moins

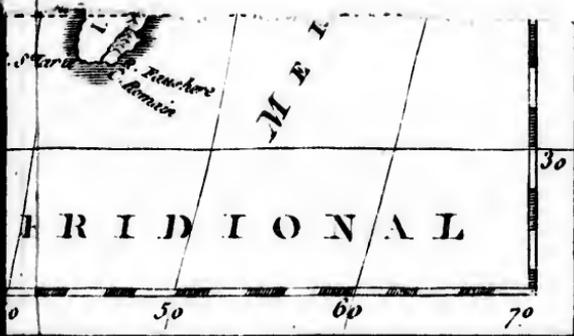
les vents

rsent. Ils

es, et il

anes en-

ables.



que d'orient en l'ccident.

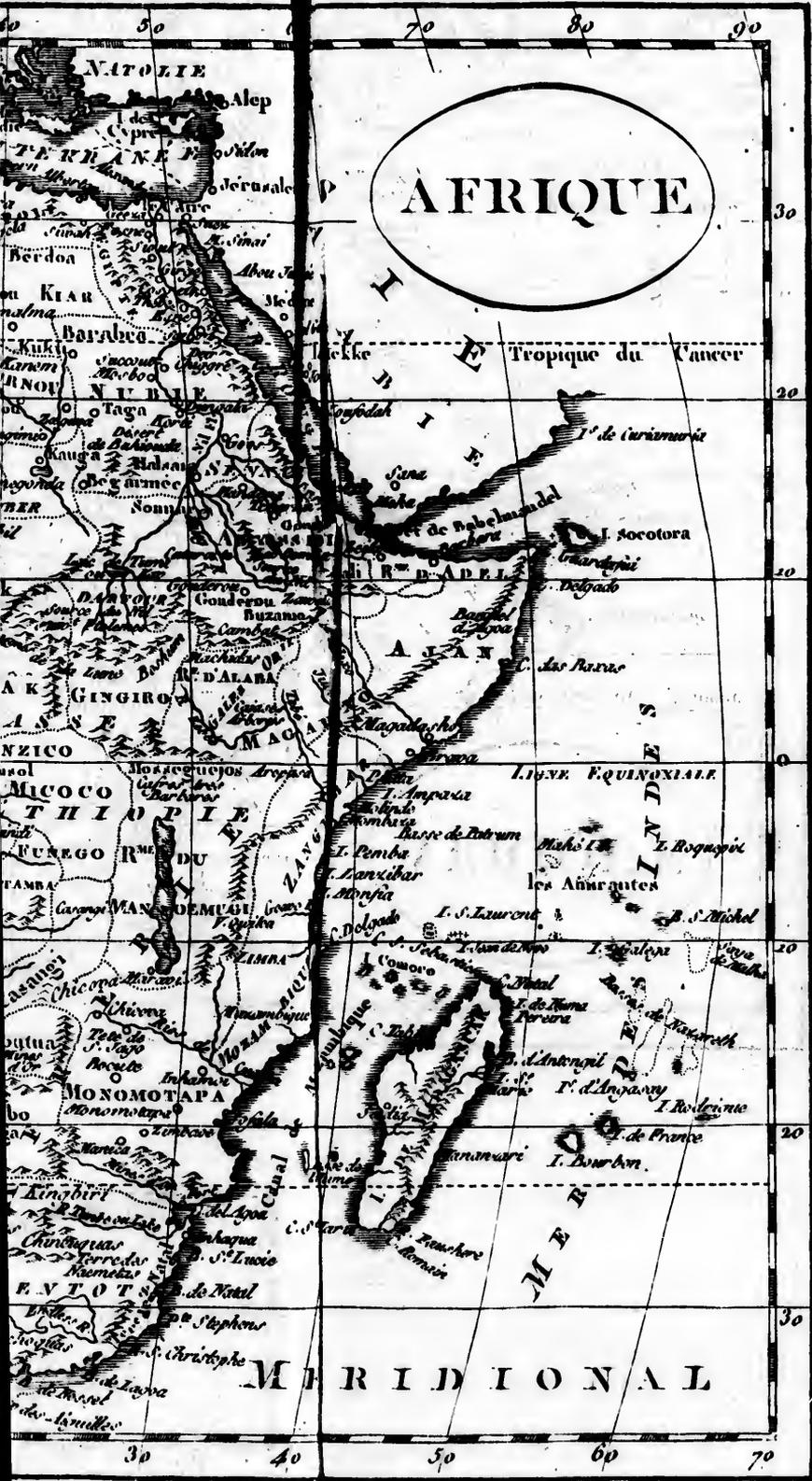


Longitude Occidentale

Longitude Orientale du Méridien de Paris

qui s'étend en Occident.

de l'Isle de Fer



Écriture de Paris

D.
R.
habit
tente
néral
et fan
noiss
noirs
où le
asiati

D.

R.

D.

R.

des ti
des a
des cr
mons

D.

L'Afr

R.

parie
Guin
e Mo
ôte d
nfin
hiop

(1)

om d
ys d
pten

est ar
tières de voyageurs ont disparu sous ces sables.

D. *Que remarquez-vous de ses peuples?*

R. Entre les peuples d'Afrique, les uns habitent dans des villes, d'autres sous des tentes, d'autres enfin sont sauvages. En général les Africains sont robustes, grossiers et farouches, et presque sans aucune connoissance des sciences et des arts. Ils sont noirs, si ce n'est le long de la Méditerranée, où leur sang est mêlé de sang européen et asiatique.

D. *Quelles en sont les religions?*

R. Le mahométisme et le paganisme.

D. *Quels animaux porte l'Afrique?*

R. On y trouve des lions, des léopards, des tigres, des éléphants, des rhinocéros, des autruches, des chameaux, des singes, des crocodiles, et des serpents d'une grosseur monstrueuse.

D. *En combien de parties divisez-vous l'Afrique?*

R. En douze parties : l'Égypte et la Barbarie, au nord; le Zara, la Nigritie et la Guinée à l'occident; la Cafrerie, au midi; le Monomotapa, la côte de Zanguebar, la côte d'Ajan, l'Abissinie, la Nubie, à l'orient; enfin, dans l'intérieur de l'Afrique, l'Éthiopie (1).

(1) Les anciens connurent l'Afrique sous le nom de Lybie, qui fut ensuite restreinte au seul pays de Barca. L'Afrique a 1450 lieues, tant du pntentrion au midi que d'orient en occident.

ÉGYPTÉ.

D. *Sous quelle domination est l'Égypte?*

R. Sous celle de la Porte Ottomane.

D. *L'Égypte est-elle fertile?*

R. Très-fertile, et elle doit sa fécondité aux débordemens du Nil qui, chaque année, y tient une grande étendue de pays couverte de ses eaux, depuis le mois de juin jusqu'en septembre : ses eaux, en se retirant, laissent sur les terres un limon qui les fertilise (1).

(1) Elle produit du blé, du riz, du lin, du coton, de l'indigo, du sucre; on y recueille des dattes, du séné, de la casse, des olives, des oranges et des figes. Il en vient du sel ammoniac. On y élève beaucoup de chevaux et de bestiaux, et la volaille, ainsi que le gibier, y abondent. L'Égypte est surtout d'une prodigieuse fertilité dans la Delta, compris entre les bras du Nil, et formé par ses attérissemens. On évalue sa population à 2,800,000 habitans; sa longueur du nord au sud est de 200 lieues, sur une largeur moindre de moitié. Quand le débordement du Nil est à sa hauteur, on n'aperçoit plus dans la plaine que la cime des arbres. On ne voit plus qu'une mer sur laquelle surnagent les villes, les bourgs et les villages bâtis sur des éminences naturelles ou artificielles, pour les garantir de la submersion. Au reste, dans sa plus grande hauteur, le Nil n'inonde les campagnes qu'à 3 ou 4 lieues de droite et de gauche de ses bords; plus loin ce sont des montagnes, et des dé

plu
Eli
Ro
gra
I
du
L
tro
si c
des
L
son
M
son
mar
—
sons
pent
vin
(1)
capit
(2)
pend
de se
pyra
rois
(3)
de P
et d
glyph
ses n

D. Quelle est la capitale de l'Égypte?

R. C'est le Caire ou le grand Caire, la plus considérable ville de toute l'Afrique. Elle est située sur le Nil, à portée de la mer Rouge et de la Méditerranée, et fait un très-grand commerce (1).

D. Que remarquez-vous aux environs du Caire?

R. A trois lieues environ de cette ville se trouvent les fameuses pyramides d'Égypte, si célèbres dans l'antiquité, et mises au rang des sept merveilles du monde (2).

D. D'où la ville d'Alexandrie tire-t-elle son nom?

R. D'Alexandre-le-Grand, son fondateur; son port est très fréquenté, surtout par les marchands françois (3).

sous avec les peuplades de Bédouins qui y campent. On n'y cultive pas la vigne, et l'usage du vin y est inconnu, si ce n'est chez les riches.

(1) On y compte 300,000 habitans; l'ancienne capitale de l'Égypte étoit Memphis.

(2) La plus haute a 484 pieds d'élévation perpendiculaire. Elle est quadrangulaire; chacune de ses faces a 685 pieds de large à la base. Ces pyramides servoient de tombeaux aux anciens rois d'Égypte.

(3) Ses monumens antiques sont la Colonne dite de Pompée, qui est de granit et haute de 88 pieds, et deux Obélisques chargés de caractères hiéroglyphiques, qui se voient à peu de distance de ses murs.

B A R B A R I E.

D. *Quelle est la position de la Barbarie?*

R. La Barbarie s'étend le long de la Méditerranée, depuis l'Égypte jusqu'au-delà du détroit de Gibraltar. Après l'Égypte, c'est le pays le meilleur et le plus peuplé de l'Afrique.

D. *Que remarquez-vous de ses peuples?*

R. Ils sont ignorans, cruels, avares, soupçonneux, vindicatifs et de mauvaise foi. D'ailleurs ils sont corsaires de profession, et ne vivent presque que de pirateries. Jusqu'ici les puissances de l'Europe ont été dans l'usage de leur faire des présens pour être en paix avec eux.

D. *Que comprend la Barbarie?*

R. La Barbarie comprend le pays de Barca, les régences de Tripoli, de Tunis et d'Alger, enfin les royaumes de Fez et de Maroc.

D. *A qui obéissent ces pays?*

R. Le pays de Barca, plein de sables et presque désert, appartient au Grand-Seigneur; les régences de Tripoli, de Tunis et d'Alger obéissent aux deys de même nom, qui sont vassaux du Grand-Seigneur; et les royaumes de Fez et de Maroc sont sous la dépendance de l'empereur de Maroc (1).

(1) Qui fait sa résidence à Miquenez, au sud-ouest de la ville de Fez.

Alger est la seconde ville de l'Afrique. Elle a

D. De quelle ville fameuse dans l'histoire voit-on les ruines près de Tunis ?

R. A trois lieues de Tunis on voit les ruines de Carthage, autrefois si célèbre, la rivale de Rome, et la patrie d'Annibal et de Térence (1).

ZARA, ou DÉSERT DE BARBARIE.

D. Que remarquez-vous du Zara ?

R. Le Zara, ou Désert de Barbarie, est, parallèlement à la Barbarie, une longue plage déserte, pleine de sables brûlans et d'affreuses solitudes, dans laquelle on fait des trajets de cent lieues sans trouver une goutte d'eau (2).

été la capitale du royaume de Mauritanie. La régence d'Alger fait partie de l'ancien royaume de Numidie, qui s'étendoit encore au-delà du mont Atlas, dans le Biledulgérid, qui relève des puissances barbaresques.

(1) Au nord de Tunis est l'ancienne Utique. Caton fuyant Rome asservie, s'y retira, en motivant son exil volontaire par ces sublimes paroles que nous a transmises l'antiquité :

Victrix causa Diis placuit, sed victa Catoni!

Les Espagnols et les François ont quelques places sur les côtes de la Barbarie. Dans les trois régences, les deys sont des despotes électifs.

(2) Les Gétules habitèrent à l'occident, les Garamantes à l'orient de ce désert.

NIGRITIE.

D. *Que nous apprendrez-vous de la Nigritie ?*

R. Ce pays, qui prend, à l'occident, le nom de Sénégal, est arrosé par les fleuves de Sénégal et de Niger, et il est partagé entre plusieurs petits princes.

D. *A qui appartient le Sénégal ?*

R. Cette contrée de la Nigritie située entre les deux rivières de Sénégal et de Gambie, appartient aujourd'hui aux François. En fait de commerce, elle est comprise sous la dénomination de Guinée dont elle est regardée comme une extension.

GUINÉE.

D. *Comment divisez-vous la Guinée ?*

R. En Haute et Basse-Guinée, la première au nord, l'autre au sud : celle-ci a le nom de Congo.

D. *Que remarquez-vous de la Guinée ?*

R. Les Européens y ont formé quantité d'établissemens à raison du trafic qui s'y fait, et qui consiste en poudre d'or, dents d'éléphants, poivre, coton, indigo et plumes d'autruche. La Guinée est assujettie à plusieurs petits rois, dont le plus puissant est celui de Benin (1).

(1) Le Congo ou Basse-Guinée, situé sous la zone Torride, renferme le royaume de Congo,

C A F R É R I E.

D. Où est située la Cafrerie ?

R. La Cafrerie occupe la pointe d'Afrique comprise entre le Congo, partie de l'Éthiopie et le Monomotapa. Les Cafres sont grossiers et sauvages.

D. N'est-ce pas dans la Cafrerie qu'est le Cap de Bonne-Espérance ?

R. Oui, c'est là, c'est dans la partie méridionale de l'Afrique qu'est le Cap de Bonne-Espérance, poste important qui, des mains des Hollandois, a passé dans celles des Anglois qui en sont aujourd'hui les maîtres. C'est là que s'arrêtent les vaisseaux qui vont aux Indes ou qui en reviennent, pour s'y pourvoir de rafraichissemens (1).

capitale San-Salvador, où le roi réside dans un vaste palais; les deux royaumes de Loango et de Cacongo, avec des capitales de leur nom; le royaume d'Angola, soumis aux Portugais qui tiennent le roi dans leur dépendance: la capitale en est Saint-Paul de Loanda, résidence du gouverneur Portugais; enfin le pays de Benguela, qui appartient aux Portugais, et qui est administré par le gouverneur qui réside dans le royaume d'Angola.

(1) Il fut découvert par les Portugais vers la fin du quinziesme siècle; ils le nommèrent Cap de Bonne-Espérance, parce qu'il leur fit concevoir l'espérance d'arriver par là aux Indes orientales.

M. O N O M O T A P A.

D. Qu'est-ce que le Monomotapa ?

R. C'est un royaume situé sur la mer des Indes, au nord de la Cafrerie, dont le souverain a sous lui plusieurs autres princes qui sont ses tributaires (1).

Z A N G U E B A R E T A J A N.

D. Que remarquez-vous des côtes de Zanguebar et d'Ajan, qui sont contiguës ?

R. Les côtes de Zanguebar et d'Ajan sont divisées en plusieurs petits royaumes ou

On y cultive le plan de muscat, qui donne le fameux vin du Cap, ou vin de Constance.

Les Hottentots, peuple de la Cafrerie, dans le voisinage du Cap de Bonne-Espérance, sont divisés en plusieurs hordes errantes et indépendantes, qui ont chacune leur chef. Ils vont presque nus, et sont chasseurs ou bergers.

(1) Madragan est sa capitale et sa résidence. Le roi ou empereur a pour marque de dignité une petite houe qu'il porte à la ceinture, et deux petits dards qu'il porte à la main. La houe est le symbole de l'agriculture, par laquelle prospèrent les états; l'un des dards signifie qu'il doit faire justice des méchants qui troublent la société, et l'autre qu'il doit protection à ses sujets contre les ennemis du dehors. Le pays fertile en riz, millet, cannes à sucre, a d'ailleurs des mines d'or et de l'ivoire, les éléphants y étant nombreux.

états, les uns indépendans, les autres sujets ou tributaires des Portugais, qui en tirent, entre autres choses, de l'or et de l'ivoire.

ABISSINIE ET NUBIE.

D. Que remarquez-vous de ces deux contrées ?

R. Elles ne sont point fréquentées des Européens : il s'y trouve très-peu de villes, mais les villages y sont très-nombreux; on en tire de la poudre d'or, du tabac, de l'ivoire, des plumes d'autruches, et autres marchandises qui nous arrivent par la voie de l'Égypte (1).

D. A qui obéit la Nubie ?

R. La Nubie comprend les deux royaumes de Sennar et de Dongala, chacun avec une capitale de son nom (2).

ÉTHIOPIE.

D. Que dites-vous de l'Éthiopie ?

R. Cette vaste région, située sous la ligne, et qui occupe l'intérieur de l'Afrique, est

(1) Gondard est la capitale du roi des Abissins.

(2) Mais le roi de Dangala est vassal et tributaire de celui de Sennar. La Nubie a de vastes forêts où vivent le rhinocéros, l'éléphant, la girafe, l'hyène, le lion, la panthère et beaucoup de singes. Le roi des Abissins gouverne despotiquement. Gondard est sa capitale et sa résidence.

habitée par différentes nations barbares et antropophages, qui ne nous sont presque pas connues.

Iles et rivières d'Afrique.

D. Quelles sont les rivières d'Afrique?

R. Il y en a trois principales, le Nil, le Sénégal et le Niger; le Nil traverse l'Abissinie, la Nubie et l'Égypte, arrose le Caire et se jette dans la Méditerranée. Le Sénégal naît en Nigritie, où il coule d'orient en occident, et se rend dans l'Océan atlantique. Le Niger, dont la source est voisine de celle du Sénégal, coule en sens contraire, et se perd dans le lac de Bornou.

D. Que dites-vous de l'île de Madagascar?

R. L'île de Madagascar est la plus grande île que l'on connoisse. Les Européens n'y ont aucun établissement, quoiqu'elle soit assez fertile (1).

D. A qui obéissent les autres îles de l'Afrique?

R. L'île de Bourbon et celle de France sont aux François; les Canaries, fertiles en vins délicieux, sont aux Espagnols; les îles du Cap-Vert et celle de Madère sont aux Portugais; enfin, l'île Sainte-Hélène est aux Anglois (2).

(1) Elle a 340 lieues de long sur 100 de large.

(2) C'est par l'île de Fer, la plus occidentale

baires et
presque

Afrique?
le Nil, le
l'Abis-
le Caire
Sénégal
rient en
antique.
de celle
ire, et se

Madagas-

us grande
éens n'y
elle soit

les de

e France
fertiles en
; les îles
sont aux
e est aux

de large.
occidentale

Longitude du Méridien de l'



Lignes ligature de Castille de 26 3 au Doigt
 40 80 60 200 280 360 440 520 600
 Lignes communes de France de 23 au Doigt
 30 60 90 120 150 180 210 240 270 300

O C É A N

EQUATEUR ou

P A C I F I Q U E

O U

Tropique du Capricorne

M É R D U

I. de l'Est ou
I. de Pingue

S U D

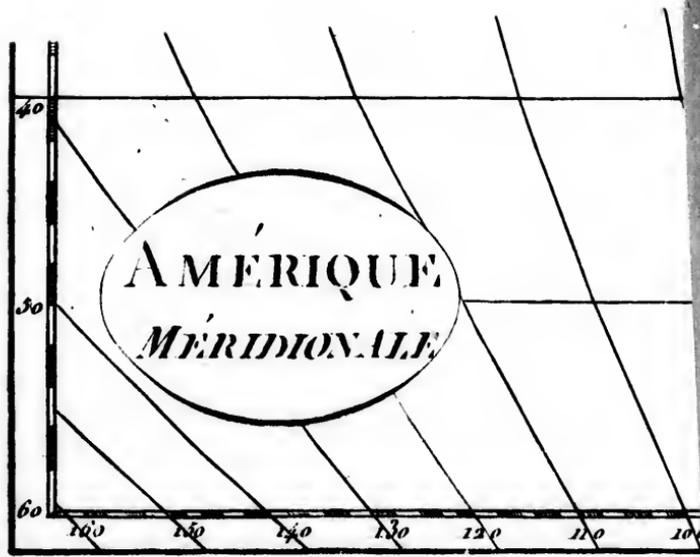
AMERIQUE
 MÉRIDIONALE

Longitude Occidentale du

itude du Méridien de l'Isle de Fer.



itude Occidentale du Méridien de Paris



D. *Par où est remarquable l'île de Ténériffe?*

R. Cette île est remarquable par la fameuse montagne appelée le Pic de Teide ou Pic de Ténériffe. Lorsque le ciel est serein, on la découvre de quarante lieues en mer.

AMÉRIQUE.

D. *Sous quel nom se désigne encore l'Amérique?*

R. On l'appelle aussi Nouveau-Monde et Indes occidentales: Nouveau-Monde, parce que c'est une découverte des derniers siècles; et Indes occidentales, parce que le commerce qui s'y fait a beaucoup d'affinité avec celui des grandes Indes.

D. *Par qui et en quel temps fut découverte l'Amérique?*

R. Elle le fut l'an 1492, par Christophe Colomb, Génois.

D. *Quelles sont les mers qui sont départ et d'autre de l'Amérique?*

R. A l'orient, elle a la mer du Nord, et à l'occident la mer du Sud, dite aussi mer Pacifique.

D. *Qu'est ce qui a donné lieu aux Eu-*

les Canaries, que les François, jusqu'à ces derniers temps, ont fait passer leur premier méridien.

ropéens de se transporter par nombreuses colonies dans ce nouveau continent?

R. Ce sont les riches mines d'or et d'argent qu'on y a trouvées, et les marchandises précieuses qu'on en tire, comme sucre, café, tabac, indigo, pelleteries, bois de teinture, perles, pierreries, cacao, cochenille, etc.

D. Comment divise-t-on l'Amérique?

R. Elle est naturellement divisée en parties septentrionale et méridionale, réunies par l'isthme de Panama.

AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

D. En combien de régions divisez-vous l'Amérique septentrionale?

R. En quatre principales, qui sont le Canada, les Etats-Unis, le Mexique et le nouveau Mexique.

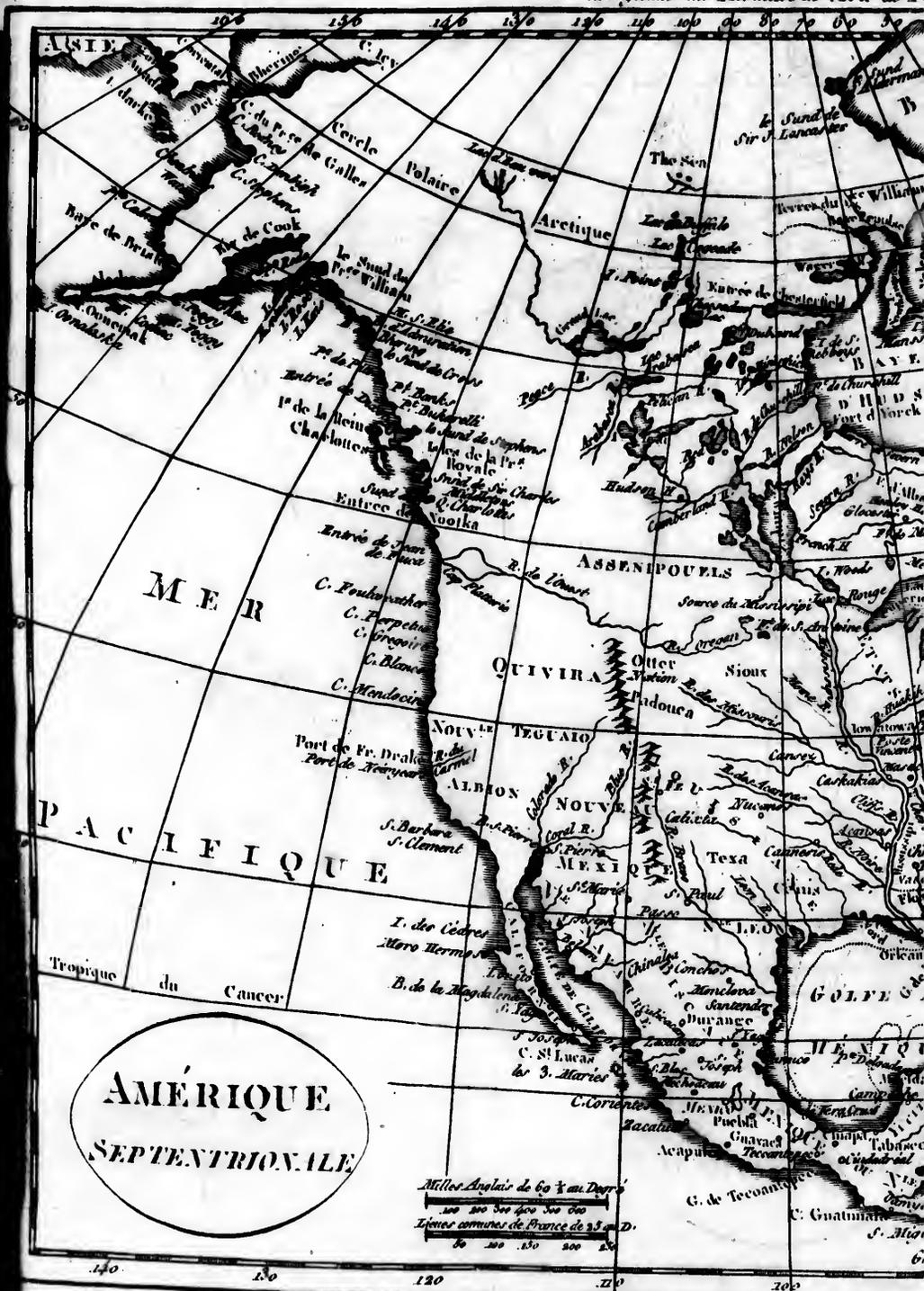
CANADA.

D. A qui appartient le Canada?

R. Il est sous la domination des Anglois. Les castors, les martres, les bois de construction navale et la pêche de la morue, font sa principale richesse. L'air y est extrêmement froid.

D. Quelles sont les principales villes du Canada?

R. Ce sont Québec, capitale, ville très-forte, et Mont-Réal, situées, l'une et l'autre, sur le fleuve Saint-Laurent.



**AMÉRIQUE
SEPTENTRIONALE**

Milles Anglais de 60 à 100
 100 200 300 400 500
 Lieues communes de France de 25 à 100
 25 50 75 100

condens de se transporter par nombreuses
continent?

I
 A
 blic
 tue
 au
 la n
 affr
 I
 Etc
 I
 du
 dan
 pon
 non
 chu

(
 Ven
 den
 Jer
 Cas
 Gé
 (
 Ma
 c'es
 fon
 son
 déc
 à P
 arr

ETATS-UNIS.

D. Qu'entendez-vous par Etats-Unis ?

R. On désigne sous ce nom seize républiques, unies et confédérées pour leur mutuelle défense. Le pays qu'elles occupent au midi du Canada, étoit une possession de la nation britannique, dont elles se sont affranchies en 1782 (1).

D. Quelles sont les principales villes des Etats-Unis ?

R. Ce sont Washington, capitale, siège du congrès des Etats-Unis; Philadelphie dans la Pensylvanie; New-Yorck, ville importante, capitale de la province de son nom; Boston, capitale de celle de Massachusetts (2).

(1) Ces seize provinces sont New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Rhode-Island et Providence-Plantation, Connecticut, New-Yorck, New-Jersey, Pensylvanie, Delaware, Maryland, Virginie, Caroline septentrionale, Caroline méridionale, Géorgie, Kentucky, Tenessée.

(2) Washington, située dans la province de Maryland, appartient en commun aux Etats-Unis: c'est la ville de l'union, la ville fédérale. Sa fondation ne remonte qu'à l'année 1792; les rues sont alignées, se coupent à angles droits et sont décorées d'édifices publics de bonne architecture; à l'aide de la marée, les grands vaisseaux peuvent arriver jusqu'à son port. Les deux plus beaux édi-

D. Ne nous direz-vous rien de la Louisiane ?

R. La Louisiane est une vaste contrée de l'Amérique septentrionale, entre le territoire des Etats-Unis à l'orient; le Mississipi à l'occident; le golfe de Mexique au midi. Les bornes n'en sont pas déterminées au septentrion. Elle appartient aujourd'hui aux Etats-Unis (1).

lices de cette ville étoient l'hôtel destiné aux séances du Congrès, et celui de son président; mais en 1814, à l'instigation de Buonaparte, les Etats-Unis ayant déclaré à l'Angleterre une guerre irréfléchie, les Anglois marchèrent droit sur Washington, et les ont détruits de fond en comble. La population totale des seize provinces est de huit millions d'habitans.

(1) Par l'acquisition qu'ils en ont faite de la France, à qui elle avoit été cédée par l'Espagne. Elle sera administrée par le Congrès, jusqu'à ce qu'une population plus considérable permette d'en former de nouveaux états, qui seront admis dans la confédération. Dans l'intervalle, elle forme trois provinces : *Louisiane*, *Nouvelle-Orléans*, et *Haute-Louisiane*. Il s'y trouve plusieurs peuples sauvages.

Le pays est couvert d'épaisses forêts, et coupé de rivières innombrables, avec beaucoup d'eaux stagnantes. Le sol y est vaseux, la végétation forte; le tabac s'y cultive avec succès, et il donne du maïs et du coton; il s'y trouve d'excellens pâturages, et une espèce de cèdre qui distille une

D. Quelle en est la principale ville ?

R. La Nouvelle-Orléans, sur le Mississipi, huit lieues de son embouchure.

MEXIQUE.

D. Que remarquez-vous du Mexique ?

R. Le Mexique est le plus beau et le meilleur pays de l'Amérique. Abondant en fruits et riche de ses productions, il y joint de nombreuses mines d'or et d'argent.

Quelle en est la capitale ?

Mexico, la plus belle et la plus considérable de toute l'Amérique (1).

terre odoriférante, mais le blé n'y réussit pas. Les pays situés à l'ouest du Mississipi, et que les Français comprennent aussi dans la Louisiane, sont restés aux Espagnols, qui les ont réunis au Nouveau-Mexique.

La Floride est comprise entre les Etats-Unis au nord ; le golfe du Mexique au midi ; l'océan Atlantique à l'orient ; et le Mississipi à l'occident. Les productions, le sucre, le tabac et l'indigo y réussissent, il y a des bois pour la teinture et la marquerie : elle est divisée en Floride orientale, qui consiste en une grande péninsule ; et en Floride occidentale, située à l'occident : l'une et l'autre sont des Etats-Unis. La capitale de la première est Saint-Augustin, et Pensacola est la capitale de la Floride occidentale, qui est considérée comme une extension de la Louisiane.

(1) Avec un archevêché, une université, une académie de peinture, sculpture et architecture,

D. Ne nous direz-vous rien de la Louisiane ?

R. La Louisiane est une vaste contrée l'Amérique septentrionale, entre le territoire des Etats-Unis à l'orient; le Mississipi à l'occident; le golfe de Mexique au sud. Les bornes n'en sont pas déterminées au nord et au septentrion. Elle appartient aujourd'hui aux Etats-Unis (1).

Les édifices de cette ville étoient l'hôtel destiné aux séances du Congrès, et celui de son président; mais en 1814, à l'instigation de Buonaparte, les Etats-Unis ayant déclaré à l'Angleterre une guerre irréfléchie, les Anglois marchèrent droit sur Washington, et les ont détruits de fond en comble. La population totale des seize provinces est de huit millions d'habitans.

(1) Par l'acquisition qu'ils en ont faite de la France, à qui elle avoit été cédée par l'Espagne. Elle sera administrée par le Congrès, jusqu'à ce qu'une population plus considérable permette de former de nouveaux états, qui seront admis dans la confédération. Dans l'intervalle, elle forme trois provinces : *Louisiane*, *Nouvelle-Orléans*, *Haute-Louisiane*. Il s'y trouve plusieurs peuples sauvages.

Le pays est couvert d'épaisses forêts, et de rivières innombrables, avec beaucoup de lacs stagnans. Le sol y est vaseux, la végétation fort abondante. Le tabac s'y cultive avec succès, et il donne du maïs et du coton; il s'y trouve d'excellens pâturages, et une espèce de cèdre qui distille

D. *Quelle en est la principale ville ?*

R. La Nouvelle-Orléans, sur le Mississipi, à huit lieues de son embouchure.

MEXIQUE.

D. *Que remarquez-vous du Mexique ?*

R. Le Mexique est le plus beau et le meilleur pays de l'Amérique. Abondant en tout, et riche de ses productions, il y joint d'abondantes mines d'or et d'argent.

D. *Quelle en est la capitale ?*

R. Mexico, la plus belle et la plus considérable de toute l'Amérique (1).

gomme odoriférante, mais le blé n'y réussit pas. Les pays situés à l'ouest du Mississipi, et que quelques-uns comprennent aussi dans la Louisiane, sont restés aux Espagnols, qui les ont réunis au Nouveau-Mexique.

La Floride est comprise entre les Etats-Unis au nord; le golfe du Mexique au midi; l'océan Atlantique à l'orient; et le Mississipi à l'occident. Les grains, le sucre, le tabac et l'indigo y réussissent, et il y a des bois pour la teinture et la marquerie: elle est divisée en Floride orientale, qui consiste en une grande péninsule; et en Floride occidentale, située à l'occident: l'une et l'autre aux Etats-Unis. La capitale de la première est Saint-Augustin, et Pensacola est la capitale de la Floride occidentale, qui est considérée comme une extension de la Louisiane.

(1) Avec un archevêché, une université, une académie de peinture, sculpture et architecture,

NOUVEAU MEXIQUE.

D. Où est situé le Nouveau-Mexique ?

R. Au nord de l'ancien, et la capitale en est Santa-Fé, résidence du gouverneur (1).

AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

D. En combien de parties divisez-vous l'Amérique méridionale ?

R. En sept, qui sont, la Terre-Ferme, le Pérou, le Chili, la Terre-Magellanique, le Paraguai, le Brésil et le pays des Amazones.

une audience royale, divers établissemens de charité : c'est la résidence du vice-roi du Mexique. Sa population est de 137,000 habitans. La presqu'île de Californie au septentrion du Mexique, en est une dépendance.

Aujourd'hui les Mexicains ont les armes à la main pour le maintien de leur indépendance ; et dans cette lutte contre les Espagnols, le sort des armes leur est en ce moment favorable.

Après Mexico, on doit remarquer au Mexique et sur la mer du sud, Acapulco, où abondent les marchandises de la Chine et des Indes ; et la Vera-Cruz, sur le golfe du Mexique, où arrivent celles de l'Europe.

(1) Le pays, bien moins riche que le Vieux-Mexique ou Nouvelle-Espagne, est, en général et pour la plus grande partie, habité par les Indiens, naturels du pays.

D.
R.
méri
D.
R.
que
Ferr
prit
l'avo
D.
tion
R.
d'or
par
sol
cell
D.
I.
gran
les
les
D.
la
I.
l'ist
à l'
situ
de
con
me

TERRE-FERME.

D. Qu'appellez-vous Terre-Ferme ?

R. On nomme ainsi la partie nord de l'Amérique septentrionale.

D. Pourquoi est-elle ainsi appelée ?

R. Elle fut nommée Terre-Ferme de ce que ce fut le premier endroit de la Terre-Ferme d'Amérique où Christophe Colomb prit pied après la découverte des îles qui l'avoisinent.

D. Quelles en sont les précieuses productions ?

R. C'est une contrée riche par ses mines d'or et d'argent, par la pêche des perles, par ses pierres. Ajoutons à cela que le sol abonde en cacao, en sucre, et en excellent tabac.

D. A qui est cette riche contrée ?

R. Les Espagnols en tiennent la plus grande partie. Les François, les Hollandois, les Portugais y ont des établissemens sur les côtes.

D. Quelles sont les principales villes de la Terre-Ferme ?

R. Ce sont Panama, qui donne le nom à l'isthme qui réunit l'Amérique méridionale à l'Amérique septentrionale ; Porto Belo, située sur la côte septentrionale de l'isthme de Panama ; et Carthagène, ville riche et commerçante, dont le port passe pour le meilleur de tout ce continent.

D. Quelles sont les possessions des François dans la Terre-Ferme ?

R. Ils y ont au nord-est la Guiane-Françoise et l'île de Cayenne qui lui est adjacente. Ils en tirent du sucre, du café, des bois de teinture; mais l'air y est extrêmement insalubre (1).

PÉROU.

D. Quelles montagnes fameuses remarquez-vous au Pérou ?

R. On y remarque les Andes, dites les Cordilières du Pérou, qui sont les plus hautes qu'il y ait au monde.

D. Lorsque les Espagnols conquirent le Pérou, ne formoit-il pas un Etat policé, ainsi que le Mexique ?

R. C'étoit un royaume fort puissant, qui subsistoit depuis plusieurs siècles, et dont les souverains se nommoient Incas du Pérou.

D. Que remarquez-vous en général de ce pays ?

R. Le Pérou est le plus riche pays de la terre par ses mines d'or et d'argent.

D. Quelle en est la capitale ?

R. La capitale du Pérou est Lima, belle, grande, régulièrement bâtie, extraordinairement riche, et la résidence du vice-roi. Mais elle est sujette à de ruineux tremblemens de terre.

(1) Les colonies Hollandoises les avoisinent au nord, et ils ont la Guiane portugaise au midi.

D. Quelles autres villes remarquez-vous au Pérou ?

R. Cusco, qui fut le siège des Incas, et Potosi, connue par la montagne de même nom qui l'avoisine, d'où on a tiré et d'où on tire encore tous les jours tant d'argent.

CHILI.

D. Où est situé le Chili ?

R. Au midi du Pérou; et l'un et l'autre sous la côte occidentale de l'Amérique.

D. Que remarquez-vous du Chili ?

R. Ce pays, qui est fertile, a des mines du plus bel or. Il s'y trouve encore des nations sauvages, que les Espagnols n'ont pu soumettre : Saint Jacques en est la capitale.

TERRE MAGELLANIQUE.

D. Qu'appellez-vous Terre-Magellanique ?

R. On appelle de ce nom la pointe méridionale de l'Amérique qui fut découverte par Magellan pour les Espagnols. Les sauvages qui l'habitent, et qui se nomment Patagons, sont d'une taille au-dessus de l'ordinaire (1).

(1) Les Patagons sont un peuple pasteur qui s'occupe de ses troupeaux composés de vigognes,

PARAGUAY.

D. Que dites-vous du Paraguay ?

R. Le Paraguay est une vaste contrée de l'Amérique méridionale, sur sa côte orientale, et au midi du Brésil.

D. Quelle en est la nature ?

R. Le climat du Paraguay est doux et salubre. Le sol y permet la culture du sucre, du coton, du tabac, de l'indigo. Il a d'ailleurs d'excellens pâturages. Mais il n'est point cultivé, et n'offre de loin à loin que quelques habitations disséminées à travers quelques peuplades d'Indiens (1).

D. Quelles en sont les villes principales ?

R. Ce sont Buenos-Ayres, ou Bonesaïres, à l'embouchure et à la droite de la rivière

de bœufs, de chevaux. Ils sont humains, hospitaliers, et ont fort bien accueilli les navigateurs que le hasard ou la tempête a poussés sur leurs côtes. Ils vivent indépendans sous des chefs ou patriarches héréditaires. Ils semblent adresser une espèce de culte au ciel et aux astres qui y circulent.

(1) En ce moment le sort de ce pays n'est point fixé. Dans la tourmente qu'a éprouvée l'Espagne qui y dominoit, les peuples s'y sont mis en insurrection. La cour du Brésil a fait avancer dans le pays des forces militaires qui sont déjà parvenues au fleuve de la Plata. Le temps ne tardera pas à nous en apprendre les résultats.

de la Plata; Monte-Video, plus haut et à gauche du même fleuve; enfin l'Assomption, dans l'intérieur des terres, sur la rive de Paraguay.

BRÉSIL.

D. Où est situé le Brésil?

R. Sur la côte orientale de l'Amérique, du midi du pays des Amazones.

D. Quelles en sont les productions?

R. Le Brésil abonde en cannes à sucre; on y trouve des forêts entières de bois dit de Brésil, des mines d'or et de diamant. Mais l'intérieur du pays est peuplé de sauvages, sans foi, sans loi, et chez lesquels on aperçoit à peine quelques indices de religion.

D. Sous quelle souveraineté est le Brésil?

R. Sous celle du roi de Portugal, prince de Brésil, qui, depuis peu d'années y a fixé le siège de la monarchie portugaise, et réside à Rio-Janeiro, sa capitale (1).

PAYS DES AMAZONES.

D. Quelle est la position du pays des Amazones?

R. Il est situé dans l'intérieur de l'Amérique méridionale, entre le Brésil à l'orient; le Pérou à l'occident, et la Terre-Ferme au

(1) La seconde ville en est San-Salvador ou Saint-Sauveur, sur la baie de Tous-les-Saints.

nord, de laquelle il est séparé par la ligne équinoxiale.

D. *Que remarquez-vous de cette contrée?*

R. Elle est peuplée de différentes nations sauvages. Il n'y a point de lieu qui mérite le nom de ville, et elle n'est guères connue que le long du fleuve des Amazones qui la traverse (1).

- *Fleuves de l'Amérique.*

D. *Quels sont les fleuves de l'Amérique?*

R. Il y en a quatre principaux : deux dans l'Amérique septentrionale, et deux dans l'Amérique méridionale.

D. *Quels sont les deux fleuves de l'Amérique septentrionale?*

R. Ce sont, le fleuve Saint-Laurent, qui coule dans le Canada, où il arrose les villes de Québec et de Mont-Réal; et le Mississipi, qui, courant du nord au sud, arrose la Louisiane, et verse au golfe du Mexique, au-dessous de la Nouvelle-Orléans (2).

(1) Ainsi qu'au Pérou, on y trouve des serpents à sonnettes, qui ont au bout de la queue des espèces de petits gnelots qui avertissent de leur présence. Ces dangereux animaux, longs d'environ cinq pieds, sont armés de dents longues et pointues.

(2) La source du fleuve Saint-Laurent est encore inconnue. Il traverse plusieurs grands lacs, et des bancs de sable en rendent la navigation dangereuse.

D. Quels sont les deux grands fleuves de l'Amérique méridionale?

R. Ce sont la rivière des Amazones, le plus grand fleuve qui soit au monde, et qui traverse l'Amérique méridionale dans un cours de plus de douze cents lieues; l'autre est la rivière de la Plata, qui arrose le Paraguay, et se jette dans l'Océan à Buenos-Aires (1).

ILES ANTILLES.

D. Où sont situées les Antilles?

R. En avant du golfe de Mexique.

D. Comment les divisez vous?

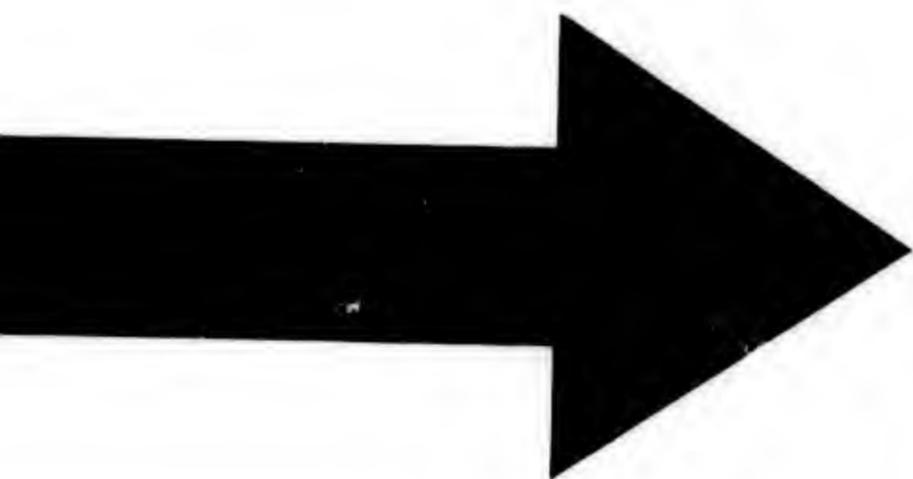
R. En grandes et petites Antilles: les grandes, au nombre de quatre, sont, Saint-Domingue, Cuba, la Jamaïque et Porto-Rico.

(1) La rivière des Amazones, dite aussi le Maragnon, a sa source au Pérou, dans la chaîne des Cordilières. Elle reçoit plusieurs rivières dont quelques-unes ont de 5 à 600 lieues de cours, et elle nourrit des crocodiles.

La rivière de la Plata a aussi sa source au Pérou, dans les Cordilières.

A l'embouchure du fleuve Saint-Laurent est l'île de Terre-Neuve, à l'orient de laquelle est le banc de Terre-Neuve, qui a près de 200 lieues de long, et où il aborde tous les ans un grand nombre de navires anglois, hollandois, françois, hambourgeois, pour y faire la pêche de la morue.





12.8 12.5
13.2 12.2
12.0

10

D. Quelles sont les principales des petites Antilles?

R. Ce sont, la Martinique et la Guadeloupe aux François; la Barbade, la Trinité et nombre d'autres partagées entre les nations commerçantes de l'Europe.

D. A qui appartiennent les grandes Antilles?

R. L'île de Cuba, dont la Havane est la capitale, appartient aux Espagnols, ainsi que celle de Porto-Rico; la Jamaïque est aux Anglois, et l'île Saint-Domingue, aujourd'hui du domaine des Africains, obéit au nègre Christophe et au mulâtre Féthion, qui en partagent la souveraineté, et lui ont imposé le nom de Haïti (1).

D. Quelles sont les productions des îles Antilles?

R. Ce sont le sucre, le café, le tabac, le coton et l'indigo (2).

(1) Cette grande île n'a pas moins de 160 lieues de longueur. Les principales places en sont Saint-Domingue, le Cap et le Port-au-Prince.

(2) La casse, le rhum, la cochenille, le cacao. On y a des bananes, des ananas, du riz, du maïs; mais les ouragans qui les désolent fréquemment, y sont un fléau redoutable, et elles deviennent le tombeau d'une bonne partie des Européens qui croient devoir s'y transplanter. A celles des Petites-Antilles que nous avons citées, il faut

D. Quel est le groupe d'îles qui se rencontre sur la traversée d'Europe en Amérique?

R. Celui des îles Açores, qui appartiennent aux Portugais.

D. Que dites-vous du Groenland, au nord de l'Amérique?

R. L'excès du froid et la rigueur du climat y sont tels que la mer y gèle. Les sauvages qui y sont disséminés, sont petits, trapus, stupides; ils boivent l'huile de baleine. Les côtes septentrionales en sont inconnues (1).

ajouter Sainte-Lucie, la Désirade, Tabago, Saint-Barthélemi, la Grenade, la Barbade, Antigoa, Sainte-Croix, Saint-Vincent, la Dominique.

(1) Les Danois y ont plusieurs établissemens sur les côtes. Ils y font la pêche de la baleine, que viennent y partager tous les ans les Anglois, les Hollandois, les Hambourgeois.



PRÉCIS DE LA SPHÈRE.

LA SPHÈRE est un assemblage de cercles imaginés pour faciliter l'intelligence des phénomènes célestes.

Il y a de grands cercles; il y a de petits cercles. On appelle **GRANDS CERCLES** ceux qui ont même centre que la Sphère, et qui, par conséquent, la coupent en deux parties égales. On appelle **PETITS CERCLES** ceux qui n'ont pas même centre que la Sphère, et qui, dès-lors, ne la coupent point en deux parties égales.

Huit cercles dans la Sphère : quatre grands, et quatre petits. Les quatre grands cercles sont l'Équateur, le Méridien, l'Horizon, et le Zodiaque. Les quatre petits cercles sont les deux Tropiques, et les deux Cercles polaires.

Les deux points dans le ciel autour desquels les astres semblent faire leurs révolutions, se nomment **PÔLES**. L'un se nomme Pôle arctique, boréal, ou septentrional; c'est celui qui nous est visible; l'autre se nomme Pôle antarctique, austral, ou méridional : il n'est pas visible pour nous. La ligne qui va de l'un à l'autre pôle, passant

par le centre du monde, se nomme **AXE DU MONDE**.

L'**EQUATEUR** est un cercle qui divise le monde en deux hémisphères, l'un septentrional, l'autre méridional. Il a tous ses points à égale distance des deux pôles.

On le nomme **Equateur**, parce que, quand le soleil y répond, les jours sont égaux aux nuits par toute la terre.

Le **MÉRIDIEN** est un cercle qui divise le monde en deux hémisphères, l'un oriental, l'autre occidental. Il passe par les pôles du monde, et par le zénith des peuples dont il est le méridien. Le **ZÉNITH** est le point dans le ciel qui répond perpendiculairement à nos têtes. Le **NADIR** est le point opposé.

L'**HORIZON** est un cercle qui divise l'univers en deux hémisphères, l'un supérieur et visible, l'autre inférieur et invisible. Il a tous ses points à égale distance de notre zénith.

Le **ZODIAQUE** est un cercle qui, coupant l'équateur en deux points diamétralement opposés, s'en éloigne de vingt-trois degrés et demi dans la partie septentrionale, et d'autant de degrés dans la partie méridionale (1). Il a seize degrés de largeur, huit

(1) Le cercle, grand ou petit, se divise en 360 degrés.

9999999

E.

de cercles
ce des phé-

a de petits
CLES ceux
ère, et qui,
eux parties
es ceux qui
hère, et qui,
eux parties

atre grands,
nds cercles
l'Horizon,
tits cercles
eux Cercles

autour des
leurs révo-
n se nomme
tentrional;
; l'autre se
al, ou mé-
ur nous. La
ble, passant

de chaque côté de l'écliptique, qui est une ligne qui divise le zodiaque par le milieu et suivant sa longueur. C'est la ligne que le soleil semble parcourir dans son mouvement annuel. Douze constellations (assemblage d'étoiles), chacune de trente degrés, partagent la circonférence du zodiaque. Le soleil en parcourt une chaque mois, toutes dans l'espace d'une année. Ces douze divisions sont dites les douze SIGNES DU ZODIAQUE, dont six existent en deçà de l'équateur dans l'hémisphère septentrional, et six au-delà de l'équateur dans l'hémisphère méridional. Leurs noms sont :

Le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, l'Écrevisse, le Lion, la Vierge, la Balance, le Scorpion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau, et les Poissons,

Pour aider la mémoire, on les a compris dans les deux vers suivans :

Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo,
Libraque, Scorpius, Arcitenens, Caper, Amphora, Pisces.

Les TROPIQUES sont deux petits cercles, distans de part et d'autre de l'équateur de vingt-trois degrés et demi. Ils touchent l'écliptique au point de son plus grand écartement de l'équateur. L'un se nomme Tropicque du Cancer, l'autre Tropicque du Capricorne, parce qu'ils rencontrent l'éclip-

tique, l'un au premier degré du signe du cancer, l'autre au premier degré du capricorne.

Les CERCLES POLAIRES sont deux petits cercles qui environnent les pôles à vingt-trois degrés et demi de distance. L'un se nomme Cercle polaire arctique, vers le nord; l'autre Cercle polaire antarctique, vers le sud.

Les ÉTOILES dont est parsemée la voûte éthérée, ne sont point en aussi grand nombre qu'on seroit tenté de le croire. Les observateurs attentifs n'en peuvent guère découvrir que onze cents. Mais à l'aide du télescope on en compte jusqu'à trois mille.

Toutes brillent de leur propre lumière, à la réserve d'un petit nombre qui sont des corps opaques, qui ne se font voir que par une lumière empruntée qu'ils nous réfléchissent. Les premières retiennent le nom d'étoiles, et se nomment encore étoiles fixes : elles gardent constamment entre elles les mêmes rapports de distance. Les autres se nomment PLANÈTES ou étoiles errantes, de ce qu'elles changent perpétuellement leurs distances réciproques. Elles s'approchent, s'éloignent, s'atteignent, se devancent. Elles sont suspendues à des hauteurs bien moins considérables que les étoiles fixes, et brillent d'une lumière moins vive, plus égale, plus tranquille. Nous ne parlerons ici que des

planètes anciennement connues, en attendant que des observations plus complètes permettent de leur adjoindre celles dont la découverte est due à la fin du siècle dernier, et au commencement de celui-ci. Les planètes les plus anciennement connues sont Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne, qui, avec la terre, forment les six planètes qu'on appelle primitives. Les planètes du second ordre sont au nombre de dix : une appartient à la terre, quatre qui sont autour de Jupiter, cinq qui accompagnent Saturne. On les désigne sous le nom de planètes secondaires, satellites ou lunes.

Parmi les planètes, Jupiter et Saturne sont mille ou douze cents fois plus gros que la terre. Le soleil, infiniment plus gros que toutes les planètes ensemble, surpasse un million de fois en grosseur la masse terrestre, dont il est à plus de trente millions de lieues. Saturne est dix fois plus élevé que le soleil ; et cette distance n'est rien en comparaison de celle des étoiles fixes, dont la plus voisine est vingt-sept mille six cents quatre fois plus éloignée de la terre, que la terre ne l'est du soleil.

C'est cette distance prodigieuse qui nous convainc que les étoiles fixes sont des feux, et qu'elles brillent de leur propre lumière. Si elles étoient de la classe des corps opaques, si elles ne se faisoient voir que par une lumière qu'elles nous renverroient après

l'avoir reçue du soleil, combien cette lumière seroit foible et languissant lorsqu'elle seroit parvenue à de si énormes distances, si toutefois elle pouvoit y parvenir! Que seroit-ce, s'il falloit qu'elle fût renvoyée jusqu'à nous? Verrions-nous les étoiles briller, scintiller, affecter nos regards de tant d'éclat et de vivacité?

La difficulté d'assigner un nom à chacune des étoiles fixes, les a fait diviser en différens groupes que l'on nomme CONSTELLATIONS, et auxquels on a donné des noms arbitraires d'hommes, d'animaux, d'êtres inanimés. *Le Bélier, la Balance, la Vierge, la grande Ourse, le Serpent, la Lyre, le Cygne, Andromède*, etc. sont autant de noms par lesquels on désigne quelques-uns de ces assemblages d'étoiles, au nombre de soixante.

Dans le vrai Système du monde, celui de Copernic, le soleil est immobile au centre. La terre, corps solide et opaque, est classée entre les planètes de même nature qu'elle-même, et toutes tournent autour de leur astre central dans l'ordre suivant, Mercure en trois mois; Vénus en sept mois; la Terre avec son satellite la Lune, en un an; Mars en deux ans; Jupiter en douze ans; Saturne en trente ans.

Toutes ont leurs marches dans le Zodiaque, dont elles ne s'écartent jamais. La terre, en y faisant sa révolution annuelle,

se maintient constamment dans l'écliptique. Les autres planètes s'en écartent plus ou moins, et les points de leurs orbites qui coupent l'écliptique se nomment noeuds.

En même temps que la terre avance dans le Zodiaque, par son mouvement annuel, elle tourne sur son axe, d'occident en orient, en vingt-quatre heures, et c'est ce mouvement diurné qui donne le jour et la nuit.

En quelque point de sa révolution que la terre se trouve, le soleil nous paroîtra au point opposé de l'univers : quand elle sera au signe de la Balance, le soleil sera rapporté au signe du Bélier; qu'elle passe au signe du Scorpion, le soleil, dans le même temps, paroîtra s'être avancé au signe du Taureau, et ainsi de suite. Tellement que, par le mouvement de la terre, le soleil semblera se mouvoir sur toute la circonférence du Zodiaque et en parcourir successivement tous les signes.

Le centre du soleil et de la terre correspondant à l'écliptique, si l'axe de la terre étoit perpendiculaire au plan de l'écliptique, dans tout le cours de sa révolution annuelle, le soleil répondroit à l'équateur terrestre; son aspect seroit constamment le même pour tous les peuples de la terre; il n'y auroit aucune vicissitude de saisons, ce seroit perpétuellement la même; mais la terre ayant son axe incliné de vingt-trois degrés et demi au plan de l'écliptique, con-

servant le parallélisme de son axe, dans tous les points de sa révolution, et partout cet axe demeurant parallèle à lui-même; de là dérive la différence des saisons, leurs vicissitudes, le passage de l'hiver au printemps, du printemps à l'été, ainsi de suite.

Et en effet, la terre existant au premier degré du Capricorne, supposons qu'elle eût son axe perpendiculaire au plan de l'écliptique, le soleil répondra perpendiculairement à l'équateur terrestre; que cet axe s'incline d'un degré vers le signe de l'Ecrevisse, le soleil répondra à un degré en deçà de l'équateur par rapport à nous; qu'il s'abaisse encore, et à mesure qu'il s'inclinera, le soleil répondra à des points de plus en plus distans de l'équateur; et si l'axe de la terre s'incline de vingt-trois degrés et demi, le soleil répondra au tropique du Cancer, et par la révolution de la terre, il paroîtra passer perpendiculairement sur la tête de tous les habitans qui sont sous ce cercle; alors c'est l'hémisphère septentrional qui est présenté au soleil, nous habitons cet hémisphère; ce sera l'été pour nous.

Trois mois après, la terre sera au premier degré du Bélier, le soleil repondra à l'équateur terrestre, et par la révolution de notre globe sur lui-même, le soleil répondra verticalement aux plages de la terre qui font la séparation des deux hémisphères, et nous aurons l'automne.

La terre parvenue au signe de l'Ecrevisse, en conséquence du parallélisme de son axe, soustrait au soleil l'hémisphère septentrional, et lui présente l'hémisphère méridional; au moyen de l'inclinaison de vingt-trois degrés et demi, le soleil répond au tropique du Capricorne, qu'il semble décrire, et c'est l'hiver pour nous qui habitons l'hémisphère opposé à celui-ci.

Nous aurons le printemps trois mois après, lorsque la terre, arrivée au signe de la Balance, verra une nouvelle fois le soleil répondre à l'équateur (1).

La différente position des peuples sur le globe de la terre, occasionne des différences considérables dans l'aspect du ciel et la durée du jour et de la nuit.

Ceux qui sont situés sous l'équateur, ont constamment un jour de douze heures et

(1) Les apparences du ciel étant les mêmes pour nous, soit que le soleil tourne en vingt-quatre heures autour de la terre, soit que dans le même espace de temps la terre fasse une révolution sur elle-même, pour simplifier les idées et les expressions; il est convenu, même entre les savans, de s'énoncer comme si les mouvemens que nous apercevons dans le ciel étoient quelque chose de réel et d'effectif. On dit que le soleil, qu'une étoile monte sur notre horizon, passe par notre méridien, circule autour de nous, se plonge sous notre horizon.

une nuit d'autant : la raison en est que leur horizon se terminant aux deux pôles, coupe les révolutions diurnes du soleil en deux parties égales, dont une moitié dessus, l'autre dessous le même horizon. Le jour doit donc être égal à la nuit. Il l'est pendant toute l'année, parce que, soit que le soleil existe à l'équateur, soit qu'il existe aux tropiques ou dans les espaces intermédiaires, ses révolutions parallèles à l'équateur sont toujours coupées également par l'horizon. Ces peuples sont dits avoir la SPHERE DROITE, parce que les révolutions journalières du soleil sont coupées à angles droits par leur horizon. Ils voient tout le ciel passer en revue devant eux ; ils voient successivement toutes les étoiles.

Les peuples qui sont entre l'équateur et les pôles, à la réserve du 20 mars et du 23 septembre, ont les jours inégaux aux nuits durant toute l'année. Leurs jours sont grands en été, courts en hiver ; ils croissent et décroissent sans cesse. Formons-nous une idée de leur horizon, et nous y verrons la cause sensible de ces vicissitudes. Il baisse sous un des pôles, monte sur l'autre ; car ce cercle n'embrasse jamais que cent quatre-vingt degrés ou une moitié du monde. Qu'un homme s'avance donc d'un degré de l'équateur vers l'un des pôles, son horizon baissera d'un degré sous le pôle vers lequel il s'avance, et s'élèvera d'autant sur le pôle

opposé. Qu'il s'avance de vingt, de trente degrés, son horizon s'abaissera de vingt, de trente degrés d'une part, et s'élèvera de pareille quantité de l'autre. Cela posé, voilà les révolutions diurnes du soleil coupées en deux parties inégales par l'horizon; les jours par conséquent inégaux aux nuits. Les jours prévalent en longueur sur les nuits, lorsque le soleil existe dans l'hémisphère, où de sa révolution la plus forte partie est dessus l'horizon. Les nuits sont plus longues que les jours, lorsqu'il est rapporté dans l'hémisphère, où de sa révolution la plus forte partie est dessous l'horizon.

Les peuples dont nous venons de parler, sont dits avoir la SPHÈRE OBLIQUE, parce que les révolutions diurnes de l'astre du jour sont coupées obliquement par leur horizon. Il est une partie du ciel qu'ils ne voient jamais, une qu'ils voient toujours, et une troisième où les astres se lèvent et se couchent.

Les peuples qui sont sous les pôles, n'ont dans l'année qu'un seul jour et qu'une seule nuit, chacun de six mois; car leur horizon se confondant avec l'équateur, et le soleil étant six mois en deçà, six mois au-delà de ce cercle, il est de nécessité qu'il soit six mois au-dessus de leur horizon, six mois au-dessous; qu'ils le voient six mois de suite, pour le perdre pendant un pareil espace de temps. Ces peuples sont dits avoir la

SPHÈRE PARALLÈLE, parce que toutes les révolutions du soleil sont parallèles à leur horizon. Ils ne voient qu'une moitié du ciel, et toujours la même, parce que l'une circule constamment au-dessus : l'autre constamment au-dessous de leur horizon.

De quatre en quatre ans, nous avons une **ANNÉE BISSEXTILE**. Cela vient de ce que le soleil employant trois cent soixante-cinq jours six heures à faire sa révolution dans le zodiaque, lorsqu'on compte une année, au bout de trois cent soixante-cinq jours, elle n'est point encore révolue; on la compte de six heures trop tôt. Il se trouve un défaut de douze heures à la fin de la deuxième année, et à la fin de la quatrième année, il s'en faut de vingt-quatre heures ou un jour entier qu'elle ne soit réellement révolue. Le soleil a besoin de cet espace de temps pour achever sa quatrième révolution dans le zodiaque; et pour cela, chaque quatrième année est augmentée d'un jour intercalaire, et est composée de trois cent soixante-six jours.

On appelle **PHASES DE LA LUNE** les diverses apparences de la lune, par lesquelles nous la voyons, tantôt sous la forme d'un croissant, tantôt à demi-pleine, d'autres fois enfin privée de sa lumière : apparences que l'on désigne sous les noms de croissant, premier et dernier quartier, pleine lune et nouvelle lune.

La lune est un corps opaque : la lumière dont elle nous éclaire, elle la tient du soleil, et elle ne fait que nous la réfléchir. Eclairée par cet astre, elle ne l'est jamais que sur une de ses moitiés. Lorsque par son mouvement autour de la terre, elle passe entre cette planète et le soleil, toute sa partie éclairée est tournée du côté du soleil, toute sa partie sombre est tournée du côté de la terre ; sa lumière nous semble éteinte : la lune est dite alors **NOUVELLE**.

Sa marche se fait dans le zodiaque : tandis que le soleil le parcourt en un an, la lune le parcourt en vingt-sept jours huit heures ; chaque jour elle s'avance de treize degrés, tandis que le soleil n'en parcourt qu'un. Cette différence de vitesse la soustrait de dessous le soleil du côté de l'orient ; alors une lisière de la partie éclairée commence à se tourner du côté de la terre ; c'est le **CROISSANT**.

Sept jours après sa conjonction ou son passage sous le soleil, elle le précède de quatre-vingt-dix degrés dans le zodiaque : alors, de l'hémisphère éclairé, une moitié est tournée vers la terre ; des deux hémisphères de la lune, l'un éclairé, l'autre sombre, la terre voit la moitié de chacun : c'est le **PREMIER QUARTIER**.

Environ quinze jours après sa conjonction, elle est en opposition avec le soleil ; c'est-à-dire, dans la partie du ciel opposée

à celle où il se trouve ; toute la partie éclairée est tournée vers la terre ; elle brille sur tout le disque qui nous est présenté : c'est la PLEINE LUNE.

Vingt-deux jours après sa conjonction, elle a parcouru les trois quarts du zodiaque ; elle ne diffère plus du soleil que d'une quatrième partie du ciel : de l'hémisphère éclairé, nous ne voyons plus que la moitié ; l'ombre et la lumière partagent également l'hémisphère qui nous est présenté : c'est le DERNIER QUARTIER.

Quelques jours après, nous ne la verrons plus que sous la forme d'un croissant, parce que la lune, près d'atteindre le soleil et de repasser sous cet astre, ne tourne plus vers nous qu'une lisière de sa partie convexe.

Chaque jour la lune retarde d'environ trois quarts d'heure le temps de son lever ; sa progression dans le zodiaque de treize degrés par jour du côté de l'orient, est la cause de ce retardement.

LES ECLIPSES DE LUNE arrivent par l'interposition de la terre entre le soleil et la lune ; et les ECLIPSES DE SOLEIL ont lieu par l'interposition de la lune entre le soleil et la terre. Si à chaque nouvelle lune il n'y a pas d'éclipse de soleil, et si à chaque pleine lune il n'y a pas d'éclipse de lune, cela vient de ce que la lune n'a point sa marche dans l'écliptique, mais dans un cercle qui coupe

cette même éclipse de manière à s'en éloigner de cinq degrés de part et d'autre. En conséquence de cette digression, lors de la pleine lune, la terre le plus souvent ne se trouve point directement interposée entre le soleil et la lune, et n'empêche point la lumière du soleil de parvenir à la lune et lors de la nouvelle lune, il arrive communément qu'elle ne se trouve point interposée entre le soleil et la lune, et qu'elle ne la prive point de la lumière du soleil.

La LONGITUDE est la manière d'évaluer les distances sur le globe, d'occident en orient et la LATITUDE indique les distances de l'équateur aux pôles. Il y a donc trois cent soixante degrés de longitude et quatre-vingt-dix seulement de latitude. La longitude est marquée sur l'équateur, et la latitude sur le méridien. L'île de Fer, la plus occidentale des Canaries, est le point duquel on est parti jusqu'à ces derniers temps, pour compter les degrés de longitude. Mais l'usage a prévalu chez nous de prendre pour premier méridien celui qui passe par l'Observatoire de Paris, et de diviser la longitude en orientale et occidentale, comptées l'une et l'autre jusqu'à cent quatre-vingts degrés l'une du côté de l'orient, l'autre du côté de l'occident.

La terre est divisée en cinq ZONES; la zone torride, située entre les deux tropiques, deux zones tempérées, comprises, l'une

entre le tropique du nord et le cercle polaire arctique; l'autre entre le tropique du sud et le cercle polaire antarctique; enfin deux zones glaciales, comprises entre les cercles polaires et les pôles.

F I N.

ere à s'et
et d'autre
ssion, lor
us souven
interposés
èche poin
à la lune
arrive com
point inter
, et qu'elle
du soleil.
l'évaluer le
t en orient
ances de l'é
c trois cen
quatre-vingt
a longitude
t la latitude
a plus occi
point du que
temps, pou
Mais l'usage
e pour pre
par l'Obser
la longitude
mptées l'un
ingts degrés
e du côté de

ONES; la zone
tropiques
prises, l'un

 TABLE.

A AR,	pag. 148	Alexandrie,	pag. 21
Abbeville,	45	Alger,	22
Abdère,	174	Alicante .	8
Abissinie,	225	Allemagne,	11
Abruze,	110	Allier,	6
Abyla,	81	Alpes,	6
Acapulco,	336	Alsace,	1
Açores,	241	Altorf,	14
Acre,	186	Amathonte,	18
Actium,	176	Amazone (fleuve et par	pag.
Adige,	117	des),	237, 23
Adria,	186	Amberg,	12
Afrique,	221	Amenabad,	20
Agen,	37	Amérique,	22
Agnadel,	96	Amiens,	4
Agra,	201	Amsterdam,	5
Ajaccio,	116	Amur,	21
Ajan,	224	Ancône,	10
Aigues-Mortes,	34	Andalousie,	8
Ain (l'),	59	Andes,	23
Aix,	28	Angers,	5
Aix-la-Chapelle,	74	Angleterre,	14
Akerman,	169	Angola,	22
Alains,	182, 187	Angoulême,	3
Albanie,	175	Angoumois,	ibid
Alby,	32	Anhalt,	12
Alençon,	44	Anjou,	5
Alep,	185	Anspach,	12
Alexandrette,	186	Antilles,	23

T A B L E.

259

antioche ,	pag. 186	Autun ,	pag. 20, 23
avers ,	71	Auvergne ,	50
openzel ,	140	Auxerre ,	21
quitaine ,	36	Ava ,	208, 219
rabie ,	188	Avalon ,	21
racan ,	208	Avignon ,	29
ragon ,	83	Azoph ,	169
rau ,	147	B.	
axe ,	187	BABEL-MANDEL ,	191
belle ,	188	Babylone ,	188
bois ,	19	Bacha-Seraï ,	168
chipel ,	182	Bade ,	127
govie ,	144	Bagnère ,	39
les ,	29	Bâle ,	140, 145
ménie ,	187	Baléares , (Iles)	87
nheim ,	68	Bamberg ,	122
no ,	117	Banc de Terre-Neuve ,	242
ques ,	45	Banda ,	216
ras ,	46	Bander-Abassi ,	198
ois ,	<i>ibid.</i>	Bar-le-Duc ,	18
e ,	183	Barbade ,	241
Mineure ,	184	Barbarie ,	220
phaltite (L.) ,	187	Barca ,	<i>ibid.</i>
omption (P') ,	240	Barcelone ,	83
syrie ,	102	Barège ,	39
tracan ,	174, 218	Bareith ,	122
urries ,	79	Basilicate ,	112
nènes ,	177	Balbeck ,	190
busson ,	52	Baçaim ,	205
ch ,	37	Bas-Rhin (gr. d. du.)	128
nis (pays d') ,	39	Basse-Navarre ,	37, 79
rillac ,	50	Bassora ,	188
gsbourg ,	124	Bastia ,	116
strasie ,	18	Batavia ,	209
triche ,	120		

pag. 21
22
8
11
6
6
1
14
18
fleuve et par
237, 23
12
20
22
4
5
21
10
8
23
5
14
22
3
ibid.
12
5
12
23

Bavière,	pag. 122	Bohême,	pag.
Benguela,	228	Bois-le-Duc ;	
Baie de Tous les Saints,	240	Bologne,	
Bayonne,	39	Bombay,	
Béarn,	35	Bordeaux,	
Beaucaire,	34	Boristhène,	
Beaune,	23	Bormio,	
Beauvais,	56	Borneo,	
Belgique,	69	Bosnie,	
Belle-Ile,	61	Bosphore de Thrace,	
Belley,	24	Boston,	
Bénévent,	111	Boulogne,	
Bengale,	201	Bourbon,	50,
Benin,	227	Bourbonnois,	
Berg,	129	Bourg-en-Bresse,	
Bergame,	98	Bourges,	
Berg-op-Zoom,	68	Bourgogne,	
Berlin,	132	Boutan,	
Berne,	145	Brabant,	
Berri,	52	Brabant-Hollandois,	
Besançon,	19	Brandebourg,	
Bessarabie,	169	Bras-de-S.-Georges,	
Bethléem,	186	Bréda,	
Béziers,	34	Brême,	
Bidassoa,	79	Brescia,	
Bienne,	145	Brésil,	
Bilbao,	79	Breslaw,	
Biledulgerid,	221	Bresse (la),	
Birman,	207	Brest,	
Birmingham,	154	Bretagne,	
Biscaye,	79	Briançon,	
Bithynie,	184	Briare (canal de),	
Blois,	55	Brighton,	
Bog (le),	173	Brisach (N.),	

TABLE.

261

pag. 122
 uc ;
 k ;
 e ;
 e ;
 50 ;
 nois ;
 n-Bresse ;
 gne ;
 -Hollandois ;
 bourg ;
 S.-Georges ;
 (la) ;
 ne ;
 on ;
 (canal de) ;
 on ;
 (N.) ;

pag. 122
 153
 122
 147
 73
 131
 136
 71
 135, 137
 236
 173
 84
 174
 C,
 201.
 228
 81
 44
 169
 223
 115
 37
 219
 110
 45
 202
 205
 236
 81
 187
 201
 207
 49
 47
 152

Campanie ,
 Caua ,
 Canada ,
 Canaries ,
 Candie ,
 Canton ,
 Cantorbéri ,
 Cap-Breton ,
 — de Bonne-Esp.
 — Comorin ,
 — de Finistère ,
 — Verd ,
 Capoue ,
 Cappadoce ,
 Carcassonne ,
 Carie ,
 Carinthie ,
 Carlsruhe ,
 Carlstad ,
 Cananor ,
 Carnate ,
 Carniole ,
 Caroline S. et N.
 Carthage ,
 Carthagène ,
 Carybde ,
 Casal ,
 Casau ,
 Caserte ,
 Castagnats, (m.)
 Cassel ,
 Castille, V. N.
 Catalogne ,
 Cataracte du Rhin ,
 Cayenne ,

pag. 112
 187
 228
 226
 179
 213
 152
 242
 223
 204
 80
 226
 111
 184
 34
 184
 141
 126
 137
 265
 202
 140
 234
 221
 82, 233
 114
 90
 218
 111
 177
 130
 83
ibid.
 146
 234

Cecube ,	pag. 112	Clermont , p. 50, 52,	
Celèbes ,	216	Clèves ,	
Céphalonie ,	178	Coblentz ,	
Ceram ,	216	Cochin ,	
Cérigo ,	183	Cochinchine ,	
Céyennes ,	61	Coïmbre ,	
Ceylan ,	206	Coire ,	
Chaldée ,	188	Colchide ,	
Châlons-sur-Marne ,	48	Colmar ,	
Châlons-sur-Saône ,	21	Cologne ,	
Chambéri ,	32	Colonnes d'Hercule	
Champagne ,	47	Colouri ,	
Chandernagor ,	202	Côme ,	96,
Charente ,	74	Comorin ,	
Charleville ,	49	Compostelle ,	
Charlotembourg ,	121	Connecticut ,	
Charolles ,	21	Congo ,	
Chartres ,	55	Coni ,	
Chartreuse (la) ,	27	Constance ,	
Châteauroux ,	54	Constantinople ,	
Châtillon-sur-Seine ,	21	Copenhague ,	
Chaumont ,	49	Coranto ,	
Cher ,	60	Corée ,	
Cherson ,	173	Corfou ,	
Chiavène ,	100	Corinthe ,	
Chiavari ,	91	Corogne ,	
Chili ,	235	Coromandel ,	
Chine ,	188 , 210	Corou ,	
Chio ,	179	Corse ,	
Christiana ,	165	Courtenay ,	
Chypre ,	185	Couseran (le) ,	
Cilicie ,	184	Curdistan ,	
Circassie ,	173 , 218	Coulour ,	
Citeaux ,	23	Cracovie ,	
Clagenfurt ,	135	Créci ,	

TABLE.

pag. 50, 52,	Crémone,	pag. 96	Douai,	page 47
	Crète,	179	Doubs,	59
	Crimée,	168	Dourlens,	127
ne,	Croatie,	141, 173	Douro,	87
	Cuba,	240	Douvres,	152
	Culm,	164	Draguignan,	28
	Curlande,	169	Drave,	140
	Cusco,	235	Dresde,	134
	Cythère,	178	Dublin,	155
	D.		Duina,	174
d'Hercule	DACCA,	202	Dunkerque,	47
	Dalmatie,	131, 178	Durazzo,	175
96,	Damas,	186	Durance,	59
	Danemarck,	160	Durlach,	127
	Dangala,	225	Dusseldorf,	129
elle,	Dantzick,	160	E.	
cut,	Danube,	137	EBRE,	87
	Dardanelles,	179, 182	Ecosse,	154
	Dauphiné,	26	Edimbourg,	<i>ibid.</i>
	Delst,	68	Egypte,	218
	Delhi,	201	Elbe,	137
	Delta,	223	El-catif,	191
	Deux-Ponts,	126	Embrun,	27
	Diarbeck,	188	Ephèse,	184
	Dieppe,	74	Epinal,	19
	Digne,	28	Epire,	175, 176
	Dijon,	21	Erivan,	218
	Diu,	205	Erzerom,	187
	Dourlach,	126	Escaut,	75
ay,	Doire,	70	Esclavonie,	140
n (le),	Dôle,	19	Escurial,	85
n,	Dombes,	24	Espagne,	75
,	Don,	170	Espagne (Nouvelle),	231
e,	Dordogne,	59	Etat de l'Eglise,	104
	Dordrecht,	68	Etats-Unis,	229

Ethiopie, page 222,	230	Franconie,	page 123
Ethna,	115	Freisingen,	124
Etrurie,	100	Fribourg,	122, 147
Euphrate,	188	Frise,	63
Evreux,	44	Frontignan,	33
Euripe,	179	Fulde,	130
Europe,	9		G.
Eurotas,	178	GALATIE,	183
Excester,	153	Galice,	78
	F.	Galles,	153
FALERNE,	112	Gallipoli,	182
Felletin,	54	Galitzie,	157
Ferney,	148	Galitz,	162
Frawenfeld,	140	Gambie,	227
Farsa,	181	Gand,	73
Ferol,	80	Gange, 198, 201,	210
Ferrare,	107	Gap,	27
Fez,	225	Garamantes,	221
Fionie,	160	Gard (pont du),	31
Flandre,	70	Garnesei,	61
— Française,	47	Garonne,	59
Flessingue,	69	Gate (le),	201
Fleuve St.-Laurent,	241	Gaza,	186
Fleuve d'Argent,	<i>ibid.</i>	Gaules,	10
Florence,	101	Gènes,	91
Floride,	235	Genève,	148
Foix,	35	Gonezareth,	187
Fontainebleau,	58	Géorgie,	199
Fontarabie,	79	Germanie,	116
Forêt-Noire,	134	Getules,	221
Formies,	112	Gevaudan,	31
Fort-Louis,	16	Gex,	140
France,	10, 226	Gibraltar,	81
Francfort,	130	Gilolo,	218
Franche-Comté,	18	Gironde,	50

T A B L E.

page 125
122, 147
63
34
130
184
78
153
182
157
162
227
73
3, 201, 219
27
221
31
61
54
201
186
10
91
148
181
199
110
221
31
144
81
210
50

Glaris,
Gnesne,
Gnide,
Gon,
Golconde,
Golfe de Lion,
Gomrom,
Gondard,
Gorée, (Ile)
Gorlitz,
Gothembourg,
Gothie,
Gottingue,
Grande-Bretagne,
Granique,
Graz,
Grèce,
Grenade,
Grenoble,
Grisons,
Grodno,
Groenland,
Groningue,
Gruière,
Gualquivir,
Gadeloupe,
Gadiana,
Geldre,
Geret,
Giane,
Ginée,
Ginée, (Nouv.)
Gienne,
Guzurate,

page 140
158
184
204
202
181
198
225
227
133
164
163
131
149
184
122
175
81
27
135, 140
157
243
68
147
87
240
87
68
52
234
222
219
36
201

H.
HAINAUT,
Haïti,
Hambourg,
Hanovre,
Hapsbourg,
Harlem,
Hayanne,
Havre-de-Grâce, 60,
Haut-Rhin,
Haye, (la)
Hederabad,
Heidelberg,
Hélicon,
Hellespont, 182,
Herculanum,
Hermanstat,
Hesse-Cassel,
— Darmstat,
Hibernie,
Hières,
Hildesheim,
Hoang,
Hola,
Hollande,
Hollande, (Nouv.)
Holstein, 131,
Hongrie,
Hottentots, (les)
Hougli,
Hué,
Hippocrène,
J.
JAK,
page 70
240
135
131
147
63
240
74
124
68
203
127
177
184
112
140
130
128
155
61
131
219
162
63
219
129
139
214
202
209
177
127

Jagrenat ,	page 205	Isère ,	page 8
Jamaïque ,	240	Islande ,	16
Janiah ,	176	Iscodar ,	17
Japon ,	214	Ispahan ,	19
Java ,	209	Istrie ,	14
Ibérie ,	77	Italie ,	8
Jedso ,	215	Ithaque ,	17
Jefnapatam ,	207	Judée ,	18
Jenisseia ,	219	Juliers ,	6
Jéricho ,	187	Jutland ,	16
Jersey ,	75	Ivice ,	8
Jérusalem ,	186	Ivry ,	4
Ile Bourbon , 231 ,	198		
— de Fer ,	231	K.	
— de France , 231 ,	56	KEHL ,	12
— des Faisans ,	79	Kentuky ,	23
— Sainte-Hélène ,	226	Kesho ,	29
— Britanniques ,	149	Kiang ,	24
— de la Sonde ,	209	Kiel ,	13
Illyrie ,	140	King-Ki-tao ,	21
Inde ou Indus , fleuv.	219	Kiusiu ,	21
Indes ,	188 , 198	Kœnisberg ,	15
— Occidentales ,	232		
Indostan ,	200	L.	
Indre ,	60	LABOUR ,	11
Ingolstadt ,	124	Lac-Majeur ,	17
Inn ,	138	Lac de Garde ,	18
Inspruck ,	122	Lacédémone ,	18
Ioniennes , (îles)	178	Lamarck ,	12
Joigny ,	21	Landau ,	12
Jourdain ,	187	Langres ,	4
Irac-Arabi ,	188 , 192	Languedoc ,	2
Irlande ,	154	Laon ,	5
Irkutski ,	217	Laos ,	20
Isaurie ,	184	Laponie ,	16
		Larisse ,	17
		Laval ,	5

T A B L E.

267

page

16
17
19
14
8
17
18
6
16
8
4
12
23
20
24
13
21
21
15
11
11
18
12
12
4
2
3
20
16
17
3

Laubach ,
Lausanne ,
Lawembourg ,
Lech ,
Leipsick ,
Lena ,
Léon ,
Léopol ,
Lestrigons ,
Leucade ,
Leuwarden ,
Leyde ,
Licaonie ,
Licaoura ,
Liège ,
Ligurie ,
Lille ,
Lima ,
Limat ,
Limbourg ,
Limoges ,
Limosin ,
Lisbonne ,
Lithuanie ,
Livadie ,
Livourne ,
Livonie ,
Loango ,
Lodi ,
Lodomerie ,
Loir ,
Loire ,
Lombardie ,
Londres ,
Lons-le-Saunier ,

page

133
145
129
138
134
219
85
162
112
178
68
67
184
182
73
91
47
234
148
70
51
ibid.
86
157
176
104
163
228
96
162
50
59
93
151
19

Lorette ,
Lorraine ,
Lot (le) ,
Louhans ,
Louisiane ,
Louvain ,
Lubeck ,
Lublin ,
Lucanie ,
Lucerne ,
Luçon ,
Lucques ,
Lunel ,
Lusace ,
Luxembourg ,
Lybie ,
Lycie ,
Lydie ,
Lyon ,
Lyonnois ,
Lys ,

page

107
16
59
21
230
65
135
163
112
147
215
104
34
133, 134, 136
70, 130
217
184
ibid.
24
ibid.
69

M.

MACASSAR ,
Macédoine ,
Mâcon ,
Madagascar ,
Madère ,
Madianites ,
Madras ,
Madrid ,
Maduré ,
Maëstricht ,
Magdebourg ,
Mahé ,
Mahon ,

216
175
21
226
ibid.
190
203
84
203
75
122, 123
205
87

	page		page
Maine (le),	54	Mayenne,	
Majorque,	87	Meaco,	
Malabar,	202	Meaux,	
Malaca,	207, 209	Mecklenbourg,	
Malaga,	82	Mecque (la),	
Maldives,	207	Médiue,	
Malines,	73	Megare,	
Malte, 112, 111, 116,		Mein,	
		Meliapour,	
Malvoisie,	178	Melun,	
Manar (dét. de),	206	Memel,	
Manche,	180	Memphis,	
Manchester,	153	Mende,	
Mangalor,	205	Mer Adriatique,	
Manheim,	127	— d'Allemagne,	
Manille,	215	— Atlantique,	
Mans (le),	54	— d'Azoph,	
Mantoue,	99	— Baltique,	
Marathon,	177	— Blanche,	
Marattes,	205	— Caspienne,	
Marche (la),	52	— Egée,	
Marignan,	94	— de Galilée,	
Marmora,	182	— Glaciale,	
Marmoutiers,	53	— de la Grèce,	
Marne,	60	— Icarienne,	
Maroc,	225	— Ionienne,	
Marseille,	28	— du Levant,	
Martinique,	240	— Majeure,	
Maryland,	234	— de Marmora, 9,	
Massachusett,	<i>ibid.</i>	— Méditerranée,	
Masulipatan,	203	— Morte,	
Maures (les),	196	— Noire,	
Mauritanie, 196,	225	— du Nord,	
Maxoudabad,	202	— Pacifique,	
Mayence,	128	— Rouge,	

TABLE.

269

page	du Sud , page	232	Mont Carmel , pag.	187
	de Toscane ,	181	— Caucase ,	185
	de Zabache ,	182	— Cenis ,	92
	de Mésopotamie ,	188	— Réal ,	233
bourg ,	de la Sibirie ,	114	— de Marsan ,	37
(la) ,	de la Sicile ,	17	— Gibel ,	115
	de la Sardaigne ,	75	— Gothard ,	135
	de la Corse ,	231	— Hecla ,	168
	de la Grèce ,	<i>ibid.</i>	— Horeb ,	190
tr ,	de la France (Nouveau) ,	232	— Ida ,	184
	de la Savoie ,	49	— Imaüs ,	185
	de la Suisse (Delbourg) ,	69	— Jura ,	61
	de la Hollande ,	94	— Liban ,	186
	de la Belgique ,	<i>ibid.</i>	— Riphées ,	217
riatique ,	de la France (Sud) ,	320	— Rhodope ,	174
emagne ,	de la Sicile (Sud) ,	95	— Sinai ,	190
ntique ,	de la Grèce (Sud) ,	215	— Somna ,	112
oph ,	de la Grèce (Sud) ,	130	— Taurus ,	189, 220
ique ,	de la Grèce (Sud) ,	87	— Thabor ,	187
che ,	de la Grèce (Sud) ,	<i>ibid.</i>	Montbéliard ,	19
ienne ,	de la Grèce (Sud) ,	177	Montbrison ,	24
e ,	de la Grèce (Sud) ,	238	Mont de la F. ,	148
Galilée ,	de la Grèce (Sud) ,	170	— Pausilippe ,	111
ciale ,	de la Grèce (Sud) ,	100	— Saint-Bernard ,	147
a Grèce ,	de la Grèce (Sud) ,	200	— Grimsel ,	143
ienne ,	de la Grèce (Sud) ,	191	Montereau ,	60
enne ,	de la Grèce (Sud) ,	173	Mont-Louis ,	35
Levant ,	de la Grèce (Sud) ,	112	Montpellier ,	31
euve ,	de la Grèce (Sud) ,	216	Morave ,	135
Marmora , 9,	de la Grèce (Sud) ,	92	Moravie ,	136
diterranée ,	de la Grèce (Sud) ,	224	Morée ,	176, 177
rte ,	de la Grèce (Sud) ,	73	Mostar ,	174
re ,	de la Grèce (Sud) ,	191	Mortagne ,	54
Nord ,	de la Grèce (Sud) ,	225	Moscovie ,	171
ifique ,	de la Grèce (Sud) ,	93	Moscow ,	168
nge ,				

	page		page
Moulins,	50	Niester,	
Mulhausen,	16	Niger,	
Munich,	123	Nigritie,	
Munster,	130	Nil,	
Murcie,	82	Nimègue,	
Mysore,	204	Nîmes,	
	N.	Ninive,	
NAMUR,	73	Niort,	
Nanci,	17	Niphon,	
Nankin,	212	Nivernois,	
Nantes,	42	Normandie,	
Nantua,	24	Norwich,	
Naples,	110, 109	Norvège,	
Naplouse,	187	Nouvelle Guinée,	
Nagoore,	206	— Hollande,	
Nangasaki,	215	— Orléans,	
Narbonne,	34	— Zemble,	
Nassaw,	129	Nubie,	
Natolie,	184	Nuits,	
Navarre, (basse),	36	Numance,	
Navarre,	79	Numidie,	
Nazareth,	186	Nuremberg,	
Necker,	136		O.
Negapatan,	204	OBI,	
Négrepont,	179	Océan,	
Némée, (F.)	178	Oczakow,	
Nevers,	49	Oder,	
Neufchâtel,	148	Odessa,	
Newhampshire,	233	Œta,	
New-Jersey,	234	Oise,	
New-Yorck,	229	Oleron,	
Nice,	90	Olmütz,	
Nicée,	184	Olympe,	
Niémen,	152	Olympie,	
Nieper,	169	Orange,	

T A B L E.

271

page	rixia ,	page 204	Pau ,	page 36
	éléanois ,	55	Pavie ,	95
	éléans ,	<i>ibid.</i>	Pays-Bas ,	61
	ermus ,	220	— François ,	47
e ,	enabruck ,	130	Pegu ,	208
	essa ,	176	Pékin ,	212
	stende ,	73	Péliion ,	176
	ver-Issel ,	68	Péloponèse ,	177
	viedo ,	80	Pénée ,	176
	xford ,	153	Pensacola ,	235
	P.		Pensylvanie ,	229
	ACTOLE ,	184	Perche (le) ,	54
	anderborn ,	130	Périgord ,	37
	odoue ,	98	Périgueux ,	<i>ibid.</i>
	alorme ,	114	Permesse ,	177
	lestine ,	186	Pérou ,	234
	latinat ,	127	Pérouse ,	106
	liacat ,	203	Perpignan ,	35
	lmyre ,	186	Perse ,	192
	alos ,	81	Persépolis ,	198
	alus-Méotides ,	182	Pétersbourg ,	167
	ampelune ,	79	Pétra ,	194
	amphilie ,	184	Persique (golfe) ,	196
	anama ,	233	Pharsale ,	176
	aphlagonie ,	189	Phase ,	218
	aphos ,	185	Phénicie ,	185
w ,	aradis Terrestre ,	187	Philadelphie ,	229
	araguay ,	236	Philippines ,	215
	aris ,	56	Philistins ,	187
	arme ,	100	Phrygie ,	184
	arnasse ,	177	Picardie ,	45
	arthenope ,	111	Piémont ,	89
	arthes ,	198	Pinde ,	176
	assaw ,	124	Piombino ,	104
	atagons ,	239	Pise ,	103

Plaisance,	page 100	Ptolémaïde,	page 18
Plata (la),	239	Puy (le),	3
Plessis-lès-Tours,	53	Pyrénées,	6
Pô,	117	Pyse,	18
Podolie,	163		Q.
Poitiers,	40	QUÉBEC,	220
Poitou,	<i>ibid.</i>	Querci,	3
Pologne,	155	Quimper,	4
Poméranie,	134		R.
Pompéïa,	112	RAGUSE,	141
Pondichéri,	203	Raoulconde,	204
Pont,	184	Rastadt,	118
Pont-Euxin,	182	Ratisbonne,	124, 135
Poonah,	206	Ravenne,	107
Porentruy,	145	Reims,	48
Port-Mahon,	87	Rennes,	4
Portici,	111	Reuss,	146
Porto,	86	Rhé,	61
Porto-Belo,	233	Rhin,	75, 13
Porto-Rico,	240	Rhodes,	179
Portsmouth,	153	Rhodesz,	3
Portugal,	85	Rhode-Island,	234
Posen;	134, 158	Rhône,	50
Possega,	140	Riom,	51
Potosi,	239	Rio-Janéïro,	23
Potsdam,	133	Ripen,	16
Pouille,	110	Rivesalte,	3
Pouzzol,	111	Rochelle (la),	41, 7
Prague,	136	Roanne,	20
Precop,	173	Roche-sur-Yon,	0
Pregel,	165	Bourbon-Vendée,	4
Presbourg,	139	Romagne,	9
Privas,	32	Romanie,	17
Provence,	27	Rome,	10
Prusse,	158	Rotterdam,	6

TABLE.

273

e, page 18
3
6
18
Q.
22
3
4
R.
14
e,
118
e, 124,
107
48
42
148
61
75, 13
179
3
and,
234
5
ro,
23
16
3
(la), 41,
20
ur - Yon,
on-Vendée,
9
17
10
m,

ouen,	page 44	Saltzbourg,	page 122
ouergue,	37	Samarcaude,	219
oussillon,	35	Samarie,	187
oussie,	166	Sambre,	73
oussie Asiatique,	217	Samnites,	111
S.		Samogitie,	163
BA,	191	Sane,	146
bins (les),	113	San-Lucar,	81
goute,	82	San-Salvador,	223
hara,	221	Sandomir,	163
int-Augustin,	235	Sans-Souci,	121
Brioux,	42	Santafé,	233
Claude,	19	Santillane,	80
Cloud,	58	Saône,	59
Denis,	<i>ibid.</i>	Sapienza,	183
Domingue,	240	Sardaigne,	115
Etienne,	25	Sarragosse,	83
Flour,	51	Sarrazins,	196
Gall,	147	Sarthe,	60
Jacques,	80	Savè,	140
Lô,	44	Saverne,	155
Malo,	42	Saumur,	54
Paul de Laonda,	228	Savoie,	52
Quentin,	46	Saxe,	134
Sauveur,	240	Scamandre,	184
Thomas,	203	Scanie,	162
inte-Hélène,	226	Schaffhouse,	146, 142
inte-Maure,	178	Schelestat,	16
intes,	39	Schiras,	198
intonge,	<i>ibid.</i>	Schwitz,	144
amanque,	85	Scutari,	175
amine,	179	Scylla,	114
ampria,	181	Scythes,	217
ins,	19	Sedan,	49
lonique,	176	Séeland,	160

Ségovie ,	page 84	Sprée , (la)	page 12
Seine ,	59	Stantz ,	14
Sémur ,	21	Stirie ,	12
Sénégal ,	222 , 226	Stockholm ,	26
Sennar ,	225	Strasbourg ,	17
Sens ,	21 , 23 , 49	Stutgard ,	126
Séringapatam ,	205	Styx ,	176
Séronge ,	201	Suabe ,	121
Servie ,	173	Suède ,	161
Sesia ,	90	Suez ,	170
Séville ,	80	Suisse ,	111
Seyde ,	186	Suisse , (lacs de) ,	ibid.
Shannon ,	161	Sumatra ,	200
Siam ,	207 , 208	Sund , (détroit)	161
Sibérie ,	217	Surate ,	201
Sicile ,	114	Suse ,	76
Sicyone ,	178	Sydon ,	186
Sienna ,	104	Sytacuse ,	111
Silésie ,	136	Syrie ,	183
Simois ,	184		T.
Sion ,	187	TAGE ,	8
Skalholt ,	162	Tamise ,	151
Smyrne ,	184	Tanaïs ,	171
Sodome ,	187	Tanjaor ,	201
Soissons ,	58	Tarbe ,	3
Soleure ,	147	Tarn ,	50
Somme ,	74	Tartarie ,	186
Sonde , (détroit)	220	— (petite) ,	161
Sondrio ,	100	— indépendante ,	216
Soria ,	84		211
Sour ,	186	— Russienne ,	173 , 211
Sourie , Souristan ,	185	Tauris ,	191
Sparte ,	177	Taurus ,	185
Spire ,	126	Tay ,	151
Spitzberg ,	219	Teflis ,	211

la) page 12
 14
 12
 m , 16
 rg , 1
 , 12
 , 17
 12
 16
 19
 14
 lacs de) , *ibid.*
 20
 16
 20
 7
 18
 e , 11
 38
 T.
 8
 , 15
 , 17
 , 20
 3
 5
 e , 18
 (ite) , 16
 pendante , 216
 21
 sienne , 173 , 21
 , 19
 , 18
 , 15
 21

TABLE.

275

Téheran ,	page 201	Touraine ,	page 52
Teiss ,	140	Tournai ,	73
Tempé ,	176	Tours ,	53
Ténare ,	178	Tranquebar ,	204
Ténessée ,	234	Transylvanie ,	140
Ténériffe ,	227	Trappe (la) ,	54
Théaki ,	183	Trasimène (lac) ,	106
Théodosie ,	173	Travancor ,	204
Ternate ,	216	Trente ,	122
Terre-Ferme ,	233	Trèves ,	129
— Magellanique ,	235	Trévoux ,	24
— Neuve ,	242	Trieste ,	141
— Sainte ,	186	Trinité , (la)	243
Tésin ,	144	Trinquemale ,	207
Texel ,	152	Tripoli ,	186
Thèbes ,	177	Troyes ,	48
Thermopyles ,	<i>ibid.</i>	Tulle ,	54
Thessalie ,	176	Tunis ,	221
Thessalonique ,	<i>ibid.</i>	Tunquin ,	207
Thibet ,	218	Turcomanie ,	187
Thorn ,	159	Turgovie ,	144
Thrace ,	179	Turkestan ,	218
Tibériade L.	187	Turin ,	90
Tibre ,	117	Turquie ,	170
Tigre ,	188	— d'Asie ,	184
Tirol ,	122	— d'Europe ,	173
Tivoli ,	109	Tyr ,	186
Tobolsk ,	217	U.	
Toléd ,	85	Ufa ,	218
Tomskoi ,	217	Ulm ,	126
Tonnerre ,	21	Ummerapoura ,	208
Toscane ,	101 , 116	Underwald ,	144
Toul ,	18	Upsal ,	164
Toulon ,	29	Uri ,	144
Toulouse ,	31	Usbecks ,	218

Utique,	pag. 221	Vivarais,	page 34
Utrecht,	67, 152	Viviers,	<i>ibid.</i>
	V.	Volga,	174
Valais,	147	Volhinie,	163
Valaquie,	173	Volsques,	109
Valence,	82, 27	Vosges M.	61
Valladolid,	84		W.
Valérien, (mont)	58	Warta,	164
Valteline,	99	Wasington,	229
Vannes,	41	Weigatz,	220
Varsovie,	157	Wesel,	130
Vaucluse,	29	Wirtemberg,	125
Vand,	145	Worms,	67
Velai,	34	Wurtzbourg,	122
Venise,	96		X.
Vénitien, (pays)	<i>ibid.</i>	XANTE,	184
Vera-Cruz,	236	Ximo,	214
Verceil,	90		Y.
Verdun,	18	YEDO,	214
Vermont,	234	Yemen,	191
Véronne,	98	Yonne,	60
Versailles,	57	Yorck,	153
Vervins,	46	Yvrée,	90
Veser,	137		Z.
Vésoul,	19	ZABACHE,	169
Vésuve,	112	Zanguebar,	224
Vicence,	98	Zanthe,	178
Vienne,	121, 27, 60	Zara,	221
Vihitz,	174	Zélande,	69
Vilaine,	74	Zug,	140
Vilna,	157	Zurich,	147
Virginie,	229	Zutphen,	150
Visapour,	204	Zuyderzée,	180
Vistule,	158		

Fin de la Table.

page 34
ibid.

174

163

109

61

164

229

220

130

125

67

122

184

214

214

191

60

153

90

169

224

178

221

69

140

147

150

180

ERRATA.

Page 130, dernier mot de la quatrième ligne de la note,
lisez Osnabruck.

Page 167, ligne 8, en quatre, *lisez en quarante.*

Page 173, ligne 8, Cartagnats, *lisez Castagnats.*

Page 111, ligne 19, maison, *lisez maison royale.*

Page 191, ligne 26, des Sabéens, *ajoutez et celui des Iduméens.*

On trouve chez le même Libraire.

- Les Récréations d'Eugénie**, contes propres à former le cœur et à développer la raison des enfans, par Mme. de R... 1 vol. in-18, orné de jolies gravures. (1815.) 1 fr. 50 c.
- Le Petit Savinien**, ou Histoire d'un jeune Orphelin, par madame de Renneville. Un vol. in-18, orné de jolies gravures. (1815.) 1 fr. 50 c.
- Correspondance de Prosper et de Juliette**, pour faire suite aux Etrennes d'une Mère; par madame de V... 2 vol. in-18, ornés de jolies gravures. (1815.) 3 fr.
- Les Fagots de M. Croquemitaine**, par l'auteur de l'Histoire de Croquemitaine. 2e. édit. 1 vol. in-18, 4 fig. (1817.) 1 fr. 50 c.
- La Pée Gracieuse**, ou la Bonne Antie des Enfans, par madame de Renneville. 2e. édit. 1 vol. in-18, 4 fig. (1817.) 1 fr. 50 c.
- Le Retour des Vendanges**, contes variés à la portée des enfans de différens âges, par madame de Renneville. 4 vol. in-18, ornés de 20 jolies gravures. 6 fr.
- Les Leçons de Sagesse**, contes d'une mère à ses filles, trad. de l'anglais de mistress Mathews, par T. P. Bertin. 2^e. édit. 1 vol. in-18, avec 4 jolies gravures. 1 fr. 50 c.
- Les beaux Traits du jeune âge**, suivis de l'Histoire d'Angéla et du Panthéon des Enfans célèbres, par A. F. J. Fréville, auteur de la Vie des Enfans célèbres, etc. 1 vol. in-12, avec 4 jolies gravures. 3 fr.
- Vie des Enfans célèbres**, ou modèles du jeune âge; par A. F. J. Fréville, troisième édition, corrigée et augmentée. 2 vol. in-12, avec 4 jolies figures. (1811.) 5 fr.
- Instruction sur l'Histoire de France et Romaine**, par le Ragois; suivie d'un Abrégé de géographie, de l'histoire poétique, des Métamorphoses d'Ovide, et d'un Recueil de proverbes et bons mots; avec les portraits des rois. Nouvelle édition totalement revue et corrigée, continuée jusqu'en 1816; augmentée d'un précis des mœurs, lois et usages des Français sous les trois races; d'un abrégé de l'histoire ancienne; et d'une chronologie en vers; par M. Moustalon, auteur du Lycée de la Jeunesse. 2 vol. in-12 de 640 pages, reliés en un seul volume, en vélin, 3 fr. 25 c.
Relié en basane, dos brisé. 4 fr.
- Lectures poétiques, morales et descriptives**, ou choix d'épisodes sur la religion, les mœurs, l'histoire, les beaux-arts et les productions de la nature, extraits de L. Racine, Voltaire, Roucher, Saint-Lambert, Delille, Castel, etc.; précédés des élémens de prosodie française, par A. F. J. Fréville, auteur de la Vie des Enfans célèbres; ouvrage propre à exercer la mémoire des jeunes gens, et à leur donner le goût de l'étude et de la littérature par le charme des beaux vers. 1 vol. in-12 de 540 pages, avec trois très-jolies grav. (1810.) 4 fr. 50 c.

Nouvelles Observations sur Boileau, suivies de l'Eloge de J. C. Scaliger, et précédées d'un Essai sur la critique; par M. Mermet, censeur des études au lycée de Moulins. 1 vol. in-12. (1809.) 2 fr. 50 c.

Essai sur l'Europe, ou Tableau historique de la formation des différens Etats qui s'y sont établis, depuis la chute de l'Empire romain jusqu'à nos jours, précédé d'une esquisse rapide des principales révolutions qui ont eu lieu dans l'ancien continent; et suivi, 1°. de l'examen des causes qui ont amené la chute des deux premières dynasties établies sur le trône de France; 2°. d'un tableau analytique des états-généraux; 3°. de quelques considérations sur la chevalerie, les duels, les tournois et les croisades; par M. Barjaud. 1 vol. in-12. 2 fr.

Polichinelle, Instituteur. 1 vol. in-18. 4 fig. (1817.) 1 fr. 50 c.
Abrégé élémentaire de l'Histoire d'Angleterre, par demandes et réponses, depuis l'invasion de Jules-César jusqu'à ce jour. Traduit de l'anglais de Goldsmith, sur la dernière édition, pour faire suite à l'Instruction sur l'Histoire de France et Romaine, de le Ragois, nouvelle édition. 1 vol. in-12, avec une figure et une grande carte des îles britanniques. (1809.) 2 fr. 25 c.

Ami (l') des Enfans, par Berquin. 12 vol. in-18, fig. 15 fr.
Elémens de la Grammaire française, par Lhomond, nouvelle édition, exactement corrigée. 1 vol. in-12, relié en parchemin. 75 c.

Épîtres (les) et Evangiles des dimanches et fêtes de l'année, avec les prières du matin et du soir, etc., etc. A l'usage des écoles. 1 vol. in-18, relié en parchemin. 75 c.

Fables de Florian, nouvelle édition (1808). 1 vol. in-12, beau papier, gros caractère, avec 2 jolies fig. 1 fr. 80 c.
Les mêmes Fables, avec cent onze figures en taille-douce. 1 vol. in-12 cartonné. 4 fr. 50 c.

Les mêmes, reliées, tranche dorée. 6 fr.
Fables (les) d'Esopé, avec 60 jolies figures en taille-douce, d'après Barlow, collection de gravures piquantes et d'apologues ingénieux pour l'amusement et l'instruction de la jeunesse. 1 vol. in-8, p. p. oblong. cartonné. 5 fr.

Les mêmes, avec figures très-bien coloriées. 12 fr.
Les mêmes, avec 52 fig., 1 vol. in-16, cartonné, avec pièce sur le dos. 3 fr.

Fables de La Fontaine, avec les notes de Coste. 2 vol. in-18, 25 fig. 4 fr.

Morale (la) des enfans, choix de fables d'Esopé, à la portée du jeune âge. 1 vol. in-8, p. p. oblong, avec 20 jolies figures en taille-douce, cartonné. 1 fr. 50 c.

Morale (la) du jeune âge, ou choix de fables, contes et histoires analogues à ses devoirs et à ses goûts, ouvrage dans lequel la distinction de ces trois genres de récits se trouve établie et démontrée par des exemples, troisième édition. 2 vol. in-18, ornés de 48 jolies gravures. (1814.) 3 fr. 60 c.

de Molière, avec les notes de Bret. 6 vol. 48 fr.
 de premier tirage. 75 fr.
 de 5 vol. in-18. 7 fr. 50 c.
 in-18, bien imprimé, relié en par- 75 c.
 de Culliver, trad. de l'anglais, suivis du Nouveau 6 fr.
 de l'usage de Paris. 1 vol. in-18, sur beau 3 fr.
 orné de huit belles gravures. 3 fr.
 avec les mêmes gravures. 1 vol. in-24. 2 fr. 25 c.
 ou Introduction à la géographie 45 c.
 exposés dans une suite de lettres adressées à un 45 c.
 de la figure, des mou-
 de la terre, la cause des différentes
 de l'année, suivant le climat; les grandes divisions du
 globe en terre, eau, continens, îles, presqu'îles, etc.; la
 situation, étendue et description des républiques, empires,
 royaumes, états, provinces et colonies; un aperçu du gouver-
 nement, des coutumes, de la religion, des mœurs des diffé-
 rens peuples; et une courte notice sur les souverains régnans.
 On y a ajouté la population de la France par département et
 par lieu carré, celle des chefs-lieux, leur distance de Paris,
 les principaux articles de leur commerce; quatre tableaux
 présentant d'un coup-d'œil les grandes divisions politiques de
 chaque partie du monde; une table chronologique des événe-
 mens, découvertes et inventions remarquables, etc.; orné de
 sept belles cartes et d'une nouvelle montre géographique;
 traduit de l'anglais de R. Turner, sur la 9e. édition, par D.
 F. Donnant, traducteur des Elémens de statistique. 1 v. 3 fr.
 Catechisme (petit) historique de Fleury. 1 vol. in-18, jolie édi-
 tion, relié en parchemin. 45 c.

On trouve aussi chez le même Libraire, le COURS
 D'ÉTUDES À L'USAGE DES ÉLÈVES DE L'ANCIENNE ÉCOLE
 ROYALE MILITAIRE, édition originale, 40 vol. in-12,
 dont toutes les parties se vendent séparément.

de Bret. 6 vol.
48 fr.
ge. 75 fr.
7 fr. 50 c.
relié en par-
75 c.
s du Nouveau
6 fr.
-18, sur beau
res. 3 fr.
n-24. 2 fr. 25 c.
la géographie
s adressées à un
ure, des mou-
des différentes
des divisions du
r'iles, etc.; la
ques, empires,
ertu du gouver-
eurs des diffé-
erains régnans.
département et
stance de Paris,
quatre tableaux
ns politiques de
ique des événe-
s, etc.; orné de
géographique;
dition, par D.
istique. 1 v. 3 fr.
n-18, jolie édi-
45 c.

ire, le Cours
NCIENNE ÉCOLE
o vol. in-12,
ment.

